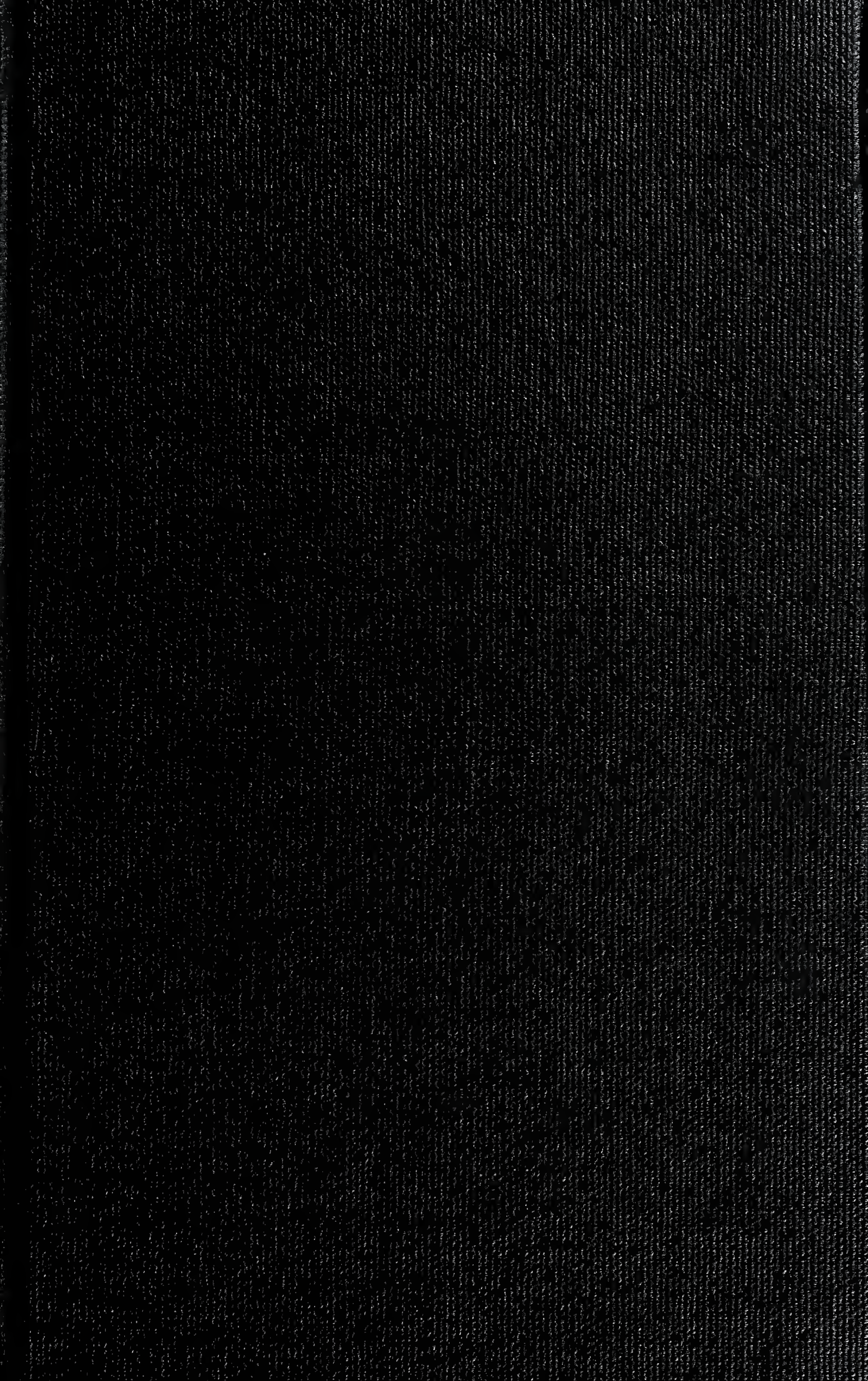
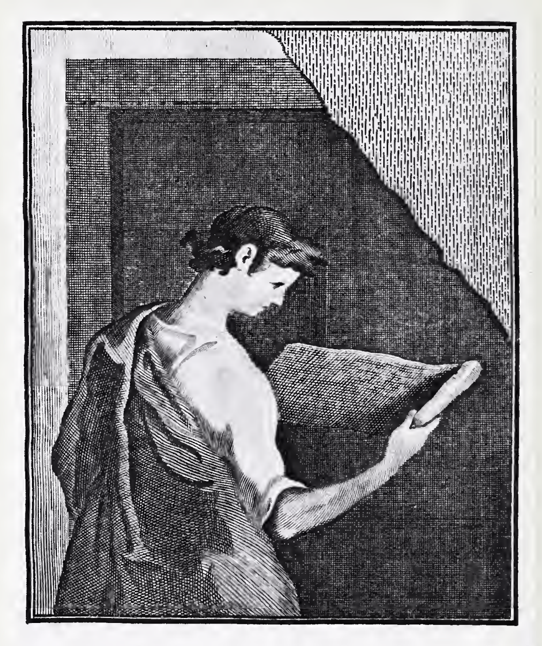














Aug. St. Aubin fecit.

ANNALES DE L'IMPRIMERIE DES ALDE,

OU

HISTOIRE DES TROIS MANUCE ET DE LEURS ÉDITIONS;

PAR ANT. AUG. RENOUARD.

SECONDE ÉDITION.

TOME PREMIER.



A PARIS,

CHEZ ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD.

M. D. CCC. XXV.

ANNALES

DE

L'IMPRIMERIE DES ALDE.

ÉDITIONS D'ALDE MANUCE,

DIT *ALDE L'ANCIEN.*

M. CCCC. XCIV. — M. CCCC. XCV.

1. In hoc libro hæc Continentur. *
Constantini Lascaris Erotemata cū interpretatione latina. De lr̄is græcis ac diphthōgis et quēadmodū ad nos ueniāt. Abbreuiationes quibus

---

* Je m'étois autrefois proposé de figurer les titres avec tous leurs alinea; mais je n'ai pas tardé à reconnoître que cette trop scrupuleuse exactitude, qui n'apprendroit rien au lecteur, auroit le très grand inconvénient d'augmenter d'un quart au moins cet ouvrage, peut-être déjà trop volumineux. On peut, au reste, être assuré de trouver les titres copiés dans leur entier, et d'une manière d'autant plus exacte que, pour cette nouvelle édition, la plupart ont été de nouveau confrontés avec les livres eux-mêmes, ce qui a donné lieu à quelques redressements et corrections. Quant à la description servile et minutieuse de chacune des parties composant les volumes, elle est un devoir toutes les fois que le livre est véritablement rare, et que ces explications sont nécessaires pour faire bien reconnoître si rien ne manque et si tout est dans l'ordre convenable ; mais, ces cas exceptés, l'habitude de tels détails seroit une surabondance qui deviendroit fastidieuse.

frequentissime græci utuntur. Oratio Dominica & duplex salutatio Beatæ Virginis. Symbolum Apostolorum. Euangelium Diui Ioannis Euangelistæ. Carmina Aurea Pythagoræ. Phocilidis uiri sapientissimi moralia. Omnia suprascripta habent e regione interpretationē latinā de uerbo ad uerbū. In-4°.

166 feuillets, y compris les 24 de l'Appendix et les 2 de l'Errata.

Premier ouvrage imprimé par Alde, avec date, et, peut-être aussi, le premier par lui publié. Quelques-uns regardent cependant comme antérieurs à cette Grammaire le *Musaeus*, in-4°, grec et latin, et la *Galeomyomachia*, in-4° grec, tous deux sans date. Effectivement le Lascaris, de février 1494, est daté de la fin de cette année, février étant alors le douzième et dernier mois; et l'*Alphabetum graecum* qui termine ce volume est de mars 1495, ce qui prouve que la publication et mise en vente n'auront pas eu lieu avant le commencement de l'année 1495; tandis que, si le *Musaeus* et la *Galeomyomachia* sont regardés comme ayant été publiés avant l'expiration de 1494, il faut donc les considérer comme les deux premières productions, comme le coup d'essai de cette célèbre imprimerie. Il me semble très facile de mettre toutes choses d'accord. Je crois que certainement le *Lascaris* a été commencé le premier; son caractère latin, un peu bizarre, décèle un premier essai, et n'a plus reparu depuis, excepté dans le peu de lignes de la souscription du *Theodore Gaza*, de 1495, au dernier feuillet du premier volume d'*Aristote*, 1495, et enfin d'une fonte neuve, dans un seul volume in-4°, de 1542. Le latin du *Musaeus*, beaucoup meilleur, est évidemment venu remplacer ces types imparfaits, essayés dans une seule et première

impression, et aussitôt abandonnés. Ainsi donc, le *Musaeus*, mince volume de 22 feuillets, et la *Galeomyomachia*, qui n'en a que 10, ont pu être finis bien avant le *Lascaris*, quoiqu'ils aient été commencés plus tard; ce qui établiroit leur antériorité de publication, sans que néanmoins le *Lascaris* cessât d'être véritablement la première tentative d'Alde dans le bel art qu'il a exercé d'une manière si glorieuse pour lui, et si utile pour les lettres.

Quoi qu'il en soit, le *Lascaris* est une des plus rares éditions de cet habile imprimeur, et n'a encore été bien décrit que dans le *Catalogue de Crevenna*, in-4°, t. 3, p. 9, où l'on en trouve une notice aussi exacte que détaillée. Il paroît que Maittaire, Orlandi, et Debure, ne l'ont pas bien connu, car ils ont fait deux volumes différents de la *Grammaire* et de l'*Appendix* qui, bien qu'achevé seulement en 1495, est une partie nécessaire du volume de *Grammaire*, de 1494.

Le titre, que j'ai copié exactement, occupe le recto du premier feuillet *a* 1; au verso est la préface d'Alde, qui continue sur le second feuillet, au verso duquel commence le texte grec de la *Grammaire*. La version latine, qui se trouve toujours en face, commence au recto du feuillet suivant; au verso est une page grecque, et l'ouvrage continue ainsi en grec et en latin jusques et compris la signature S.

Au verso du dernier feuillet de cette signature, on lit : « Finis Compendii octo orationis partium & aliorum quo-« rundam necessariorum Constantini Lascaris Byzantii uiri « doctissimi optimiq;. Impressum est Venetiis sūmo studio : « litteris ac impensis Aldi Manucii Romani Anno ab in « Carnatione Domini nostri IESV Christi. m.cccc.lxxxxiiii « Vltimo Februarii. & Deo gratias. »

Viennent ensuite 24 feuillets en trois cahiers, sous les signatures A, B et C. Au recto du premier de ces feuillets est une autre préface d'Alde *Studiosis*, de laquelle je vais

donner copie, ainsi que de la première. Ensuite *Alphabetum graecum*, *Abbreuiationes*, *Oratio Dominica*, &c. *Symbolum apostolorum*, *Euangelium Sancti Ioannis*, *Carmina aurea Pythagorae* & *Phocylidis Poema admonitorium* : et sur le verso du dernier feuillet:

VALETE. VENETIIS. M.
CCCC. LXXXXV.
OCTAVO
MARTII.

« Sunt omnes quaterni usque ad s duernum
Tres item reliqui quaterni. »

Le volume finit par deux feuillets non compris dans le registre, et qui manquent dans plusieurs exemplaires. Ils contiennent un passage de *Moscopulus*, précédé d'un *errata* pour la *Grammaire* et pour l'*Appendix*.

Le registre, la description ci-dessus, et surtout aussi l'énoncé du titre qui indique tous les ouvrages contenus dans l'une et l'autre partie, prouvent que ces deux parties ne peuvent être séparées, quoique portant deux dates différentes : ils prouvent aussi que l'*Appendix*, quand il se trouve seul, n'est plus qu'un fragment de volume.

Unger, Panzer, et beaucoup d'autres bibliographes, pensent que cet *Appendix* doit être terminé par *Introductio ad hebraicam linguam*. Bien certainement cette petite pièce de quatre feuillets n'existe pas dans l'édition de 1494-5; elle a paru pour la première fois avec la *Grammaire latine* d'Alde, de 1501, in-4°.

Panzer, tome 3, p. 378, indique un exemplaire de cette édition de la *Grammaire* de Lascaris, dont le cahier S avoit été réimprimé; ce qui se voyoit à des différences notables dans le grec et dans le latin, et surtout dans la souscription qui, dans la première impression, est de six lignes, ainsi

que je l'ai figurée ci-dessus, page 3, tandis que, dans cette feuille réimprimée, elle est de 14 lignes plus ou moins courtes, avec la date de 1495, ainsi qu'il suit : « Finis Com-
« pendii octo orationis partium & aliorum quorundam
« necessariorum Constantini Lascaris Byzantii uiri doctissimi
« optimiq;. Impressum est Venetiis summo studio litteris ac
« īpēsis Aldi Manucii Romani. Anno ab īcarnatione Dni
« nri IESV xpi. M.CCCCLXXXXV. ultimo Februarii DEO GRA-
« TIAS. »

Dans tout le reste du volume, soit dans la *Grammaire*, soit dans l'*Appendix*, on ne remarque aucune autre trace de réimpression.

Je donne ici deux préfaces d'Alde : celle qui est en tête de la *Grammaire*, et celle de l'*Appendix*. Je me garderai bien, dans le cours de cet Ouvrage, de trop multiplier ces copies de préfaces, afin de ne pas le grossir sans utilité pour le lecteur ; mais je rapporterai toutes celles que je croirai instructives ; je m'appliquerai à n'omettre aucun des passages qui pourront éclaircir l'histoire littéraire, et surtout celle des Alde, et fournir des renseignements certains sur leurs travaux, ou sur le degré de mérite de leurs éditions.

Aldus Manutius Romanus studiosis. S. D.

« Constantini Lascaris uiri doctissimi institutiones grammaticas introducendis in litteras graecas adolescentulis q̄ utilissimas : quoddam quasi praeludium esse summis nostris laboribus : et impendiis : tantoq; apparatui : ad imprimenda græca uolumina omnis generis fecit cum multitudo eorum qui græcis erudiri litteris cōcupiscūt (nullae .n. extabāt īpressæ uenales & petebant a nobis frequēter *) tū status

* Il paroît que la première édition de Milan, 1476, in-fol. maintenant si rare, ne se trouvoit déjà plus facilement.

& cōditio horū tempoꝶ : & bella ingentia : quae nūc totā Italiā infestāt irato Deo uitiis nostris : & mox totum orbem commotura : ac potius concussura uidentur : propter omnifariam hominum scelera multo plura : maioraqꝫ iis quæ causa olim fuere : ut totum humanum genus summergeret : aquisqꝫ ; ꝑderet Iratus deus. Valdeq̄ uera est tua illa sententia Valeri Maxime : ac aurea : & memoratu digna. Lēto .n. gradu ad uindictam sui diuina procedit ira : tarditatemque supplicii grauitate compensat. Est tritum uulgari sermone prouerbium. Peccato ueteri : recens pœna. Cuius est : sibi assumat (ut aiunt). forte & tuum est : dixerit quispiam. Audi : non imus inficias : fatemur .n. ingenue. Sumus homines. Atqꝫ utinā homines & re & nomine. non nomine solum hoīes : & re ex numero pecudum. Sunt .n. ait Cicero : nonnulli homines non re sed nomine. Sed de his hactenus. Dabit Deus his quoqꝫ finē : & (ut spero) propediem. Accipite īterea studiosi litterarum bonarum Constantini Lascareos rudimenta grāmatices : longe correctiora iis : quæ īpressa uisuntur. nam ea Constantinus ipse in locis circiter centum & quinquaginta emēdauit : quod facile cognoscet : si quis cum hisce illa conferet. Nam deleta quædam uidebit : multa correcta : plurima addita. Ita uero emendatum manu ipsius Constātini librū nobis dedere cōmodo Petrus Bembus : & Angelus Gabriel Patritii Veneti adeo nobiles : præstantiqꝫ ingenio Iuuenes. qui nuper in Insula Sicilia græcas litteras ab eo ipso lascari didicerunt : & nunc Patauii incūbunt una liberalibus disciplinis. Interpretationem uero latinā e regione addidimus arbitratu nr̄o : rati cōmodius : utiliusqꝫ futurū græce discere incipientibus. parcant uelim qui hæc sine interpretatione latina desiderant : nā rudibus : & ignaris penitus litteraꝶ græcaꝶ Lascaris institutiones imprimendas curauimus. mox eruditis & doctis optimiqꝫ qꝫ græcoꝶ libri fauente CHRISTO IESV imprimentur. Valete. »

Préface de l'Appendix.

ALDVS Manucius Romanus studiosis. S.P.D.

«NIHIL prætermittere est animus quod utile credamus futurũ iis ꝗ græcas litteras discere cõcupiscũt optimeq; scire latine. Quamobrẽ græcas litteras omnis ac diphthõgos earumq; nomina & potestatem ac quemadmodum in latinũ transferant cum exemplis ad id accõmodatis ãnotauimus. addidimus etiam abbreuiationes scitu quidẽ pulcherrimas. & ꝗa opeꝑtiũ existimauim⁹ scire græce adolescẽtulos salutationẽ Angeli ad Beatissimã Virginẽ: exulũq; filiorum Euæ ad eãdem. nec non diui Ioannis Euangelium In principio erat uerbum. Item symbolũ Apostolorũ. hæc omnia græce curauimus imprimenda: atq; e regione latinam interpretationẽ. Addidimus carmina Pythagoræ cognomẽto aurea ob ipsorũ excellẽtiã & diuinas admonitioẽs. Itẽ Phocylidis sapiẽtissimi uiri moralia docta quidem & plena præceptis Sanctissimis & documẽtis. quæ si placuisse cognouero habeo longe meliora majoraq; quæ postea Deo fauente condonabuntur. Omnem .n. uitam decreuimus ad hominũ utilitatẽ consumere. Deus est mihi testis nihil me magis desyderare quã prodesse hominibus. quod & anteacta uita nr̃a ostendit ubicunq; uiximus & ostẽsurum speramus (quãdo id uolumus) indies magis quãdiu uiuim⁹ ĩ hac lachrymaꝝ ualle & plena miseriæ. Dabo equidem operam ut quantum in me est semper prosim. nam & si quietã ac tranquillã ager̃ uitã possumus: negotiosam tũ eligimus & plenã laboribus. natus est. n. homo nõ ad indignas bono uiro & docto uoluptates. sed ad laborem & ad agẽdum semper aliquid uiro dignum. non torpeamus igitur nõ uitã in otio uentri somnoq; reliquisq; voluptatibus indulgentes transeamus ueluti pecora. Nã (ut inquit Cato) Vita hominis prope uti ferrum est. ferrum si exerceas conteritur si non exerceas tamen rubigo interficit. ita si

se homo exerceat consumitur si non exerceat torpedo plus detrimenti affert quam exercitatio. Sed his omissis de re dicere ĩcipiamus. hæc tã multis uerbis dixi amore incredibili erga omnes homines incitatus meo. »

J'ai suivi l'orthographe, la ponctuation, et les abréviations, pour donner une idée juste de la manière d'Alde; ce que je ferai toujours quand je copierai ces sortes de pièces entières ou presque entières : mais lorsque j'en citerai des passages, seulement pour en présenter le sens, alors je m'attacherai bien moins à figurer les abréviations, et la manière de ponctuer, si différente de la nôtre. On peut, dans ces premières préfaces, remarquer un tâtonnement, une incertitude de ponctuation, d'arrangement typographique qui disparoîtront par degrés, mais avec promptitude, dans les volumes des années suivantes.

Cette édition, bien supérieure à la première de Milan, 1476, in-fol., est imprimée sur un manuscrit corrigé de la main de l'auteur. Les éditions suivantes sont plus amples, c'est-à-dire qu'elles sont augmentées de divers opuscules d'autres auteurs, et analogues.

Dans la Bibliothèque royale de Madrid on conserve une grande quantité de manuscrits de la main de Constantin Lascaris, contenant sa *Grammaire*, en plusieurs endroits différente des imprimés, d'autres opuscules, tant publiés qu'inédits, et beaucoup d'extraits de divers auteurs, compilés probablement par le même Lascaris. Dans le Catalogue des manuscrits de cette Bibliothèque, le savant Iriarte donne des notices très étendues de ces manuscrits de Lascaris, et publie quelques-uns des opuscules grecs qu'ils contiennent.



2. Theodori (Gazæ) Introductiuæ grãmatices libri quatuor. Eiusdem de Mensibus opus-

culum sane quāpulchtū. (sic) Apollonii grāmatici de constructione libri quatuor. Herodianus de numeris. *Graece.* — Impressum *Venetiis* in ædibus *Aldi* Romani octauo Calendas Ianuarias. M. CCCCLXXXXV. In-fol.

198 feuillets. A la fin du dernier, après la date, on lit :

« Concessum est eidem Aldo ab illustrissimo Senatu Ve-
« neto ne cui hunc librum liceat imprimere sub poena ut in
« gratia. »

Grammaire très estimée des Grecs. Cette édition est fort rare, et la première de ces divers ouvrages.

Dans cette édition, ainsi que dans celle de Phil. Junta, 1515, in-8°, le traité d'Apollonius, *de Constructione*, est très défectueux, et défiguré par de nombreuses lacunes, ainsi qu'Alde le reconnoît lui-même, dans ce passage de sa préface : « Nos autē ut aliis plurimis in quauis scientia pretiosissimis libris uel hominum incuria : uel infœlicitate temporum : his quoq; caremus. uix extant Apollonii quatuor libri de constructione : qui quales sint studēdo tu ipse cognosces. Illud non te fugiat : exemplaria habuisse me quāplurima : curasseq; ut quāemendatissime imprimerentur. neq; quicq; ausum aut addere aut diminuere. Sperabam enim cum cæteros Apollonii libros tum hos quoq; de constructiōe habiturum nos aliquando correctiores : & quotcunq; etiā scripsit Herodianus filius : si quo in carcere indigne & miserabiliter detēti latēt squallidi : fuliginosiq; : & corrosi blattis. Interim quos damus Apollonii : Theodoriq; libros tibi non mediocriter profuturos studiose legas..... »

La première édition complète est celle de Frid. Sylburge, gr. lat., avec notes, *Francof. apud Andreæ Wechelii heredes,* 1590, in-4°.

Cet Apollonius, surnommé ΔΥΣΚΟΛΟΣ (*morosus*), et père du

grammairien Herodianus dont l'ouvrage suit le sien dans le même volume, enseigna la grammaire à Alexandrie, sa patrie, sous l'empire d'Adrien et d'Antonin, et vint à Rome, sous Marc-Aurèle.

Priscien fait grand éloge de ces deux grammairiens : « Quid « enim Herodiani artibus certius? Quid Apollonii scrupulo- « sis quæstionibus enucleatius possit inveniri? » Et il ajoute : « ..... eos omnia fere vitia antiquorum græcorum gram- « maticorum expurgasse. »

Apollonius fut fort pauvre, au point de n'avoir pas *unde chartas emeret,* et d'être souvent réduit à écrire sur des coquilles. Il avoit composé beaucoup d'autres ouvrages que nous n'avons plus, et dont quelques-uns existent encore en manuscrits inédits.

Je ne pense pas que celui-ci ait été réimprimé depuis l'édition du Recueil de Sylburge, 1590, in-4°.

On a aussi de cet Apollonius un autre opuscule, *Historiæ commentitiæ, seu mirabiles,* qui ne nous est point parvenu entier, et dont la meilleure édition est celle qu'en a donnée H. Teucher, *Lipsiæ,* 1792, in-8°., grec et latin, avec les notes de Xylander, celles de J. Meursius, et les siennes propres.

Herodianus est nommé par Ammien Marcellin *artium minutissimus sciscitator.* Pierson, Bandini, et Villoison, ont publié quelques-uns de ses opuscules.

Avec cet Hérodien il ne faut pas confondre l'historien du même nom, qui vécut près de deux siècles et demi plus tard.

3. Hæc insunt in hoc libro.



Theocriti Eclogæ triginta. Genus Theocriti & de inuentione bucolicorum. Catonis Romani sententiæ paræneticæ distichi. Sententiæ septem sapientum. De Inuidia. Theognidis megarensis siculi sententiæ elegiacæ. Sententiæ monostichi per

Capita ex uariis poetis. Aurea Carmina Pythagoræ. Phocylidæ poema admonitorium. Carmina Sibyllæ erythrææ de Christo Iesu domino nr̃o. Differẽtia uocis. Hesiodi Theogonia. Eiusdem scutum Herculis. Eiusdem georgicon libri duo. *Graece.* — *In fine :* Impressum *Venetiis* characteribus ac studio *Aldi Manucii* Romani cum gratia, &c. M. CCCC. XCV. Mense februario. In-fol.

140 feuillets non chiffrés, avec signatures. La préface d'Alde est adressée à Bapt. Guarini.

Cette édition est très rare, et la première de la plupart des ouvrages qu'elle contient. Il existe à la vérité un mince volume in-fol. *, sans date, imprimé avec les mêmes caractères que l'Isocrate de Milan, 1493, et contenant dix-huit Idylles de Théocrite, avec l'ouvrage d'Hésiode, *Opera et Dies.* Il est possible que cette édition soit antérieure à celle d'Alde de quelques mois ou même d'un an; mais elle a le désavantage de ne contenir qu'une petite partie des ouvrages d'Hésiode et de Théocrite. Sur cette édition milanaise très rare et peu connue, on peut lire une longue dissertation dans le Théocrite de Warton, in-4°, t. 1er, p. LVIII.

---

* L'exemplaire des Capucins de Vérone, mentionné dans le Catalogue de Brienne, t. II, p. 51, contenoit en un même volume *Psalterium*, gr. lat. 1481, *Lascaris Grammatica*, 1480, et le *Théocrite de Milan*, sans date. C'est le même qui parut en 1811, à la vente des livres de M. D'Ourches; il étoit alors divisé en trois volumes, reliés chacun en maroquin rouge. Le *Psalterium* se vendit 130 francs, le *Lascaris* 326, et le *Théocrite* seul y fut acheté 1001 fr. pour M. Larcher. Ce savant étant mort peu de temps après, le même volume fut vendu à sa vente le même prix de 1001 francs en février 1814, et son acquéreur fut M. Th. Payne, libraire de Londres.

Maittaire et Reiske ont aperçu des différences dans les exemplaires de l'édition Aldine; et ce dernier a conclu qu'il en existe deux éditions distinctes. Warton, au contraire, est d'avis qu'il n'y en a qu'une seule : *Duo sunt exemplaria, sed eadem editio.* J'ai examiné, d'un bout à l'autre, des exemplaires de chaque sorte, et j'ai reconnu que véritablement il n'existoit qu'une seule et même édition, dans laquelle dix feuillets ont été réimprimés avec des corrections et des additions très importantes : ce sont les pages 77 à 80, et 85 à 100, c'est-à-dire les cahiers Z F et Θ G moins les pages 81 à 84 formant le dedans du cahier Z F. On trouve dans le Théocrite de Reiske, pag. VII et suiv. le détail exact de ce qui différencie les deux sortes d'exemplaires. Pour les faire distinguer, il suffira ici d'indiquer que la première impression a sur le recto du premier feuillet Z F quatre vers doublés; tandis que dans la seconde, le deuxième seul est doublé, chacun des trois autres ne faisant qu'une seule ligne. Le verso du dernier feuillet Θ G contient, dans la réimpression, la pièce de vers sur la mort d'Adonis, tandis qu'il est blanc dans la première impression. Nul doute que les exemplaires corrigés ne soient bien plus précieux, et ne doivent être préférés, quoique probablement les premiers soient beaucoup plus rares; mérite trop peu réel pour faire choisir de préférence un livre moins ample et moins correct; d'un autre côté, il est vrai aussi que ces premiers exemplaires contiennent de bonnes leçons, abandonnées dans les dix feuillets réimprimés, compensations qui peuvent faire accueillir également l'une ou l'autre sorte d'exemplaires, et même déterminer un amateur à les acquérir toutes deux s'il en peut trouver l'occasion.

Daniel Heinsius estimoit cette édition, et avoit écrit sur son exemplaire : *Ex hac Theocriti editione videntur quaedam non vulgaria in reliquis recentioribus posse emendari.*

Ce livre formant deux parties, dont la seconde contient les ouvrages d'Hésiode, on rencontre quelquefois des exemplaires séparés de l'une des deux; mais alors ils ne forment qu'un livre imparfait et presque sans valeur.

Dans une longue note sur Théocrite, qu'on lit à la fin d'une traduction des Bucoliques de Virgile publiée en 1806, l'auteur, parlant des deux sortes d'exemplaires de cette édition de 1495, et des détails que je donne sur la manière de les discerner, dit que M. Renouard a aperçu que les vignettes et la composition de tels et tels feuillets n'étoient pas les mêmes, qu'il en a averti, et qu'on n'a pas le droit d'en demander davantage à un libraire. Je laisse le lecteur prendre cette phrase en bonne ou en mauvaise part, tout comme il le jugera convenable; et je me borne à faire remarquer que, si j'eusse écrit un ouvrage exprès sur Théocrite et ses diverses éditions, j'aurois pu épuiser la matière, et me permettre beaucoup d'autres détails; mais qu'ici j'ai dû m'arrêter où me le prescrivoient le goût, et un certain instinct des convenances sans lequel on peut savoir beaucoup de choses, mais non pas les employer toujours à propos. Mon devoir étoit d'esquisser les différences servant à faire reconnoître les deux sortes d'exemplaires du Théocrite de 1495; tout ce que j'aurois dit au-delà eût été inutile et hors de place.

Un peu plus loin, à l'occasion des éloges que je donne au savant et laborieux Alde l'ancien, l'auteur prétend que le François qui regarde ce savant imprimeur vénitien comme le premier de tous les imprimeurs anciens et modernes, n'aime pas son pays, blesse la vérité, et compte pour rien la correction d'un livre. Ainsi donc, quiconque met Raphaël au-dessus de Nic. Poussin n'est pas un bon François. A Dieu ne plaise au reste que je croie mon opinion d'un assez grand poids pour décider ce procès de la prééminence typogra-

phique! mais mon admiration pour la savante et illustre famille des Estienne, le respect et la reconnoissance qu'avec tout ami des lettres j'ai pour ses innombrables travaux, et enfin la partialité dont l'homme le plus droit ne peut guère se défendre pour les personnes et les choses qui tiennent a sa patrie, toutes ces considérations ne peuvent m'empêcher de reconnoître que, si les éditions grecques des Estienne sont, en général, plus élaborées, et souvent plus correctes que celles d'Alde, il n'est pas moins évident aussi que les Estienne arrivèrent lorsque les premiers efforts étoient faits, lorsque le terrain étoit en grande partie défriché. Ils donnèrent bien un certain nombre d'éditions premières, mais les plus importantes et les plus difficiles avoient paru. La famille des Manuce depuis cinquante ans imprimoit, et imprimoit du grec; depuis quarante années la famille des Estienne imprimoit, et avec réputation, sans avoir encore rien publié en cette langue. A la vérité, ils surent habilement perfectionner; et dans leurs mains les beaux caractères grecs qu'avoit fait graver le Monarque protecteur des lettres, l'illustre François Ier, ne produisirent que des chefs-d'œuvre; mais, quelque brillants, quelque importants même que soient les utiles résultats de l'habileté et du savoir qui perfectionnent, la principale gloire est en toutes choses acquise au génie qui crée, ou qui sait tracer, même imparfaitement, une route neuve à travers des régions inconnues. Enfin, les Estienne ont fait d'excellentes et magnifiques éditions grecques, parce qu'ils étoient imprimeurs, parce qu'ils reçurent du Monarque la commission d'imprimer des livres en cette langue; et Alde l'ancien adopta cette profession tout exprès pour arracher à la destruction les antiques chefs-d'œuvre de la langue de Démosthène et de Pindare; toutes ses études, toutes ses combinaisons tendirent constamment vers cet unique but. Etranger à l'art de l'imprimerie, il sut

s'y rendre promptement habile. Son début fut un livre grec avec des caractères exécutés à ses frais, créés, pour ainsi dire, par lui, et plus beaux que tous ceux qu'on avoit employés jusqu'alors. Dès la seconde, la troisième année, on vit se succéder, presque sans aucun intervalle, Aristote, Théocrite, les Grammairiens grecs, Aristophane, etc., enfin toute cette immense série d'imposantes éditions qui, malgré quelques défauts, seront à jamais des monuments admirables.

Au reste, dans ce parallèle littéraire autant que typographique, ce qui ne laisse aucune incertitude, c'est que les deux parties sont éminemment estimables: et si La Fontaine a très justement dit que :

> A tort et à travers,
> On ne sauroit manquer condamnant un pervers;

c'est ici le cas de dire qu'on ne sauroit manquer en adjugeant une double palme aux illustres familles qui, pendant tout le cours du même siècle, furent l'honneur de la typographie françoise et de la typographie italienne.

4. Petri Bembi de Aetna ad Angelum Chabrielem Liber. — *In fine :* Impressvm *Venetiis* in Aedibus *Aldi* Romani mense Febrvario Anno. M. VD. In-4°.

60 pages, sans chiffres ni réclames, en 4 cahiers signatures A. B. C. D. et commençant par la première page du texte.

Livret extrêmement rare, et d'une grande beauté. C'est le premier ouvrage tout latin imprimé par Alde. Il est exécuté avec un caractère romain bien plus beau que ceux de la *Grammaire* de Lascaris et du *Musaeus*, qu'Alde abandonna promptement pour les remplacer par celui-ci.

Il paroîtroit que cette édition fut soignée par Giov. Aur.

Augurello, dont Alde imprima en 1505 un volume de poésies; car Augurello ayant donné à Girol. Bologni de Trévise un exemplaire de cet opuscule de P. Bembo, en reçut ces six vers :

Ad Ioannem Aurelium Augurellum,
De eleganti Ætnæ opusculo.

Eloquium mirorne magis! physicasne potentes
Naturæ causas! miror utrumque simul.
Debeor, Aureli, tibi quam gratissima per quem
Egregii est operis copia facta mihi.
Ergo immortali memorabitur Ætna libello
Ante Maroneo carmine nota minus.

Il y a des vers plus virgiliens que ceux-là, mais j'ai dû les citer à cause de leur rapport avec l'objet de ces notes.



On m'avoit parlé vaguement d'un exemplaire de ce livre imprimé sur vélin; j'ai su depuis que ce n'étoit rien autre chose qu'une copie figurée, faite sur vélin, depuis peu d'années, par l'écrivain Fyot, et que l'on a vu paroître en 1823 à la vente des livres de M. Chardin, avec une semblable copie du *Musaeus* d'Alde, in-4°.

5. Organon Aristotelis (hoc est logici ac dialectici libri) *Graece.* — Impressum *Venetiis* dexteritate *Aldi Manucii* Romani. Calendis Nouembris. M. CCCC. LXXXXV. In-fol.

234 feuillets. Ce premier volume des Œuvres d'Aristote est avec signatures, mais il n'a ni chiffres ni réclames; il y en a à tous les autres. Au recto du dernier feuillet, après le registre et la date on lit :

« Concessum est eidem Aldo inuentori ab illustrissimo Se-
« natu Veneto ne quis queat imprimere neque hunc librum :
« neq; cæteros quos is ipse impresserit : neq; eius uti in-
« uento. sub pœna ut in gratia.

Et au verso de ce dernier feuillet se trouve l'énoncé en latin du contenu du volume, ainsi qu'il suit :

« In hoc uolumine continentur. Porphyrii introductio siue « universalia liber unus. Aristotelis. Prædicamenta liber « unus. Periherminias.i.de interprætatione liber unus : siue « sectiones sex. Priora resolutoria libri duo. Posteriora re- « solutoria libri duo. Topica libri octo. Elenchi libri duo. »

Le recto du premier feuillet est occupé par trois pièces de vers, en grec. La première d'un anonyme, en quatre vers; la seconde, de Scipion Carteromaco, aussi de quatre vers, et la troisième de six, par Alde Manuce. Voici la traduction de ces pièces qui, à dire le vrai, ne présentent pas un très grand intérêt.

SUR L'ORGANUM D'ARISTOTE.

Un anonyme.

« Voici l'ouvrage d'Aristote sur la science de la logique. Des hommes habiles l'ont nommé instrument ou organe de la sagesse; je le compare à un feu brillant et ardent, car il fournit la lumière de la vérité; mais il brûle le mensonge. »

De Scipion Carteromaco.

« Des entrailles de la terre vint Aristote, ayant depuis long-temps disparu du monde, et même étant déjà quelque peu consumé par la carie; mais Alde l'a fait de nouveau apparoître avec tant de beauté qu'il se montre maintenant digne des rois et des reines. »

Alde Manuce de Bassiano, à ses amis.

« Amis des muses et des lettres, et de moi Alde, réjouissez-vous, voilà pour vous le divin Aristote. Bientôt je vous présenterai Alexandre, Ammonius et Jean le grammairien, ses commentateurs. Je vous donnerai, mes amis, d'autres auteurs célèbres, si toutefois Lachésis me garde encore beaucoup de fils d'or. »

Le quinzième siècle avoit produit une foule d'éditions latines des divers ouvrages d'Aristote; mais Alde Manuce fut le premier qui réunit le texte grec dans cette belle édition, dont voici le premier volume, et dont les quatre autres, de 1497 - 98, y compris *Théophraste*, seront annoncés à leurs dates respectives. Il fut aidé par Alex. Bondinus *(Agathemerus)*, duquel on lit une préface grecque au deuxième feuillet du premier volume, suivie d'une autre, aussi en grec, de Scipion Carteromaco. Par une préface latine qu'on lit au verso du premier feuillet, Alde dédia ce beau monument de son goût pour les sciences et les lettres, à Alberto Pio, prince de Carpi, l'un de ses plus zélés protecteurs. Pour bien comprendre comment Alde a voulu distribuer tout l'ouvrage, il faut lire les cinq préfaces latines, toutes adressées au même Mécène, et qui sont placées en tête de chacun des cinq volumes. En général les préfaces d'Alde sont presque toutes bonnes à lire. D'une latinité moins élégante, il est vrai, que celles de son fils Paul Manuce, elles apprennent plus souvent quelque particularité intéressante; elles font surtout connoître le plan sur lequel est faite l'édition qu'elles accompagnent.

Les exemplaires complets et bien conservés de cet *Aristote*, sont devenus très rares. J'ai la satisfaction d'en posséder un entièrement broché, et qui ne laisse rien à desirer. Je l'acquis en 1804 à la vente de M. de Cotte, où se trouvoit le fameux exemplaire de l'*Homère* de 1488, pareillement broché, et qui y fut payé 3601 fr. Il manquoit à l'*Aristote* une moitié de volume, que par le plus singulier, comme le plus heureux des hasards, un de mes correspondants m'envoya dans ce temps-là même, comme curiosité bibliographique, sans se douter le moins du monde du service qu'il me rendoit, et de l'apropos de l'arrivée de ce fragment.

Notre Bibliothèque royale a de cette importante édition deux exemplaires sur vélin, moins cependant le premier volume (*Organon*). On a long-temps cru que véritablement il n'en existoit aucun exemplaire complet sur vélin, et que ce tome premier n'avoit été tiré que sur papier; mais lord Spencer a bien voulu m'apprendre qu'à Oxford, dans la Bibliothèque de New-College, il avoit tenu, et même examiné bien en détail un très bel exemplaire sur vélin, parfaitement complet, de l'ouvrage entier; et, en 1824, j'ai vu moi-même, à Oxford, ce précieux livre, qui m'a été communiqué avec la plus obligeante complaisance. Il a appartenu à Jean Linacre, grammairien anglois de la fin du quinzième siècle, duquel la signature est sur chaque volume. Il y a encore à Oxford, dans un autre des collèges, un exemplaire sur vélin des quatre derniers volumes, et le dernier seulement dans la Bibliothèque Bodléienne. Dans la riche et inappréciable Bibliothèque de Mylord Spencer est un exemplaire aussi sur vélin, formé des tomes 3 et 4, venant de Mac-Carthy, et d'autres volumes qu'il s'est procurés ailleurs, mais sans le tome premier.

On conserve dans notre Bibliothèque royale un fragment de cette édition, *Ethica*, dont les marges sont remplies des scholies de Basile-le-Grand. Il est décoré d'initiales et ornements peints, et des chiffres de Henri II et Diane de Poitiers.

La Bibliothèque Ricardi, à Florence, maintenant *Della Crusca*, en a trois volumes sur vélin, mais pas le premier; le quatrième et le cinquième sont chez M. le comte Méjan. Un autre se trouvoit en décembre 1824 à Vienne chez un relieur, et sa destination étoit pour Florence.

En 1810, un libraire Italien m'écrivit pour me demander combien je voudrois payer un Aristote d'Alde, in-fol., sur vélin, et bien complet; mais une telle proposition ne me semble pas suffisante pour constater l'existence du livre

qu'elle annonçoit, d'autant mieux que depuis, je n'en ai plus entendu parler. Le vieux Molini de Paris me montra un jour l'offre que lui faisoit un de ses correspondants d'Italie, de volumes dépareillés de l'Aristote d'Alde, in-fol., restés en feuilles et par plusieurs exemplaires, comme vieux fonds. Je le pressai de faire venir ces vénérables reliques, ou bien, si cette spéculation lui déplaisoit, de me donner le nom de son correspondant. Il ne fit ni l'un ni l'autre, et ces volumes dorment peut-être encore au même endroit où ils paroissent être restés oubliés depuis plusieurs siècles; à moins que ce ne soit une seule et même chose qu'un exemplaire imparfait et non rogné, qui me fut vendu depuis, et au moyen duquel j'ai pu faire choisir les feuilles de celui qui est dans ma bibliothèque.

M. CCCC. XCVI.

1. THESAVRVS Cornucopiæ. & Horti Adonidis. *Graece*. In-fol.

Suit l'indication du contenu du volume, tout en grec, et au verso, la traduction latine que voici :

HAEC INSVNT IN HOC LIBRO.

« Aelii Dionysii de indeclinabilibus uerbis. Ex Cōmentariis Eustathii, ac aliorum grammaticorum electa per ordinem litterarum. Formationes uerborum sūm & eō, utilissimæ. De iis quæ sedēre significant. Quot sint quæ īre significant. Ex scriptis Herodiani excerpta de magno uerbo, scitu dignissima : & quæ non passim inuenies. Ex scriptis eiusdem deductiones difficulter declinatorum uerborum. Chœrobosci ad eos, q in oībus uerbis regulas quærūt & similitudines. Eiusdem in quibus ob malesonantiam attrahatur. n. De anomalis & inæqualibus uerbis secundum ordinem alphabeti.

Herodiani de inclinatis, & encliticis, & coecliticis dictiunculis. Ex scriptis choerobosci de iis quæ inclinantur encliticisq;. Aelii dionysii, de iis quæ inclinantur & encliticis. Sine nomine de iis quæ inclinantur. Ex scriptis Ioannis grammatici de idiomatibus. Eustathii de idiomatibus quæ apud Homerum. Item aliter de idiomatibus. ex iis quæ a Corintho decerpta. De fœmininis nominibus quæ desinũt in o mega. »

Dix feuillets non chiffrés, contenant le titre et quatre préfaces, deux latines, d'Alde et d'Ange Politien, et deux grecques, de Scip. Carteromaco et de Guarinus Camers, quatre épigrammes grecques, de Politien, Aristobule, Carteromaco et Alde, etc. Ensuite le texte sur 270 feuillets chiffrés d'un côté. Sur le recto du dernier, après le registre :

« Venetiis in domo Aldi Romani summa cura : laboréq; præmagno. Mense Augusto. M. III. D. Ab. Ill. Senatu .V.
Concessum est nequis &c. ut in cæteris.
Vale qui legeris. »

Quoique les feuillets de ce volume et de plusieurs autres soient chiffrés, Alde ne prit l'habitude des chiffres qu'assez long-temps après.

Cette belle édition, devenue très rare, est due aux soins réunis d'Alde, de Guarinus Camers, Car. Antenoreus, Urbanus Bolzanius et Ange Politien.

Voici une partie de la préface latine d'Alde :

« Dura quidẽ prouincia est bonarũ litterarũ studiosi emendate imprimere latinos libros. durior accurate græcos. durissima non deprauate uel hos uel illos duris temporibus. Quanam lingua curem ipse imprimendos libros : & quo tempore, uidetis. Postq̃ suscepi hãc duram prouinciam (annus enim agitur iam septimus) possem iureiurando affirmare me tot annos ne horam quidem solidæ habuisse quietis. Pulcherri-

mum, utilissimumq; esse inuentum nostrum omnes uno ore dicunt. laudant. prædicant. sit ita certe. inueni tamen ipse quo excrucier modo dum uobis prodesse cupio : bonosq; libros suppeditare. Quare qui me uisunt, amicis soleo dicere modo graecum illud prouerbium. κίχλα χέζει ἄυτῇ κακόν. hoc est turdella sibi malum cacat. qd̄ honestius Plautus. Ipsa sibi auis mortem creat......

On a blâmé, et non pas sans raison, le titre bizarre de ce recueil. Voici pour quels motifs Alde le nomma ainsi..... « quem copiæcornu, hortosq; Adonidis, & thesaurū dicimus propter summam : quæ in eo est, rerum bonarum copiā. » Ensuite il parle de ses collaborateurs. « Primus labor in eo fuit Guarini Camertis, & Caroli Antenorei florentini hominum multi studii, ac in græcarum litterarum lectione frequētium. Hi simul ex Eustathio, Etymologico : & aliis dignis grammaticis accepere hæc canonismata : digessereq; per ordinem litterarum : nec sine adiumento, & consilio Angeli Politiani, uiri summo ingenio, ac impense docti. Secundus uero labor meus fuit : qui ea omnia recognoui non paruo labore, cum iis conferens, unde excerpta uoluminibus fuerant. Multa enim addidi. plurima immutaui aduiuante interdū Vrbano diui Francisci fratre optimo : à quo breui habebitis quas summa cura, ac doctissime composuit in græcam linguam introductiones. »

Les *Electa* ou *Eclogae* d'Eustathe, ont été réimprimées en 1823, à Leipsic, dans le premier volume des Grammairiens grecs de M. Dindorf, qui promet de publier par la suite tout ce qui est contenu dans ce volume *Horti Adonidis*.

M. CCCC. XCVII.

1. Aristotelis Operum volumen secundum. Aristotelis uita ex laertio. Eiusdem uita per ioannem philoponum. Theophrasti uita ex laertio. Galeni de philosopho historia. Aristotelis de physico auditu, libri octo. De cœlo, libri quatuor. De generatione & corruptione, duo. Meteorologicorum, quatuor. De mundo ad alexandrum, unus. Philonis iudæi de mundo, liber unus. Theophrasti de igne, liber unus. Eiusdem de Ventis liber unus. De signis aquarum & uentorum, incerti auctoris. Theophrasti de lapidibus, liber unus. *Graece.* — *In fine* : excriptum *Venetiis* manu stamnea ī domo *Aldi manutii* Romani, & græcorum studiosi. Mense Februario. m. iiid. In-fol.

268 feuillets chiffrés, précédés de 32 non chiffrés, contenant le titre, la préface d'Alde, les vies et l'opuscule de Galien. Le quatre-vingt-huitième feuillet est blanc.

Ce second volume peut se relier avec le premier, et être considéré comme en formant la seconde partie; alors le troisième volume devient le second, et tout le recueil, au lieu de cinq volumes, n'en a plus que quatre; division indiquée par Alde dans sa préface au prince de Carpi..... « Breui spero futurū ut pleráq; oīa Aristotelis & Theophrasti veniāt in manus studiosorū excusa' typis nostris, quatuor uoluminib⁹..... » Dans cette préface, qui commence au verso du titre, et contient trois pages, Alde rend compte des soins qu'il donne à son édition : « Pisistratus.... dicitur.... libros

Homeri.... dispersos ac confusos.... in ordinem redegisse, et quodam modo consuisse.... Proposuerat enim uir ille de re litteraria optime meritus dignum præmium iis qui Homeri carmen aliquod attulissent.... Non me uoluntate & studio superavit Pisistratus, sed diuitiis...... Qualescunque (Aristotelis scilicet & Theophrasti libros) habere potui, imprimendos curaui, sperans sicubi latent meliores, in lucem aliquando exituros a studiosis qui mendosos hos legerint, quæsitos perdiligenter. Aristotelis uero & quæ nunc legenda damus, & quæ mox deo fauente daturi sumus, multum certe elaboraui, ut, tum quærendis optimis & antiquis libris, atque eadem in re multiplicibus, tum conferendis, castigandisque exemplaribus, quæ dilaceranda * impressoribus traderentur, perirentque ut pariens uipera, in manus hominum uenirent emendatissima..... Commentarios ** in Aristotelem dabimus. Præterea diuini Platonis *** omnia

---

* Je possède quelques-uns de ces cahiers manuscrits, de ceux précisément qui ont servi à l'impression de l'Aristote, et qui étoient reliés avec les lettres et pièces manuscrites dont je fais mention ci-dessous, page 39 et ailleurs.

J'ai aussi sept feuillets manuscrits de la main de Musuro, qui ont servi à l'impression des *Epistolae Graecae,* 1499; je les ai placés dans le *Philostratus,* 1709, in-fol. Voyez mon Catalogue, tom. III, page 279.

** Le premier volume de Commentaires sur Aristote fut publié par Alde en 1503. Il en donna quelques autres; plusieurs furent publiés par ses beaux-frères, en 1520, 1526 et 1527. Paul Manuce depuis 1534 jusqu'en 1558, continua l'exécution de cette grande et difficile entreprise littéraire.

*** Le Platon parut en 1513, in-fol., l'Hippocrate en 1526, le Galien en 1525, l'Aegineta en 1528, l'Aetius en 1534; et enfin, en 1547, Paul Manuce donna en deux volumes in-folio la collection des Médecins latins, desquels Celsus avoit déjà été imprimé en 1528, petit in-4°.

opera...... Dabimus etiam & Hippocratis & Galeni omnia, & cæterorum illustrium, qui in medicina scripserunt. Condonabimus deinceps mathematicos omnis. Quid quæris? Efficiam profecto (si diu uixero) ne desint boni libri bonarum litterarum, & liberalium artium studiosis. »

2. Volumen tertium. De historia libri nouem. De partibus libri quatuor. De incessu liber unus. De motu liber unus. De generatione animalium libri quinque. De anima libri tres. Parva naturalia, &c. *Graece.* — *In fine : Venetiis* in domo *Aldi* Mense Ianuario m iiid. In-fol.

457 feuillets chiffrés d'un côté, sur les deux derniers desquels sont le registre et la souscription; ensuite un feuillet blanc finissant le cahier, et huit autres non chiffrés, qui manquent dans une partie des exemplaires. Ils contiennent des fragments du livre X, *De Historia animalium,* desquels Alde n'eut connoissance qu'après l'impression du volume. Entre les feuillets 400 et 401, on en doit trouver un non chiffré, imprimé d'un seul côté, répétant la signature PP, et contenant une page de texte qu'on a été obligé d'intercaller, parce que sans doute elle avoit été oubliée lors de l'imposition des pages. Au verso du titre, qui est tout grec, et remplit la première page, est une troisième préface d'Alde au prince de Carpi, dans laquelle il lui rend raison de l'ordre qu'il a suivi pour la distribution des nombreux ouvrages d'Aristote.

3. Volumen quartum. Theophrasti de historia plantarum, libri decem. Eiusdem de causis plantarum, libri sex. *fol.* 226. Aristotelis problematum, sectiones duo de quadraginta. *fol.* 116.

Alexandri aphrodisiensis problematum, libri duo. *fol.* 42. Aristotelis mechanicorum, liber unus. *fol.* 12. Eiusdem metaphysicorum, libri quatuordecim. Theophrasti metaphysicorum, liber unus. *fol.* 121. *Graece.* In-fol.

Chacun de ces traités est chiffré séparément, ainsi qu'il est ici indiqué. Au commencement est un feuillet non chiffré, contenant le titre ci-dessus énoncé (en grec et latin), et à la fin un autre feuillet non chiffré, ayant au verso le registre et cette souscription :

« Excriptum *Venetiis* in domo *Aldi Manutii* Calēdis Iunii M. III D. Et in hoc īpetratū e a dominis Venetis, &c. »

Ce volume, fort gros, peut se relier en deux parties, dont la première finiroit au folio 226.

En 1801, M. J. A. G. Weigel de Leipsic avoit un exemplaire en grand papier de la partie de ce volume contenant Théophraste.



4. Institvtiones graecae Grammatices. (auctore fratre Vrbano Bolzanio ordinis minorum) — *In fine : Venetiis* in ædibus *Aldi Manutii* Romani. M. IIID. mense Ianuario. Impetrauit ab. Ill. S. V. & in hoc qđ in cæteris suis. In-4°.

212 feuillets non chiffrés, sur le dernier desquels on lit la souscription. Ensuite deux autres feuillets contenant *Castigationes errorum.*

Cet *Errata* a été imprimé deux fois, premièrement en caractères assez gros, et remplissant trois pages, de 28 lignes, avec quatre lignes seulement sur la 4e : la seconde impression, celle que l'on trouve le moins fréquemment, est aussi de deux feuillets, mais bien plus ample, en caractères plus

petits, de 35 lignes par page, et remplit presque entièrement ces quatre pages, avec la Salutation angélique en grec au bas de la quatrième.

Ce livre est extrêmement rare. Erasme, dans une de ses lettres, de 1499, dit que dès-lors il lui fut impossible d'en trouver un seul exemplaire. Néanmoins on le voit encore dans le Catal. Aldin de 1503; et son prix s'y trouve indiqué à la marge. Il y en avoit donc encore des exemplaires à vendre en 1503. Il ne paroît plus, il est vrai, sur le Catalogue de 1513.

Cet Urbanus Bolzanius est Urbano Valeriano Bolzanio *, natif de Belluno, précepteur de Léon X, oncle de Gianpierio Valeriano, et le premier qui ait écrit une Grammaire grecque en langue latine **, ce qui lui valut une médaille que l'on frappa en son honneur. Il mourut à Venise, en 1524, dans le couvent de Saint-Nicolas, auquel il laissa sa bibliothèque. Son éloge funèbre prononcé par Alberto di Castrofrancano, fut imprimé à Venise, dans la même année 1524, in-4°.

Cette première édition de la Grammaire grecque d'Urbano, rare et recherchée, est cependant fort imparfaite. On a prétendu qu'elle fut imprimée à l'insu de son auteur, assertion évidemment fausse, puisque dans sa préface à

---

* Son vrai nom était Urbano Dalle Fosse, ce qui est prouvé par plusieurs actes publics. Ce fut son neveu Gianpierio Valeriano qui, dans ses écrits, prit pour soi, et donna à son oncle ce surnom de Bolzanio qui leur est demeuré à l'un et à l'autre, et dont l'origine vient probablement de ce que Pietro, père de Urbano, étoit natif de Bolzano, ce que fait connoître un acte public du 24 juillet 1475, nommant Lorenzo, frère d'Urbano, filius q. Magistri Petri de Bolzano.

** Il est vrai cependant qu'en 1494, à la Grammaire grecque de Constantin Lascaris, Alde avoit ajouté une version latine.

J. F. Pic de La Mirandole, Alde dit: « Urbanus meus.... istas Institutiones meo rogatu, ac impulsu potius, composuit.... » Et en outre, la mention qu'il fait de cet ouvrage dans la préface de *Horti Adonidis* (voyez ci-dessus, page 22) n'auroit pu avoir lieu à l'insu d'Urbano, qui, dans ces mêmes années, aidoit Alde dans plusieurs de ses éditions, et coopéroit surtout à ce qui concernoit les recueils des Grammairiens grecs.

Le succès de cette Grammaire en fit faire beaucoup d'éditions. L'auteur l'ayant retravaillée et remise en deux livres, l'imprima à Venise, en 1512, in 4°, *diligentia Joannis de Tridino, alias Tacuino.* Cette édition, copiée à Basle, 1530, in 4°, et dans plusieurs autres endroits, n'est cependant pas encore la meilleure ni la plus complète. Urbano ne cessa de revoir et augmenter son ouvrage. De deux livres, il le divisa en neuf, pour le rendre plus clair et plus méthodique. Ainsi perfectionnée, cette Grammaire alloit être réimprimée chez Tacuino, lorsque la mort de l'auteur, en 1524, fit négliger la réimpression jusqu'en 1545, que son neveu la fit faire à Venise, *apud haeredes Petri Rabani et socios,* in 4°. C'est cette édition qui a servi de modèle aux suivantes, et notamment aux trois Aldines de 1557, 1560 et 1566, in-8°, qui seront successivement indiquées dans ces Annales.

Cet ouvrage est le premier dans lequel les préceptes grammaticaux de la langue grecque aient été donnés en latin. Constantin Lascaris et Alde, dans leurs Grammaires grecques, étoient, de fait, inintelligibles à tous autres qu'aux Grecs de nation; et, ce qui m'étonne, c'est qu'Alde, qui avoit l'esprit droit, n'ait pas profité de l'exemple que lui donnoit frère Urbano dès 1494, surtout après avoir, dans son édition de la Grammaire de C. Lascaris, reconnu la nécessité d'une interprétation latine. Sa Grammaire grecque, dont il n'y

a que l'édition unique de 1515, auroit sans doute été bien plus usuelle, s'il y eût fait usage de la langue latine; et probablement elle auroit eu plus d'une édition, et ne seroit pas demeurée un livre presque ignoré.

La vie d'Urbano a été écrite en italien par Lucio Doglioni, chanoine de Belluno, et imprimée dans cette même ville, en 1784, in-4°, 46 pages, avec la gravure de la médaille d'Urbano, que son neveu avoit fait frapper.

5. Aldi Manutii senioris Grammatica græca, ab se ipso excusa. *Venetiis*, 1497. In-4°.

Ainsi indiquée dans le Catalogue des frères Volpi, qui auront sans doute voulu parler de la Grammaire grecque d'Urbano ; celle d'Alde n'ayant été imprimée qu'après sa mort, en 1515, in-4°, par les soins de Marco Musuro.

Dans le cours de ces notices, il se présentera plus d'une fois l'occasion de parler d'éditions qui n'ont jamais existé. Je ne puis les passer sous silence, lorsqu'elles ont été annoncées par des Bibliographes de quelque réputation, parce que cette réticence pourroit, dans l'esprit du lecteur, consacrer l'existence de ces éditions imaginaires, et laisser croire que c'est par oubli qu'il n'en est fait aucune mention.

6. Index eorum, quæ hoc in libro habentur.

Iamblichus de mysteriis Aegyptiorum. Chaldæorum. Assyriorum. Proclus in Platonicum alcibiadem de anima, atq; dæmone. Proclus de sacrificio & magia. Porphyrius de diuinis atq; dæmonibus. Synesius Platonicus de somniis. Psellus de dæmonibus. Expositio Prisciani & Marsilii (Ficini) in Theophrastū de sensu. phantasia. & intellectu.

Alcinoi Platonici philosophi liber de doctrīa Platonis. Speusippi Platonis discipuli liber de platonis difinitionibus (*sic*). Pythagoræ philosophi aurea uerba. Symbola Pithagoræ philosophi. Xenocratis philosophi platonici liber de morte. Marsilii ficini liber de uoluptate. *(hæc omnia latine)—In fine : Venetiis* mense Septembri. M. IIID. In ædibus *Aldi.* Nequis hunc librum queat imprimere, concessum est ab Ill. S. V. In-fol.

Première édition. Rare et beau volume contenant 184 feuillets non chiffrés, mais avec signatures, réclames et titres courants au haut des pages. On doit trouver, en outre, après la souscription, un feuillet séparé, contenant le registre des réclames et signatures, et un autre tout blanc. Au verso du titre est une courte préface de Marsille Ficin au Cardinal Jean de Médicis, par laquelle il lui fait hommage de cette édition.

7. DICTIONARIUM græcum copiosissimum secūdum ordinem alphabeti cum interpretatione latina. Cyrilli opusculum de dictionibus, quæ uariato accentu mutant significatum secundum ordinem alphabeti cum interpretatione latina. Ammonius de differentia dictionum per literarum. ordinem. Vetus instructio & denominatiōes præfectoꝝ militū. Significata τȣ ῆ. Significata τȣ ὧς. Index oppido quam copiosus, docens latinas dictiones ferè omneis græce dicere & multas etiā multis modis.—*In fine : Venetiis* in ædibus *Aldi Manutii* Romani, Decembri mense.

M. IIID. et in hoc quod in cæteris nostris ab. Ill. S. V. concessum nobis. In-fol.

243 feuillets non chiffrés, avec réclames et signatures, et à la fin un blanc. Au verso du titre est une préface d'Alde, *Studiosis omnibus,* suivie de quatre vers grecs de *Scip. Carteromaco,* et de quatre autres, de *Marco Musuro,* à la louange d'Alde. Le dictionnaire va jusqu'au feuillet L I; le reste du volume est occupé par les divers traités, et par l'Index latin et grec, annoncés sur le titre. Au fol. O IV, en avant de cet Index, est un avis *ad lectorem*, dans lequel Alde indique la manière de faire usage de ce livre; et il donne le singulier conseil de commencer par numéroter les pages.... « *nota tibi in extremitate libri arithmeticis numeris singulas chartas.....* » Comme s'il n'eût pas été plus simple de les chiffrer à l'impression! Cette édition, maintenant plus curieuse qu'usuelle, est belle et très rare. Le volume finit par un feuillet de registre ayant au verso la souscription, et ensuite un tout blanc.

La préface d'Alde n'étant pas sans quelque intérêt littéraire, on en donne ici l'exacte copie :

Aldus Manutius Romanus studiosis omnibus. S. P. D.

« Constitueram τὰ τῶν ἑλλήνων λεξικὰ, quæ dictionaria latine possumus dicere, nō prius publicare excusa typis nostris, q̃ copiosissima, emendatissimaq; haberem. uerũ cum id perq̃ difficile esse cognoscerem. non mihi solum negociis familiaribus īpedito, & re impressoria, sed etiā expeditissimo cuiq; atq; utriusq; linguæ, & liberalium artium, medicinæq; & scientiarum omnium doctissimo, mutaui sententiā. Quādoq̃em & nosse cuncta oportet, & dictiones omneis κατὰ κυριότητα interpretari, qd̄ nescio an quisq̃ præstare nostro tempore præter unum aut alterū possit, quo & græcæ & la-

tinæ literæ licet meliuscule sese habeāt q̃ multis anteactis annis, tamē adhuc iacent. Quis enim bene nouit liberales artes? quis ē simplicium rerum, quibus ī medicina opus est, doctissimus? heu heu pudet dicere. uix lactucas, brassicas, & quæ uel cæcis se ipsam ostendit, herbam cognoscimus. quod ego cum cogito, & si nō possum non dolere uehementer, tamē non solum non succumbo dolori, sed sic accīgor nocte dieq; ad succurēdum nullo deuitato labore, ut sperē breui futurū, quo & bonas artes omneis & medicinam ipsam calleant homines ætatis nostræ, ualeatq; studiosissimus quisq;, nisi sibi ipse defuerit, cum antiquitate contendere. doleant, maledicant. obstent. & quantum, & quandiu uelint, si qui sunt īuidi. indocti. & barbari. ἔϛαι ἔϛαι καλῶ. accipite nunc igitur quod pro tempore damus duplex uno uolumine dictionarium. ubi quid sit additum in fronte libri licet uidere. si qua itē facta sint meliora, legentes cognoscite. & expectate magnum etymologicum. Sudam. Pollucem. Pausaniam. Stephanum. & cæteros bonos, quos cura nostra īpressos breui publicare est animus. expectate deīceps optimos quosq; græcos. nūc ære nostro decem Aristophanis comœdiæ cū optimis commentariis excudūtur. Sudas item, omnésq; in uno uolumine doctissimoꝝ epistolæ. mox aggrediemur. Hermogenis rhetorica & Aphthonii progymnasmata, & in eos ipsos, & ī Aristotelē cōmentarios. nec non Galeni quæcunq; extant in medicina. Sed quāq̃ certo scio dicturos plerosq;, cum nostras has pollicitationes legerint ouidianum Illud, Pollicitis diues quilibet esse pōt, id tamen fero æquo animo, quādoquidem uolēte Christo Iesu Deo nostro optimo. maximo, & hæc & multo maiora uidebunt, quæ paro, quæ molior.......

L'auteur de cette préface a-t-il voulu qu'on lui attribuât le dictionnaire qu'elle précède, c'est ce que je ne veux pas croire; mais une singularité assez remarquable, et qui sans

doute est l'effet du hasard, c'est que dans cette longue préface d'Alde, et dans tout le cours du volume, on ne trouve pas une seule fois le nom de Jean Craston qui en est l'auteur. Aussi, Alde, de qui, à la vérité, est l'Index ou Vocabulaire abrégé, latin-grec, placé à la suite du lexique grec-latin, est assez généralement regardé comme l'auteur de ce volume entier, sans distinction des deux parties dont la première est presque tout, et la seconde un très succinct vocabulaire. Manni (*Vita di Aldo,* page 26) n'attribue point ce dictionnaire grec à Alde, et le croit d'Ammonius le grammairien, fils d'Hermias; mais il n'a pas aperçu que cette édition Aldine est une réimpression, et non pas une publication nouvelle.

8. Epiphyllides.i.Botryunculi & Racemuli in dialecticis. (*Hoc est opusculum de forma syllogistica antiquorum : liber Laurentii Majoli philosophiæ professoris in collegio Ferrariensi*).—In-4°.

54 feuillets non chiffrés.

9. De Cõuersione propositionũ cuiuscũq; generis secũdum peripateticos. — *Venetiis* in domo *Aldi* Romani mense (*et dans quelques exemplaires* mensæ) Iulio. M. iii. D. ĩpetratum est ab. Ill. S. V. ne cui liceãt ĩprimere & cetera. —In-4°.

72 feuillets non chiffrés.

10. Quæstio Auerrois in librum priorum traducta per Heliam Hebræum. — In-4°.

32 feuillets sans date et non chiffrés. Le dernier contient un registre de réclame commun aux trois opuscules, ce qui prouve qu'on les a publiés ensemble, avec l'intention de n'en former qu'un seul volume.

Ces pièces, extrêmement rares, manquent à la plupart des collections Aldines. Elles sont au reste d'un intérêt à peu près nul, et au nombre de ces livres qu'on ne lit plus, et qu'on a raison de ne pas lire.

11. (Laurentius Majolus.) De Gradibus Medicinarum. — Venetiis. M. cccc. lxxxxvii. In-4°.

55 feuillets non chiffrés, et à la fin un blanc. La date est sur le 55ᵉ. Ce volume, imprimé en petites lettres rondes comme le suivant, et comme les trois précédents opuscules, et pareillement de la science la plus surannée, n'est pas moins rare, ni moins précieux : il est évidemment imprimé par Alde, quoique son nom ne s'y trouve pas.

Au verso du titre est une préface de l'auteur *Duci Lvdovico Mariae Sfortiae*. Ce Majoli étoit Génois; il professa la philosophie à Ferrare.

12. Libellus de Epidemia, quam uulgo morbum Gallicum uocant. (a Nicolao Leoniceno Vincentino) — *In fine : Venetiis*, In domo *Aldi Manutii*. Mense Iunio. M. III. D. In-4°.

29 feuillets non chiffrés. Au bas du vingt-huitième est la souscription; le 29ᵉ contient des corrections; et comme il est hors du compte des signatures, il peut manquer sans qu'on s'en aperçoive, et manque effectivement dans quelques exemplaires connus. Après le titre est la préface de l'auteur au comte Jean-François de La Mirandole. Ce volume, hérissé d'abréviations, est extrêmement rare, et le premier qui ait été publié sur cette maladie, qu'on ne connoissoit en Europe que depuis quelques années. Il a été réimprimé à Milan, en juillet de la même année 1497, et plus tard, en 1536, à Basle, aussi in-4°.

Voici un passage assez curieux, pris au commencement de l'ouvrage, page première.

« . . . . Huic tamen morbo nondum nostri temporis medici uerum nomẽ imposuere, sed uulgato nomine malum gallicum uocant, quasi eius cõtagio a gallis in italiam importato, aut eodem tempore & morbo ipso & Gallorum armis Italia infestata. Nõ defuere quidem, qui eundem cum illo putarint, quem prisci elephãtiasin nominarunt, sicuti alii morbum Gallicum esse antiquis lichenas, alii asaphati, alii prunam, siue carbonem, alii ignem persicum, siue sacrum existimarunt. Quæ quidem ambiguitas nominum, & de re ipsa quoque dissensio multos suspicari fecit nouam hanc esse luem nũquam à ueteribus uisam, atque ideo à nullo medico uel græco, uel arabe inter alia morborum genera tactam. Ego sicuti neque illis assentior, qui uarias huic morbo indidere appellationes haud quaquam eius naturæ congruentes, ita ubi considero eadem natura præditos homines, sub eodem cœlo natos, sub eisdem syderibus educatos, eisdem etiam semper fuisse morbis obnoxios cogor existimare, neque mihi potest in captum mentis peruenire natam hanc repente labem nostram ita infecisse ætatem, ut nullam superiorem. Quod si quis aliter quàm ego sentiat quid tandem hoc esse dixerit aut quam deorum uindictam? nam si causæ naturales inspiciantur, millies post mundi initia eædem extitere. Quale similem morbum ex causis similibus etiam superioribus ætatibus contigisse parati sumus ostendere, ubì prius illorum opiniones, qui morbum Gallicum fuisse à priscis elephantiasin nominatum, siue quid aliud à nostra opinione diuersum credidere, confutauerimus. »

En la même année 1497 a été publié un autre volume, aussi rare que celui-ci, mais moins connu, et tenu pour moins précieux. *

---

* Tractatus cum consilijs contra pudendagram seu morbum

13. Horae beatiss. uirginis secundum consuetudinem romanæ curiæ. Septem psalmi pœnitentiales cum Letaniis et orationibus, &c. *Graece.* — *In fine: Venetiis, Aldus Manutius,* 1497, die v. mensis Decembris. In-16.

Ce volume, extrêmement rare, se compose de 112 feuillets dont le premier porte le titre imprimé en rouge, avec une gravure en bois, représentant l'Annonciation ; sur le dernier est la souscription suivante en grec : « Venetiis impressum fuit apud Aldum, at non sine privilegio, Anno millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo a Dei nativitate, mensis Decembris quinta (die) stantis. Imperante Augustino Barbadico rempublicam feliciter gubernante. »

L'impression est fort belle, en rouge et noir, du même grec que la préface du Psautier in-4°. Les 13 cahiers formant les 112 feuillets, sont signaturés en grec depuis α jusqu'à ξ.

M. l'abbé Morelli de Venise m'écrivit en 1812 que dans le seul exemplaire qu'il avoit vu de ce petit et très rare volume, il avoit remarqué au commencement deux cahiers cotés a, b, chacun de huit feuillets, contenant *Breuissima Introductio ad litteras Græcas*, &c. Ces seize feuillets ne se trouvent dans aucun des exemplaires que j'ai vus, ou dont on m'a donné connoissance; ceux de notre Bibliothèque, de lord Spencer, le mien, et même celui de M. Gianfilippi de Padoue. La note de M. Morelli a donc pour résultat utile,

---

gallicum. — Impressus Rome per Magistrum Petrum de Laturre Anno. M. cccc. lxxxxvij. Die. xxij. Nouembris. In-4°.

23 feuillets non chiffrés, et à la fin un blanc.

L'auteur de ce livre est Gaspar Torella, Episcopus sanctae Justae. Il est nommé, non pas sur le titre, mais à l'intitulé du premier feuillet de l'ouvrage.

de constater l'existence de ces deux cahiers d'impression Aldine; mais il me semble impossible de conclure positivement s'ils font ou non partie intégrante des *Horae græcae.*

Il existe un bel exemplaire de ce livre dans la bibliothèque de famille du château de Blickling, comté de Norforlk, qui en 1822 appartenoit à la douairière lady Saffield. Cette bibliothèque fut dans le temps formée par Maittaire qui étoit fort attaché à cette famille; mais ses propriétaires n'y ayant pas depuis ce temps beaucoup fait d'attention, son contenu est demeuré jusqu'à présent presque inconnu, quoiqu'il y ait un assez grand nombre de livres anciens des plus rares.

14. Hygini Poeticon Astronomicum.

Edition citée par Manni sans l'indication du format, ni aucun autre renseignement qui puisse la faire connoître. Je la crois aussi idéale que celle du même *Hyginus*, annoncée par le même Manni, avec la date de 1499.

M. CCCC. XCVIII.

1. Aristotelis quintum & ultimum uolumen. *Graece.*

Ethicorum ad Nicomachum, libri x. Politicorum, libri viii. Oeconomicorum, libri ii. Magnorum moralium, libri ii. Moralium ad Eudemum, libri viii.—*In fine : Venetiis.* M. IID. Mense iunio. Apud *Aldum.* et hoc cum priuilegio. In-fol.

316 feuillets chiffrés; plus un sur lequel est la fin du registre, et la souscription ci-dessus rapportée.

Le premier volume, de 1495, les trois de 1497, et celui-ci, complètent cette édition, dans laquelle il manque encore la Rhétorique et la Poétique.

Dans notre Bibliothèque royale est un exemplaire de ce volume en grand papier, à la réserve des vingt premiers feuillets qui sont en petit papier.

M. le comte Trivulzio de Milan en possède un exemplaire sur vélin. Un semblable est à Oxford dans la Bibliothèque Bodléienne.

2. THEOPHRASTI Historiæ plantarum libri sex, Theodoro Gaza interprete.

Cité par Manni, sans doute aussi mal-à-propos que les deux *Hyginus*, de 1497, et de 1499.

3. ARISTOPHANIS COMOEDIAE NOVEM. Plutus. Nebulæ Ranæ Equites Acharnes Vespæ Aues Pax Contionantes (*graece cum scholiis graecis, et praefatione graeca Marci Musuri*). — *In fine : Venetiis* apud *Aldum.* M. IID. Idibus Quintilis. In hoc idem quod in aliis nostris impetrauimus. In-fol.

Première et belle édition d'Aristophane. Elle commence par 8 feuillets de titre et préliminaires ; vient ensuite le corps de l'ouvrage, en 339 feuillets non chiffrés, mais avec réclames et signatures, dont le registre est à la fin. Il est suivi d'un 340e feuillet tout blanc.

Il manque les 10e et 11e comédies, *Lysistrata* et *Thesmophoriazusae*, imprimées pour la première fois à Florence, 1515, par Bern. Junta, en un petit volume in-8°, qui est devenu de la plus grande rareté. Dans sa préface à Daniele Clario, de Parme, Alde dit : « Accipe novem Aristophanis fabulas, nam decimam Lysistraten ideo praetermisimus, quia vix dimidiata haberi à nobis potuit... » Après cette épître d'Alde, datée *tertio Idus Iulias* M. IID. vient une très bonne

préface grecque * de Marco Musuro, dans laquelle il traite de la nécessité de l'étude de la langue grecque, et de l'excellence du style d'Aristophane. Les Scholies, recueillies par le même Musuro de divers manuscrits, et publiées par ses soins, sont l'ouvrage de plusieurs scholiastes, Thomas Magister, Jean Tzetzès, Demetrius Triclinius, qui les avoient en partie extraites d'autres critiques encore plus anciens qu'eux, Apollonius, Aristarque, Callimaque, Didyme, etc. Elles sont dans cette importante et belle édition imprimées bien plus correctement que dans la réimpression faite à Florence, 1525, in-4°, par les soins d'Ant. Francino. ** Dans cette dernière, les scholies anciennes (genuinæ) sont interpolées de scholies nouvelles, compilées pour cette édition par Arsenius, archevêque de Monembase, de divers auteurs connus, tels qu'Eustathe, Suidas, Galien, Athénée, etc. Ces dernières scholies, bien inférieures aux précédentes, sont presque une surcharge pour cette édition, et font d'autant mieux ressortir la supériorité de l'édition Aldine. *Sincera habentur sola in editione Aldina*, dit Brunck dans la préface de son

---

* Je possède cette préface grecque, écrite avec soin sur deux feuillets, de la main de son auteur, Marco Musuro; c'est la mise au net qu'il fit pour la donner à l'impression. — Je l'ai placée dans mon exemplaire de l'édition Aldine, à côté de la même préface imprimée. Cette intéressante pièce m'est venue, avec plusieurs autres de même nature, dans un volume manuscrit recueilli par Demetrius Cretensis (Gregoropulo), l'un des correcteurs grecs de l'imprimerie Aldine. Il avoit ensuite passé dans les mains de Beatus Rhenanus. C'est le recueil indiqué ci-dessus, page 24, et dont il sera fait plus d'une fois mention dans le cours de cet ouvrage.

** Boeck le nomme Fracinus, Fracino, dans ses Prolégomènes aux scholies de l'Aristophane d'Invernizio, Lips. in-8°. Il a sans doute été trompé par la préface de l'Aristophane des héritiers de Junta, 1525, in-4°, dans laquelle, par une faute typographique, cet éditeur est nommé Fracinus.

Aristophane. Celui d'Invernizio et de Boeck, Leipsic, 1794 et années suivantes, contient une considérable réunion de scholies, les unes plus ou moins anciennes, et quelques autres tout-à-fait récentes.

Les préliminaires sont terminés par une épigramme grecque de Scip. Carteromaco, sur Aristophane.

4. OMNIA opera Angeli Politiani, et alia quædam lectu digna. — (1) *In fine : Venetiis* in ædibus *Aldi* Romani mense Iulio M. IID. Impetrauimus ab Illustrissimo Senatu Veneto in hoc libro idem quod in aliis nostris. In-fol.

452 feuillets non chiffrés, avec réclames et signatures. Au verso du titre est la préface d'Alde à Marino Sannuto. L'index occupe le second feuillet tout entier. A la fin du volume, après la souscription, on doit trouver deux feuillets séparés, contenant le registre des réclames et signatures, et une pièce de vers sur la mort de Laurent de Médicis. Le dernier feuillet du cahier K est blanc, et peut manquer sans rendre le livre imparfait.

Cette rare édition, l'une des plus belles qui soient sorties de l'imprimerie Aldine, est plus ample que celle de Florence, 1499, in-folio, mais moins complète que celle de Bâle, *apud Episcopium,* 1553, in-fol. la seule où se trouve l'histoire de la conjuration des Pazzi, omise sans doute à dessein par Alde. Il étoit trop instruit pour ne pas la connoître, puisque, dès 1478, elle avoit déjà été imprimée (in-4°, sans

---

(1) Je ne répéterai plus ces mots *in fine :* indiquant que ce qui suit se lit, non sur le titre, mais à la fin du volume. On voudra bien se rappeler que toutes les éditions Aldines, sauf très peu d'exceptions, que j'indiquerai, ont la date et les noms des imprimeurs à la fin et non pas au commencement du livre.

nom de lieu ni d'imprimeur;) mais il aura craint de se compromettre auprès de la cour de Rome, en réimprimant un récit historique qui enveloppoit un souverain Pontife dans la complicité d'un assassinat prémédité.

5. Varro de lingua latina a Pomponio Laeto et Rholandello emendatus. In-4°.

6. Philo Iudaeus de Mundo.

Cités par Manni.

7. Galeni Historia philosophica.

Encore cité par Manni, qui a sans doute voulu désigner l'édition de ce Traité, faisant partie du deuxième volume d'Aristote, de 1497.

8. Ad Alexandrum Sextum Pōtificem Maximum pro Philippo Bauariæ duce Palatino Rheni Sacri Romani Imperii Electore Ioannis Reuchlin phorcensis Legū doctoris Oratio. vii. Idus sextiles. Anno. m. iid. Romæ.— *Venetiis*, Calend. Septemb. m. iid. in ædibus *Aldi Manutii* Romani. In-4°.

12 feuillets non chiffrés. Cette pièce très rare, est fort élégamment imprimée avec le beau caractère rond de *Petri Bembi Aetna*. Elle est chez M. le comte Mejan, auquel j'en dois l'exacte indication.

9. Premier Catalogue des éditions d'Alde.

Placard in-folio d'une seule feuille, en tête duquel on lit l'avis suivant :

« Hæc sunt græcorum uoluminum nomina, quæ in Thermis Aldi Romani Venetiis impressa sunt ad hūc usq; diem s. primum octobris. m. iid. Nam cū quotidie aliquis peteret quinam græci libri formis excusi sint, ac quanti ueneant ad minimū, quod uel ipse scire cuperet, uel ad amicos id cu-

pide efflagitātes mitteret, pertædebat toties idem scribere occupatissimum hominem. »

Suivent les titres des livres, rangés sous quatre classes, *Grammatica, Logica, Philosophica et sacra Scriptura.* Ce catalogue est d'autant plus curieux, que les prix des livres y sont indiqués. On le trouvera imprimé en entier à la fin de cet ouvrage, avec les deux autres catalogues d'Alde, de 1503 et 1513, un quatrième qui fut imprimé après sa mort, vers 1526, et celui de ses fils, de 1563; ces deux derniers seront donnés seulement en abrégé.

M. CCCC. XCIX.

1. Epistolarum græcarum Collectio. *Graece.*

Deux parties in-4°, dont la première, de 137 feuillets non chiffrés et un blanc, commence par ce titre :

« Epistolae Basilii Magni Libanii Rhetoris. Chionis Platonici, Aeschinis & Isocratis oratorum Phalaridis Tyranni. Bruti Romani. Apollonii Tyanensis. Iuliani Apostatæ. --- *Venetiis apud Aldum.* eadẽ qua cætera cõditione. » Au verso du titre est une épître d'Alde *Antonio Codro Vrceo,* datée 15 Cal. Maias. M. ID. « Græcas Epistolas.... duobus libris publicamus, præter multas illas Basilii, Gregorii, & Libanii, quas cum primum fuerit facultas, imprimendas domi seruamus. Auctores uero, quorum epistolas damus, sunt numero circiter quinque & triginta.... »

La seconde partie est de 266 feuillets, dont le 86ᵉ est blanc; au recto du premier on lit ce qui suit :

Epistolæ diuersorum philosophorum. ora-
torum. Rhetorum sex & uiginti.
Quorum nomina in se
quenti inuenies
Pagina.

Au verso du même feuillet est une liste grecque des auteurs : en voici la traduction latine, qu'on voit au recto du second feuillet, sur trois colonnes.

« Synesius. Demosthenes. Plato. Aristoteles. Philippus. Alexander. Hippocrates. Democritus. Heraclitus. Diogenes. Crates*. Anacharsis. Euripides. Theano. Melissa. Mya. Alciphron. Philostratus. Theophylactus. Aelianus. Aeneas. Procopius. Dionysius. Lysis. Amasis. Musonius. »

Après ces noms est une pièce de sept vers grecs dont la traduction en latin se trouve au bas du feuillet où sont les noms en latin.

Sur les trois derniers feuillets on trouve une épître grecque de Marco Musuro, éditeur de ce recueil; ensuite le registre et la souscription : *Venetiis apud Aldum mense Martio.* M. ID. *cum priuilegio ut in cæteris.*

Cette édition qui est rare, sans être cependant une des plus précieuses et des plus chères de ces premières productions de l'imprimerie Aldine, est exécutée sur deux papiers, dont l'un plus fort et beaucoup plus beau, est le même que celui d'Hérodote, de Thucydide, et des beaux exemplaires de Pausanias, de Strabon, de la Bible grecque, etc.

Il seroit à souhaiter que quelque savant donnât une bonne édition grecque et latine, avec des notes judicieuses, de ce recueil, dont la réimpression, faite à Genève, en 1606, *in-folio,* avec une version latine trop légèrement attribuée à Cujas, ne contient aucune lettre de plus que l'édition d'Alde, quoiqu'elle soit réputée plus ample. A ces lettres on pourroit en ajouter d'autres restées inédites, ou publiées depuis

---

* Alde n'a publié que quatorze lettres de Cratès; un manuscrit de la Bibliothèque de Saint-Marc du XIVe siècle en contient trente-quatre dont 23 encore inédites, et onze des 14 données par Alde.

Dans le même manuscrit, la troisième lettre d'Anacharsis aux Athéniens, est deux fois plus longue que dans les imprimés.

dans diverses éditions séparées; et on en formeroit une collection vraiment utile, dans laquelle il conviendroit de ne pas introduire le volumineux recueil des lettres de Libanius, déjà publié, en 1738, in-fol., et qui d'ailleurs n'est pas le plus intéressant. On pourroit encore simplifier de beaucoup ce recueil, en n'y admettant ni les lettres d'Alciphron, ni celles d'Aristénète dont les éditions récentes ne manquent point. M. Hoffmann, de Leipsic, avoit annoncé une collection des Epistolographes grecs; il devoit commencer par Chion. Voyez *Comment. societatis Philolog. Lipsiensis.* Il paroît que ce projet aura été abandonné.

Cette édition est imprimée *cum privilegio*; mais l'année d'avant, Gabriel Brassichellensis et ses trois associés avoient donné dans la même ville la première édition grecque, devenue si rare, des lettres de Phalaris, aussi avec privilége : *Privilegio multa indicta uetatur, ne quis ad decem annos imprimere possit....* A quoi servoient donc ces priviléges? Ce n'est pas la seule fois que les clauses rigoureuses de leur énoncé n'ont pas empêché de les violer, et dans la même ville; ce qui conduit à penser que ces violations n'auroient pas eu lieu si les défenses n'eussent été en quelque façon considérées comme comminatoires et presque de pure forme. Il me semble qu'on ne trouve dans ces premiers temps aucun libraire inquiété pour une contrefaction, excepté Minutiano pour avoir réimprimé à Milan, en 1517, in-4°, le Tacite que Phil. Beroalde avoit publié à Rome en 1515, in-fol. Mais ce Tacite avoit été donné sous le patronage spécial de Léon X; et ce fut sans doute moins la contrefaction en elle-même que le crime *laesae majestatis pontificiae,* qui excita l'animadversion du Saint-Père.

2. (Nicolai Perotti) Cornucopiæ, siue linguæ latinæ commentarii, ubi quam plurima loca, quæ

in aliis, ante impressis, incorrecta leguntur, emendata sunt. Multa præterea, quæ in iis, etiam, quos ex archetypo exscriptos habuimus, mendosa erant, emaculauimus. Græcum, quod ita inuersum, ac deprauatum erat, ut ne legi quidem posset, in suum locum & candorem restitutum est. Index copiosissimus, & nouo ordine, quo facillime, quodcunq; q̃ritur uocabulum, inueniri potest. Notatæ.n. (enim) sunt totius operis singulæ semipaginæ, ac singuli semipaginarum omnium uersus, arithmeticis numeris. Et quod operæpretium est, margine expedito & uacuo, ut possit, si quid libuerit, in margine, ut fieri a doctis assolet, annotari. Eiusdem Sypontini libellus, quo Plinii epistola ad Titum Vespasianū corrigitur, cum græco, quod in aliis non habetur. Cornelii Vitellii in eum ipsum libellum Sypontini Annotationes. Hoc inueniendorum uocabulorum ordine, a nobis nuper inuento, nō licet cuiq̃ in Dominio Ill. S. V. Hos linguæ latinæ commentarios impune imprimere. In-fol.

Première édition, d'une grande rareté : 30 feuillets cotés au bas en chiffres arabes contiennent le titre, la préface d'Alde *Lectori*, l'Index, l'Errata, deux préfaces de L. Odaxius et de Pyrrhus Perottus, neveu de l'auteur, avec une courte vie de Martial. Ensuite 642 pages de texte, et au bas de la dernière : « Venetiis. In aedibvs Aldi. Mense Ivlio. M. ID.

« Hunc librum non licet cuiq̃ in locis & dominio Illu. S. V. impune typis excudere. »

La préface étant fort curieuse, je crois devoir la rapporter ici presque en entier.

Aldus Manutius Romanus Lectori. S.

Omne inuentum quantumuis ingeniosum, & conducibile, adulterari longa die, ac potius malitia hominum, qui se sibi solis rati natos, student semper ex alienis incommodis sua ut comparent commoda, conuerti in malum constat. Quēadmodū temporibus nostris accidisse uidemus in miro hoc & q̄ laboriosiss. modo scribendorum librorum..... Quanta bonorum librorum pernicies, quanta ruina, & iam sit, & futura uideatur, non queo dicere. Primum .n. (enim) in quorum artificum manus peruenerint sacra literarum monumenta, uidemus. Deinde qua literatura præditi quidam, libros omnis enarrare. commentari, corrigere audeant, scimus..... periculum non mediocre est, ne beneficium hoc imprimendi libros a deo immortali hominibus datum, ipsi, cum liceat uel infantiss. cuiq; pro animi sui libidine temere in quem uult librum grassari, in maximum maleficium conuertamus, & sanctarum literarū perniciem. Sed de hoc alias..... Illud nolo silētio præteriri, me, quod in me erit, pedibus, manibusq; facturum, ut laboranti rei literariæ consulatur..... Si diem unum, aut biduū, triduumue ad summum mecū uiueres, studiose lector, mirum diceres, si quid a nobis bene factū est, fieri potuisse. Sed si quo uolo tandem hoc saxum uoluero. Si potuero aliquando parere, quod iandiu & multos annos parturio, spero..... studiosis omnibus hac nostra perlaboriosa prouincia, satis, abundeq; facturū. Habes.... miro ordine typis nostris excusum Perotti Sypontini pontificis cornucopiæ. in quo si ꝗd uel a nobis, uel ab ipso authore erratū fuerit, ignoscendū est..... Morte præuentus recognoscere non potuit has suas perdoctas, & laboriosas lucubratiōes..... Improbe faciunt quidam in alieno libro īge-

niosi, cum in mortuos de nobis benemeritos inuehuntur..... cum...... dormitasse authorem, ... inuenirent..... taciti, ac si ipsi opus cõposuissent emendare deberent. atq; ita gratiã referre benefactori, qui q̃ maxime potuit utilis fuit, studuitq; prodesse posteritati.

Cette préface et celle de Pyrrhus Perottus se retrouvent dans les autres éditions Aldines de 1513, 1517, 1527. Elle n'est point dans la singulière et très rare réimpression de ce livre, faite en 1522, in-4°, par l'imprimeur Alessandro Paganini *apud Benacum.*

3. IULII firmici Astronomicorum libri octo integri, & emendati, ex Scythicis oris ad nos nuper allati. Marci Manilii astronomicorum libri quinque. Arati Phænomena Germanico Cæsare interprete cum commentariis & imaginibus. Arati eiusdem phænomenon fragmentum Marco. T. C. interprete. Arati eiusdem Phænomena Ruffo Festo Auienio paraphraste. Arati eiusdem Phænomena græce Theonis commentaria copiosissima in Arati Phænomena græce. Procli Diadochi Sphæra græce Procli eiusdem Sphæra, Thoma Linacro Britanno interprete. In-fol.

Au commencement 6 feuillets contenant le titre ci-dessus rapporté, une lettre d'Alde à Guido Pheretrio, Duc d'Urbin, datée *Venetiis decimosexto Calendas nouem. M. ID.* et une de Pescennius Fran. Niger au Card. Hippolyte d'Est, de 1497. Le texte de *Firmicus*, qui finit au dernier feuillet de la signature KK, est terminé par cette souscription: *Venetiis in ædibus Aldi* Romani *mense Iunio* M. ID. *Ne quis impune*, &c. Viennent ensuite *Manilius*, *Aratus*, en latin, puis

en grec, &c. et autres pièces annoncées sur le titre. Le volume consiste en 376 feuillets, dont les six premiers ne sont pas indiqués au registre placé sur l'avant-dernier feuillet : le dernier contient cette autre souscription :

Venetiis cura, & diligentia Aldi Ro. Mense octob.
M. ID. Cui concessum est ab Ill. S. V. ne hos
quoq; libros alii cuiquam impune for-
mis excudere liceat.

Ces deux souscriptions ont fait annoncer ce livre, tantôt de juin, et tantôt d'octobre. Il est rare, et d'une très belle exécution. Dans la version latine d'*Aratus*, par Germanicus, sont des figures astronomiques, en bois, copiées sur celles de la première édition d'Hyginus, Venise, 1482, in 4°, mais plus mal exécutées que les modèles.

La version latine de *Proclus*, par Thomas Linacre, anglois, par laquelle est terminé le volume, est précédée de deux lettres latines, l'une d'Alde à Alberto Pio, dans laquelle il fait grand éloge de Linacre, et d'un autre savant anglois, Guil. Grocinus (William Grocyn), dont il rapporte une lettre pour son élégante latinité, et, soyons de bonne foi, sans doute un peu aussi à cause des éloges qu'elle contient. Au reste, cette réciprocité de louanges n'a rien que de mérité. Je donne ici une partie de cette lettre d'un des savants les plus distingués de l'Angleterre à cette époque.

« Noster item Linacrus nuntiauit mihi te rē multo magis admirādam moliri, iāq; statutum habere, ut libros sacros ueteris quidem testamenti trifariam *, latine, græce & hebraice. novi autem bifariam græce & latine imprimas, opus plane arduum & christiano uiro dignissimum. In quo, si modo perficere

* On trouvera dans le troisième volume de ces Annales un feuillet gravé, donnant l'exacte copie de l'essai fait par Alde, pour cette édition polyglotte, dont il n'a pas réalisé le projet.

licebit, non modo cæteros omnes, qui unquam in hoc genere floruerunt, sed etiam te ipsum longo interuallo superabis. Age igitur, mi Alde, auspicare tādem opus, quod cogitas, & quod iandiu parturis, aliquando parias. Non enim adduci possum, ut credam, posse opus tam diuinum secūdis carere successibus. Nam quod ad nos attinet, nihil plane p̄termittemus, quod huic rei futurum adiumento uidebitur. De iis, quæ tibi a nobis priuatim debentur, noli laborare. Curauimus, ut prope diem satis tibi fiat. Vale. Ex urbe Londino. vi. Calen. Septēbr. »

De la première partie contenant le latin, il a été fait, à Reggio (di Modena), en 1503, une réimpression calquée page pour page et ligne pour ligne sur l'édition d'Alde. A la fin de *Firmicus*, est cette date : « Impressum Rhegii Lingobardiæ expensis & labore Francisci Mazalis calchographi diligentissimi. M. D. III. Cal. Augusti. » J'ignore si la partie grecque a été pareillement réimprimée ; mais je ne le pense pas.

La seconde partie, contenant les ouvrages grecs, manque dans beaucoup d'exemplaires, et se trouve aussi quelquefois séparément ; c'est ce qui a donné lieu à David Clément d'indiquer une édition grecque d'*Aratus*, in-folio, sans date, qu'il croit la première de toutes, et qui n'est autre chose que le grec de l'édition d'Alde, la première de ces ouvrages.

4. Pedachii Dioscoridis Anabarzei de materia medica libri sex. De Alexipharmacis & Theriacis libri tres, septimi, octavi & noni nominibus insigniti. Nicandri Colophonii Theriaca & Alexipharmaca, cum scholiis. *Graece.* — *Venetiis* apud *Aldum.* Mense Iulio. M. ID. In-fol.

Le titre ci-dessus énoncé est en grec, sans traduction latine ; il est suivi d'une épigramme grecque de quatre vers,

sur Nicandre. Au verso du titre est une préface latine d'Alde *Hieronymo Donato Patritio Veneto, octavo Idus Iulias* M. ID. et ensuite cinq feuillets contenant un index. Le texte de Dioscoride occupe 129 feuillets, sur le dernier desquels est le registre, sans aucune date, suivi d'un feuillet blanc. Nicandre a 38 feuillets sous les signatures A. B. Γ. Δ. E. Le dernier porte le registre et la date. Ensuite, doivent se trouver dix feuillets séparés, à deux colonnes, ayant la signature A, et contenant des scholies sur l'*Alexipharmaca* de Nicandre, imprimées en caractères plus petits que le reste du volume.

Cette édition est très précieuse, et à plus d'un titre. D'une grande rareté, elle est de plus *Editio princeps*, la première de tous ces ouvrages; elle est du quinzième siècle, et l'une des plus estimées parmi les productions des premiers temps de l'imprimerie Aldine. Bien complet, avec les 10 feuillets des Scholies, ce volume est d'un prix considérable. J'en ai un exemplaire rempli de variantes et de notes de deux savants du seizième siècle, l'un desquels est Scip. Carteromaco, qui y a surtout travaillé à augmenter et corriger l'Index.

5. HYPNEROTOMACHIA Poliphili, ubi hvmana omnia non nisi somnivm esse docet. atqve obiter plvrima scitv sane qvam digna commemorat. Cavtvm est, ne qvis in Dominio Ill. S. V. impvne hvnc librvm qveat impprimere. — *Venetiis* Mense decembri. M. ID. in ædibus *Aldi Manutii*, accuratissime. In-fol. Fig. en bois.

Ce livre bizarre, écrit dans un langage italien mêlé de mots estropiés du grec, de l'hébreu, &c. &c., qui en rendent la lecture pénible, et souvent rebutante, n'est cependant pas sans mérite, surtout si l'on considère le temps où

il a été écrit. C'est une suite de descriptions pittoresques, d'idées architecturales, souvent neuves et ingénieuses, qui décèlent une assez grande connoissance des beaux arts, et surtout un amour ardent pour les chefs-d'œuvre de l'antiquité, au goût desquels l'auteur vouloit ramener son siècle, encore trop attaché au gothique. C'est une source à laquelle plus d'un artiste, plus d'un littérateur, sont venus puiser sans en faire confidence au public, et où d'autres pourront puiser encore.

Les nombreuses gravures en bois qui décorent ce livre, sont aussi singulières que l'ouvrage même; et, parmi beaucoup de sujets bizarres, elles en présentent quelques-uns du meilleur goût, et d'une très riche ordonnance. Dans ma première édition, j'ai dit qu'elles paroissoient être faites d'après les dessins d'Andrea Mantegna: des Italiens bons connoisseurs en peinture, et surtout bien en état de discerner la manière des divers peintres de l'Italie, sont d'avis qu'on doit les attribuer à Giovanni Bellino, peintre vénitien, dont le nom est peut-être indiqué par la lettre .b. qui se voit dans la gravure du sixième feuillet du cahier A. Quant à l'opinion de ceux qui attribuent ces dessins à Raphaël, elle est d'autant plus mal fondée que cet artiste, né en 1483, étoit encore trop jeune pour les avoir exécutés.

Il y a eu de la traduction françoise quatre éditions, de 1546, 1554, 1561, in-fol., et 1600, in-4°, avec des gravures en bois, copiées sur celles de l'italien, mais d'après des dessins plus corrects, que l'on croit de J. Goujon, habile statuaire, ou de J. Cousin, peintre célèbre. Malgré cet avantage, les exemplaires françois sont recherchés de peu de personnes, tandis que les deux éditions italiennes, et surtout celle-ci, de 1499, sont des livres rares et d'un haut prix.

On trouve un extrait de ce livre dans le 31[e] volume Gg des Mélanges tirés d'une grande bibliothèque. Mirabeau en

a formé un conte assez agréable, par un très court extrait placé à la suite de sa traduction de Tibulle, t. 3.

J. G. Legrand, architecte, en a donné une traduction ou plutôt une imitation abrégée, en 2 vol. in-18, Paris, Didot l'aîné, 1804, réimprimée en 1811, par Bodoni, 2 vol. in-4°.

Indépendamment de cette esquisse de traduction, Legrand se proposoit de donner l'ouvrage complet, dont il auroit fait une édition in-4° ou in-fol. du plus grand luxe, avec le texte en regard, et des gravures qui, je crois, ont été commencées à Rome; mais sa mort, arrivée vers 1806, empêcha l'exécution de ce projet; elle l'empêcha aussi de me rendre l'exemplaire italien d'édition Aldine que je lui avois prêté pour son travail, et que ses héritiers ne voulurent pas me restituer, disant que comme ils avoient renoncé à sa succession, je devois aussi renoncer à l'espoir de recouvrer mon volume.

L'auteur, *Franciscus Columna,* ne s'est point nommé, mais il a indiqué son nom d'une manière qui répond bien à la singularité de l'ouvrage. En rassemblant les premières lettres de chacun des 38 chapitres de ce livre, on trouve le nom de l'auteur dans la devise suivante, formée par ces 38 lettres :

Poliam frater Franciscus Columna peramavit.

Il étoit dominicain à Venise, où il mourut, en juillet 1525, âgé de plus de 80 ans. Il paroît qu'il se fit moine peu après 1467, et que ce fut de douleur de la mort ou de l'éloignement de sa maîtresse.

On prétend que quelques gens de mauvaise foi ont cherché à faire passer ce livre pour avoir été imprimé à Trévise, 1467, en arrachant le feuillet d'*errata,* au bas duquel est la souscription avec la date; de manière qu'alors le volume finit par la page précédente, où est ainsi indiquée la date de la composition de cet ouvrage :

Taruisii cum decorissimis Poliæ amore lorulis, distineretur misellus Poliphilus.
M. CCCC. LXVII. Kalendis Maii.

Quoi qu'il en soit de la vérité de cette anecdote, il est bon de vérifier avec soin les exemplaires que l'on rencontre de ce rare volume. Au commencement sont 4 feuillets contenant le titre, une épître de Leonardo Crasso, et autres préliminaires. Le corps de l'ouvrage commence par un titre séparé. La première partie est signaturée *a* jusqu'à *z*, la seconde partie A jusqu'à F. C'est sur le troisième feuillet de cette dernière signature, que se trouve la date de Trévise, 1467, et sur le quatrième, celle de 1499, au bas d'un long *errata*. Le volume contient en tout 234 feuillets non chiffrés.

La figure, représentant un sacrifice à Priape, au sixième feuillet du cahier *m*, étant un peu libre, se trouve quelquefois grattée ou tachée d'encre. C'est à quoi il faut faire attention.

M. le comte Mejan avoit un exemplaire sur vélin de la première partie qu'il eut la satisfaction de compléter par l'acquisition de la seconde, aussi sur vélin, que lui cédèrent MM. Remondini de Bassano. Il en existe en Angleterre un autre exemplaire, indiqué au Catalogue Pinelli, n° 3270, ayant le feuillet d'*errata* refait à la plume. Il fut payé à cette vente 27 liv. st. pour M. de Mac-Carthy, chez ce dernier 900 fr., et en Angleterre 90 l. st. par M. George Hibbert, chez lequel il se trouve maintenant. M. le duc de Devonshire en possède aussi un exemplaire.

Plusieurs bibliographes ont cru ce volume imprimé ailleurs que chez Alde, et avec d'autres caractères que les siens, à la réserve de la dernière page portant l'*errata*. Mais la confrontation de ce livre avec d'autres éditions Aldines du même temps, m'a convaincu que les différences présumées n'existent point, et que les caractères, tant latins que grecs, sont

absolument les mêmes qui ont imprimé d'autres in-folio d'Alde, et notamment le Politien, de 1498. D'ailleurs la réimpression Aldine de l'Hypnerotomachia, de 1545, est encore faite avec les mêmes caractères.

6. C. Julii Hygini Astronomicon poetico Fabro cuidam inscriptum. Apud *Aldum*, 1499.

Cité par Manni, aussi vaguement que l'édition de ce même livre, par lui indiquée de l'année 1497.

M. D.

1. T. Lvcretii Cari, libri sex nvper emendati. In-4°.

Six feuillets avant les signatures, contenant le titre, une épître ou préface d'Alde à Albert, prince de Carpi, une autre d'Avancio, éditeur, et divers préliminaires : 101 feuillets sans chiffres, avec signatures. Au bas du dernier feuillet du texte, on lit : *Hieronymi Auancii Veronensis ingenio et labore.*

Vient ensuite un feuillet, au recto duquel sont le registre et la souscription : *Venetiis, accuratiss. Apud Aldū, mense Decem. M. D. Non licet sic alteri cuiquā sine multa, in Oris Venetis.*

Ce feuillet, manquant à l'exemplaire du Cardinal de Brienne, n'a pas été indiqué dans les diverses éditions de la *Serie dell' edizioni Aldine.*

Fabricius, Maittaire, Debure, et autres, indiquent Jérome Avancio, de Vérone, comme ayant soigné la première édition de Lucrèce, donnée dans cette ville en 1486; il y a là une double erreur : 1° L'édition de Vérone, 1486, n'est que la seconde, la première étant celle de Ferrando, de Brescia, in-fol. sans date, mais publiée vers 1472. Elle est importante pour le texte, et d'une rareté excessive.

2° L'édition de 1500, qui est la troisième de Lucrèce, et qui n'est à la vérité guère autre chose que la réimpression de celle de Vérone, est la seule à laquelle Avancio ait donné des soins; ce que prouvent sans réplique sa préface et celle d'Alde. Cette édition, très rare, mais sans aucune recommandation littéraire, est bien inférieure à la réimpression Aldine de 1515, in-8°, revue par Andrea Navagero, éditeur beaucoup plus habile qu'Avancio, mais qui cependant ne fit point de travail particulier pour cette édition, et paroît ne s'être aidé d'aucun manuscrit.

Cette édition de 1500 est imprimée en caractères ronds, mais d'une exécution inférieure à *Bembi Aetna*, *Picus de Imaginatione*, *Diaria de Bello Carolino*, et plusieurs autres volumes d'impression Aldine des mêmes temps, et semblablement exécutés en caractères ronds.

2. Epistole devotissime de Sancta Catharina da Siena.

Sappia ciascuno nele cui mano uerranno queste Epistole : che essendo state adunate insemi con grandissima diligentia & faticha per spatio di circa uinti anni per il Venerabile seruo di Dio frate Bartholomeo da Alzano da Bergamo del ordine de la obseruantia de li frati Predicatori : & essendo stampate diligentissimamente : & con grande spesa : e stato impetrato da la Illu. S. de Venetia che in lochi & terre di quella da mo a deci anni a niuno altro sia licito restamparle o uendere o fare uendere stampate Sotto pena como in lo priuilegio impetrato se contene. In-fol.

Au verso du titre est une épître d'Alde au cardinal Fr. de

Piccolhomini, de Sienne, du 19 septembre 1500 : ensuite une préface de Stephano Certosino, sur Catherine de Sienne, du 26 octobre 1411, de 6 feuillets; trois autres contenant la table; au verso du dernier, une gravure en bois, représentant Catherine. Ensuite le corps de l'ouvrage, coté en chiffres romains, de 1 à 414, mais avec 2 feuillets de moins, les chiffres 102 étant au verso du folio 101, et n'y ayant point de fol. 232. Un dernier feuillet contient le registre et cette souscription : *Stampato in la Inclita Cita de Venetia in Casa de Aldo Manutio* Romano *a di xv Septembrio M. ccccc.*

Ce livre très recherché en Italie, et beaucoup moins partout ailleurs, est aussi rare que les précédents, et plus peut-être, parce qu'ayant été beaucoup lu par des religieuses et autres personnes non lettrées, il aura été plus encore détruit par l'usage. Aussi les exemplaires qu'on en rencontre sont, pour la plupart, usés et délabrés. L'édition, en belles lettres rondes, est de la plus grande beauté; elle a été tirée sur deux sortes de papier, dont le plus beau est de cette qualité si supérieure que l'on admire dans l'Hérodote, le Thucydide, etc.

Il paroît, au reste, que lorsque l'on tiroit de deux sortes d'exemplaires de ces volumes des premières années de l'imprimerie Aldine, on en faisoit presque autant sur le beau papier que de la sorte plus ordinaire; de façon que les exemplaires sur le meilleur papier, préférables à tous égards, ne sont cependant pas beaucoup plus rares que les autres. Il n'en fut pas de même dix ou douze ans après; car les Strabon, Pausanias, Bessario, de 1516, la Bible grecque de 1518 et autres livres de ces temps, sont infiniment plus rares sur le meilleur papier que sur l'autre.

M. D. I.

1. Poetae Christiani veteres, 1501-2, 2 volumes in-4°.

Collection infiniment rare et précieuse, dont une description détaillée est d'autant plus nécessaire, que le peu d'exemplaires qui restent, sont presque tous plus ou moins incomplets. Voici l'intitulé du premier volume :

PRVDENTII POETAE OPERA.

« Virtutum cum uitiis pugna, heroico carmine. Hymni diurnarum rerum, Ad Gallicātum. Ad Matutinū. Ante cibum. Post cibum. Ad lucernæ accensionē. Ante somnū. De ieiuniis. Post ieiuniū. Ad omnes horas. In exequiis defunctorū. In natali die Dñi nostri Iesu christi. In epiphania. Liber de diuinitate, in quo sunt hymnus de trinitate. In infideles, Contra hæreticos, qui patrem passum affirmant. Contra Sabellianos hæreticos. Cōtra Iudæos. Cōntra Homūcionitas. De natura animæ. Cōtra Phantasmaticos. De resurrectione. Liber de origine peccatorꝝ, contra Marcionitas, uersu Heroico. Tragœdia de passione Romani martyris, uersu Iambico. Liber de coronis martyrum, in quo sunt, Odæ in honorē Hemeterii, & Cheledonii. In honorem passionis sancti Laurentii. In laudem Eulaliæ. In laudem Vndeuiginti martyrum Cæsar-augustæ. In laudem s. Vincentii. In laudem Fructuosi, Augurii, & Eulogii. In laudem Quirini. De loco ubi Martyres passi. Passio Cassiani. Passio Hippolyti. Passio Apostolorum Petri, & Pauli. Passio Cypriani. Passio Agnetis. Contra Symmachū libri duo, in quibus deridet Gētiliū Deos. Tituli historiarum, de ueteri & nouo testamēto per tetrastica. Hæc græce, Cantica Ioannis Damasceni in Theogoniam,

Epiphaniam. Pētecosten. In diem Dominicū Pascæ. In Ascensionem. In Transfiguratione m. In Annuntiationem. Cosmæ hierosolymitani, Cantica tredecim. Cantica Marci episcopi Idrontis, in Magnum Sabbatum. Canticum Theophanis in Annūtionem. Quæ oia habēt e regione latinam interpretatatinem. » *(Sic)*

Ce frontispice, au verso duquel on lit une épître d'Alde à Daniel Clario, de Parme, est le premier feuillet d'un cahier de 16 pages, contenant diverses pièces préliminaires. Sur la dernière de ces pages est un registre des signatures et réclames, qui est intitulé : *Regimen librorum Prudentii*, mais qui comprend tout le volume. Après ces 8 feuillets vient le texte de Prudence, commençant par la signature ff, jusques et compris yy; chaque cahier ayant 8 feuillets, hors ceux hh et yy, qui en contiennent 10. Le texte finit par cinq vers au recto du dernier feuillet, avec cette souscription :

FINIS.

Venetiis apud Aldum mense Ianuario. M. DI.

On trouve ensuite trois cahiers : hh, ii, de 8 feuillets chacun, et kk, de 6 seulement, contenant : *Prosperi Aquitanici Epigrammata*, qui finissent à la fin du verso du cinquième feuillet kk; le sixième feuillet est blanc.

Viennent ensuite les Cantiques de Jean Damascene, Cosme, etc., annoncés sur l'intitulé. Ils sont en grec et latin, en regard l'un de l'autre, mais disposés et imprimés de manière qu'on peut les séparer à volonté, ce qui fait qu'on trouve quelquefois des exemplaires sans texte grec, et d'autres manquant de la traduction latine. Le latin occupe quatre cahiers : a de 10 feuillets, b de 8, c de 10, et d de 6. Le texte grec remplit aussi quatre cahiers, cotés de 1 à 4, et dont les trois premiers sont de 8 feuillets, et le dernier de 6. Au bas du recto du dernier feuillet commence un *errata* grec qui conti-

nue sur le verso, et termine le volume sans aucune souscription.

Voici l'intitulé du second volume :

QVAE HOC LIBRO CONTINENTUR.

« Sedulii mirabilium diuinorū libri quatuor carmine heroico. Eiusdem Elegia, in qua finis pentametri est similis principio hexametri. Eiusdē hymnus de Christo ab incarnatione, usq̄ ad ascēsionē. Iuuenci de Euangelica historia libri quatuor. Aratoris Cardinalis historiæ Apostolicæ libri duo. Probæ Falconiæ cēto ex Vergilio de nouo & ueteri testamēto. Homerocentra, hoc est centones ex Homero græce cum interpretatione latine. Opusculum ad Annūtiationem beatiss. Virginis græce cum latino in medio quaternionum omnium. Lactantii Firmiani de Resurrectione Elegia. Eiusdem de passione Domini carmine heroico. Cyprianus de ligno Crucis uersu Heroico. Tipherni deprecatoria ad Virginem Elegia. Oratio ad eandem uersu heroico. Oratio matutina ad Deum uersu heroico. Sancti Damasi de laudibus Pauli Apostoli uersus hexametri. Elegia in Hierusalem. Odæ in natali die Saluatoris. In die palmarum. De passione Domini. Ad Christum ut perdat Turcas. Epigramma ad beatiss. Virginem. Vita .S. Martini episcopi a Seuero Sulpitio prosa oratione. De miraculis .S. Martini Dialogus, ab eodem. De tralatione S. Martini ab eodem. Vita .S. Nicolai e græco in latinum a Leonardo Iustiniano patritio Veneto. »

D'abord un cahier de 8 feuillets, dont le premier contient cet intitulé, et au verso une épître d'Alde à Daniel Clario, datée *Mense Iunio* M. DII. Suivent diverses pièces liminaires. Sur le verso du septième et le recto du huitième, dont le verso ne contient que l'ancre, est le registre des réclames pour le volume entier; il est, dans une partie des exemplaires, terminé par ces mots :

Cum Gratia, & Priuilegio, ut in cæteris.

et par ceux-ci, dans d'autres :

Cautum est ne quis impune hunc quoque li
brum queat typis excudere.

Au reste cette variation ne dénote point une double édition, et ces pages mêmes ne sont point d'impression différente; le changement aura été fait sous presse, pendant le tirage.

Ensuite commence le texte de *Sedulius*, comprenant quatre cahiers, a, b, c, d; les trois premiers de 8 feuillets, et le quatrième de 4. Les six cahiers suivans, e jusques au k, contiennent *Juvencus*. Ils sont de 8 feuillets, hors le cahier k, qui est de 10; le verso du dernier est blanc.

Les huit cahiers qui viennent après, cotés aa, jusques et compris hh, sont de 8 feuillets, hors ee, hh, qui n'en ont que 6. Ils contiennent *Arator, Proba Falconia,* et les diverses pièces annoncées sur le titre, jusqu'à la Vie de saint Martin. A la fin du recto du dernier feuillet, hh, dont le verso est blanc, est un nouveau registre des cahiers, qui n'est pas exact, avec cette souscription : *Venetiis apud Aldum. MDI. mense Ianuario.*

La Vie de saint Martin et celle de saint Nicolas occupent dix cahiers, cotés A, jusques et compris K, de 8 feuillets, hors G et K, qui n'en ont que quatre.

L'ouvrage intitulé *Homerocentra*, avec l'opuscule grec et latin, sur l'Annonciation, qui occupe le milieu de chaque cahier, finissent le volume par cinq cahiers grecs, cotés des cinq premières lettres grecques doublées, de 8 feuillets chacun, hors le cinquième, qui n'en a que quatre, dont le dernier est blanc; et par cinq cahiers latins, cotés aaaa, jusques à eeee, le premier et le troisième, de 8 feuillets, le deuxième et le quatrième, de 10, et le cinquième de 4 : en tout 76 feuillets, dont un blanc. Ces dix cahiers sont disposés de manière que le grec est en face du latin, mais qu'on peut les séparer

entièrement l'un de l'autre, ce qui arrive quelquefois, ainsi que je l'explique au *Gregorii Naz. Carmina,* 1504, n° 4.

Alde publia cette collection pour la faire adopter dans les études collégiales, à la place des poètes profanes: il vouloit y ajouter des poètes grecs, ce qu'il exécuta en partie en publiant le *Nonnus,* in-4°, sans date, et *Gregorii Naz. Carmina,* 1504, in-4°.

C'est à tort que Debure et quelques autres annoncent *Sedulius, Juvencus, Arator,* &c., 1502, in-4°, comme une édition complète et séparée. Ainsi qu'on l'a vu, ce n'est autre chose que la partie latine du second volume de cette rare et précieuse collection, qui, pour conserver tout son prix, doit être bien complette dans toutes ses parties. On trouve aussi le Prudence seul, sans la portion grecque qui termine ce premier volume. Alde aura sans doute tiré séparément du *Prudence* et du *Sedulius,* &c.

Dans le *Sedulius,* sur le dernier feuillet des préliminaires, on voit l'ancre Aldine, dont l'emploi commence à ce volume, et au *Dante* de 1502, in-8°, qui même n'a cette marque que sur une partie des exemplaires. Elle se trouve aussi, pour la première fois, d'une plus grande dimension au commencement et à la fin du volume suivant *(Philostratus),* dont la publication est évidemment postérieure à celle du *Dante,* et des *Poetae christiani.* L'éditeur du beau Prudence de Bodoni, 1788, 2 vol. in-4°, se tourmente beaucoup pour établir l'existence de deux éditions Aldines de Prudence, de 1501, et d'une troisième, de 1502, toutes trois de format in-4°. Arevalo, éditeur, bien plus judicieux, du Prudence de Rome, 1788, aussi en in-4°, croit à deux éditions au moins, ayant les dates de 1501 et 1502. On peut affirmer que les deux éditeurs, Romain et Parmesan, sont dans l'erreur, et qu'il n'existe qu'un seul *Prudentius* d'Alde, lequel est de 1501, in-4°. Ils se seront un peu embrouillés dans les parties

diverses de cette collection Aldine des *Poetae christiani* sur lesquels la date de 1502 se trouve à plusieurs endroits; mais il n'y a qu'une date au Prudence. Une édition qu'ils auroient dû mentionner, est la contrefaction lyonnoise, in-8°, sans date, des mêmes temps, et qui toujours a été prise pour édition Aldine sans date, jusqu'à ce que l'existence de ces contrefactions lyonnoises ait été bien connue et constatée par les renseignements contenus en mes Annales Aldines.

Le catalogue Foscarini, Venise, 1800, in-8°, annonce, page 87, *Prudentii Prosperi et Damasceni Carmina, Venetiis, Aldus,* 1518, in-8°. C'est, y est-il dit, une édition encore inconnue aux bibliographes : la dernière page portant l'ancre et la date *genuina est, non annexa glutine, non recenter impressa, nec calamo scripta.* Malgré d'aussi positives assurances, j'affirme encore que ce volume n'est absolument autre chose que l'édition de Lyon, sans date, dont je viens de parler, et à la fin de laquelle on aura ajouté un dernier feuillet de l'une des éditions que les Alde donnèrent en 1518. Il y a justement plusieurs de ces volumes, *Aeschylus, Pontani carminum tomus alter, Erasmi Opuscula, Titi Livii tomus primus,* dont ce dernier feuillet ne porte que la date et le registre, sans aucune partie du texte; ce qui aura rendu la falsification plus aisée.



2. PHILOSTRATI de uita Apollonii Tyanei libri octo. Iidem libri latini interprete Alemano Rinuccino florentino. Eusebius contra Hieroclem ꝗ Tyaneum Christo conferre conatus fuerit. Idem latinus interprete Zenobio Acciolo florentino ordinis prædicatorum. In-fol.

Le texte grec contient, outre le titre, 64 feuillets, sur le dernier desquels on lit : *Venetiis apud Aldum mense Martio.*

M. DI. Ensuite un feuillet blanc faisant partie du dernier cahier de signatures, mais qui peut manquer sans que le livre soit pour cela réputé imparfait.

Le latin commence par huit feuillets de préliminaires, dont une longue préface d'Alde à Zenobio, datée de mai 1504, *Apollonii Vita apud Sudam*, en grec, la table des chapitres des huit livres, et un *errata.* Ensuite 73 feuillets chiffrés, et sur le dernier : *Venetiis in ædibus Aldi mense februario. M. D II.* Un dernier feuillet, blanc au recto, porte au verso l'ancre Aldine, avec l'intitulé des deux versions latines.

Il paroît, par l'épître d'Alde à Zenobio, qu'après avoir entrepris l'impression de ce livre, il eut regret de s'être occupé d'un ouvrage aussi médiocre, et qu'il ne se pressa pas beaucoup de l'achever.

« Sperabam in libris Philostrati, me quam plurima & digna scitu, & præclara lecturum : sed longe aliter certe euenit. Nihil enim unquam memini me legere deterius, lectuque minus dignum. Nam non modo fabulosa omnia, & anicularum narrationibus persimilia uisa sunt : sed insulsa quoque & perinepta. Sed quid facerem ? desistere ab incœptis turpe existimabam.... »

C'est ce qui explique les trois dates de 1501, 1502 et 1504, qui se trouvent sur ce volume assez peu considérable, dates qui ont fait citer par plusieurs bibliographes des éditions de ces diverses années.

Dans ma première édition j'ai dit que l'on trouvoit de ce livre quelques exemplaires en grand papier. J'ai vérifié depuis que toute l'édition est sur un même papier fort, et d'une grande beauté. La différence de dimension n'est que le résultat du plus ou moins de conservation des exemplaires.

Dans le Catalogue des éditions Aldines que vouloit vendre M. le comte Ayala, imprimé plusieurs fois à Vienne,

de 1803 à 1808, in-8°, est annoncé fort au long *Philostrati Vita Apollonij, latine....* in-fol. avec cette note : *In Catalogo parisiensi* (c'est-à-dire dans mes Annales), *nulla hujus vitæ fit mentio.* Plus d'une fois des observateurs inexacts m'ont reproché d'avoir omis des objets dont j'avois parlé, et même parlé à plusieurs reprises, et un peu longuement. Ici c'est d'un livre imparfait qu'il est question; c'est un *frustulum* qu'on n'auroit peut-être pas été fâché de faire acheter comme une rareté presque inconnue. (On en demandoit un louis et demi, en avertissant que les marges en étoient trop rognées.) Il est facile de vérifier dans l'une et l'autre édition de mon livre, page 38 de la première, et 62 de celle-ci, que dans l'énoncé du titre du *Philostratus*, on lit : *Iidem libri latini;* et ma description faisant mention expresse de cette version latine qui vient à la suite du texte grec, il est clair que je n'ai rien oublié, et aussi que tout exemplaire qui ne renferme que le grec seul, ou le latin sans le grec, est un livre défectueux et presque sans valeur.

3. VERGILIVS. — *Venetiis* ex aedibvs *Aldi* Romani mense aprili. M. DI. In-8°.

228 feuillets non chiffrés. Le premier contient le mot VERGILIVS, et au verso une courte préface d'Alde, dont voici la copie :

ALDVS STVDIOSIS OMNIBVS. S.

« P. V. M. Bucolica. Georgica. Aeneida quam emendata, et qua forma damus, uidetis. cætera, quæ Poeta exercendi sui gratia composuit, et obscœna, quæ eidem adscribuntur, non censuimus digna enchiridio *. Est animus dare posthac iisdem formulis optimos quosque authores. Valete. »

---

* L'imprimeur avoit changé d'avis en 1505, car son Virgile de cette année-là contient toutes ces petites poésies.

Le volume est terminé par un feuillet blanc contenant la souscription, et précédé d'un avis de trois pages : ALDUS STUDIOSIS, sur la manière dont il a orthographié et accentué cette édition.

Ce livre extrêmement rare, est le premier imprimé avec l'italique dont les Alde ont tant fait usage, et qui fut longtemps nommé *Aldino*, du nom de celui qui l'employa le premier. Il fut gravé par François de Bologne, ainsi que l'apprennent trois vers imprimés au bas de la préface ci-dessus rapportée :

IN GRAMMATOGLYPTAE LAVDEM.

Qui graiis dedit Aldus, en latinis
Dat nunc grammata scalpta dædaleis
Francisci manibus Bononiensis.

Voyez à ce sujet la Vie d'Alde, dans le troisième volume. Un exemplaire sur vélin de cette rare édition, est conservé à Londres dans la bibliothèque du British Museum, à qui il a été légué par M. Cracherode, amateur distingué, mort au commencement de ce siècle; un autre dans la bibliothèque Ricardi, maintenant bibliothèque de l'Académie della Crusca à Florence; un autre chez M. Woodhull, celui qui est indiqué dans le catalogue de Gouttard, n° 649.

Le cardinal de Brienne en vendit à Edwards, libraire, (je crois 50 louis) un superbe exemplaire aussi sur vélin. Il avoit appartenu à Gonzague, duc de Mantoue, de la main duquel y est une note prouvant quel cas ce Prince faisoit, et du poète, et de l'édition. Cet inappréciable volume, orné de riches peintures, est maintenant chez lord Spencer.

Précieuse par sa rareté, cette édition n'a rien de recommandable comme monument littéraire, et c'est simplement la réimpression soignée de quelque édition antérieure. Le Virgile, daté de 1514, et donné par And. Navagero, vers 1519, est, pour le texte, d'une toute autre importance.

4. HORATIVS. — *Venetiis* apvd *Aldvm* Romanvm mense Maio. M. DI. In-8°.

143 feuillets non chiffrés, et à la fin un tout blanc. Le premier contient le titre, la préface d'Alde, *Marino Sannvto Patpicio (sic, pro Patricio) Veneto.* La souscription est sur le 143ᵉ, avec ce singulier extrait des priviléges :

« Iussu, mandató ue Ill. P. S. Q. V. Nobilis. Literator. Plebeie. Impressor. Mercator. Mercenarie quisquis es, Id genus Charactéres Decennium ne attingito. Libros huiuscemodi literulis excusos neu impressito néue uendito. Si quis huiusce iussionis ergo aduersus ierit, fecerit ue, pœnas statutas pendito, eæq; Magistratus. Orphanotrophii. Delatoris sunto. ALDVS .M. R. »

Edition non moins rare que la précédente de Virgile, et très précieuse, quoique cependant elle n'ait point dans le commerce et dans la fantaisie des amateurs une valeur d'argent aussi exorbitante.

Porson, dans quelques notes manuscrites qu'il a laissées sur mon ouvrage, et desquelles on a bien voulu me donner communication, dit avoir vu cet Horace sans préface au verso du titre. Un tel témoignage est très croyable, sans doute; mais ne seroit-ce pas cependant un exemplaire imparfait auquel on auroit suppléé un titre de nouvelle fabrique; le seul mot *Horativs* étant facile à réimprimer, et à imiter, tant bien que mal; ce qui auroit été impraticable pour une préface de 17 lignes, avec des caractères qui actuellement n'existent en aucune typographie.

Un exemplaire sur vélin dans la Bibliothèque publique de Berne. A Munich, dans la Bibliothèque royale, Virgile et Horace, tous deux de 1501, sur vélin, très bel exemplaire, relié, en un seul volume. Ici, dans la Bibliothèque royale, deux exemplaires aussi sur vélin, l'un à la reliure de Grolier, l'autre avec ses armes, mais d'une reliure plus récente;

un chez M. le marquis Trivulzio à Milan, un à Londres chez lord Spencer, avec lettres peintes, et un au British Museum.

Bien qu'un peu nombreux sur vélin, ces divers volumes d'Alde n'en sont pas moins des objets du plus grand intérêt, et d'une valeur excessive.

5. Le cose volgari di Messer Francesco Petrarcha. — Impresso in *Vinegia* nelle case d'*Aldo* Romano, nel anno. M DI. del mese di Luglio, et tolto con sommissima diligenza dallo scritto di mano medesima del Poeta, hauuto da M. Piero Bembo, &c. *avec la mention du privilége.* In-8°.

180 feuillets non chiffrés, mais avec signatures de a à z; sur l'avant-dernier est la souscription; le dernier, qui est blanc, fait, ainsi que le titre, partie des 180 feuillets. Ensuite un cahier de signature A, de huit feuillets, sept desquels renferment la table des pièces; le dernier est blanc. Suit encore un autre cahier B, de 6 feuillets, dont quatre contiennent un long avis d'Alde, avec un *errata :* les deux derniers feuillets de ce cahier sont blancs. Ce dernier cahier ayant pour objet de réfuter les critiques faites de cette édition, ne peut avoir été publié que quelque temps après la mise en vente du livre; et pour cette raison, il doit manquer dans une partie des exemplaires.

Ce volume est le premier livre italien imprimé avec l'italique d'Alde. On en connoît huit exemplaires sur vélin, dont un dans notre Bibliothèque royale, venant de Mac-Carthy, un dans celle du British Museum, un autre chez un médecin à Vérone, un chez le grand-duc de Toscane, acquis avec la Bibliothèque de G. Poggiali, de Livourne; chez M. le comte Méjan un exemplaire avec sept belles miniatures de la gran-

5.

deur du volume, un chez M. Th. Grenville avec des ornements peints, et enfin deux chez lord Spencer, dont celui que mentionne Crescimbeni. Dans *Storia della volgar Poesia*, page 298*, cet écrivain dit avoir vu en 1700, à Rome, chez le docteur Nic. F. Lupi da Gravina, un très bel exemplaire de cette édition, imprimé sur vélin, sur la première page duquel étoient les notes que je reproduis ici, parce qu'elles sont un curieux et irrécusable témoignage du soin religieux, de l'espèce d'idolatrie avec laquelle les savants ont dans tous les temps conservé ces belles et précieuses éditions : et ayant pu copier ces notes sur l'exemplaire luimême, que m'a bien voulu communiquer lord Spencer, je les donne ici très exactement transcrites.

Questo Libro donai
all' Ill.mo e ecc.mo
Sig.r Conte, il Sig.r
Mio oss.mo Gustavo
Adamo Barner
Adolfo Vorstio
Professore di Medicina
e Rettore Mag.re
della Vniversita
di Leÿden.
Alli 27 d'Ottobre
dell' anno 1652

Prometto a S. S.ria se non lo
daro alla mia Regina
non lo haura nessuno
G. A. Barner.

Librum Eunc tamquā nobilissimū palladium ab infinitis quibus passim scatēt
uulgati codices, mendis ab
ipso Petro Bembo expur
gatū. ego J Traianus Boc

* Tome second, de l'édition de 1731.

calinus furatus sum inter co
piosissimā ipsius Bembi li
brorū farraginem

Hunc verò nunc suum esse asserit Carolus Clusius A.
ex dono D. Achillis Cromeri Nissensis Silesij ex Italia
reducis Viennam XIII. kl. Iul. M. D. LXXXV.

Ex legato autem nunc habet D. Fr. Raphe
lengij qui a Car. Clusio acceperat.
Ioannes de Laet.
Adolfo Vorstio moriens reliquit
D. I. de Laet, vir amicissim⁹.

Et à la fin, de la main de P. Bembo,

PETRI B. DE SIMULACHRO F. P.

Se come qui la frōte honesta et graue
Del sacro almo Poeta,
Che dun bel lauro colse etēna palma,
Cosi uedeste anchor lo spirto et lalma,
Stella si chiara et lieta,
Diresti, certo jl ciel tutto no haue.
et altro

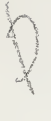
Tu cħ uieni a mirā lhonesta & graue
Sembianza del divin nr̄o Pēta
Pensa se'n questa il tuo desio s'acq̄ta
Quanto fu il uedē lui dolze et soaue.

Le premier feuillet du texte est orné de miniatures, avec les armes de la maison Barbarigo. Sur le feuillet de la date, après les mots *Piero Bembo,* on lit, imprimés, ces mots qui ne se trouvent point dans tous les exemplaires: «*Nobile Venetiano,* & *dallui, doue bisogno è stato, riueduto et racconosciuto.* »

Crescimbeni, et après lui Morelli, dans la préface de son Petrarca de Vérone, 1799, 2 vol. in-8°, avoient déjà fait mention de cette dernière particularité, d'après ce même volume. Je n'en ai encore vu aucun sur papier ayant ces mots ajoutés; mais il paroît qu'ils existent sur tous les exemplaires

que l'on a tirés sur vélin, au moins les ai-je trouvés sur ceux que j'ai eu l'occasion de vérifier.

J'ai vu en 1809 l'exemplaire du séminaire de Padoue que l'on m'avoit dit être en grand papier (sopra carta distinta); il est fort beau, mais sur même papier que toute l'édition, avec quatre initiales en or et en couleurs. Il a été depuis vendu par ce séminaire.



6. Jvvenalis. Persivs. — *Venetiis* in ædibus *Aldi.* Mense Augusto. m. di. In-8°.

78 feuillets. Il y a deux éditions sous la même date; l'une, sans l'ancre Aldine, sans chiffres, et avec la souscription ci-dessus, en lettres italiques. L'autre est incontestablement postérieure de plusieurs années, parce qu'elle est chiffrée, qu'elle porte l'ancre sur le titre, et a cette souscription en capitales : venetiis in aedibus aldi, et andreae soceri. Mense avgvsto *M. D. I.* Comme la première, elle a 78 feuillets, cotés seulement jusqu'à 76, les 73e et 74e y étant deux fois.

Cette mention du beau-père et du gendre réunis, ne peut être citée comme prouvant que dès 1501 ils étoient associés, puisque cette date de 1501 est prouvée fausse, et que si leur association, dont on ne voit point de traces avant 1508, eût existé dès 1501, elle eût été, dans ce long intervalle de sept années, décélée par quelque autre indice.

Dans la Biblioth. du roi d'Angleterre (British Museum) est un exemplaire sur vélin, de la première de ces deux éditions. On en voit aussi un chez lord Spencer, avec lettres peintes, ornements sur le titre, et une grande miniature; un autre, à la reliure de Grolier, dans la Bibliothèque impériale, à Vienne. Un exemplaire sur papier, de la seconde édition, aussi à la reliure de Grolier, est conservé dans notre Bibliothèque.

Dans l'*Index editionum*, qui est en tête des deux éditions

de Juvénal, données à Leipsic, 1801 et 1819, 2 vol. in-8°, par M. G. A. Rupert, avec d'amples notes, les éditions Aldines sont indiquées d'une manière inexacte; ce qu'il est d'autant plus indispensable de relever, que, d'ailleurs, cette notice est bien rédigée. M. Rupert cite trois éditions Aldines, non pas les deux de 1501, et celle de 1535, ce qui seroit exact, mais 1° une sans date, *Aldina Ia;* 2° une de 1501; 3° une de 1535. On voit qu'il n'a connu qu'une des deux éditions datées de 1501, et qu'il croit Aldine l'édition sans date qui est la première des contrefacteurs lyonnois, et qui reproduit très inexactement la première de 1501. Cette édition sans date, lui paroît être la première de toutes, celle que l'on a copiée, parce que les mots grecs de l'Aldine y sont restés en blanc; mais cette lacune a pour cause le manque de caractères grecs dans l'imprimerie des Lyonnois, qui au reste ne tardèrent pas à s'en procurer d'assez mauvais.

7. MARTIALIS. — *Venetiis* in aedibvs *Aldi*, mense Decembri. M. DI. In-8°.

192 feuillets non chiffrés, et sans l'ancre Aldine, qu'on ne voit pas non plus dans le Virgile ni dans l'Horace. Le dernier feuillet est blanc, et l'avant-dernier contient seulement la date, avec ces mots : « Qvisqvis es qvi qvo qvomodo hvivsce excvsionis ergo adversvs ieris, damnatvs esto et revs Ill. S. V. Ne dicas tibi non praedictvm. Cave. »

J'ai de ce livre un très bel exemplaire sur papier fort, semblable au Dante de 1502 que j'ai vu à Trévise en 1809, et qui est maintenant dans la Bibliothèque de cette ville; un semblable est au British Museum. On en connoît quelques exemplaires sur vélin, dont un au British Museum, venant du roi d'Angleterre, un chez lord Spencer, un chez M. George Hibbert, un à Paris à la Bibliothèque royale, un chez

MM. Debure, et enfin un sixième* à Dublin, chez M. Quin, l'un des amateurs actuels qui chérit le plus les livres, et qui s'occupe avec un soin infatigable à embellir son intéressante collection, dans laquelle se trouve aussi le seul volume des Elzevier, qu'on connoisse imprimé sur vélin : *Dan. Heinsius, De Contemptu mortis*, 1621, in-12. J'avois entendu parler d'un Martial d'Alde, avec la date *Octobri mense. M. DII;* mais je fus mis à portée de vérifier sur l'exemplaire lui-même que ce n'étoit autre chose que la contrefaction de Lyon, sans date, à la fin de laquelle on avoit collé le feuillet de date et de souscription qui termine le *Valerius Maximus*, daté effectivement d'octobre 1502.

8. Georgii Vallae Placentini Viri Clariss. De expetendis, et fvgiendis rebvs Opvs, in qvo haec continentvr.

De Arithmetica libri. III. ubi quædam a Boetio prætermissa tractantur. De Musica libri. V. sed primo de inuentione, & commoditate eius. De Geometria libri. VI. in quibus elementorum Euclidis difficultates omnes fere exponuntur, ubi etiã de Mechanicis spiritalibus, Catoptricis, ac Opticis, déq; quadrato circuli habetur tractatus. De tota Astrologia libri. IIII. in qua fabrica, ususq; astrolabi exaratur, & quæ signorum in exhibendis

* C'est ainsi que je m'énonçois, dans ma première édition; mais deux ans après, vers 1805, ce M. Quin se tua d'un coup de pistolet, laissant une note, ou lettre, par laquelle il dit avoir terminé ses jours parce qu'il s'ennuyoit de vivre. Ses livres n'étoient donc pas pour lui *perfugium et solatium*, comme ils le furent pour Cicéron et pour tant d'autres.

medicaminibus sit habenda obseruatio. De Physiologia libri. IIII. ubi & Methaphysices q̃dã lectu q̃ digniss. utilissimaq;. De Medicina libri. VII. ubi de simplicium natura per ordinem litterarum. Problematum liber unus. De Grammatica libri. IIII. De Dialectica libri III. De Poetica liber unus. De Rhethorica *(sic)* libri. II. De Morali Philosophia liber unus. De Oeconomia, siue administratione domus libri. III. in quibus de Architectura; réq; rustica suus est locus. Politicon unicum uolumen, ubi de iure ciuili, ac pontificio primum, Mox de legibus in uniuersum, Inde de re militari agitur. De Corporis commodis, & incommodis libri. III. quorum primus totus de anima, Secũdus de corpore, Tertius uero de urinis ex Hippocrate, ac Paulo ægineta, déq; Galeni quæstionibus in Hippocratem. De Rebus externis liber unus, ac ultimus, ubi de Gloria, Amplitudine, & cæteris huiusmodi. Hæc summatim, sed insunt, & alia plurima, quæ legẽdo licet cognoscere.

Deux volumes grand in-folio, non chiffrés, dont le premier commence par quatorze feuillets contenant le titre, la table, et une épître de P. Valla, éditeur, à J. J. Trivulce vient ensuite le corps du volume, avec les signatures a jusqu'à la fin, et aa jusqu'à pp.

Le second volume, sans préliminaires ni titre, va depuis A jusques à TT : au recto de l'avant-dernier feuillet, on lit « *Venetiis* in aedibvs *Aldi* Romani, impensa, ac stvdio Ioannis Petri Vallae filii pientiss. mense Decembri. M. D. I. »

Ces deux volumes sont de la plus belle exécution, sur bon

papier, bien imprimés, enfin, beaux comme tous les ouvrages que publioit alors cette imprimerie célèbre. Mais cette richesse typographique se trouve employée ici bien mal à propos; car cet énorme recueil n'est qu'un fatras aussi lourd que peu intéressant. Ménage avoit écrit ces six vers latins sur son exemplaire :

> Quem de expetendis atque fugiendis librum,
> Valla, edidisti rebus, ingentem librum,
> Non otiosa pervolutavi manu;
> Quid ergo posthac expetiturus siem,
> Quidve fugiturus? si rogas, verbo accipe :
> Libros ego bonos expetam, fugiam tuum.

La grandeur du format, et la belle qualité du papier, ont fait quelquefois annoncer ce livre comme étant en grand papier; mais il n'en existe certainement qu'une sorte d'exemplaires; et la différence ne consiste que dans le plus ou le moins de conservation dans les marges.

9. Aldi Manvtii Romani Rvdimenta Grammatices Latinae Lingvae. De literis græcis & diphthongis, & quemadmodum ad nos ueniāt. Abbreuiationes, quibus frequenter græci utuntur. Oratio dominica, & duplex Salutatio ad Virginem gloriosiss. Symbolum Apostolorum. Diui Ioannis Euangelistæ Euangelium. Aurea Carmina Pythagoræ. Phocylidis Poema ad bene, beateq; uiuendum. Omnia hæc cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hebraicam linguam. — *Venetiis* Mense feb. M. DI. in-4°.

Au bas du titre commence la préface d'Alde, *Literarii Ludi Magistris,* datée *Venetiis* mense Ivnio M. CI. *(sic)*. La date et la souscription sont à la fin de la Grammaire latine.

Vient ensuite l'Appendix, qui n'est terminé par aucune souscription ni date.

Cette première édition est extrêmement rare; et manque dans la plupart des collections Aldines. M. le comte Méjan la croit plus rare, même que les Virgiles de 1501 et 1505. Je serois assez de son avis, laissant néanmoins aux deux Virgiles toute leur importance comme monuments typographiques du plus haut intérêt.

Ce volume est le premier qui contienne *Introductio perbrevis ad Hebraicam linguam.* Cet abrégé grammatical y est ajouté à la fin de l'Appendix déjà imprimé par Alde dans la Grammaire grecque de Lascaris, 1494. Quelques-uns croient qu'il existe de cette Grammaire latine d'Alde une édition avec ou sans date, faite quelques années avant celle-ci; mais c'est une erreur. Cette première édition de 1501 fut suivie de celle de 1508; à laquelle année, ainsi qu'à la Grammaire de Lascaris, dans la série des éditions sans date, je donne aussi quelques autres détails sur ces deux éditions.

Dans sa préface, Alde dit avoir appris la grammaire dans le *Doctrinale Alexandri De Villa Dei*, franciscain, écrit en vers barbares à-peu-près en 1210, et qui fut fort en vogue dans les 13e, 14e et 15e siècles; mais qu'ayant vu le peu d'utilité de ce livre inepte, il s'est déterminé à composer ce recueil. Il donne aussi un excellent précepte trop négligé par la plupart des maîtres de grammaire.

« Alterum quod vos meminisse velim, est, ne quid nisi doctissimorum auctorum ediscere cogatis adolescentulos: immo ne grammaticas quidem regulas, nisi compendia quædam brevissima, quæ teneri facile memoria queant, laudo eos ediscere, sed tantum ut illas assidue, accurateque legant.... Nam dum lucubrationes nostras commendare memoriæ eos cogimus, erramus multis modis.... Praetera difficultate tum materiæ, tum stili, eo desperationis veniunt,

ut & scholas, & literas fugiant, & studia, quæ amare nondum possunt maxime oderint. »

10. Hieronymi Donati Consumatiss. Venetorum Oratoris ad christianiss. ac inuictiss. Gallorum Regem (Ludovicum XII) Oratio. — A la fin : Acta Blesis postridie Cal. Decemb. M. DI. *Venetiis* apud *Aldum* mense Decemb. M. DI. in-8°. Quatre feuillets : très rare :

C'est une harangue de félicitation pour la conquête du royaume de Naples, et pour le mariage du fils de l'archiduc Philippe, Charles de Luxembourg, depuis Charles-Quint, et Claude de France, fille aînée de Louis XII; mariage qui eût été très préjudiciable à la France, mais qui heureusement n'eut pas lieu. Dans cette harangue, l'orateur proteste de l'admiration et du sincère attachement de la République de Venise pour Louis XII. Il n'est pas nécessaire d'être très versé dans l'histoire pour juger de la sincérité de ces protestations diplomatiques.

Ce Donati eut une franchise un peu plus rude avec le Pape Jules II. Ce pontife lui demandant où étoient les titres de la République sur le Golfe Adriatique, Donati répondit : « Votre Sainteté les trouvera écrits sur le dos de la donation faite par Constantin au pape Sylvestre, de la ville de Rome, et de toutes les terres de l'Etat ecclésiastique. »

11. Ioannis Francisci Pici Liber de imaginatione. — *Venetiis* apud *Aldum* Romanum. Mense Aprili. M. DI. in-4°.

39 feuillets, et à la fin un blanc. Les quatre feuillets de commencement, contenant le titre, une préface d'Alde à son Mécène Alberto Pio, et une seconde préface de l'auteur à

l'empereur Maximilien, pourroient manquer sans qu'on s'en aperçût, le volume n'étant pas chiffré, et ces quatre feuillets n'étant pas indiqués dans le registre qui est au verso du trente-neuvième feuillet.

Cette pièce, imprimée en beaux caractères ronds, comme *Bembi Aetna*, 1495, in-4°, est de la même rareté. De six ou sept exemplaires que j'ai vus, trois sont plus ou moins gâtés ou défectueux. Je dois le mien à la bienveillance du savant abbé Magnani, de Bologne, à la mémoire duquel je me plais à renouveler le témoignage de ma gratitude. L'exemplaire est d'une beauté parfaite.

12. Bernardi Justiniani Oratoris Veneti Oratio ad Ludovicum xi. Galliarum Regem. — *Venetiis*, apud *Aldum*. 1501. In-4°.

Je n'ai jamais vu ce mince volume, et je l'annonce sur la foi de la *Serie*, etc. Toutes les fois que j'indiquerai une édition que je n'aurai point vue, je ne manquerai pas d'en prévenir ; mais j'espère n'être pas souvent dans ce cas.

M. le comte Méjan croit que cette édition n'existe pas ; et il se fonde avec assez de raison sur ce que Louis XI étant mort dès 1483, et B. Giustiniani en 1489, il n'est pas probable qu'Alde, qui employoit si bien son temps et ses presses, ait exhumé le discours d'un orateur mort à un roi mort, pour en faire une édition devenue sans intérêt.

M. l'abbé Magnani, de Bologne, croyoit avoir cette pièce, et m'avoit promis, en 1809, de me la céder ; mais, après bien des recherches, elle ne se trouva point ; nouveau motif de douter encore un peu plus de son existence. M. l'abbé Morelli pensoit aussi que c'étoit une édition imaginaire.

M. D. II.

1. Ivlii Pollvcis Vocabvlarivm. — *Venetiis* apud *Aldum* mense Aprili. M. DII In-fol.

104 feuillets non chiffrés, dont le dernier ne contient que le registre et la date : plus, deux index, l'un grec, l'autre latin, de quatre feuillets chacun, non indiqués sur le registre. Point d'ancre Aldine.

Le titre de ce livre est placé après les deux index, qui ont aussi chacun leur intitulé. Au verso du titre est la préface d'Alde à Elia Capreolo, de Brescia. Elle finit ainsi : « .... quia cum superioribus diebus Io. Taberio nostro Stephanum de Vrbibus dicarimus, quem cum Polluce à compluribus unà colligatum iri, ob eam, quæ est inter ipsos, conuenientiam, certo scio, uolui uos et hoc in libro esse coniunctos, ut animo estis. Adde etiam quia quoties eum ipsum librum in bibliotheca tua uidebis, nominis nostri memineris, nam faciei non poteris, cum nos de facie non cognorimus. Quod tamen ipsum aliquando futurum, & cupimus, & speramus : Vale. Ven. III. Id. April. M. DII. »

C'est la première édition de ce livre. On le trouve souvent relié avec le *Stephanus de Urbibus*, imprimé dans cette même année 1502.

2. M. T. C. Epistolae familiares. — *Venetiis* in Aedib. *Aldi*, mense Aprili. M. DII. In-8°.

Volume extrêmement rare; le premier qu'Alde ait imprimé de Cicéron.

267 feuillets non chiffrés : au bas du recto du dernier est la date, ensuite vient un 268e feuillet blanc.

Dans sa préface à Sigismond Thurzo, Alde fait mention

de son projet d'imprimer les meilleurs livres en un format portatif; et il annonce la prochaine publication des *Epistolae ad Atticum* qu'il ne donna cependant qu'en 1513, un an après la seconde édition des *Epistolae familiares :* « M. T. epistolas familiares damus, mox et quæ ad Atticum, et deinceps reliqua.... Curabimus.... ut uel portatiles bibliothecas et latine, et græce studiosis, Iesu fauente, suppeditemus. Hæ uero familiares epistolæ ut correctiss. è thermis nostris exirent, magnopere elaborauimus »....

J'ai de ce livre un exemplaire imprimé sur vélin; le premier feuillet du texte est orné d'une riche bordure peinte, ayant au bas des armoiries qui probablement sont celles du Mécène Sigism. Thurzo, à qui l'édition fut dédiée. Un autre, pareillement sur vélin, fut vendu à Londres en 1791. (Voyez Biblioth. parisina, n° 2 du Supplément.)

La Serie dell' edizioni Aldine (de 1803), annonce de ce livre une édition de l'année 1503; et, quoique l'on y assure en avoir vu deux exemplaires, ce n'en est pas moins et très certainement une erreur. L'édition de 1502 n'a pu à son apparition être si promptement débitée qu'elle ait été suivie d'une réimpression faite dès l'année suivante; et d'ailleurs si cette seconde édition eût existé, elle n'auroit pas pu rester plus ignorée que celle de 1502, qui, malgré son extrême rareté, est très bien connue. Il est possible qu'un I ajouté à la main après la date M. DII ait fait ainsi les exemplaires de 1503 que mentionne la *Serie.*

3. Lvcanvs. — *Venetiis* apvd *Aldum* mense Aprili. m. dii. In-8°.

Point d'ancre Aldine. 140 feuillets non chiffrés dont le dernier blanc ne porte que la date; les deux précédents contiennent la Vie de Lucain, suivie d'un passage de Tacite. La base de cette édition est celle de Venise, 1493, avec les Com-

mentaires de J. Sulpicius, sauf les corrections qu'Alde a pu recueillir de l'ancien et bon manuscrit que dans sa préface il annonce lui avoir été communiqué par Ant. Mauroceno, à qui ce volume est dédié.

« Omneis libros, qui industria nostra excusi exeūt in manus hominum aliqua epistola, quæ sit tanꝗ eorum argumentū, amicis, ijs'q; doctiss. nuncupare statuimus. Quare.... Lucanum.... in tuo nomine publicamus.... quia tuum mihi Lucanum et antiquum, et correctum, ut eo exemplari uterer & benigne, et humaniter commodasti.... »

4. Thvcydides. *(Graece)* — *Venetiis* in domo *Aldi* Mense Maio m. dii. In-fol.

124 feuillets non chiffrés, sans l'ancre, y compris deux feuillets blancs, l'un à la fin du volume, et l'autre, avant le texte, après les sept de préliminaires.

Première et rare édition, avec deux Vies de Thucydide, en grec : l'une d'un anonyme, d'une page et demie; et l'autre, de cinq pages, d'un nommé Marcellinus. On trouve ensuite des passages de Denys d'Halicarnasse et Suidas, sur Thucydide.

L'épître d'Alde à Dan. Rinieri, noble Vénitien, est assez curieuse : « Si quisquam est in hac inclyta Rep.... qui ex hac nostra prouincia publicandi, uel potius è duris, ac tetris carceribus liberandi bonos libros maximam uoluptatem capiat· in his te esse sum ipse optimus testis. nam non solum in uia quoties tibi fio obuiam, hortaris me, ut nec duris hisce temporibus cedens, nec laboribus ullis succumbens constanter, ac fortiter, ut cœpi pergam, sed etiam confers te sæpe in ædes nostras· quid nam uel latine, uel græce, uel etiam hebraice (in tribus enim linguis edoctus es) excudatur uisurus. Taceo quanto mihi adiumento sis, tuos et græcos, et latinos commodādo libros, admonendóq; ut id

maxime imprimendum curem, quod studiosis summæ utilitati futurū putes.... Eram daturus una cum Thucydide τάτε Ξενοφῶντος, καὶ Πλήθωνος, &c. sed quia non habebam minimum tria exemplaria· distulimus in aliud tempus. Interea cum hæc scriberem, erat sub incude Herodotus· & Sophocles cum commentarijs...... Ven. pridie Id. Maias. M. DII. »

Le volume de Xénophon, Plethon, etc. parut en 1503, avec des notes sur Thucydide. (Voyez 1503, n° 5.)

5. Le Terze Rime di Dante. — *Venetiis* in Aedib. *Aldi.* accuratissime. men. Aug. M. DII. In-8°.

244 feuillets non chiffrés, sans aucune préface ni préliminaires.

Première édition de Dante en un format portatif, toutes celles du quinzième siècle étant in-fol. Elle a été faite sur un manuscrit communiqué à Alde par P. Bembo, de qui il avoit eu pareillement ceux qui lui avoient servi, en 1501, pour Pétrarque.

C'est avec cette édition qu'Alde a commencé l'usage de sa marque typographique, l'ancre Aldine, qu'il a su rendre si célèbre. Il la fit placer sur le verso du dernier feuillet; et comme elle n'est pas sur tous les exemplaires, on en peut conclure qu'il ne l'avoit même pas encore à sa disposition au commencement du tirage de ce volume.

Dans la Bibliothèque du British Museum sont trois exemplaires du Dante sur vélin; probablement des deux Aldines de 1502, 1515, et de la contrefaction de Lyon, sans date. Ils viennent de la Bibl. du roi d'Angleterre, donnée en 1822 à cet établissement national. Un exemplaire sur vélin de cette édition est, dit-on, à Rome à la Sapienza, un autre chez M. le marquis Trivulzio à Milan, un chez lord Spencer, avec le titre manuscrit, un chez M. Th. Grenville. J'en

ai aussi acquis un dont les initiales sont décorées; mais les huit premiers feuillets sont imprimés sur papier. Un exemplaire sur papier fort, et imparfait de plusieurs feuillets, se trouvoit en 1809 à Trévise, chez M. l'abbé Rossi, qui depuis a cédé sa belle collection de livres à la Bibliothèque publique de la ville: je ne fais note de ce volume imparfait et gâté que pour établir l'existence d'exemplaires de cette édition sur un papier différent et plus beau.

6. Sophoclis Tragaediae *(sic)* septem cvm commentariis. Tragœdiarum nomina. Aiax flagellifer. Electra. Oedipus tyrannus. Antigóne. Oedipus colonêus. Trachiniæ. Philoctetes. *Graece.*—*Venetiis* in *Aldi* Romani Academia mense Augusto. m. dii. Cautum et in hoc ut in cæteris, &c. In-8°.

196 feuillets non chiffrés, dont le dernier, blanc, ne contient que l'ancre. Le titre, dont je ne rapporte que l'énoncé en latin, est dans les deux langues. Au verso est la préface d'Alde à J. Lascaris.

Première et excellente édition, au jugement de Heath et de Brunck, qui l'a suivie dans celles qu'il a données en 1786, in-4°, et in-8°. Voici comme il en parle :

« Primus edidit Aldus Manutius Romanus ex antiquis et probae notae codicibus. Praestantissima omnium haec editio est, quae majorem quam ceterae omnes auctoritatem habet, et plus quam quaevis alia fide digna est. Ex ea fere expressae sunt quaecumque dimidii seculi intervallo diversis in locis prodierunt.... Adr. Turnebus codicem a Demetrio Triclinio recensitum.... edidit.... ab ea discedere nefas duxerunt H. Stephanus et G. Canterus.... Verumtamen illa Triclinii interpolatio neutiquam digna erat, quæ sincero textui ab Aldo edito praeferretur: pravas lectiones passim intrusit: maxime

vero in canticis impudentissima audacia grassatus est.... Puritatem lectionis ex Aldina petendam esse semper fassi sunt viri doctiores.... Quapropter huic editioni Aldinam tamquam fundamentum substruxi : ad eam unice respexi, de reliquis nihil vel parum solicitus. Ubicumque ab ea discessi, mutationis rationem in notis exposui.... »

J'ai fait cette citation un peu longue, pour prouver, par l'autorité d'un de nos plus savants éditeurs, et aussi l'un des moins indulgents, que les belles et anciennes éditions Aldines ne sont pas ce que bien des gens pourroient croire, de simples curiosités, auxquelles la seule rareté donne quelque prix, et qui ne sont plus d'aucun usage. Faites presque toutes d'après d'excellents manuscrits, par le savant Alde et autres habiles coopérateurs, elles sont les sources précieuses auxquelles il faut le plus souvent recourir pour rétablir les textes défigurés depuis par des éditeurs ignorants ou téméraires, ou tout au moins négligents. Enfin la plupart d'entre elles peuvent faire autorité, presque comme d'anciens manuscrits.

Le volume ne contient que le texte de Sophocle, sans aucuns commentaires, quoiqu'il soit annoncé sur le titre : *cum commentariis.* Ils parurent pour la première fois à Rome, en 1518, in-4°.

Harles, t. 2, p. 219, dit de son exemplaire, *nulla est præfatio.* Ou il se sera trompé, ou la préface aura été ajoutée pendant le tirage. Porson a fait même la remarque. Dans ses notes manuscrites il dit que sur quelques exemplaires manquent *Tituli fabularum et praefatio.*

Lord Spencer a sur vélin les cinq dernières pièces de ce volume, chacune reliée séparément.

7. STATII Sylvarvm libri qvinqve Thebaidos libri dvodecim Achilleidos dvo. — *Venetiis* in aedibvs *Aldi.* Mense Avgvsto. M, DII. In-8°.

6.

256 feuillets non chiffrés.

Pour que ce volume soit complet, il faut en outre une partie séparée de 40 feuillets, qui se trouve tantôt au commencement, tantôt à la fin, avec ce titre en capitales :

« Orthographia et flexvs dictionvm graecarvm omnivm apvd Stativm cvm accentib. et generib. ex variis vtrivsqve lingvae avtorib. » avec l'ancre à la fin.

La souscription ci-dessus rapportée termine le volume, avec ces mots : « Cautum est et in hoc, ut in cæteris ; » et à la fin de la Thébaïde est celle-ci : « Venetiis, in Academia Aldi Ro. Mense Novembri. M DII. » dont le feuillet tient bien à cette place, quoiqu'il devroit naturellement être à la fin, puisqu'il contient en même temps le registre de tout le volume. Cette double date a donné lieu à annoncer deux éditions faites dans la même année.

Dans la Bibliothèque du British Museum est un exemplaire de ce livre sur vélin richement orné, mais sans le *flexus dictionum* ; et en 1772, il en existoit un très beau, aussi sur vélin, chez le médecin de Vérone déjà cité.



8. HERODOTI libri novem. qvibvs Mvsarum indita svnt nomina. *Graece.* — *Venetiis* in domo *Aldi* mense Septembri. M. DII. et cum priuilegio ut in cæteris. In-fol.

140 feuillets non chiffrés ; la souscription au recto du dernier, et l'ancre au verso.

Première et belle édition d'Hérodote, l'une des meilleures qu'Alde ait publiées d'aucun livre grec. Dans sa préface à J. Calpurnio, de Brescia, il rend compte des soins qu'il a apportés à cette impression : « Has nouem musas Herodoti in ædibus nostris nuper impressas.... eò gratiores tibi fore existimamus, quoniam multis exemplaribus castigatæ emittuntur ex Academia nostra in manus studiosorum. Nam Clio

abundat à cæteris quibus cum contulimus exemplar nostrum, decem propè chartis, quæ & in ea desunt, quæ a Laurentio Valla tralata habetur.... »

« Neque ea falsus opinione vir sollertissimus fuit, » dit Wesseling, page cinquième de la préface de son excellente édition d'Hérodote, où il reconnoît le mérite de celle d'Alde. Quelques lignes plus bas, il ajoute : « Aldi in primis dos praecipua est, quod Ionici sermonis formam raro neglexerit, atque elegantissime compluscula, insequentium temeritate aut mutata, aut socordius praeterita, descripserit. »

Dans ma première édition j'ai dit que de ce volume, ainsi que de Thucydide, Pausanias, et de quelques autres in-folio grecs, il a été tiré des exemplaires sur papier plus beau et un peu plus grand. Ceci est exact pour Pausanias, Hesychius, Strabon, etc. ; mais quant à l'Hérodote et au Thucydide, je n'en ai vu aucun sur papier de qualité différente, et je regarde comme certain que tous les exemplaires en ont été tirés sur le même papier fort, et de qualité supérieure.

9. La Vita : & sito de Zichi : chiamati ciarcassi : historia notabile. *(di Georgio Interiano Genovese)* — *Venetiis* apud *Aldum* mense Octobri. M. DII. In-8°.

Livret de huit feuillets, dont le dernier est blanc : sur le septième sont la souscription et la date. La préface latine d'Alde au poète Napolitain, Jacques Sannazar, est du 20 octobre 1502.

Il y a une autre édition en lettres gothiques, qui est la copie littérale de celle d'Alde, avec la même préface, et n'est pas moins rare. On conçoit que d'aussi minces brochures ont pu se détruire facilement, et devenir introuvables.

10. Valerii Maximi Dictorvm et factorvm memorabilivm libri novem. — *Venetiis* in aedib. *Aldi* Romani Octobri mense. m. dii. In-8°.

216 feuillets non chiffrés, avec l'ancre sur le titre et à la fin. Le cahier A porte douze feuillets, quoiqu'il ne soit annoncé que de huit dans le registre. Un exemplaire de ce livre que j'acquis, en 1807, à la vente du bibliographe Panzer, explique cette contradiction apparente. Dans celui-ci le cahier quoique complet n'a réellement que huit feuillets, ce que je n'ai vu dans aucun autre. Peu de temps après la mise en vente de ce volume, Alde remplaça ces huit premiers feuillets par le cahier de douze que l'on voit dans presque tous les exemplaires, et ce cahier est de quatre feuillets de plus, parce qu'on y ajouta *Viginti quatuor exempla nuper inventa*, occupant quatre pages, un second titre et une lettre d'Alde à Rob. Cuspiniani, de qui il venoit de recevoir ces *Viginti quatuor exempla*, que tous deux croyoient inédits. Cette lettre est datée des cal. d'avril 1503, tandis que celle qui est adressée à J. Ludbranc, au verso du premier titre, est d'octobre 1502; et voilà pourquoi on a supposé diverses dates à cette édition, de laquelle il n'a été fait aucune réimpression Aldine jusqu'à celle de l'année 1514.

Alde crut être le premier qui imprimoit ces 24 *exempla*, mais ils étoient déjà dans l'édition de Leipsic, *per Martinum Herbipolensem*, 1501, in-fol. Il paroît que l'éditeur allemand avoit aussi eu communication du manuscrit de Vienne, sur lequel Cuspiniani les copia pour les donner à Alde.

Divers catalogues ont créé des éditions Aldines de Valère Maxime, de 1510, 1511 et 1512; Abr. Torrenius, dans la préface de son Valère Maxime, de 1726, in-4°, dit avoir en sa possession les trois Aldines de 1503, 1508 et 1534. Cette assertion, qui semble constater l'existence de deux éditions

de 1503 et 1508, ne prouve cependant rien : 1° par celle de 1503, il n'a pu désigner que la première de 1502, sur laquelle, ainsi qu'on vient de le voir, se trouve aussi la date de 1503; 2° quant à l'édition de 1508, c'est l'une des trois contrefactions lyonnoises que Torrenius aura prise pour édition Aldine, ainsi que l'ont fait beaucoup d'autres avant et après lui.

11. Baptistae Egnatii viri ervditiss. Oratio in lavdem benedicti PrvnΛli *(sic)* recitata, in qva et ivvenilis aetatis, et sacri ordinis obiter tractata defensio continetvr. In-8°.

Huit feuillets non chiffrés; sur le premier, au verso du titre, est une préface d'Egnazio a Marco Sanuto*. Le texte commence au haut du second feuillet, par un simple alinea, sans intitulé : « Erunt his fortasse..... ; » au bas du huitième : « Ex academia Aldi Ro. M. DII. Pri. Kal. Octobr. »

Ce Prunuli, ou plutôt Brugnolo, de Vérone, fut éditeur de Diogène-Laerce, de Priscien, et de divers ouvrages de Cicéron. Il professa pendant plus de quarante ans à Venise, où G. B. Egnazio reçut ses leçons. P. Filice le nomme : *ævi nostri ornator ac decus, fama et gloria Academiæ Venetæ.* Politien le regardoit comme l'homme de son temps le plus savant dans les lettres grecques et latines.

Cette petite pièce est de toute rareté.

12. Ovidii Metamorphoseon libri qvindecim Ad Marinum Sannutum Epistola. qui apud græcos

---

* Marco Sanuto, sénateur Vénitien, cousin de Marino. Ce dernier lui envoya un de ses opuscules, *de Ottomanorum familia*, pour être imprimé *dai torchj di Aldo Manuzio.* Il ne paroît pas que cette impression ait été exécutée.

scripserint μεταμορφώσεις. Aldo priuilegium concessum ad reip. literariæ utilitatem. Orthographia dictionum græcarum per ordinem literarum. Vita Ouidij ex ipsius operib. Index fabularum et cæterorum, quæ insunt hoc libro secundum ordinem alphabeti. In-8°.

63 feuillets et un blanc, contenant le titre, la préface d'Alde à Marino Sanuto, le privilége du Sénat de Venise, la table des mots tirés du grec, l'*errata*, la Vie d'Ovide, et une table des matières; ensuite 204 feuillets de texte; le tout non chiffré. A la fin : *Venetiis in aedib. Aldi. mense Octobri.* M. DII.; avec l'ancre Aldine, qui est aussi sur le titre, et qui dorénavant se trouvera dans presque toutes les éditions d'Alde, tant au commencement qu'à la fin des volumes; ce que je ne m'astreindrai pas toujours à annoncer à chaque édition, excepté quand cette marque se trouvant seule sur un feuillet blanc, pourroit manquer sans qu'on s'en aperçût.

A la fin de cet ouvrage, on trouvera la copie exacte du privilége contenu dans ce volume d'Ovide, ainsi que de plusieurs autres accordés par divers Papes : priviléges d'autant plus remarquables, qu'ils ont pour objet, non-seulement les éditions, mais même les caractères avec lesquels ces éditions sont imprimées.

13. PVBLII Ovidii Nasonis Heroidvm Epistolae. Avli Sabini. Epistolae tres. P. O. N. Elegiarvm. Libri tres. De Arte amandi. Libri tres. De Remedio amoris. Libri duo. In Ibin. Liber unus. Ad Liviam Epistola de morte Drvsi. De Nvce. De Medicamine faciei. — *Venetiis* in aedibvs *Aldi* Romani; mense Decembri. M. DII. In-8°.

202 feuillets non chiffrés; le 120e, dernier du cahier *qq*, est blanc. Au verso du titre est une courte préface d'Alde au même Marino Sanuto, à qui les deux autres volumes sont dédiés.

14. Pvblii Ovidii Nasonis, qvae hoc in libello continentvr. Fastorvm. Libri. vi. De Tristibvs. Libri. v. De Ponto. Libri. iiii. In-8°.

A la fin des Fastes, occupant 85 feuillets non chiffrés, suivis d'un feuillet blanc : *Venetiis in Aldi Romani Academeia. mense Ianvario.* m. dii. 118 feuillets pour les Tristes et *De Ponto,* à la fin desquels : *Venetijs in Academia Aldi Mense Febr.* m. diii. *Cauimus. at si quis nobis non credet auarus, Incidet in casses præda petita meos.*

Fabricius et quelques autres disent cette édition soignée par And. Navagero, annonçant avoir été aidé de bons manuscrits. Ceci est vrai pour la réimpression de 1515-16, à laquelle on peut voir ce que j'en dis; mais dans celle-ci le principal travail paroît appartenir à Alde. Les deux tables, latine et grecque-latine, la Vie d'Ovide, les préfaces, les avis distribués dans le cours des volumes, tout cela est évidemment de lui. On sait avec quelle attention il faisoit connoître ses coopérateurs; et dans cette édition, il n'en nomme aucun. Il n'est pas douteux qu'il n'ait été aidé par l'ensemble des savants composant son Académie, mais sans qu'aucun d'eux ait été, à proprement parler, l'éditeur de cet Ovide, qui, pour être d'un texte un peu moins épuré que les deux suivants, de 1515-16 et de 1533-34, n'en est pas moins le plus recherché des trois, et l'une des plus précieuses éditions Aldines. Henry Estienne en fait le plus grand éloge, dans son *Pseudo-Cicero,* p. 71, et *Epist. de typogr. suæ statu*, pages 22 et 50. Il se plaint aussi beaucoup des éditeurs ignorants et présomptueux, qui défigurèrent Ovide, au lieu de copier

l'excellente édition d'Alde : « *Quid aliud erat quam certatim ad fœdanda tam pulchra poemata contendere.* » Le volume des *Libri Amatorii* est plus rare encore que les deux autres, parce qu'il aura été plus lu par les jeunes gens, et souvent détruit par des personnes scrupuleuses; aussi beaucoup d'exemplaires sont mêlés de cette édition et des deux suivantes, qui, du reste, sont conformes pour le caractère, et à-peu-près pour le papier. Un exemplaire complet, sans mélange de dates, et bien conservé, de l'une de ces trois éditions est un livre vraiment précieux, et d'autant plus difficile à rencontrer, que même dès le seizième siècle il paroît qu'on aura été plus d'une fois obligé de mêler les volumes de ces diverses impressions; témoin l'exemplaire de J. A. de Thou, en maroq. à sa reliure, qui avec 2 vol. de 1502-3, avoit les *Libri Amatorii* de 1533. J'ai réussi à réunir dans ma collection un exemplaire parfaitement beau de chacune des trois éditions.

Il existe de celle-ci quelques exemplaires imprimés sur vélin, dont un beau et complet, indiqué sous le n° 210 *de Bibl. Parisina*, est maintenant chez lord Spencer; les *Libri Amatorii*, etc., au British Museum, venant du roi d'Angleterre; et les Tristes, Fastes, etc. dans le Catal. de la Bibl. Harleienne. C'est le même exemplaire qui vient d'être vendu chez Meerman, à La Haye, en 1824, et acheté pour l'Angleterre. Ce volume est très beau.

L'ordre actuellement adopté pour l'arrangement des ouvrages d'Ovide, est de mettre en tête les *Libri Amatorii*, ensuite les Métamorphoses, et de finir par les Fastes, les Tristes, etc. Dans leurs trois éditions, les Alde ont mis toutes les pièces préliminaires en tête du volume des Métamorphoses, dont ils ont coté les cahiers avec des lettres simples, ce qui marque l'intention d'en faire le premier volume. Ceux des *Libri Amatorii* ont des lettres doubles *aa;* et les Fastes; Tristes, etc. ont des lettres triples, *aaa.* Il paroît néanmoins

que Navagero n'aura pas goûté cette disposition; car ses annotations mises en tête des Métamorphoses de 1516, et l'*errata* qui est à la suite, indiquent les *Libri Amatorii* comme premier volume, les Fastes, etc. comme le second, et les Métamorphoses pour le troisième, ce qui n'est pas non plus conforme à l'ordre adopté dans toutes les éditions plus récentes.

15. Stephanvs de Vrbibvs. *Graece.* In-fol.

80 feuillets non chiffrés. Le verso du dernier est blanc, et n'a point l'ancre. La préface à G. Taberio est du 15 avril 1502, et à la fin : *Venetiis apud Aldum Romanum mense Ianuario.* M. DII. *Et cum Priuilegio ut in aliis.*

Au bas du dernier feuillet du cahier E E, le mot λείπει mis en manière de réclame, avertit qu'il y a une lacune; il manque effectivement une partie des mots de la lettre K, et par cette raison, l'imprimeur, ainsi qu'il l'explique à la fin dans le registre, a passé de la signature E à G, laissant la lettre F pour placer à la main, en manuscrit, ce qui pourroit être retrouvé. Je mentionne cette particularité afin que ce mot n'embarrasse pas celui qui voudroit collationner le volume, et ne soit pris par personne pour un mot de réclame.

Première édition de ce livre.

G. Taberio étoit professeur de belles-lettres à Brescia (*Brixiae*), où il publia, en 1486, les commentaires par lui corrigés, d'*Omnibonus Leonicenus* sur Lucain.

16. Catvllvs. Tibvllvs. Propertivs. — *Venetiis* in aedibvs *Aldi.* mense Ianvario. M. DII. nec sine privilegio vt in caeteris. In-8°.

44 feuillets non chiffrés pour Catulle; 36 pour Tibulle, et 70 pour Properce. A la fin, deux feuillets contenant la souscription sur le recto du premier, et au verso du der-

nier, les trois mots du titre : *Catvllvs*, *Tibvllvs*, *Propertivs*, en capitales, et sans l'ancre Aldine.

Le titre porte tantôt *Propertivs*, tantôt *Propetivs*; mais cette faute typographique ne dénote pas une double édition : la correction a été faite pendant le tirage.

Cette édition a été soignée par Alde et Jér. Avancio, qui, tous deux, l'ont dédiée à Marino Sanuto, noble Vénitien : le premier par une préface; et le second, par une épître placée après le Catulle. Tous deux annoncent cette édition comme faite avec le plus grand soin : « Longe alius quam qui erat, videbitur (*Catullus*) ob multas emendationes, et versus, tum additos, tum in pristinum locum restitutos. in qua re adjutus sum maxime ab Hieronymo Avantio, homine doctissimo..... Idem et in Tibullo, et Propertio fecimus, quos ad tria millia voluminum, et plus eo hac minima forma excusos in manus tuas, et cæterorum commode assidueque unà cum Catullo et ire et redire speramus. »

Ces *tria millia* signifient probablement *mille* de chacun des trois auteurs; c'est à peu-près le nombre qu'Alde tiroit habituellement de cette sorte d'in-8°.

J'ai vu dans la bibl. de M. Cracherode, à Londres, un très bel exemplaire de ce livre, sur vélin; il est maintenant dans celle du *British Museum*.

17. Poetarum Christianorum volumen alterum. 1502, in-4°.

Voyez à l'année 1501, n° 1, la notice très détaillée des deux volumes.

18. Sulpicius Severus.

Cité par Unger : il n'a pas aperçu qu'il ne s'agissoit que de la Vie de S. Martin, faisant partie de la collection dont le numéro précédent forme le second volume.

M. D. III.

1. QVE *(sic)* hoc volvmine continentvr. Luciani opera. Icones Philostrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ Sophistarum. Icones Iunioris Philostrati. Descriptiones Callistrati. In-fol.

Ce titre latin est précédé du même énoncé, en grec, et suivi d'une épigramme grecque de quatre vers, sur Lucien. A la fin : *Venetiis in ædib. Aldi mense Iunio.* M. DIII.

572 pages, dont la dernière est cotée 571, à cause d'une erreur de chiffres, qui commence à la page 450, et qui existe pareillement dans la réimpression de 1522. Le texte de Lucien, précédé d'un feuillet contenant le titre, sans préface, finit à la page 447, et est suivi d'une table de deux pages à la fin desquelles est cette date : *Venetiis apud Aldum mense Feb.* MDIII. Les autres traités occupent les pages cotées 450-571, sur la dernière desquelles est la date de juin : on trouve de plus, à la fin, un feuillet de table pour ces derniers ouvrages, avec l'ancre au verso.

Cette édition, la seconde de Lucien, est imprimée sur un papier d'une beauté parfaite; mais c'est une des plus mauvaises qu'Alde ait publiées. Il paroît qu'il se servit de manuscrits très incorrects, et qu'il ne tint pas compte de consulter la première édition de Florence, 1496, in-fol., qui, sans être exempte de défauts, est bien supérieure à celle-ci, et renferme de très bonnes leçons, qu'un éditeur aussi intelligent n'auroit point dû négliger.

Il faut collationner avec soin les exemplaires de cette édition de 1503, et ceux de la réimpression de 1522, parce que plusieurs ont été mutilés par les commissaires de l'inquisition qui en ont supprimé le morceau *De morte Pere-*

grini, et le dialogue *Philopatris;* le premier, page 386, et le second, page 436. Dans quelques exemplaires on a arraché les pages 385-392, et 435-440; dans d'autres, on a laissé les pages 385-6 et 435-6, mais à côté du commencement de chaque morceau dont la suite est arrachée, on a écrit *prohibitus.* Cette ridicule mutilation est d'autant plus inconséquente qu'on a laissé intacts les deux dialogues très licencieux *Amores,* et *Lucius vel Asinus.*

2. AMMONII Hermei Commentaria in librvm peri Hermenias. Margentini *(lege Magentini)* Archiepiscopi Mitylenensis in evndem enarratio. *Graece. — Venetiis* apvd *Aldvm* mense Ivnio. M. DIII. In-fol. moyen.

La préface d'Alde *ad Albertum Pium, Carporum Principem,* est datée XVI. cal. Nouemb. M. D. III.

Après ces deux traités et la souscription, on trouve les ouvrages suivants qui font partie du volume; non indiqués sur le titre, ils le sont dans la préface. *Michaelis Pselli Paraphrasis in librum peri hermenias. Ammonius Hermeus in decem Categorias. Graece.*

Ces deux traités, qui commencent à la feuille M, n'ont ni titre, ni conclusion particulière, et pourroient manquer, sans qu'on s'en aperçût. Les deux premiers ouvrages ont 80 feuillets, dont le 60e et le 80e sont blancs; le *Psellus* en a 20, et le dernier traité 46.

C'est dans la préface de ce livre qu'Alde prend, pour la première fois, le surnom de *Pius,* du nom d'*Alberto Pio,* Prince de Carpi, son ami et son protecteur.

Ce commentaire, attribué dans les imprimés à Ammonius Hermeus, porte le nom de J. Philoponus dans un manuscrit de la Bibliothèque de Médicis; voyez Bandini Catal. t. III, p. 3. Il paroît certain que J. Philoponus travailloit

d'après les leçons d'Ammonius, et écrivoit *ex frequentationibus seu colloquiis Ammonii,* ce qui concilie les deux opinions. D'un autre côté, Bessarion, dans un manuscrit du même ouvrage conservé dans la Biblioth. de Saint-Marc, nº CCII, et cité à cette occasion par Morelli, a mis une note dans laquelle il prétend que ce commentaire n'est l'ouvrage ni de l'un ni de l'autre, mais d'un auteur moins ancien, qui a puisé dans les écrits alors existants de ces deux commentateurs d'Aristote.

Lambecius, tom. VII, p. 65, fait mention d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Vienne à l'aide duquel on pourroit beaucoup améliorer le texte de ce commentaire, et de plusieurs autres des mêmes auteurs.

Dans des notes sur un exemplaire de mes Annales, Porson fait mention d'un exemplaire en grand papier de ce volume. Je doute néanmoins de l'exactitude de cette indication, l'édition entière étant imprimée sur le plus beau papier fort qu'ait employé Alde, et avec des marges fort grandes, comme l'Hérodote.

3. QVAE hoc in volvmine tractantvr. Bessarionis Cardinalis Niceni, & Patriarchæ Constātinopolitani in calumniatorē Platonis libri quatuor: opus uarium, ac doctiss. in quo præclarissima quæq;, & digna lectu: quæ a Platone scripta sunt ad homines tam moribus, q̃ disciplinis instruendos breuiter: claré q;, & placido stilo narrantur. Eiusdem correctio librorum Platonis de legibus Georgio Trapezuntio interprete: ubi passim uerba græca ipsius Platonis recitantur & emendata, & cum suis accentibus: nam in li-

bris Romæ impressis desunt. Deinde a Bessarione sæpe argumento præmisso in latinum uertuntur. Postremo Trapezuntii tralatio subiungitur : quod est perq̃ utile iis : qui græcis literis īnstituuntur : atq; ex græcis bonis, bona latina facere uolūt. Eiusdem de natura & arte aduersus eundem Trapezuntiū tractatus admodumq; acutus, ac doctus. Index eorum omnium, quæ singulis libris pertractantur. — *Venetiis* in aedib. *Aldi* Romani, Iulio mense M. DIII. In-fol.

112 feuillets non chiffrés, et au commencement 8 non chiffrés, dont sept de table, et un pour le titre et la préface d'Alde, *Accursio Mainero Avenionensi Jureconsulto, ac Gallorum Regis apud Venetos Oratori*, etc. Ce volume est fort rare. Il avoit déjà été imprimé à Rome, en 1469, par Sweinheym et Pannartz, in-fol.

4. VLPIANI commentarioli in olynthiacas philippicas'q; Demosthenis orationes Enarrationes saneq; necessariæ in tredecim orationes Demosthenis, *(Harpocrationis Lexicon decem Rhetorum) Graece.* — *Venetiis* apud *Aldum* mense Octob. M. D. III. In-fol. moyen.

172 feuillets non chiffrés, dont 41 pour le Lexique, qui n'est pas annoncé sur le titre; et à la fin un, le 172e, qui est blanc. La feuille QQ, qui termine le texte, a dix feuillets, quoique le registre n'en annonce que huit.

5. XENOPHONTIS omissa : quæ & græca gesta appellantur. Georgii Gemisti : qui & Pletho dicitur : ex Diodori : & Plutarchi historiis de iis : quæ

post pugnam ad Mantineam gesta sunt : per capita tractatio. Herodiani a Marci principatu historiaꝝ libri octo : quos Angelus Politianus elegantissime latinos fecit. Ennarratiunculæ antiquæ : & perbreues in totum Thucydidem : sine quibus autor intellectu est quam difficillimus. *Graece.*—*Venetiis* in *Aldi* Neacademia mense octobri M. D. III. In-fol.

156 feuillets non chiffrés; la souscription au recto du dernier, et l'ancre au verso.

Dans ce volume, on ne trouve de Xénophon que l'Histoire grecque. La première édition complète de ses ouvrages est de l'année 1525.

Sur le titre, Alde fait mention de la version latine d'Hérodien, par A. Politien; mais c'est seulement *laudandi gratia;* car elle n'est point dans cette édition; et l'Hérodien est tout grec, comme le reste du volume.

6. GEORGII Gemisti, qui & Pletho dicitur, ex Diodori, & Plutarchi historiis de iis, quæ post pugnam ad Mantineam gesta sunt, per capita tractatio. Herodiani a Marci principatu historiaꝝ libri octo, quos Angelus Politianus elegantissime latinos fecit. Enarratiunculæ antiquæ, & perbreues in totum Thucydidem, sine quibus autor intellectu est quam difficillimus. *Graece.* — *Venetiis* in *Aldi* Neacademia mense octobri M. D. III. In-fol.

Ce volume est une portion du précédent. François d'Asola, imprimant, en 1525, Xénophon complet, et ayant encore des exemplaires de son recueil de 1503, en ôta la première partie, qui ne contenoit que l'*Historia graeca* de Xénophon, et fit un nouveau titre, avec une courte préface au

verso de ce titre, dans laquelle il expliquoit qu'il s'étoit arrangé ainsi pour qu'on pût acquérir ce volume, et le joindre au Xénophon de 1525, sans avoir cependant rien de répété. Ainsi réduit, ce volume n'a plus que 108 feuillets, au lieu de 156.

Ce titre et cette préface ont donc été imprimés au plus tôt en 1525, époque de la publication du Xénophon entier. J'en ai eu un exemplaire réuni, dans son ancienne reliure, avec l'édition d'Ulpien, de 1527; et la confrontation de la dernière page de cet Ulpien avec le titre de Gemistius, m'a démontré que ce titre a été fait en 1527, en même temps que l'édition d'Ulpien, précisément avec les mêmes caractères et autres pièces typographiques.

7. Florilegivm diversorvm epigrammatvm in septem libros. *Graece.* — *Venetiis* in ædibus *Aldi* mense Nouembri. m. diii. In-8°.

290 feuillets non chiffrés.

Trois éditions de l'Anthologie grecque ont été données par les Alde, en 1503, 1521 et 1551; car je ne parle pas des prétendues éditions de 1517 et 1519, qui n'ont jamais existé que dans l'imagination de quelques bibliographes. La première, de 1503, la plus belle pour le papier et l'impression, est aussi la plus rare. Alde l'a faite sur celle de Florence, 1494, in-4°, la première de toutes; mais à la fin du volume, il a recueilli, sur 21 pages, les variantes que lui avoient fournies d'autres manuscrits, dix-neuf épigrammes qui ne sont point dans l'édition de Florence, et quelques vers qui avoient été oubliés par J. Lascaris, ou qui n'étoient point dans le manuscrit dont il s'étoit servi. Outre ces additions, Alde a joint au recueil de Planude, immédiatement après la fin du 7e livre, un supplément de huit pages et demie, contenant deux épigrammes anonymes, un poème de Paul le

Silentiaire, sur les Thermes (bains d'eau chaude) de Pythia, et quelques autres pièces. Sur le dernier feuillet est une courte lettre grecque *de Scipione Carteromaco* (*Fortiguerra*), que je ne rapporte pas ici, parce qu'elle ne contient que des compliments. Au bas de cette lettre sont le registre et la souscription; au verso est l'ancre Aldine.

Il a été tiré de cette édition quelques exemplaires sur vélin, dont un acheté à la vente d'Askew, par le docteur Hunter. Un autre est à Florence, dans la Bibliothèque Magliabecchi, un très beau à Paris, dans la Bibliothèque royale, et un autre chez lord Spencer; j'ignore si c'est celui qu'avoit possédé Askew.

Je conserve un exemplaire de l'édition donnée par J. Lascaris, en 1494, in-4°, rempli de notes grecques et latines, de la main d'Alde l'Ancien et de son beau-frère, François d'Asola. Ce précieux volume, qu'une simple inspection fait évidemment reconnoître pour être celui qui a servi de copie à l'édition Aldine de 1503, a été encore revu depuis par Alde, qui a copié en entier de sa main, sur 33 pages, les 16 derniers feuillets, que ses ouvriers avoient probablement perdus pendant l'impression; sur douze autres pages, à la suite, sont les pièces de vers dont il a augmenté son édition de 1503, et les variantes qui la terminent. Ces variantes sont, dans ces feuilles manuscrites, un peu moins amples que dans l'imprimé. Les lettres de la main d'Alde, conservées à Milan, dans la Bibliothèque Ambroisienne, et une autre, qui est en ma possession, et de laquelle je donne dans cet ouvrage un *fac-simile*, prouvent que les 45 pages sont bien véritablement de la main d'Alde; et la date de 1506, par lui ajoutée à la fin, fait connoître que cette copie a été, sinon faite, au moins revue après l'impression du volume de 1503, et qu'il conservoit cet exemplaire in-4° de 1494 pour y déposer en marge ses corrections à mesure

qu'il s'en présentoit de nouvelles, ce que l'on continua de faire après lui, jusqu'à la réimpression de l'année 1521.

Une partie de ces corrections a été adoptée dans l'édition de 1521, pour laquelle la confrontation des textes m'a fait reconnoître que cet exemplaire a été consulté. Sous ce rapport, cette seconde édition justifie jusqu'à un certain point l'annonce un peu emphatique de son titre *, et n'est point, comme l'a dit un hélléniste très savant, une copie servile de celle de 1503 : mais quant aux augmentations, elle n'a réellement rien de nouveau que l'insertion dans le corps du volume, des dix-neuf épigrammes, et des vers rassemblés par Alde dans ses 21 pages de variantes. Ce recueil de variantes, qu'on auroit aimé à retrouver, n'est plus à la fin de l'édition de 1521, ni de la suivante. On s'est contenté d'introduire dans le texte celles qu'on a cru les meilleures. On n'a pas toujours bien choisi; mais on s'est rarement écarté des leçons manuscrites du volume déjà cité. On n'y retrouve pas non plus la lettre grecque de Scip. Carteromaco.

La troisième édition Aldine, datée sur le titre, de 1550, mais publiée seulement en 1551, ainsi que le prouve la date qui termine le volume, est la moins belle et la moins rare, mais aussi la meilleure des trois. Jusqu'au folio 288, elle répète page pour page celle de 1521, avec les mêmes caractères, mais d'un texte bien plus correct. Après le folio 288, on en trouve douze autres non chiffrés, imprimés avec le nouveau grec de Paul Manuce, plus gros que celui d'Alde l'Ancien. Le premier de ces feuillets contient le reste de la pièce commencée sur la page précédente, et deux odes, qui ne sont point dans les éditions de 1503 et 1521. Neuf feuillets contiennent deux tables, *Index rerum*, et *Index authorum*, avec le registre et la date; le onzième est blanc, et le

* « Nunc exit castigatius, q̃ aliãs unq̃, pristinis elustratum errorib. multisq; adauctum adiectis epigrãmatib. »

dernier porte l'ancre Aldine. Ces deux tables, très utiles, sont, ainsi que les deux odes, copiées de l'excellente édition in-8°, donnée à Venise en 1550, par les frères Nicolini, édition très rare, inconnue à Maittaire, à Clément et à Debure, et mal annoncée par Harwood, Pinelli et Gamba, qui l'ont crue sans date. Les tables de l'une ou l'autre édition peuvent aussi servir à celle de 1521, ces trois se rapportant page pour page, et même à celle de 1503, qui s'y rapporte à peu de vers près.

La pièce de Paul le Silentiaire, imprimée pour la première fois dans l'édition de 1503, est en demi-ïambes, vers très courts. Alde l'avoit, pour cette raison, imprimée sur deux colonnes, de manière cependant qu'il ne falloit pas lire les vers de chaque colonne de suite, mais passer du premier de la première colonne au premier de la seconde, lire ensuite le deuxième de la première, le deuxième de la seconde, le troisième de la première, le troisième de la seconde, et ainsi de suite. Les héritiers de P. de Giunta, dans leur rare édition de 1519 qui est une répétition très incorrecte de l'Aldine de 1503, avec toutes les additions et variantes, n'aperçurent pas ce singulier arrangement, et renversèrent l'ordre des vers; de façon que le premier vers de la première colonne n'a plus à sa suite, sur la deuxième, le second vers du poème, mais le 49e, et ainsi du reste. Cette étrange bévue est répétée dans l'édition réputée bonne, mais véritablement incorrecte et négligée, de Badius, 1531, in-8°; et, ce qui est plus étonnant encore, dans celles de Gelenius, 1549, in-fol. H. Estienne, 1566, in-4°. Héritiers de Wechel, 1600, in-fol., toutes données par de savants éditeurs. Il résulte de cette confusion, que, dans toutes ces éditions, ce poème est inintelligible. Comment concilier une telle méprise avec les protestations de soins, d'extraordinaire diligence, dont presque toutes ces éditions sont accompagnées?

Huet, le savant évêque d'Avranches, fut le premier qui fit apercevoir cette irrégularité, que l'on n'a pas à reprocher à l'édition des frères Nicolini, non plus qu'aux deux réimpressions Aldines.

Dans un des numéros du Journal de l'Empire, de 1812, on lit une sorte de mercuriale faite aux libraires, sur ce qu'ils ne sont pas assez littérateurs, pas assez amis des lettres, pour entreprendre d'enthousiasme l'édition de l'Anthologie grecque, *cum commentario perpetuo*, que projetoit et qu'annonçoit depuis tant d'années le savant Chardon de la Rochette, avec des notes et des dissertations qui auroient porté l'ouvrage à neuf volumes in-8°, pour premier aperçu, et peut-être à plus de moitié en sus si une fois l'éditeur s'étoit mis en train d'écrire. Il ne manque pas à Paris de libraires qui auroient vu avec une satisfaction bien vive une publication d'un si véritable intérêt pour les anciennes lettres; mais, de ceux qui auroient été dans le cas d'encourager une telle entreprise, ou même d'en prendre la charge entière, il n'en étoit peut-être pas un qui ne se doutât que ce Commentaire perpétuel promis depuis si long-temps, annoncé, préconisé même dans plus d'un journal littéraire, étoit encore très peu avancé; conjecture d'autant mieux fondée, que la mort de l'homme très habile qui le promettoit a prouvé que rien n'en étoit fait encore, et que tout le travail existant se réduisoit à la réunion de notes peu nombreuses et non terminée.s



8. EVRIPIDIS tragoediæ septendecim, ex quib. quædam habent commentaria. & sunt hæ. Hecuba Orestes Phoenissæ Medea Hippolytus Alcestis Andromache Supplices Iphigenia ĩ Aulide Iphigenia in Tauris Rhesus Troades Bacchæ Cyclops Heraclidæ Helena Ion. — *Venetiis* apvd *Aldum* mense Febrvario. M. D. III. 2 vol. in-8°.

Le premier volume a 268 feuillets non chiffrés, dont le premier contient le titre et la préface d'Alde; et sur les quatre derniers sont le registre, la souscription et l'ancre. Le second a 190 feuillets, dont les trois derniers sont occupés par le registre, la souscription (semblable dans les deux vol.) et l'ancre. Quoique le titre n'annonce que dix-sept tragédies, il y en a dix-huit, dix dans le premier volume, et huit dans le second, *Hercules Furens* ayant été ajouté à la fin du second.

Première et rare édition d'Euripide, dont il n'avoit encore été imprimé que quatre tragédies, vers 1496, à Florence, par les soins de J. Lascaris, en un mince volume in-4°, qui est bien plus précieux encore que l'édition Aldine.

Dans sa préface à Démétrius Chalcondylas, Alde fait entendre qu'il tiroit ordinairement ses éditions in-8° à mille exemplaires environ : « Mille et amplius boni alicujus autoris volumina singulo quoq; mense emittimus ex Academia nostra. » Dans la préface du Catulle, Tibulle, Properce, de 1502, il dit cependant avoir tiré de cette édition plus de trois mille volumes, *ad tria millia voluminum et plus.* Effectivement, Catulle, Tibulle et Properce étoient à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs que des tragédies grecques, et sont d'ailleurs maintenant moins rares de cette édition que l'Euripide; ou bien, ainsi que je l'ai dit ci-dessus, p. 92, Alde considéroit les trois auteurs comme faisant chacun un volume, ce qui feroit justement le nombre de mille pour le tirage de l'édition. On se rappelle que, dans la fameuse liste de l'Evêque d'Aleria, les ouvrages en deux volumes, tirés à 275 exemplaires, sont ainsi désignés : *DL volumina*, en cumulant le nombre du tirage de chacun des volumes.

La date placée à la fin des deux volumes, est suivie de la mention du privilége : *Hoc in libro cautum est priuilegio ut in Cæteris;* mais dans le tome second, par faute d'impression, on lit : *ut priuilegio in Cæteris.*

J'ai vu un exemplaire de ce livre, sur vélin, dans la Bibliothèque du roi d'Angleterre (British Museum); il en existe un autre dans la riche et brillante collection de M. le marquis Trivulzio de Milan, et un tome second à Florence dans la bibliothèque Magliabecchi.

9. QVAE hoc in libro continentvr. Origenis in Genesim Homiliæ. 16. Eiusdem in Exodum Homiliæ. 13. Eiusdem in Leuiticum Homiliæ. 16. Eiusdem in Numeros Homiliæ. 28. Eiusdem in Iesum Naue Homiliæ. 26. Eiusdem in Librum Iudicum Homiliæ. 8. *(Latine)* Diuo Hieronymo interprete. — *Ven.* in aedib. *Aldi* Ro. mense feb. M. D. III. In-fol.

182 feuillets chiffrés, outre six de préliminaires, non chiffrés. Au verso du titre une préface d'Alde *Aegidio Viterbensi:* après cinq pages de table et d'*errata* est une autre préface anonyme, *ad lectorem*, dans laquelle on trouve un passage curieux, relatif à Alde et à son associé et beau-père *Andrea Torresani d'Asola.*

« ... Omnium ejusce artis *(typographicæ)* eximio Andreæ Asulano : necnon etiam Clarissimo : ac Celebri digno memoria Viro Aldo Manutio Romano illius socio : nec Latinæ solum : uerū Græcæ quoq; linguæ Castigatori eruditissimo : simul omnes plurimum debemus. Quorum quidem : alterius impensis *(Andreæ)* : doctrina alterius : ac studio *(Aldi)* : nihil hac tempestate tam nitidum : atq; elimatum : in lucem exit. Quippe qui Manutius, non uerba solum : atq; sentētias : uerū singulas quoq; syllabas ita discutit : purgat : elucidat : ut nullum uereantur censorem. »

On voit par ce passage que si Alde et son beau-père n'avoient point encore formé ce qu'on appelle une société de

commerce, dont les premières traces se voient seulement en 1508, ils étoient cependant déjà réunis. Il paroît que d'abord André se sera borné à mettre des fonds dans l'établissement de son gendre, et qu'ensuite les malheurs publics qui, en 1506, firent fermer l'imprimerie, amenèrent l'association complète qui dura non pas seulement jusqu'à la mort d'Alde, mais avec André jusqu'à sa mort arrivée en 1529, et de 1533 à 1537 avec ses héritiers.

10. Aristoteles de animalibus. *Graece. Venetiis*, in Aedibus *Aldi*, 1503. In-folio.

Edition citée par Harwood, mais qui cependant n'existe pas; il aura mal examiné l'édition latine de 1504, qui au folio 108, coté par erreur 111, porte la date de 1503.

11. Catalogue des livres imprimés par Alde. *Venetiis.* xxii Iunii. m. diii. Quatre pages in-fol. en caractères romains.

Voyez à la fin du second volume, où divers catalogues Aldins sont réimprimés.

12. Horatii Opera. — *Venetiis, Aldus.* 1503. In-8°.

Cité au n° 207 de Bibliotheca Parisina, avec cette note : « Edition si rare qu'elle a échappé jusqu'ici aux recherches des bibliographes. » Il sembleroit que cette insertion positive d'un intitulé d'édition dans le catalogue d'une importante collection de livres à vendre, et surtout aussi la note ajoutée à cet énoncé de titre, devroient constater d'une manière certaine l'existence d'une édition ainsi annoncée, puisque l'on peut croire que celui qui dresse le catalogue a sous les yeux tous les livres qui en font partie; mais le libraire Edwards ayant ajouté aux livres de M. Pâris divers articles achetés en

Italie et ailleurs, et non encore arrivés en Angleterre, il en avoit donné les titres sur la foi des libraires italiens qui les lui annonçoient; et ce fut ainsi qu'il créa fictivement l'existence d'un Horace de 1503, et de plusieurs autres éditions Aldines non moins extraordinaires. Aussi à la vente qui se fit à Londres en mars 1791, ne vit-on paroître ni cet Horace de 1503, ni *Catechismus Concilii Tridentini*, 1515, in-8°; *Ciceronis Orationes*, 1514, 3 vol. in-8°; *De Officiis*, 1514, in-8°; *Ausonius*, 1522, in-8°; *Sallustius*, 1524, in-8°; *Tacitus*, 1516, in-8°, ainsi que plusieurs autres éditions qui n'ont jamais existé que sur ce catalogue.

Le catalogue de M. Pâris *(Bibliotheca Parisina)*, imprimé en même temps à Paris, in-8°, et à Londres, petit in-8°, est extrêmement curieux; mais il est tellement rempli d'erreurs, qu'on ne doit le consulter qu'avec la plus grande précaution.

Fabricius, *Bibl. Graeca*, t. VII, p. 655, cite une édition latine de divers ouvrages de S. Jean Chrysostôme, faite à Venise chez Alde en 1503; il a confondu avec l'édition d'Origène : celle de S. Jean Chrysostôme a bien été faite à Venise en 1503, mais *ex officina Gregorii de Gregoriis, et Bernardini Stagnini.*

M. D. IV.

1. Ioannis grammatici in Posteriora resolutoria Aristotelis Comentaria. *Graece.*—*Venetiis* apud *Aldum* mense Martio. M. DIIII. In-folio moyen.

295 pages chiffrées des deux côtés; au bas de la dernière est la souscription. Au folio 257 commence le Commentaire d'un anonyme sur ce même ouvrage d'Aristote, aussi en

grec, non annoncé sur le titre : à la fin 12 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures suivent, contenant des variantes assez considérables sur le premier de ces Commentaires. C'est le premier volume d'Alde dont les feuillets soient cotés sur l'une et l'autre page; mais il n'a pas toujours continué à chiffrer ainsi.

2. HABENTVR hoc Volvmine haec Theodoro Gaza interprete.

Aristotelis de natura animalium. lib. IX. fol. 1-56. Eiusdem de partibus animalium. lib. III. 56-79. Eiusdem de generatione animalium. lib. V. 79-108. Theophrasti de historia plantarum lib. IX. 109-156. Et decimi principium duntaxat. Eiusdem de causis plantarum. lib. VI. 157-204. Aristotelis problemata in duas de quadraginta sectiones, &c. 205-256. Alexādri Aphrodisiēsis problemata duobus libris nō unquā āte īpressa eodē Theodoro īterprete. 256-273. *Hæc omnia latine.* — *Venetiis* mense Martio. M. D. IIII. In-fol.

Au commencement, 12 feuillets chiffrés par le bas, contenant le titre, la préface d'Alde *Matthaeo Longio*, datée *Sexto Calendas Apriles.* M. D. IIII. et la table des chapitres : 16 autres feuillets, avec les signatures *a* et *b*, contiennent quatre vocabulaires des mots grecs et latins, disposés par Théod. Gaza, pour Aristote et Théophraste. Ensuite le corps de l'ouvrage, commençant par la signature *b*, en 274 feuillets chiffrés, à l'exception du dernier. Sur ce feuillet et le précédent sont le registre et deux pages d'*errata*, avec la date tout à la fin : « Venetiis. Mense Martio. M. D. IIII. »

A la fin des ouvrages d'Aristote, au bas de la page 108, cotée par erreur 111, est cette date : « Venetiis in domo Aldi

mense maio. M. DIII. » L'édition de 1513 reproduit la même préface, mais ainsi datée : *Sexto Calendarum Aprilis* M. D. IIII. ce qu'il est bon de faire remarquer, parce qu'on rencontre des exemplaires formés de feuilles des deux éditions; bien plus souvent encore il arrive que des catalogues annoncent, et de très bonne foi, l'édition de 1513 comme étant de 1504. Voyez le catalogue Rover, et beaucoup d'autres.

Dans ces éditions de 1504 et 1513, la version de Th. Gaza est plus correcte, ayant été revue sur le texte grec, et améliorée en beaucoup d'endroits.

3. Scipionis Carteromachi Pistoriensis Oratio de Lavdibvs literarvm graecarvm Venetiis habita mense Ianvario. m. d. iiii. — *Venetiis* ex *Aldi* Neacademia mense Maio. m. d. iiii. In-8°.

15 feuillets non chiffrés, et un blanc. Pièce très rare. Elle est dédiée par l'auteur à Daniel Rainero, ou plutôt Rinieri.

4. Gregorii Nazanzeni Carmina, cum versione latina. — *Venetiis* ex *Aldi* Academia mense Iunio. m. diiii. In-4°.

230 feuillets non chiffrés; au bas du 229e est la souscription; et au verso du 230e l'ancre Aldine. Viennent ensuite quatre feuillets, qui manquent assez souvent, deux contiennent, non pas un *errata*, ainsi que le dit Crevenna, mais des corrections du texte. La table des pièces de poésie est sur les deux autres, qui se trouvent tantôt à la fin, tantôt au commencement. C'est le troisième volume de la collection des Poètes chrétiens; il a, comme les deux premiers, et comme les diverses éditions d'Alde, de ce temps-là, dont le grec est en regard du latin, un opuscule grec imprimé au milieu de chaque cahier.

Alde vouloit que l'on pût séparer ou réunir à volonté le texte grec et la version latine. Il imprimoit en conséquence les deux langues séparément, et à la reliure on les réunissoit en entremêlant les cahiers, de manière qu'après le grec A, on mettoit le latin A; après le grec A II, le latin A II; grec A III, latin A III; grec A IIII, latin A IIII. Quand le premier cahier avoit commencé et fini par du grec, pour le second cahier on commençoit par une feuille latine, dont la première page étoit la version de la dernière page grecque du cahier précédent; et successivement ainsi jusqu'à la fin du volume. Mais au milieu d'un cahier latin et d'un cahier grec, alternativement, il restoit deux pages blanches en regard, qui devenoient inutiles : Alde, pour les employer, s'avisa du bizarre expédient d'y imprimer un autre ouvrage; et au bas de chacune de ces pages, on lit : *Quaere reliquum in medio sequentis quaternionis.*

J'ai expliqué au long cet arrangement, parce qu'il est vraiment une énigme pour ceux qui ne sont pas prévenus. On est désagréablement surpris de trouver deux pages de l'évangile de S. Jean à travers une pièce de poésie; et on desire au moins savoir la cause d'une aussi étrange intercallation. Cet évangile n'étant pas fini avec le dernier cahier, Alde, dans l'*index*, annonce qu'il en donnera la suite avec la version latine de *Nonnus Panopolita in Joannem*, dont le texte grec est imprimé depuis trois ans; mais cette version latine n'a jamais paru, et la fin de l'évangile de S. Jean est pareillement restée là.

5. HOMERI Opera omnia, cum vita ejus ex Herodoto, Dione et Plutarcho. *Graece.* — 2 volumes in-8°.

Iliade, 277 feuillets non chiffrés, dont un blanc; Odyssée et Opuscules, 250; Vie d'Homère, 56 : cette partie se

trouve reliée tantôt avec le premier volume, tantôt avec le second, ce qui est indifférent.

Cette édition, la seconde d'Homère, et la première Aldine, a été copiée sur la première (de Florence, 1488, in-fol.) dont elle reproduit même une partie des fautes typographiques. Il est difficile de reconnoître si, pour cette édition, Alde s'est aidé de quelques manuscrits.

Elle est souvent annoncée sans date, parce qu'effectivement elle est dépourvue de la souscription ordinaire aux éditions Aldines; la seule indication d'année 2 *Calend. nouemb.* M. D. IV, est à la préface de l'Odyssée, où la plupart des rédacteurs de catalogues ne vont point la chercher. Plusieurs exemplaires, et notamment ceux que j'ai vus, sur vélin, n'ont point cette préface, et sont par conséquent sans aucune date.

Cette préface et celle de l'Iliade sont adressées *Hieron. Aleandro*, depuis cardinal, et qui, déjà très savant, n'avoit pas encore 24 ans accomplis.

On connoît de ces deux rares volumes plusieurs exemplaires sur vélin, dont un à la Bibliothèque royale, un chez le roi d'Angleterre (British Museum), un chez lord Spencer, avec des peintures au volume de l'Iliade, un chez M. le duc de Devonshire, un qui fut vendu chez M. de Mac-Carthy.

6. Demosthenis orationes duæ & sexaginta. Libanii sophistæ in eas ipsas orationes argumenta. Vita Demosthenis per Libanium. Eiusdem uita per Plutarchum. *Graece.* — *Venetiis* in ædib. *Aldi.* mense Nouemb. M. D. IIII. In-fol. moyen.

Deux parties, dont la première a 320 pages chiffrées, précédées de 28 non chiffrées, contenant le titre, la préface d'Alde à Daniel Clario, la vie de Démosthène par Plu-

tarque, un second titre, une préface grecque de Scip. Carteromaco, qui soigna cette édition avec Alde; enfin une table, et des arguments de Libanius.

La deuxième partie a 288 pages, chiffrées seulement jusqu'à 286, les chiffres 255 et 256 étant répétés, plus un feuillet blanc: ces six pages contiennent des variantes, prises assez confusément sur trois manuscrits, qui servirent à Alde et à Carteromaco pour cette édition; sur la sixième est la date.

Il y a de ce livre deux éditions de la même année. Celle qui est incontestablement la première, est imprimée sur ce papier si beau dont Alde a, dans ces premiers temps, fait constamment usage dans ses éditions d'une certaine importance : la netteté de l'impression indique un caractère neuf: l'ancre Aldine n'est gravée qu'au simple trait; et le nom est ainsi disposé des deux côtés : ALDVS MA. RO.

La seconde édition, au contraire, est d'un caractère moins neuf, d'un papier moins beau; l'ancre est d'une gravure différente; le nom d'Alde y est ainsi disposé; AL DVS. et sur chaque cahier, à gauche de la première signature, est le mot *Demosth.* Alde imprimant ses Orateurs grecs, et n'ayant plus de son Démosthène de 1504, qu'il annonce dans sa préface avoir été tiré à un très petit nombre, aura fait cette réimpression vers l'année 1513, pour compléter sa collection; et ce mot *Demosth.* aura été mis au bas de chaque feuille, pour éviter que les relieurs ou les serviteurs du magasin ne confondent celles de ce Démosthene avec les feuilles des *Oratores*, et des *Rhetores* dont les pages pleines étoient d'un aspect tout-à-fait semblable.

Cette seconde impression, beaucoup moins rare que la première, et un peu moins belle, est plus correcte, et d'un texte bien plus épuré; peut-être vaut-elle moins d'argent, considérée comme rareté typographique; mais c'est celle

que le littérateur doit préférer à tous égards; il est au reste à peu près certain que l'amateur un peu fervent des anciennes éditions classiques les voudra réunir toutes deux.

Dans sa préface à Daniel Clario, Alde dit avoir été trois ans à imprimer ce livre, que divers obstacles lui firent souvent abandonner, et que par des raisons qu'il n'indique pas (*idque coactus*), il fut obligé de tirer à très petit nombre, *admodum quam pauca exempla,... quod in nullo ante accidit volumine excuso in Thermis nostris.* Pourquoi donne-il le nom de *Thermae* à son imprimerie? C'est ce que j'ignore, et qu'il est à peu-près inutile de chercher. Reiske croit que c'est à cause des poëles qu'on y plaçoit dans l'hiver, et moi je pense que c'est parce que ce mot sera venu sous sa plume, et lui aura semblé aussi intelligible que *officina*. Combien de paroles et d'actions auxquelles l'inquiétude inquisitoriale, soit des individus, soit des aggrégations d'hommes nommées gouvernements, ont cherché bien à tort des motifs tout particuliers et des intentions que n'avoient jamais eues leurs auteurs.

7. Thesaurus Cornucopiæ et Horti Adonidis, Varini Phavorini Camertis. In-fol. Editio altera.

Fabricius, *Bibliotheca graeca*, tome VI, page 295, édition de Harles, parle d'une édition de 1504, « minore typorum caractere, fol. chart. 140, quum prior 270 occupet. »

Malgré une indication aussi positive, et en apparence si certaine, je persiste à regarder cette édition comme tout-à-fait imaginaire : il y a là erreur, et probablement mal-entendu.

Unger fait aussi annonce d'une telle édition; mais cette seconde autorité n'en est pas une, parce qu'il aura pris son renseignement dans Fabricius.

8. Plinii Epistolae. 1504. In-8°.

Il est possible que quelques exemplaires de 1508 ou de 1518, aient, par faute d'impression, la date de M. D. IIII. Je n'en ai jamais vu. Peut-être aussi aura-t-on gratté le v de M. DVIII, et mis un I à la place. Ces supercheries ne sont que trop fréquemment exercées sur les vieux livres, afin de produire aux yeux des amateurs crédules, de prétendues raretés, et des éditions jusqu'alors inconnues.

9. SALVSTIVS. 1504 die quinta Nouembris. In-8°.

Cette édition est de Lyon; elle sera annoncée dans la notice des contrefaçons faites dans cette ville. Harwood l'a mal à propos crue sortie des presses d'Alde.

10. PHILOSTRATUS. *Latine*. In-fol.

Voyez à l'année 1501.

11. Le Rime di Messer Francesco Petrarcha. — *Venetia* nelle case di *Aldo* Romano. 1504. In-8°.

Édition qui n'existe pas; c'est sans doute celle de 1514, ainsi annoncée dans quelques catalogues, par faute d'impression.

12. Cimbriaci Poe. encomiastica ad divos Caess. Foedericvm Imperatorem et Maximilianvm Regem Ro. — *Venetiis* apud *Aldum* mense Augusto. M. D. IIII. In-8°.

24 feuillets non chiffrés: le premier contient le titre, avec l'Ancre. Au verso est une préface de Giovanni da Camerino, professeur de Théologie à Vienne, adressée à l'empereur, Maximilien *Divo Caesari Maximiliano.* La troisième page contient « Argumentum Encomiastici primi et Cimbriaci Protreptricon ad libellum. » Le texte occupe les 44 pages

suivantes, avec la date au bas de la 44e, sur le recto du 24e feuillet, dont le verso est blanc.

Ce mince volume, première édition de ces cinq petits poèmes, est très rare. Dans la préface, l'éditeur annonce l'impression prochaine des autres poèmes du même auteur, projet qui ne reçut pas son exécution. « Dabitur deinceps ad studiosorũ utilitatẽ Leonardi Tarrẽsis studiosi iuuenis ac Aemyliani pergrati discipuli cura, apud quẽ Encomiastica ipsa reperimus, ut cœtera ab eodẽ uate edita carmina, quæ plurima extãt, ĩ lucẽ ueniat. »

Dans ma première édition, page 79, j'avois dit qu'en tête du volume se trouvent quatre vers latins de Palurio. C'étoit une erreur. Les vers ne sont pas dans cette édition, mais sur le feuillet d'une réimpression de Strasbourg, *apud Schurerium*, 1512, in-4°. Les voici :

> Fortia gesta volens cognoscere Maximiliani
> Nec non Fœdrici Cæsaris acta sacri
> Fulgida Cimbriaci pellustret carmina ratis
> Cui fudit diuam flauus Apollo Chelim.

M. D. V.

1. Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. — Impressi in *Venetia* nelle Case d'*Aldo* Romano nel anno. M. DV. del mese di Marzo. In-4°. *et non pas grand in-8°, comme l'a pensé Crevenna.*

Première édition assez rare. Il y a deux sortes d'exemplaires; les uns ont une épître dédicatoire de P. Bembo, occupant le verso du titre et le recto du feuillet *a i i ;* dans les autres, le verso du titre est blanc, le feuillet *a i i* manque, et il n'y a plus d'épître. Cette dédicace, adressée à la fameuse Lucretia Borgia, fille du pape Alexandre VI, et

épouse, en quatrièmes noces, d'Alphonse d'Est, duc de Ferrare, est assez insignifiante, et ne contient rien d'intéressant; mais néanmoins il paroît que les différends de Jules II avec Alphonse auront déterminé P. Bembo et Alde, tous deux dévoués au Saint-Siège, à supprimer cet hommage rendu à l'épouse d'un prince devenu l'ennemi du souverain Pontife : et pour cette suppression il a fallu non-seulement arracher le feuillet *a ii*, comme le disent quelques bibliographes, mais aussi réimprimer le feuillet du titre.

Cette épître, datée du 1[er] août 1504, donne à Lucretia Borgia la qualité de duchesse de Ferrare, et cependant l'Art de vérifier les dates fixe la mort d'Hercule, père d'Alphonse au 25 janvier 1505, c'est-à-dire, au 25 du onzième mois de l'an 1504, pour compter à la manière des Italiens, qui commençoient encore l'année au 1[er] mars. L'épouse d'Alphonse pouvoit-elle être appelée duchesse de Ferrare, si Hercule vivoit encore? C'est ce que je laisse à examiner aux historiens : je me borne à exposer la question dont la discussion n'est pas de mon sujet.

Il est inutile de dire que les exemplaires avec l'épître sont les plus précieux, comme étant plus complets et beaucoup plus rares. Après les 96 feuillets non chiffrés qui composent ce volume, on doit encore en trouver un marqué N, contenant un *errata ;* celui-ci est suivi d'un autre qui est blanc, et dont la suppression inconsidérée aura occasionné la disparition de l'*errata ,* qui manque effectivement dans la plupart des exemplaires.

Il existe de cette édition un exemplaire sur vélin chez M. le marquis Trivulzio, à Milan, et un second chez M. le comte Melzi, de la même ville, qui, vendant vers 1821, à M. Payne, libraire de Londres, toutes ses raretés grecques et latines, se réserva les livres en langue italienne, parmi lesquels il a beaucoup d'objets précieux.

8.



2. I. AVRELIVS AVGVRELLVS.—*Venetiis* in aedibvs *Aldi* mense Aprili. M. D. V. In-8°.

128 feuillets non chiffrés. Le premier ne contient que le titre annoncé ci-dessus; le second est blanc, ainsi que le 127ᵉ. Le 128 et dernier ne contient que l'ancre.

Dans cette édition des poésies d'Augurellus, qui est belle et rare, on ne trouve pas *Chrysopœiæ libri* 3, ni *Geronticon liber primus*, dont la première édition complète est de Venise, 1515, in-4° : celle de Vérone, 1491, ne contenant que le premier livre de la *Chrysopœia*.

3. HORAE in lavdem beatiss. Virginis secūdum consuetudinem Romanæ curiæ. Septem Psalmi pœnitentiales cū litaniis, & orationibus. Sacrificivm in laudem Sanctiss. Virginis. *Graece.* — *Venetiis* apud *Aldum.* mense Iulio. M. D. V. In-32.

160 feuillets chiffrés. Volume très rare, bien imprimé, en rouge et noir.

Je suis porté à croire que l'édition in-32, annoncée sans date par Unger et autres, est celle-ci manquant du feuillet 160, sur lequel est la date en latin, précédée d'une souscription en langue grecque; erreur d'autant plus facile, qu'au bas du folio 159 est le mot ΤΕΛΟΣ.

4. PONTANI opera. Vrania, siue de Stellis libri quinq;. Meteororum liber unus. De Hortis hesperidum libri duo. Lepidina sive postorales *(sic)* pompæ septem. Item Meliseus. Mæon Acon. Hendecasyllaborum libri duo. Tumulorum liber

unus. Neniæ duodecim. Epigrammata duodecim. — *Venetiis* in ædibus *Aldi* Ro. mense augusto M. D. V. In-8°.

241 feuillets non chiffrés. Ce volume est divisé en deux parties, dont la première est dédiée *Jacobo Collaurio,* et finit avec la signature z, avec cette date : *Venetiis apvd Ald. mense Maio. M. D. V.* La seconde est dédiée *Suardino Suardo,* et finit par un index, suivi d'un *errata* de quatre pages, avec la souscription au bas de la dernière, et l'ancre au verso. C'est le premier volume des poésies de Pontanus, réimprimé en 1513 et 1533 ; le tome second n'a été imprimé qu'une fois par les Alde, en 1518.

5. Adriani Cardinalis S. Chrysogoni ad Ascanium Cardinalem Venatio. — *Venetiis* apud *Aldum* mense Sep. M. D. V. In-8°.

Huit feuillets non chiffrés, dont le premier ne contient au recto qu'une épître d'Alde à l'auteur, sans titre : l'ouvrage commence au verso de ce premier feuillet.

Pièce que son exiguïté a contribué à rendre très rare, ainsi que presque toutes celles des mêmes temps, et d'aussi peu de pages.

6. Vita, & Fabellæ Aesopi cum interpretatione latina, &c. Gabriæ fabellæ tres & quadraginta ex trimetris iambis, præter ultimam ex Scazonte, cum latina interpretatiōe, &c. Phurnutus seu, ut alii, Curnutus de natura deorum. Palæphatus de non credendis historiis. Heraclides Ponticus de Allegoriis apud Homerum. Ori Apollinis Niliaci hieroglyphica. Collectio prouerbiorum Tarrhæi , &

Didymi, item eorum quæ apud Sudam, aliosq; habentur per ordinem literarum. Ex Aphthonii exercitamentis de fabula. Tum de formicis, & cicadis græce, & latine. De Fabula ex imaginibus Philostrati græce, & latine. Ex Hermogenis exercitamentis de fabula Prisciano interprete. Apologus Aesopi de Cassita apud Gellium. — *Venetiis* apud *Aldum* mēse Octobri. M. D. V. Petit in-fol.

Dans cette rare et belle édition la version latine des Fables est intercallée dans le grec, de manière à pouvoir être ôtée à volonté, comme dans la Grammaire de Lascaris, *Gregor. Naz. Carmina*, etc. Aussi des exemplaires dépourvus de cette version latine, ont donné lieu à annoncer deux éditions différentes; l'une en grec seul, l'autre en grec et latin; tandis que véritablement il n'y en a qu'une. Le titre, indiquant une double impression des Fables de Gabrias, a aussi fait croire qu'il y avoit deux sortes d'exemplaires, les uns entièrement de première édition, les autres, avec ces Fables réimprimées sur des feuillets substitués aux anciens : c'est ce que pense Harles, Bibl. gr. t. p. 642 : *Foliis quibusdam ex alio codice curatius correctis, prioribus ut plurimum exsectis.* C'est encore une erreur. Les Fables de Gabrias, imprimées d'abord à la suite de celles d'Esope, occupent, dans le grec, les pages 52 à 58. La version latine qui est en regard, n'est point chiffrée : la seconde impression se trouve, en grec et en latin, non pas à la suite, mais en remontant dans le milieu de la version latine, dont elle occupe le dedans des feuillets B5, C4, D5, et continue sur les sept dernières pages du cahier D de la version latine, qui sont intercallées dans les feuillets grecs de *Phurnutus.* Alde aura d'abord imprimé son grec; et reconnoissant le Gabrias incorrect, pour ne pas recommencer, il aura préféré le répéter en grec

et latin sur les feuillets que lui laissoit blancs l'arrangement qu'il donnoit à sa version latine.

Une description détaillée alongeroit inutilement cette notice, déjà assez étendue. Il suffira de faire ici remarquer qu'un exemplaire est imparfait s'il n'a pas les Fables en latin; que la réimpression de Gabrias, ayant le grec mêlé avec le latin, y est nécessairement quand la version latine ne manque pas; que le volume a en totalité 150 feuillets, dont le grec est chiffré à commencer à la page 17 jusqu'à 142, mais entremêlé des feuillets de version latine, qui ne le sont pas; que, par erreur de chiffres, il n'y a pas de pages 129-130; et enfin, qu'après la page 142 le reste du volume est à deux colonnes, et chiffré par colonnes, dont la dernière, cotée 172, est suivie d'un dernier feuillet contenant la date, un avis d'Alde, et un registre fort exact, avec lequel on peut facilement collationner le volume. L'ancre Aldine est sur la première et sur la dernière page.

Les deux plus beaux exemplaires que j'aie vus de ce rare volume sont, 1° celui de Remondini, magnifiquement relié par Lewis, et qui après avoir passé dans les mains de plusieurs propriétaires, est actuellement dans la belle collection de M. Beckford; 2° celui de Meerman, peut-être plus beau encore, et qui est en ma possession.

7. VERGILIVS. — *Venetiis.* M. D V. Mense decembri. In-8°.

Edition au moins aussi rare que celle de 1501, et la seule qui soit terminée par les *Priapeia*, et autres pièces attribuées à Virgile.

Sur le titre est le mot VERGILIVS. avec l'ancre Aldine; le verso contient une préface de douze lignes, intitulée ALDVS STUDIOSIS. S. Le volume a en tout 304 feuillets chiffrés, dont le dernier, blanc au verso, porte au recto la date, à la suite

du registre. L'Enéide finit au recto du fol. 226 dont le verso est blanc. Le reste du volume contient les pièces suivantes : « Maphei Vegii Laudensis liber (decimus-tertius Aeneidos); Alcinii Versus; Elegia in Maecenatis obitum; Culex; Dirae; Aetna; Ciris; Epigrammatum libellus; » sur le verso du feuillet 303, coté 279 dans mon exemplaire, est un *errata* d'une page continuant, pour six lignes, sur le folio 304, qui porte la date. Dans les *Carmina minora,* les feuillets sont chiffrés avec beaucoup de désordre.

La préface qui est au verso du titre est ainsi conçue :

ALDVS STVDIOSIS. S.

P. V. M. Bucolica. Georgica. Aeneida accuratissime recognita curauimus secundo informanda paruis characteribus nostris, ut commodi uobis quamuis longæ viæ comites forent. Addidimus etiam opuscula tam quæ in iuuentute poëta composuit, quā quæ illis inserta habentur. Et quanquam obscœna non censebamus digna enchiridio, tamen multis assiduo conuitio efflagitantibus addenda ea lege iussimus, ut pro uniuscujusq; arbitrio separari possent. Quam autem ea opuscula incorrecta, atq; deprauata uagarentur, facillime, si cū nostris collata a uobis fuerint, cognoscetis. Valete. »

Une seconde préface ou avis, STUDIOSIS, se trouve au fol. 288, parmi les poésies qui suivent l'Enéide. La voici : « Sperabam daturū uobis culicem. Aetnam. Cirin. Diras Vergilii lusus, correctiores, habitis alicunde emendatis exemplis quod quia non licuit, quales circunferebantur, dedimus. Vegii præterea libellum diuinis Aeneidos libris inuiti adiunximus, sed obsequendum fuit quibusdam. Valete. »

La Bibliothèque du British Museum possède de cette édition un très bel exemplaire sur vélin, légué par feu M. Cra-

cherode, avec toute sa riche et précieuse bibliothèque. Un autre fut en 1821 vendu à Milan, par M. le comte G. Melzi, à M. Payne de Londres, avec une grande quantité de précieux livres grecs et latins, qui tous furent aussitôt revendus à un amateur anglois ; et il n'est pas inutile de remarquer qu'en cette année 1825 ces livres si extraordinaires, si chèrement payés, ces raretés dont plusieurs sont uniques, dont la possession feroit tourner la tête de joie à plus d'un amateur, sont comme reléguées dans une des pièces supérieures de la maison de M. Th. Payne, d'où le nouvel acquéreur n'a pas encore eu cure de les retirer. Cette collection semble là comme une masse de pièces d'or qui dormiroient en sûreté, mais bien inutilement, au fond du coffre-fort d'un banquier.

Le bel exemplaire sur papier, vendu 150 florins chez Crevenna, en 1789, ce qui étoit alors un prix exorbitant, et excita la sainte colère du savant Heyne, * a les huit premiers feuillets de l'édition de 1501, et c'est sur ce volume possédé par lord Spencer que dans ma première édition j'ai donné de ce livre une description qui est ici rectifiée. L'ancre Aldine, qui dans cet exemplaire de Crevenna se trouve sur un feuillet blanc, à la suite du 304[e] feuillet, y a été indubitablement ajoutée, et ne doit pas appartenir à l'édition, le dernier cahier finissant au folio 304 par un huitième et dernier feuillet. Cette observation, tout imperceptible qu'elle soit, ne devoit pas être négligée pour un volume de cette importance. Un semblable feuillet a été ajouté à l'exemplaire de notre Bibliothèque royale.

Un heureux hasard, et la vigilance d'un de mes fils, m'ont procuré un très bel exemplaire de ce précieux volume. Voyez page 236, tome second de mon Catalogue.

---

* Apud Crevennam 150 flor. veniit : tam intelligentes habemus bibliophilos ! tom. v. p. 473, edit. Virg. anni 1800.

M. D. VI.

Pendant cette année les malheurs publics mirent Alde dans la nécessité de s'absenter de Venise. Il s'efforça de rendre son absence même profitable pour les lettres; mais les travaux de son imprimerie furent pendant ce temps tout-à-fait suspendus.

M. D. VII.

1. HECVBA, & Iphigenia in Aulide Euripidis tragœdiæ in latinum tralatæ Erasmo Roterodamo interprete. Eiusdem Ode de laudibus Britanniæ, Regis'q; Henrici septimi, ac regiorum liberorum eius. Eiusdem Ode de senectutis incommodis. — *Venetiis* in aedibvs *Aldi* mense Decembri. M. DVII. In-8°.

80 feuillets non chiffrés, dont le septième est blanc.

Petit volume très rare et peu connu. Il a deux préfaces, l'une d'Alde, STUDIOSIS; l'autre d'Erasme, à Guillaume, archevêque de Cantorbery; celle-ci a quatre pages, et est datée de Londres, *IX Calend. feb.*

2. LE RIME di Petrarcha. In-8°.

3. ARISTOTELIS Mechanica.

Editions absolument chimériques.

M. D. VIII.

1. ALDI Manvtii Romani Institvtionvm Grammaticarvm libri quatvor. — *Venetiis* apvd *Aldvm* Aprili mense M. D. VIII. In-4°.

Seconde édition de cet ouvrage, dont la première est de 1501.

192 feuillets non chiffrés, et non pas 200, ainsi qu'il est annoncé mal à propos dans *Serie dell' ediz. Aldine,* où l'on confond cet ouvrage d'Alde avec sa Grammaire grecque, qui n'a été imprimée qu'en 1515, par les soins de Musuro. Au recto du dernier feuillet est le registre avec la date; ensuite on trouve l'Appendix, de 20 feuillets. En voici le titre exact :

« De literis græcis, ac diphthongis, & queādmodū ad nos ueniant. De potestate literarum græcarum, & quomodo quis per se discat legere græca uerba. Item quare Christus. et Iesus. sic scribimus Xp̄s. IHS. Cur in Alphabeto y psilon a quibusdam fio dicitur. Abbreuiationes, quibus frequentissime græci utuntur. Oratio Dominica & duplex Salutatio ad Beatiss. Virginem. Symbolum Apostolorum. Euangelium diui Ioannis Euangelistæ. Carmina aurea Pythagoræ. Procylidis *(sic)* Poema ad bene, beatéq; uiuendum. Omnia hæc cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hebraicam linguam. »

Cet Appendix, publié d'abord à la fin de la Grammaire grecque de Lascaris, 1494-95, in-4°, réimprimé dans la Grammaire latine d'Alde, de 1501, et ensuite avec l'édition sans date de la Grammaire grecque de Lascaris; mais dans ces dernières éditions, augmenté de l'Introduction à la langue hébraïque, est ici d'une quatrième impression; les huit pages

hébraïques sont tellement semblables à celles qui terminent la Grammaire de Lascaris sans date, qu'il paroît qu'Alde en avoit conservé les formes, au lieu de les distribuer après l'impression.

A la fin de la Grammaire de Lascaris, 1512, in-4°, on retrouve encore cette pièce, de la même quatrième édition, avec les mêmes fautes et petits accidents typographiques, à l'exception des huit pages hébraïques, qui, ayant déjà servi à deux tirages, sont pour cette fois recommencées. J'indique ce remploi des mêmes pages dans des éditions successives, pour faire voir l'ordre chronologique de ces éditions, et prouver que celle du Lascaris sans date est antérieure à celle de 1512, et même à celle-ci de la Grammaire latine, et par conséquent au plus tard de l'année 1507.

On vient de voir aussi qu'elle est nécessairement postérieure à la Grammaire latine d'Alde de 1501, dans laquelle les pages hébraïques sont d'une composition qui n'a servi qu'une seule fois.

Dans la Notice sur les éditions sans date se trouve indiquée une édition de cet Alphabet encore différente, et qui paroît avoir été publiée séparément.

2. ERASMI Roterodami Adagiorvm Chiliades tres, ac centvriae fere totidem. (*Ce qui suit est imprimé au bas de la page.*) Præponitur hisce adagiis duplex index. Alter secundum literas alphabeti nostri. nam quæ græca sunt, latina quoq; habentur. Alter per capita rerum. — *Venetiis* in Aedibvs *Aldi*. Mense Sept. MD VIII. In-fol.

249 feuillets, suivis d'un dernier qui est blanc; ils sont précédés de 26 autres contenant les deux tables et la préface d'Erasme *Gulielmo Monioio* (Monjoye). Sur le pre-

mier feuillet, après l'intitulé, est une préface ou avis d'Alde, dont voici la copie :

ALD. STVDIOSIS. S.

Quia nihil aliud cupio, q̃ prodesse uobis Studiosi. Cum uenisset in manus meas Erasmi Roterodami, hominis undecunq; doctiss. hoc adagiorũ opus eruditum. uarium. plenũ bonæ frugis, & quod possit uel cum ipsa antiquitate certare, intermissis antiquis autorib. quos paraueram excudendos, illud curauimus imprimendum, rati profuturum uobis & multitudine ipsa adagiorũ, quæ ex plurimis autorib. tam latinis, quàm græcis studiose collegit summis certe laborib. summis uigiliis, & multis locis apud utriusq; linguæ autores obiter uel correctis acute, uel expositis erudite. Docet præterea quot modis ex hisce adagiis capere utilitatem liceat, puta quẽadmodum ad uarios usus accõmodari possint. Adde, qđ circiter decẽ millia uersuum ex Homero. Euripide, & cæteris Græcis eodẽ metro in hoc opere fideliter, & docte tralata habẽtur, præter plurima ex Platone, Demosthene, & id genus aliis. An autem uerus sim, ἰδοὺ ῥόδος, ἰδοὺ καὶ τὸ πήδημα. Nam, quod dicitur, αὐτὸς αὐτὸν αὐλεῖ.

Cette préface et celle d'Erasme ne reparoissent plus dans l'édition de 1520, qui a quelques augmentations. L'une et l'autre sont rares ; la première est d'un format un peu plus petit.

A l'article *Festina lente*, folio 114, Erasme, après une longue digression sur l'ancre, marque emblématique de l'imprimerie d'Alde, et sur les immenses travaux littéraires et typographiques de cet homme aussi habile que savant, finit par ces mots : « Quondam principum hoc munus erat (le soin de former des bibliothèques) inter quos præcipua Ptolemæi gloria, quanquam huius bibliotheca domesticis & angustis parietibus continebatur. Aldus bibliothecam molitur, cuius non alia septa sint q̃ ipsius orbis.

Erasme donna en 1500 à Paris, chez Jean Philippi, la première édition de ce recueil, qui n'étoit alors qu'un mince in-4°. Cette édition fut bientôt après copiée par J. Badius, à Paris, et Matth. Schurer, à Strasbourg. Mais l'édition Aldine de 1508 est en quelque façon un nouvel ouvrage, Erasme l'ayant totalement refondue et considérablement augmentée. Il paroît que cette compilation fut plus goûtée par les studieux Allemands, que par l'imagination vive et brillante des Italiens; car les Alde ne la réimprimèrent qu'une seule fois, 1520, tandis que de 1509 à 1520 Matth. Schurer l'imprima onze fois, 1509, 1510, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19 et 1520, et qu'avant l'édition que donna Jean Froben, de Basle, en 1539, trois ans après la mort de l'auteur, et encore avec beaucoup d'augmentations qui la peuvent faire regarder comme l'édition définitive de cet ouvrage, le même Froben en avoit déjà fait, de 1513 à 1536, neuf éditions, 1513, 15, 17, 18, 23, 26, 28, 33 et 1536, chacune avec quelque augmentation nouvelle, et indépendamment de sept à huit autres éditions faites dans d'autres imprimeries.

3. C. Plinii Secundi Novocomensis epistolarū libri Decem, in quibus multæ habentur epistolæ non ante impressæ, &c. Eiusdem Panegyricus Traiano Imp. dictus. Eiusdem de Viris illustribus in Re militari, et in administranda Rep. Suetonii Trāquilli de claris Grāmaticis et Rhetorib. Iulii Obsequentis Prodigiorum liber. — *Venetiis* in Aedib. *Aldi*, et *Andreæ Asulani* Soceri. Mēse Nouembri. M. D. VIII. In-8°.

Douze feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Ensuite 525 pages chiffrées, avec l'ancre sur un feuillet blanc.

Au verso du titre est la préface d'Alde, *Aloisio Mocenico Equiti, et Senatori Veneto.*

Dans cette préface, Alde s'exprime ainsi, au sujet du manuscrit sur lequel il avoit fait son édition, et que lui avoit procuré Mocenigo : « ... has Plinii Epistolas *(e Gallia)* in Italiam reportasti, in membrana scriptas, atque adeo diversis a nostris characteribus, ut nisi quis diu assueverit, non queat legere.... Est volumen ipsum non solum correctissimum, sed etiam ita antiquum, ut putem scriptum Plinii temporibus. »

C'est le premier volume dont la souscription mentionne l'association d'Alde avec son beau-père.

4. Rhetores graeci. 1508, 1509. 2 vol. In-fol. moyen.

« Tomus primus. Aphthonii Sophistæ Progymnasmata. Hermogenis ars Rhetorica. Aristotelis Rhetoricorum ad Theodecten libri tres. Eiusdem Rhetorice ad Alexandrum. Eiusdem ars Poetica. Sopatri Rhetoris quæstiones de compendis *(componendis)* declamationibus in causis præcipuæ iudicialibus. Cyri Sophistæ differentiæ statuum. Dionysii Alicarnasëi ars Rhetorica. Demetrii Phalerëi de interpretatione. Alexandri Sophistæ de figuris sensus & dictionis *. Adnotationes innominati de figuris Rhetoricis. Menandri Rhetoris diuisio causarum in genere demonstratiuo **. Aristeidis de ciuili oratione. Eiusdem de simplici oratione. Apsini de arte

---

* Dans deux manuscrits de la Bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, se trouve cet opuscule, *non parum quam in Aldina editione emendatius.* (Morel. Bibl. Ms. t. 1, p. 297.)

** Sous ce titre sont mal à propos confondus deux ouvrages, l'un de Ménandre, et l'autre d'un Rhéteur plus ancien dont le nom est Alexandre *(Alexander Numenius, seu Numenii Rhetoris filius)*; l'édition, faite sur un mauvais manuscrit, en reproduit les erreurs. Récemment (à Gottingue, en 1785) H. P. Heeren a donné du Ménandre une édition beaucoup améliorée, en un petit

Rhetorica præcepta *. *(haec omnia graece)* — *Venetiis in ædib. Aldi. mense Nouembris* M. D. VIII. »

734 pages chiffrées : au commencement huit feuillets non chiffrés contenant le titre, au verso la préface d'Alde à J. Lascaris; six feuillets de table, et une épître ou préface grecque de Demetrius Ducas à M. Musuro; et à la fin un feuillet blanc, sur lequel il n'y a que la souscription et le registre. »

« TOMUS SECUNDUS. In Aphthonii Progymnasmata Commentarii Innominati autoris **. Syriani. Sopatri. Marcellini Commentarii in Hermogenis Rhetorica. *Graece.* -- *Venetiis, In ædibus Aldi.* M. D. IX. *Mense Maio.* »

La préface latine d'Alde à M. Musuro est datée du 12 des cal. de Juin 1509.

Quatorze feuillets non chiffrés : 417 pages chiffrées : la souscription au bas de la dernière, et ensuite un feuillet blanc, au verso duquel est l'ancre Aldine.

Ce livre est peut-être le plus véritablement précieux de tous ceux qu'Alde a imprimés. Il réunit la beauté de l'exécution à une très grande rareté; mais ce qui le rend éminemment recommandable, c'est que, pour plusieurs des opuscules qui y sont contenus, et surtout dans le second volume, il est encore la seule édition qui en existe. Aussi le second volume est-il bien plus précieux que le premier, quoiqu'il contienne plus de 300 pages de moins.

---

volume in-8°. Il auroit pu faire mieux encore s'il avoit consulté les manuscrits de Ménandre qui sont à Florence, à Venise, à Naples et à Vienne.

* Panzer, t. 8, p. 392, ajoute au titre: *Minuciani, in aliis Nicagoræ, de Enchirematibus.* Cet opuscule de quatre pages est effectivement à la fin du volume; mais sans être indiqué sur le titre, dont au reste l'énoncé n'est peut-être pas le même sur tous les exemplaires.

** Le nom de l'auteur de ces Commentaires est *Phoebammon*, ce qui a été prouvé par cinq manuscrits de la Bibliothèque du Roi.

Il est à présumer qu'Alde n'aura pas eu connoissance d'un manuscrit sur vélin, du XIII[e] siècle, de la Bibliothèque de Saint-Marc, n° CCCCXXXIII, dans lequel les ouvrages de *Syrianus* et de *Sopater* imprimés dans ce recueil d'Alde, se trouvent et plus corrects, et beaucoup plus amples. Je crois ne pouvoir mieux faire que de transcrire ce qu'en dit le savant Morelli, t. 1, p. 298 et suiv.

« Longe aliter quam in editione Aldina anni 1509, Commentarius in codice se habet; ac licet utrobique eadem semper doctrina conveniat, textum tamen in editione mutilatum passim fuisse, contractum, atque non suo verborum habitu emissum, qui conferat plane cognoscit...... Veterum etiam testimonia à Syriano adducta nec ipsa integra in editione comparent.... ea tamen, ut alia quoque, nulla ex parte in codice deficiunt...... Sopatri quoque doctrinam & Syriani, verbis utriusque confusis, frequentissime in editione simul contextam fuisse, ex eorum nominibus ad initium fragmentorum simul conjunctis nemo non deprehendit : at nihil tale in codice est, qui sincerum Syriani exhibet. » Et plus loin, page 302 : « Syriani expositio in Hermogenem de Formis Orationis..... integrum opus.... typis nunquam prodiit : at ex eo complura quoad sententiam, non pauca etiam quoad verba, Syriani nomine suppresso, anonymus quidam Christianus in commentarium suum transtulit quem cum aliis in Hermogenem Aldus anno 1509 impressit. »

C'est probablement à cet anonyme et non à l'imprimeur qu'il faut aussi attribuer la mutilation et le bouleversement du premier des Commentaires de *Syrianus*.

5. ARISTOTELIS Poetica. *Graece*. In-fol.

6. ARISTOTELIS Rhetorica. *Graece*. In-fol.

Manni cite ces deux ouvrages comme formant des éditions

distinctes; j'en doute beaucoup, bien qu'il ne soit pas impossible que quelques exemplaires aient été distraits du Recueil des *Rhetores graeci*, dont ils font partie.

M. D. IX.

1. PLVTARCHI opvscvla. LXXXXII. *Graece.* — *Venetiis* In ædibus *Aldi* & *Andreæ Asulani* Soceri. mense Martio. M. D. IX. In-fol. moyen.

1050 pages chiffrées; au commencement seize non chiffrées, contenant le titre, la préface d'Alde *Jacobo Antiquario Perusino*, datée de mars 1509, un index grec, six vers grecs de Jer. Aleander, et une préface grecque de Demetrius Ducas, éditeur. A la fin est l'ancre Aldine sur un feuillet blanc. La préface d'Alde, que je ne crois pas assez intéressante pour la devoir rapporter en entier, est ainsi terminée :

« ...Libuit hic subiungere Hendecasyllabos, quos, cum ueni ad te Mediolanum lusisti extempore præ summo gaudio Aduentus nostri, ut faciant et hi fidem mutui amoris nostri.

Aldus uenit en, Aldus ecce uenit,
Nostrum sinciput, occiputq; nostrum,
Mel, sal, lac quoque, corculumque solus,
Graios altera, & altera Latinos
Qui apprendendo manu, reduxit omneis
In uerum modo limitem, superbos
Victores superans olympiorum.
Nunc o nunc Iuuenes ubique in Vrbe
Flores spargite. Vere nanque primo
Aldus uenit en, Aldus ecce uenit. »

C'est la première édition des Œuvres morales de Plutarque. Dans notre Bibliothèque royale on en conserve un très bel exemplaire sur vélin, relié en deux volumes, aux armes de Henri II.

On pourroit nommer ce volume grand in-4°, parce qu'effectivement les vergeures du papier sont perpendiculaires; mais il est très probable qu'il aura été imprimé en in-folio, c'est-à-dire par formes de deux pages seulement, avec du papier de grande dimension, coupé par demi-feuilles.

Wyttenbach, dans son édition des Œuvres morales de Plutarque*, regarde celle-ci comme précieuse en ce qu'elle représente les manuscrits; et il dit aussi que les collations qu'il a entre les mains lui prouvent que les manuscrits dont s'est servi Alde, sont les mêmes que l'on conserve encore aujourd'hui dans la Bibliothèque de Saint-Marc :

« Scriptura contextus *Aldini, Moralium* Plutarcheorum, multis quidem partibus mendosa, habet illa tamen auctoritatem codicum scriptorum. Nam et aliis in libris Auctorum edendis spectata et probata est Aldi religio : nec dubium esse potest quin Plutarcheos libros expresserit e BESSARIONIS codicibus, hodieque servatis in bibliotheca D. Marci Venetiis : quod equidem facile agnoscere potui e collatione, quam habeo, illorum codicum... Huc accedit DEMETRII DUCÆ testimonium, affirmantis se reddidisse codicum scripturam, eamque præsertim in locis corruptis et insanabilibus intactam exhibuisse.... adeo nihil detrahit laudibus Aldinæ, ut ejus etiam auctoritatem et fidem magnopere augeat... quamvis multis partibus mendosa et lacunosa, quum scriptos codices retulerit, ipsa quoque Editio instar scripti codicis censenda est.

Dans Labbe, *Nova Bibliotheca Mss.*, t. 1, p. 522, on voit qu'Amyot a eu connoissance de ces manuscrits dont la réunion est due au cardinal Bessarion, qu'il les a soigneusement conférés pendant son séjour à Venise, en 1546, lorsqu'il

---

* Tome 1er, pag. XLIX, de l'édition in-4°, et LXXXIII de l'in-8°.

s'occupoit de la traduction de Plutarque; ce qui suffiroit pour répondre au reproche hasardé contre lui, d'avoir traduit non sur le grec, mais sur une version latine, comme il demeure démontré que l'a fait l'abbé Gedoyn, pour sa traduction françoise de Pausanias.



2. Q. Horatii Flacci poemata, in quibus multa correcta sunt, & institutiones suis locis positæ, commentariorum quodammodo uice funguntur. Vndeuiginti metrorum genera, et quæ nam sint, & e quibus constent pedibus, et ante uolumen simul habentur, et intus in uolumine suis locis. Adnotationes nonnullæ in toto opere, in quibus uel aliquid mutandum ostenditur, vel cur mutatum sit, ratio redditur. — *Venetiis* apvd *Aldvm* Romanvm mense martio. M. D. IX. In-8°.

La préface d'Alde est du 3 des cal. d'Avril 1509.

310 pages chiffrées et un feuillet blanc, précédés de 24 feuillets non chiffrés, dont le dernier est blanc, en trois cahiers de signatures 1 2 *a*. Le texte commence avec la signature *b;* et après la souscription est le singulier extrait de privilége, que j'ai rapporté à l'édition de 1501, n° 4.

Presque aussi rare que celle de 1501, cette édition est plus correcte, et augmentée du traité *de metrorum generibus*, et de quelques notes de peu d'importance. Mais quoique dans sa préface *Iafredo Carolo*, Alde assure que cette édition est bien supérieure à la précédente, *multo emendatius, meliusque;* cependant elle n'en est à-peu-près que la copie: au reste, ce n'est pas une copie dégénérée.

Dans *Serie dell' ed. Ald.* pour donner la description de cette édition, on s'est servi d'un exemplaire de celle de

1519, dont on copie le titre, bien différent de celui-ci; et par une seconde erreur, on annonce six feuillets non chiffrés en tête du volume, tandis qu'il y en a huit dans l'édition de 1519. Les deux feuillets contenant la préface de François d'Asola, manquoient à cet exemplaire, que j'ai possédé; et on avoit gratté le premier x de la date M. DXIX, pour le faire croire de l'année 1509; fraude dont il y a encore des exemples à l'an 1511 et ailleurs.

Lord Spencer a de cette édition un bel exemplaire imprimé sur vélin.

3. C. CRISPI Sallvstii de Conivratione Catilinae. Eivsdem de Bello Ivgvrthino. Eiusdem oratio contra .M. T. Ciceronem. M. T. Ciceronis oratio contra .C. Crispū Sallustium. Eiusdem orationes quatuor cōtra Lucium Catilinā. Porcii Latronis declamatio contra Lucium Catilinā Orationes quædam ex libris historiarum. C. Crispi Sallustii. — *Venetiis* in Aedibus *Aldi*, et *Andreæ Asulani* soceri Mense Aprili. MDIX. In-8°.

Huit feuillets non chiffrés, et 279 pages chiffrées, commençant avec la signature *b*.

La préface d'Alde à Bart. Liviano, est datée d'avril 1509, et commence ainsi :

« C. Crispi Sallustii de coniuratione Catilinæ, & de bello Iugurthino, duo antiquiss. exēplaria è Lutetia Parisiorum Ioannes Lascaris, qui superioribus annis egit apud Venetos legatum Regium , & iocundus Veronensis uiri bonarum literarum studiosissimi in Italiam attulerunt, mihiq;, quæ utriusq; est liberalitas, excudenda dederunt.... »

M. D. X.

1. Ciceronis Rhetorica. — *Venetiis, Aldus.* 1510, in-4°.

2. Martialis. — *Venetiis, Aldus.* 1510, in-8°.

Editions que je crois absolument imaginaires. Un frauduleux grattoir aura fait disparoître les lettres qui se trouvoient de trop à la date des Rhétoriques de 1514, et du Martial de 1517.

M. D. XI.

1. Catullus, Tibullus et Propertius. — *Aldus.* 1511, in-8°.

Cette édition m'est inconnue. Le grattoir n'aura pas pu former facilement la date de 1511; je soupçonne plutôt qu'une méprise dans un catalogue aura donné lieu à l'annonce de cette édition idéale.

2. Historiæ Romanæ Scriptores, edente J. B. Egnatio. — *Venetiis* in aedibvs *Aldi*, et *Andreae* soceri, mense Avgvsto. m. d. xi. In-8°.

Dans son exemplaire de *Serie dell' ed. Aldine*, le Card. de Brienne avoit noté cette édition comme oubliée. C'est encore une fraude de ceux qui veulent vendre chèrement de prétendues raretés. Cet exemplaire du cardinal de Brienne, que j'ai possédé, un second qui est encore dans ma collection, et plusieurs autres que j'ai vus, sont tous de l'édition de M. D. XIX, dont on a gratté le dernier X. Trompés par cette supercherie, plusieurs Bibliographes font mention de

cette édition de 1511, comme d'un livre dont l'existence ne sauroit être douteuse.

L'imprimerie Aldine n'ayant rien publié dans ces deux années 1510 et 1511, les vendeurs de curiosités littéraires ont, à ce que l'on voit, fait plus d'une tentative pour remplir cette lacune.

M. D. XII.

1. CONSTANTINI Lascaris Byzantini de octo partibus orõnis Lib. 1. Eiusdem de Constructione Liber Secundus. Eiusdem de nomine & uerbo Liber Tertius. Eiusdem de pronomine in omni Idiomate loquendi, ac ut poetæ utuntur opusculum. Hæc omnia habent e regione latinam interpretationem ad uerbum, &c. Cebetis tabula & Græca & latina, opus morale, & utile omnibus & præcipue adulescentibus. De literis græcis a diphthongis & quēadmodū ad nos ueniāt. Abbreuiationes, quibus frequentissime græci utuntur. Oratio Dominica & duplex salutatio ad Beatiss. Virginem. Symbolum Apostolorum. Euangelium diui Ioannis Euangelistæ. Carmina aurea Pythagoræ. Phocylidis Poema ad bene, beatéq; uiuendum. De Idiomatib. linguarum tres tractatus Ioannis grammatici. Eustathii Corinthi. cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hebraicam linguam. — *Venetiis* apud *Aldum* mense Octobri. M. D. XII. In-4°.

274 feuillets dont le dernier est blanc, ensuite 20 pour l'Appendix, et l'*Introductio ad hebraicam linguam.* La date se trouve au verso du feuillet ρ ii, dans le corps de l'ouvrage. Un registre grec et une note latine qui précède immédiatement l'Appendix, sont des guides indispensables pour collationner ce livre, à cause de l'embarras résultant de l'intercallation alternative des feuillets de grec et de latin. On notera que le feuillet latin h iiii est par erreur coté C iiii, ce qui, dans plusieurs exemplaires, l'a fait mettre hors de sa place. Que le grec et le latin soient mêlés ou séparés, l'exemplaire n'en a ni plus ni moins de valeur, pourvu que tout y soit rassemblé : il en est de même pour l'édition sans date.

Cette édition de 1512 est bien certainement la troisième, et postérieure à celle qui est sans date, dans laquelle on ne trouve point les trois traités sur les dialectes grecs, ajoutés à celle-ci. Comme il est expliqué au n° 1 de l'an 1508, l'Appendix de l'édition sans date a évidemment servi de copie à la réimpression que, pour ajouter à la Grammaire latine d'Alde, on en a faite en 1508, et dans laquelle on a même fait resservir la composition des huit pages d'hébreu. Les traités sur les dialectes grecs contiennent 60 feuillets, dont l'avant-dernier est blanc ; ils commencent à la signature x, avec une espèce de titre contenant un avis d'Alde, en latin. Au verso de la feuille y iiii est un autre avis dans lequel Alde se plaint de la fatigue excessive que lui cause le travail de son imprimerie. *

---

* Voyez sa Vie dans le troisième volume. Pour parvenir à la gloire typographique, on prend de nos jours une route bien plus facile; mais est-elle la plus sûre? Quelle comparaison entre les savantes éditions de nos anciens habiles, et les faciles réimpressions de pur luxe, que depuis quelques années on a multipliées jusqu'à satiété, en France, et plus encore peut-être chez nos voisins!

2. Erotemata Chrysoloræ. De anomalis uerbis. De formatione temporum ex libro Chalcondylæ. Quartus Gazæ de Constructione. De Encliticis. Sententiæ monostichi ex uarijs poetis. *Graece.* — *Venetiis* in ædib. *Aldi* m. d. xii. In-8°.

296 pages chiffrées.

Cette édition n'a point les *Erotemata Guarini* qui sont dans les deux suivantes de 1517 et 1549, mais elle est beaucoup plus rare. Il y en a des exemplaires sur vélin.

3. Valerius Maximus. In-8°.

4. Martialis. In-8°.

Ces deux éditions, citées par Manni comme Aldines, sont des Lyonnois, contrefacteurs d'Alde. Voyez à la fin du tome second de cet ouvrage, la liste raisonnée de leurs nombreuses éditions.

5. M. T. C. Epistolae familiares accvrativs recognitae. m. d xii. Index etiam ad inueniendum, quota nam charta habeantur singulæ quæq; epistolæ. In-8°.

267 feuillets chiffrés; à la fin l'index de sept pages non

Cette note est de 1803, temps auquel on multiplioit partout, et à l'excès, de somptueux in-4° et in-fol. qui, accueillis d'abord avec enthousiasme, sont maintenant plus nombreux dans les magasins des libraires que dans les bibliothèques des amateurs; mais il est très vrai que, depuis une douzaine d'années, sans produire plus de chefs-d'œuvre, on a beaucoup mieux fait les livres à Paris; et la multitude immense de nos in-8° est là pour rendre témoignage de nos progrès bien réels dans la typographie usuelle, qui mettent de beaux livres ailleurs que dans quelques bibliothèques exclusives.

chiffrées, et sur une huitième : *Venetiis apud Aldvm et Andream socervm.* sans autre date que celle qui est sur le titre, et ensuite un feuillet blanc. La préface, à Sigismond Thurzo, est la même que dans l'édition de 1502.

Cette édition, non moins rare que celle de 1502, est augmentée d'un Index; mais elle est cependant un peu moins précieuse, parce qu'elle est venue la seconde, et qu'elle est postérieure de dix années.

Il est assez remarquable que Dante, Catulle, Lucain, Juvénal, et plusieurs autres de ces éditions Aldines de 1501 et 1502 ne soient que d'une rareté ordinaire, et qu'on les voie dans beaucoup de bibliothèques, tandis que les quatre éditions des Lettres familières de Cicéron, données en 1502, 1512, 1522 et 1533, sont toutes au rang des volumes d'Alde les plus difficiles à rencontrer.

D'après la multitude d'éditions qui ont été faites de ces Lettres et chez les Alde, et dans les diverses autres imprimeries de l'Europe, il paroît que ce qu'on lisoit le plus de Cicéron pendant les XVe et XVIe siècles, c'étoient les Lettres familières, et peut-être aussi le volume des Offices. Presque toute la correspondance des gens de lettres se faisoit en langue latine; chacun s'évertuoit à imiter le style de Cicéron, bien plus aisé à saisir, à attraper plus ou moins bien dans un écrit de peu d'étendue, et surtout dans une lettre familière, que si l'on eût essayé une imitation, un pastiche de ses belles harangues, de ses admirables traités philosophiques; il n'est donc pas étonnant que son recueil de Lettres familières ait été, pour une immensité de lecteurs, un livre d'un usage obligé et continuel, et que les premières éditions qui en furent faites d'un format portatif aient été presque entièrement détruites par l'usage.

Dans le Catalogue de La Vallière, n° 2317, est indiqué un exemplaire sur vélin, qui étoit imparfait du titre et du der-

nier feuillet, et que je présume être de cette édition de 1512, ou de la précédente de 1502, ou peut-être même de la contrefaction de Lyon.

M. D. XIII.

1. Pindari. Olympia. Pythia. Nemea. Isthmia. Callimachi hymni qui inueniuntur. Dionysius de situ orbis. Licophronis Alexandra, obscurum poema. *Graece.*— *Venetijs* in ædib. *Aldi*, et *Andreœ Asulani* Soceri, Mense Ianuario M. XIII. In-8°.

Huit feuillets non chiffrés contenant le titre, la préface d'Alde à André Navagero, la table et *Testimonia veterum*. Le texte est en 374 pages, toutes chiffrées à la droite, ce qui met les chiffres pairs au fond de la page. La dernière ne contient que la souscription, et le volume finit par un feuillet blanc.

Les signatures des cahiers sont en chiffres et non pas en lettres, contre l'usage de ces temps. Il ne paroît pas qu'Alde ni ses confrères aient continué l'usage de ces signatures chiffrées, que nos Imprimeurs modernes ont introduites comme une heureuse innovation, tandis qu'ils en doivent probablement l'idée à cet habile homme, leur maître en bien des points: *Nil sub sole novum.*

Cette édition, qui est belle et rare, est d'un caractère plus gros que celui qu'employoit ordinairement Alde pour ce format. Elle est la première de tous les auteurs qu'elle contient, à l'exception de Callimaque, qui y est copié avec assez de négligence sur la première édition très rare, sans date, donnée à Florence vers 1494, in-4°, par les soins de Jean

Lascaris. Quant au mérite du texte de Pindare, Heyne et Boeck, l'un et l'autre savants du premier rang, et très habiles éditeurs de ce poète, en portent un jugement assez différent; mais il paroîtroit que Boeck, qui d'ailleurs a l'avantage d'être venu le dernier, est celui qui a le mieux examiné. Voici comment s'exprime Heyne dans la préface de son Pindare, en 5 volumes in-8°, tome I, page 27 : « In Olympiis Aldus codicem recentem habuisse videtur, qui ad « dialectum vulgarem plurima inflexisset et mutasset. Longe « meliorem librum expressit in Pythiis et in Nemeis : alium, « eumque satis corruptum, in Isthmiis. » Et Boeck, praef. edit. Pind. 1811, page x, in-4° : « In Olympiis Aldum et, « qui cum eo consentiunt, libros ad germanam poetae scrip- « turam propius accedere, Romanam (anni 1515) mirum « quantum ab ea differre animadverti : sed in Pythiis Aldina « passim interpolationem redolet.... »

Cette édition et celle de Rome, Calliergi, 1515, in-4°; dans laquelle les scholies parurent pour la première fois, ont été les bases de presque toutes les réimpressions ultérieures, sauf diverses corrections faites par les éditeurs suivants, qui cependant ont toujours été obligés de s'en tenir, pour le fond, aux éditions d'Alde et de Calliergi. * Il en est de même de presque tous les ouvrages grecs dont Alde a donné des éditions.

Dans sa préface du Pindare, il témoigne l'intention de donner un recueil de scholies sur plusieurs poètes grecs. « Commentaria in Pindarum, et cæteros quos ei adjunxi comites, nec non in Hesiodum, Sophoclem, Euripidem,

---

* L'édition de Boeck, Lipsiæ, 1811-19, 4 vol. in-4°, à laquelle a beaucoup coopéré le savant Hermann, est la première qui ait été faite d'après un recensement complet et exact de toutes les éditions, ainsi que d'un grand nombre de manuscrits; elle demeurera indubitablement une autorité pour les futurs éditeurs de Pindare.

Aeschylum, Theocritum, Oppianum brevi daturi sumus uno volumine. » Ce projet n'a point reçu d'exécution.

Dans la Bibliothèque de lord Spencer est un exemplaire sur vélin, qui lui vient du comte de Reviczky, pour lequel il fut acheté à la vente de Soubise, en février 1789.

Dans la préface à André Navagero, est un passage qui prouve la non-existence des diverses éditions apocryphes qu'on rapporte aux années 1510, 1511 et 1512.

« Sunt jam quatuor anni Nauageri cariss. cum statui duram hanc prouinciã nostram intermittere, quod uiderem totam ferè Italiã ardere crudelissimo bello. tum quia cogebar abesse Venetijs, ut agros, et pretiosa prædia nostra, quæ amisimus, non nostra quidẽ culpa, sed horum infelicium temporum, recuperaremus..... Verum cum nihil proficeremus..... revertimus Venetias..... mutaui sententiam, atq; ad labores redij, &c. »

Absent de chez lui, Alde n'avoit pu travailler à ses éditions; aussi n'en connoit-on aucune entre le Salluste d'avril 1509, et la Grammaire grecque de Lascaris, d'octobre 1512. Celles qu'on a voulu citer comme faites pendant cet intervalle, n'ont existé que dans les catalogues.

2. Strozii poetæ Pater et Filivs. In-8°.

Deux parties, dont la première contient les poésies d'Ercole Strozzi, et la seconde celles de son père Tito Vespasiano. La première a cent feuillets chiffrés, précédés de huit non chiffrés, contenant le titre, une dédicace d'Alde à Lucretia Borgia, et la table de tout le volume. Au recto du 99e : *Venetijs in ædib. Aldi, et Andreæ Soceri, Mense Ianuario.* M. D. XIII. Les deux pages suivantes sont occupées par une épitaphe d'Ercole Strozzi, par Alde, en trente-trois vers, que l'on trouvera réimprimée dans la Vie d'Alde.

La deuxième partie, de 152 feuillets chiffrés, est terminée par un discours de Celio Calcagnini, sur la fin déplorable du même Ercole Strozzi *. Sur le dernier feuillet on lit : *Venetiis in Aedibvs Aldi et Andreæ Asvlani Soceri.* M. DXIII. L'ancre est au verso.

On voit indiqué dans le Catal. de Hohendorf, un exemplaire sur vélin, qui est maintenant à Vienne dans la Bibliothèque impériale.

Cette édition, copiée à Paris en 1530, par Simon de Colines, in-8°, et contrefaite en Suisse vers 1545, in-8°, sans date, avec l'ancre Aldine, ne contient pas toutes les poésies des Strozzi. En Italie, dans diverses bibliothèques, on en conserve des manuscrits plus amples et rangés dans un autre ordre. Mitarelli a publié quelques pièces inédites de Tito Vespasiano, col. 1077 et suiv. de *Bibliotheca codicum Mss. S. Michaelis de Murrano.*

3. HABENTVR hoc Volvmine Haec Theodoro Gaza interprete. Aristotelis de natura animalium lib. IX. Eiusdem de partibus animalium. lib. IIII. Eiusdem de generatione animalium. lib. V. Theophrasti de historia plantarum. lib. IX. et decimi principium duntaxat. Eiusdem de causis plantarum. lib. VI. Aristotelis problemata, &c. Alexādri Aphrodisiensis pblemata, &c. *Latine.* — *Venetiis* in Aedibus *Aldi*, & *Andreæ Asulani* Soceri Mense Februario. M. D. XIII. In-fol.

---

* Ayant épousé Barbara Torelli, jeune veuve de beaucoup de mérite, il fut assassiné par un rival puissant, qui le fit percer de vingt-deux coups, dans la nuit du 6 juin 1508; il avoit alors rente-sept ans.

273 feuillets chiffrés, et l'ancre sur un feuillet blanc, suivi de seize autres non chiffrés, en deux cahiers O et P, contenant deux doubles vocabulaires des mots grecs et latins, disposés par Th. Gaza, pour Aristote et Théophraste. Le volume commence par douze feuillets non chiffrés; au verso du titre est la préface de la première édition, avec la même date, 6 des cal. d'avril 1504; la souscription avec la date de 1513, est comme cachée au milieu du volume, folio 108, à la fin des ouvrages d'Aristote. C'est ce qui a induit en erreur plusieurs personnes qui, sur l'inspection de la préface, ont plus d'une fois pris l'édition de 1513 pour celle de 1504, qui est bien plus rare, et qu'il est facile de distinguer à la date placée au dernier feuillet.

Cette réimpression est une copie de la précédente, sur un papier moins beau, et n'a rien de plus qu'une longue épître de Théod. Gaza au Pape Nicolas V.

4. Hoc volvmine continentvr haec.

Commentariorum de bello Gallico libri VIII. De bello ciuili pompeiano. libri IIII. De bello Alexandrino. liber I. De bello Africano. liber I. De bello Hispaniensi. liber I. Pictura totius Galliæ, diuisæ in parteis treis, secundum C. Cæsaris Commentarios. Nomina locorum, urbiumq; & populorum Galliæ, ut olim dicebantur latine, & nunc dicuntur gallice, secundum ordinem alphabeti. Pictura Pontis in Rheno. Item Auarici. Alexiæ. Vxelloduni. Massiliæ. Literæ Max. Pontificum, ne quis libros cura nostra excusos imprimat, uendatue, &c. ut in literis sub pœna excommunicationis lata sententia. — *Venetiis* in

Aedibus *Aldi*, et *Andreae* Soceri M. D. XIII. Mense Aprili. In-8°.

296 feuillets chiffrés; vingt au commencement, contenant le titre, la préface d'Alde, *Lectori*, datée de novembre 1513, les figures et leurs explications, un *errata* de sept pages, deux privilèges d'Alexandre VI et Jules II, et une préface de quatre pages de J. Jucundus, éditeur.

La souscription est sur le folio 264, qui ne contient rien autre chose, n'est point chiffré, et est précédé d'un feuillet blanc. Le reste du volume est occupé par un index géographique de Marliano.

Lord Spencer a de cette édition un exemplaire sur vélin, qui lui vient du duc de Cassano, de Naples.

5. Rhetorum graecorum Orationes. *Graece.* Trois parties in-fol.

« Pars prima. Aeschinis. Lysiæ. Alcidamantis. Antisthenis. Demadis. Andocidis. Isæi. Dinarchi. Antiphontis. Lycurgi. Gorgiæ. Lesbonactis. Herodis. Item Aeschinis uita. Lysiæ uita. »

Deux feuillets non chiffrés, contenant le titre, la préface d'Alde à Fr. Faseolo, datée *Pridie Nonarum Maii* M. D. XIII. et la table des pièces en grec; ensuite le texte, commençant à la page 3, signature a ii, et finissant à la page 197; plus un feuillet blanc. Aucune date ni souscription à la fin de cette première partie.

Les feuillets qui composent le premier cahier de la première partie sont en nombre impair, 9; ce qui pourroit faire craindre quelque imperfection. J'ai reconnu qu'à ce premier cahier, dont les deux premiers feuillets ne sont point chiffrés, appartient un dixième feuillet, qui est supprimé dans presque tous les exemplaires, parce qu'en effet, le

livre une fois relié, il étoit inutile. Il est blanc, ayant seulement deux lignes en grec et en latin, par lesquelles on avertit le relieur de le retrancher. Il correspond au feuillet contenant la fin de la préface, laquelle, n'ayant été imprimée qu'après le corps de l'ouvrage, et s'étant trouvée plus longue que la place qui lui avoit été réservée, aura nécessité l'addition d'un feuillet en sus du cahier. On conçoit que je ne fais mention d'une si mince particularité que pour avertir qu'il n'y a aucune imperfection, bien qu'il manque réellement un feuillet.

Cette observation, trop longuement énoncée, peut-être, a néanmoins échappé à l'exact M. Dibdin, qui, dans le Catalogue Spencer, t. III, page 17, croit que j'ai oublié de faire mention de ce feuillet superflu. (This singularity seems to have been unknown to Renouard); cependant cette note est en entier dans mon Supplément, p. 11, d'où je la copie.

« Pars secunda. Orationes infrascriptorvm Rhetorvm. Andocidis. Isæi. Dinarchi. Antiphontis. Lycurgi. Gorgiæ. Lesbonactis. Herodis. »

163 pages chiffrées; et au bas de la dernière, cotée par erreur 162 : *Venetiis Apud Aldum, & Andream Socerum mense Aprili.* M. D. XIII.

Debure fait suivre ces deux parties, et regarde avec raison comme la troisième, *Isocrate,* que je vais annoncer. Crevenna prétend au contraire que le premier volume doit être formé de l'Isocrate, précédé de la partie de 197 pages, *Orationes horum Rhetorum;* et que la portion de 163 pages fait le second volume, ou la troisième partie. Le registre des signatures sur lequel il se fonde, est précisément ce qui prouve le contraire. A la fin du volume d'Isocrate est un registre particulier; et la partie de 163 pages a un registre commun aux deux que je range dans le même ordre que Debure.

« Pars tertia. Isocratis orationes. Alcidamantis contra dicendi magistros. Gorgiae de lavdibus Helenae. Aristidis de lavdibvs Athenarvm. Eivsdem de Lavdibvs vrbis Romae. » — *Venetiis in Aedibvs Aldi, et Andreae Soceri.* IIII *nonarvm Maii.* M. DXIII.

272 pages chiffrées dans le plus grand désordre; la dernière, entre autres, est coté 167; elle est suivie d'un feuillet blanc, portant l'ancre au verso.

Ce qui aura trompé les Bibliographes, c'est que l'Isocrate est précisément de 197 pages, comme la première partie déjà citée. Il a à la fin une souscription et un registre particulier : *Venetiis apvd Aldvm, et Andream Socervm mense April.* M. D. XIII. Ensuite un feuillet blanc; et le registre est encore répété à la fin du volume.

Cette troisième partie des Orateurs grecs se trouve aussi séparément, et fait un volume complet indépendant des deux autres; au contraire, les deux premières sont incomplètes, si elles ne sont pas accompagnées du volume d'Isocrate, qui véritablement est le plus rare, et de beaucoup.

Alcidamas, annoncé sur le titre de la première partie et sur celui de la troisième, n'est imprimé qu'une fois à la fin d'Isocrate, et son premier feuillet est coté 98, par erreur, au lieu de 198. La première partie et Isocrate finissant également par la page 197, Alcidamas peut se trouver relié à la fin de l'un ou l'autre sans qu'il en résulte aucune défectuosité dans l'exemplaire.

Dans sa préface à Fr. Faseolo, en tête de la première partie, Alde s'exprime ainsi : « Latebãt in Atho Thraciæ mõte. Eas Lascaris is, qui ab hinc quinquēnium pro Christianiss. Rege Venetiis sũma cũ laude, legatum agebat, doctissimus & ad unguem factus homo, in Italiam reportauit. miserat enim ipsum Laurentius ille Medices in Græciam ad inquirendos simul, & quantouis emendos pretio bonos libros.

unde Florētiam & cum iis ipsis orationibus, & cum aliis tum raris, tum pretiosis uoluminibus rediit. debemus quidem Lascari, qui sūmo studio conquisitos tot bonos libros ad nos è Græcia aduexerit, sed lōge magis Laurentio Medici, cuius iussu, opibusq;, & liberalitate regia id factū est. »

Ce précieux recueil est une des productions les plus importantes de l'imprimerie d'Alde; et pour donner de bonnes éditions de ces divers auteurs, il a fallu que Reiske et autres éditeurs modernes, rappelassent une foule d'excellentes leçons que donnoit l'édition Aldine, et qu'on avoit successivement abandonnées dans les réimpressions subséquentes.

Un exemplaire annoncé *Charta maj.* dans *Bibliotheca Menarsiana*, page 125, n'est sans doute rien autre qu'un exemplaire dont les marges, fort grandes dans cette édition, étoient bien conservées.

6. M. T. CICERONIS epistolarum ad Atticum. ad Brutum, ad Quintum fratrem, libri. xx. Latina interpretatio eorum, quæ in ijs ipsis epistolis græce scripta sunt, &c. — *Venetiis* in aedibvs *Aldi*, et *Andreae* Soceri. Mense Ivnio M DXIII. In-8°.

Seize feuillets non chiffrés, et 331 chiffrés d'un côté. La préface d'Alde, *Philippo Cyulano Morae Pannonio*, est datée v. *Cal. Jul* 1513.

Première édition Aldine des Lettres à Atticus; la seconde est de 1521. Depuis cette année jusqu'en 1529, toutes les éditions grecques et latines, hors deux, que j'indiquerai aux années 1514 et 1520, portent à la fin : *Venetiis, in Aedibvs Aldi, et Andreae Soceri*, ou : *In Aedibvs Aldi, et Andreae Asvlani Soceri.* La répétition de cette formule à chaque article eût été aussi fastidieuse qu'inutile; et à commencer au livre

suivant, jusqu'à l'unique édition de l'an 1529, * je mettrai seulement : *Venetiis*, &c. Quant à la différence *et Andreae Soceri*, ou *et Andreae Asvlani Soceri*, elle est trop peu importante pour exiger qu'il en soit fait une mention distincte.

Un exemplaire imprimé sur vélin est mentionné au Catalogue de feu M. de Wlassoff (Moscou, 1821, page 100.) Il y est indiqué comme ayant appartenu au comte Golowkin, et provenant de la Bibliothèque d'Augsbourg. Un chez lord Spencer venant du duc de Cassano.

7. OMNIA Platonis opera. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Septembri. M. D. XIII. In-fol.

Deux parties; la première de 502 pages, suivies d'un feuillet blanc, la seconde de 439; au verso de la 439e est l'ancre Aldine. Au commencement 15 feuillets non chiffrés, contenant le titre, les préliminaires, entre autres, la Vie de Platon, extraite de Diogène Laerce, &c. Plus un feuillet blanc.

Cette importante édition, devenue rare et précieuse, a été faite par les soins réunis de Musuro et d'Alde, qui l'a dédiée à Léon X. Ce protecteur des lettres ne tarda pas à témoigner sa satisfaction à l'habile et savant Imprimeur, qui, le premier, avoit publié en grec les œuvres du plus grand philosophe de l'antiquité. Il lui renouvela les privilèges déjà accordés par ses prédécesseurs Alexandre VI et Jules II.

On trouve ces trois priviléges dans l'édition de *Perotti Cornucopiae*, que je vais annoncer.

---

* J'indique deux éditions en 1529; mais celle des poésies latines de Cotta et Sannazar, n'est annoncée que par Maittaire, et par Panzer, qui le copie. Elle existe effectivement, d'impression vénitienne, mais elle n'est point d'Alde.

Les feuillets 4 et 5 contiennent une élégante pièce de vers grecs de Musuro, à la louange de Platon et de Léon X. On ne la retrouve ni dans le Platon de Ficin, ni dans celui de Serranus (Jean de Serres.) Elle a été dernièrement réimprimée avec l'Apologie des accents grecs, contre Henri Galli, publiée en anglois; l'éditeur, J. Foster, y a joint une version latine, avec des notes de lui et de Jer. Markland.

C'est dans cette édition qu'Alde écrit : « Etsi opere in magno fas est obrepere somnum, (non enim unius diei hic labor est noster, sed multorum annorum, atque interim nec mora nec requies,) sic tamen doleo, ut, si possem, mutarem singula errata nummo aureo. »

Rien n'est cependant aussi facile : *Pro nummo aureo*, ou *nummis aureis*, on obtient en échange la réimpression des pages fautives! c'est ce que font maintenant les imprimeurs et les libraires jaloux de ne publier que des éditions correctes. Mais c'est un expédient auquel il ne faut pas se fier; son moindre inconvénient est l'argent qu'il coûte. Combien d'embarras les cartons n'occasionnent-ils pas dans l'arrangement et l'exploitation d'une édition; combien d'exemplaires rendus défectueux par la perte ou le mauvais placement de quelques-uns de ces feuillets de rechange? A combien de sottes anecdotes et de commérages bibliographiques ces réimpressions partielles n'ont elles pas donné lieu?

On connoît de ce Platon deux exemplaires sur vélin, dont un est à Glasgow, dans la Bibliothèque léguée par le docteur Hunter, sur laquelle on peut lire la notice descriptive publiée en 1813 : *Capt. J. Laskey's general Account of the Hunterian Museum.* Glasgow, 1813, in-8°. L'autre est à Londres, dans la Bibliothèque de Westminster-Abbey, mais il y manque les neuf feuillets de la Vie de Platon.

8. Alexandri Aphrodisiei in Topica Aristotelis,

Commentarii. *Graece.* — *Venetiis*, &c. Mense Septembri. M. D. XIII. In-fol.

Deux feuillets non chiffrés contenant le titre et la préface, datée du 15 février 1514. Ensuite le texte commençant à la page 3 et finissant à la page 281 ; et sur un feuillet blanc, l'ancre Aldine.

Ce livre fut terminé en septembre 1513, ainsi que le prouve la date de la souscription. Il ne parut cependant que l'année suivante, et la cause de ce retard, expliquée dans la préface d'Alde au prince de Carpi, mérite d'être rapportée ici :

« . . . Differebam edere Alexandri Aphrodisiei in topica Aristotelis cōmentarios, superiore anno excusos cura nostra, expectans, quos in ea ipsa topica græce scripserat commentarios Frāciscus Victorius Bergomâs philosophus, & medicus q̄ doctissim⁹ in quibus et stylo, et doctrina certare uidebatur cum eo ipso Alexandro, & cæteris græcis, q̄ uel Platonem, uel Aristotelem doctissime interpretati sunt, ut unà cum Alexandri commentariis publicarentur, quod opus ad circiter quinquaginta quaterniones excreuerat, sed fortuna tot labores, & tam doctas lucubrationes inuidit nobis. nam paucis ante diebus, q̄ hæc ad te scriberem, domus, quam ille habitabat, tam repentino, celeriq; incēdio tota absumpta est, ut et ii, quos dixi, commentarii, & tota eius bibliotheca optimorum plena librorum utriusq; linguæ miserabiliter arserint. in quibus erant et in totum Platonem annotationes, ut iam pro iustis haberi commentariis possent. erant et in Galenū, & cæteros medicos aliæ, ex quibus non unū, sed multa confici uolumina potuissent. . . . Interea hosce Alexandri commentarios. . . . cum ipsorum doctrina, & excellētia studiose leges, tum etiam, quia Musurus noster eos cum antiquis conferens exemplaribus accuratissime recognouit.... Dabuntur et alia suo tēpore. nametsi

Vicinæ ruptis ĩter se legibus urbes
Arma ferunt, sæuit toto Mars impius orbe,

tamen quieturi nunquam sumus, nisi pollicita præstiterimus, saxumqꝫ illud grauissimum, quod tot annos assidue uoluimus, in montis apicem perduxerimus.... »

La double date de la préface et de la fin a donné lieu à l'annonce de deux éditions distinctes, de 1513 et de 1514.

9. In hoc volvmine habentvr haec (*Nicolai Perotti Sypontini*).

Cornvcopiae, siue linguæ latinæ cõmentarij diligentissime recogniti: atq; ex archetypo emendati. Index copiosissimus dictionum omnium, &c. Eiusdem Sypontini libellus, quo Plynij epistola, ad Titum Vespasianum corrigitur. Cornelij Vitellij in eum ipsum libellum Sypontini Annotationes. M. Terentij Varronis de lingua latina libri tres Quartus. Quintus. Sextus. Eiusdem de Analogia libri tres. Sexti Pompeij Festi undeuiginti librorum fragmenta. Nonij Marcelli Compendia, in quibus tertia ferè pars addita est : non ante impressa, idq; labore, & diligentia Iucundi nostri Veronensis : qui in Gallia Nonium cum antiquis contulit exemplaribus. Additus præterea est longus tractatus de generibus. — *Venetiis*, &c. M. D. XIII. Mense Novembri. In-fol.

79 feuillets chiffrés en bas, contenant, entre autres pièces préliminaires, trois priviléges des Papes Alexandre VI, Jules II et Léon X, dont on trouvera la copie exacte à la fin

de cet ouvrage ; un feuillet blanc ; ensuite 1436 colonnes chiffrées sur 718 pages ; et à la fin, sur un feuillet blanc, l'ancre Aldine.

On n'est pas d'accord sur cette édition ; les uns en annonçent une de 1513 ; d'autres prétendent que sa véritable date est 1517 ; mais la rencontre de deux exemplaires bien différents me met à même de faire cesser toute incertitude sur ce point. J'en ai un qui, très conforme à la description ci-dessus, porte à la fin de l'ouvrage de Perrot, colonne 1054, la date *Mense Septembri* M. D. XIII, et à la fin du volume, colonne 1436, *Mense Novembri* M. D. XIII ; ce qui établit la publication de l'ouvrage en 1513 : ajoutez à cela que cette nouvelle édition est positivement indiquée dans le Catalogue d'Alde de 1513, imprimé à la fin de ces Notices. L'autre exemplaire, pareillement conforme à la description ci-dessus, porte, il est vrai, la date de novembre 1513 à la fin du volume; mais il est néanmoins d'un bout à l'autre d'une édition différente, et la date de mai 1517 qui se trouve à la fin de l'ouvrage de Perrot, col. 1054, cotée par erreur 1064, détermine l'année de sa publication ; d'où il résulte qu'il y a deux éditions bien distinctes, l'une de 1513, et l'autre de 1517, copiée sur la précédente. Cette réimpression est moins rare et bien moins correcte.

J'ai de l'édition de 1513 un exemplaire contenant des corrections et des remarques nombreuses et importantes, toutes de la main d'Alde l'ancien, desquelles il n'a cependant été fait aucun usage dans les réimpressions de 1517 et de 1527. Possesseur depuis fort long-temps de ce volume, j'y reconnoissois bien la main du savant Imprimeur; mais une lettre d'Alde que je viens d'acquérir en cette année 1825 m'a complètement prouvé l'identité des deux écritures.

10. Pontani *(Joannis Joviani)* opera. Vrania, siue de Stellis libri quinq;. Meteororum liber unus. De Hortis hesperidum libri duo. Lepidina siue postorales *(sic)* pompæ septem. Item Meliseus. Mæon Acon. Hendecasyllaborum libri duo. Tumulorum liber unus. Neniæ duodecim. Epigrammata duodecim. — *Venetiis*, &c. m. d. xiii. In-8°.

255 feuillets chiffrés, et l'ancre sur un feuillet blanc. Réimpression de l'édition de 1505, mais plus correcte, et augmentée de 27 pages de vers, depuis le feuillet 234 jusqu'à la fin.

Il est singulier que dans une imprimerie aussi soignée, le titre de cette réimpression reproduise la faute *postorales*, qui se voit sur celui de l'édition de 1505.

11. Catalogue des éditions d'Alde. — *Venetiis*. xxiiii Nouembris. m. d. xiii. In-fol.

Cinq pages en petit italique, à deux colonnes.

Sur ce troisième Catalogue donné par Alde, on peut consulter le tome troisième de ces Annales, où il en est parlé avec beaucoup de détails.

M. D. XIV.

1 Svida.

Præsens liber est Suidæ : qui vero ipsum composuerunt, Viri docti hi fuerunt : Eudemus Rhetor, de Vocabulis, ordine alphabetico. Helladius, Theodosii Junioris tempore, similiter. Eugenius,

Augustopoli urbe Phrygiæ oriundus, Miscellaneam dictionem, ordine alphabetico. Zosimus Gazæus, Voces rhetoricas, ordine alphabetico. Cæcilius Siculus, Vocabulorum delectum, ordine alphabetico. Longinus Cassius, Vocabula, ordine alphabetico. Lupercus Berytius, Voces Atticas. Justinus Julius Sophista, Pamphili Glossarum librorum XCI Compendium. Pacatus, de Consuetudine Attica, ordine alphabetico. Pamphilus, Pratum dictionum, libris XCV constans. Est autem ab ε̃ elemento usque ad ω̃ . Nam reliqua ab initio litteræ α̃ usque ad δ̃ Zopyrio fecit. Pollio Alexandrinus, Collectionem vocum Atticarum, ordine alphabetico. In-fol.

Ce titre est tout grec, sans version latine, contre l'usage d'Alde ; à la fin : *Venetiis in ædibvs Aldi, et Andreae Soceri Mense Feb.* M. V. XIIII.

391 feuillets à deux colonnes, non chiffrés.

Seconde édition, faite sur un autre manuscrit que la première de Milan, 1499. Le texte en est souvent meilleur, plusieurs lacunes y sont heureusement remplies; mais Alde a parfois aussi préféré des leçons qui ne valoient point celles de l'édition première.

2. RHETORICORUM ad C. Herennium lib. IIII. M. T. Ciceronis de inuentione lib. II. Eiusdem de oratore ad Quintum fratrem lib. III. Eiusdem de claris oratoribus, qui dicitur Brutus: lib. I. Eiusdem Orator ad Brutum lib. I. Eiusdem To-

pica ad Trebatium lib. I. Eiusdem oratoriæ partitiones lib. I. Eiusdem de optimo genere oratorum præfatio quædam. — *Venetiis*, &c. mense Martio M. D. XIIII. In-4°.

245 feuillets chiffrés. Au commencement six feuillets non chiffrés ; et à la fin, trois contenant un *errata* et l'ancre.

C'est dans la préface de ce livre, copiée dans les réimpressions de 1521 et 1533, qu'Alde se plaint à André Navagero de ceux qui viennent lui faire perdre un temps précieux. Il rapporte à cette occasion l'avis ou placard par lui mis sur la porte de son cabinet, pour éloigner les importuns. (Voyez sa Vie dans le troisième volume de cet ouvrage.)

Un exemplaire sur vélin fut vendu à La Haye, en 1722. (Catal. d'une Bib. exquise, n° 1362.)

3. Libri de Re rvstica M. Catonis Lib. I. M. Terentii Varronis Lib. III. L. Ivnii Moderati Colvmellae Lib. XII. Eiusdem de arboribus liber separatus ab alijs, &c. Palladii Lib. XIIII. &c. Georgij Alexandrini enarrationes priscarum dictionum, quæ in his libris Catonis : Varronis : Columellæ. *Venetiis*, &c. mense Maio. M. D. XIIII. In-4°.

308 feuillets chiffrés, et au commencement 34 non chiffrés dont le dernier est blanc : au 9e feuillet est un titre ayant aussi l'ancre; de sorte que les huit premiers pourroient manquer sans que le livre parût, au premier coup-d'œil, être incomplet.

On indique une édition de 1513, mais c'est absolument la même dont on gratté le dernier I.

J. G. Schneider qui a donné l'édition de Leipsic, 1793-6,

6 vol. in 8°, dit de celle-ci : ... «Taedium Aldinae lectionis... non sine magno laboris fructu, devoravi. »

La *Serie* annonce un exemplaire de ce livre sur papier bleu, *carta azurra.* J'en ai connu un dans la Bibliothèque de MM. Remondini, un autre chez M. le comte Melzi qui l'avoit eu de la Bibliothèque de Heidegger, de Zurich. Tous deux sont maintenant à Londres.

La plupart de ces anciens livres *sopra carta turchina, azurra,* sont sur une matière à-peu-près aussi commune que ce petit bleu grisâtre que l'on emploie pour couvrir les brochures de mince valeur; et j'ai très peu vu de ces volumes dans lesquels la qualité du papier et de sa nuance pût le moins du monde motiver le haut prix qu'en Italie surtout on attache à ce genre de curiosité.

4. HESYCHII Dictionarium. *Graece.* — *Venetiis,* &c. Mense Augusto. M. D. XIIII. In-fol.

198 feuillets non chiffrés à deux colonnes; le dernier est blanc, et ne contient que l'ancre au verso.

Le manuscrit sur lequel Alde fit cette édition, la première d'Hesychius, et qui est devenue rare, lui fut envoyé par C. G. Bardellone, noble Mantouan, à qui il en témoigna sa reconnoissance par une dédicace. « Cum penes te tantum esse duceres, & uere fortasse, nemo enim est, quod sciam, qui extare alium audiuerit, eum ad me misisti, ut daretur imprimendus impressoribus nostris, nihil prorsus aliud spectans, quàm, quæ tua est liberalitas, qui tuus amor erga literatos uiros, ut fiat communis studiosis omnibus etiã posteris... Ecce quod iussisti, factum est diligenter. »

Alde craignant que ce manuscrit d'une lecture très difficile et plein d'abréviations extraordinaires, ne fût d'un usage trop pénible, l'envoya à son ami Marco Musuro, qui pro-

fessoit alors le grec à Padoue, et le pria de le mettre en état de servir à l'édition projétée. Si Musuro s'en fût tenu aux corrections indispensables; si même il n'eût fait que s'occuper des citations Homériques qui, méconnoissables et inintelligibles dans le manuscrit, furent par lui restituées avec une exactitude et une sagacité dignes des plus grands éloges, son travail seroit tout-à-fait exempt de reproches. Mais emporté par l'envie de corriger, il fit plus d'un changement inutile et quelquefois nuisible, se permit de fréquentes interpolations, et ainsi prépara aux critiques futurs, ample matière à des discussions, à des comparaisons et rectifications de texte, la plupart sans fruit pour l'amélioration du livre, à cause de l'obscurité profonde où les laissoit ce mélange d'ancien et de nouveau travail dont ils n'avoient pas même le soupçon. Ce manuscrit, resté probablement dans les mains d'Alde après l'impression, passa ensuite dans celles de Recanati, noble Vénitien, et fut depuis légué avec beaucoup d'autres à la Bibliothèque de Saint-Marc, par Joseph Recanati, mort en 1734.

Pendant un très grand nombre d'années personne ne songea à vérifier l'exactitude du travail de Musuro. Lorsqu'Alberti s'occupa de l'édition qu'il donna en deux vol. in-fol°, Dorville lui envoya de Venise un *specimen* de ce manuscrit, mais pris si négligemment, et par hasard dans un endroit si peu abondant en interpolations, qu'Alberti n'en eut pas même occasion de soupçonner le travail indiscret de Musuro. Enfin le savant Villoison, recherchant avec le zèle le plus infatigable tout ce qui, dans la Bibliothèque de Saint-Marc, pouvoit servir les anciennes lettres, remarqua ce manuscrit, en fit dans ses *Anecdota* une notice particulière qui inspira à Schow l'idée de signaler et séparer les interpolations et corrections de Musuro. Ce travail précieux pour la restitution du texte d'Hesychius a été exécuté avec autant

de soin que d'intelligence, et publié à Leipsic, en 1792, en un gros volume in-8°. De cette manière le texte de ce manuscrit unique se trouve maintenant à l'abri de la destruction, et mis à l'usage de tous, sans qu'il soit absolument indispensable d'aller à Venise pour le consulter.

Schow dans une préface aussi curieuse que savante rend compte de tout ceci avec les détails nécessaires, et fait voir aussi que la plupart des choses que l'on trouve foibles, ou même mauvaises dans ce Lexique sont ou de la façon de Musuro, ou l'ouvrage des divers copistes qui, n'ayant pas su faire le discernement du texte et des glosses marginales qui y auront été ajoutées, les ont confondus et mêlés dans leurs copies successives, et ont ainsi fait un chaos de ce qui étoit sorti clair et intelligible des mains de son auteur.

Une autre édition Aldine, celle d'*Artemidorus*, 1518, in-8°, fut faite sur un manuscrit encore actuellement conservé dans la Bibliothèque de Saint-Marc. (Voyez ci-dessous à l'année 1518).

5. ATHENAEVS. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto. M D XIIII. In-fol.

38 pages chiffrées, avec la lettre α avant les chiffres; elles contiennent le titre, la préface d'Alde *Jano Vyrthesi Pannonio*, avec l'abrégé des deux premiers livres et du commencement du troisième. Vient ensuite un feuillet blanc; le corps de l'ouvrage commence au troisième livre, et occupe 294 pages chiffrées, suivies d'un feuillet blanc portant l'ancre Aldine.

Le titre porte le seul mot latin *Athenaeus*, et au-dessous une espèce de sommaire de l'ouvrage, en grec, disposé en deux pyramides, dont les pointes se touchent; enjolivement d'imprimerie assez usité dans ces temps-là.

L'abrégé des deux premiers livres fait partie d'un extrait de l'ouvrage entier d'Athénée, fait il y a sept ou huit siècles par un Grammairien dont le nom est resté inconnu, et qui doit être assez ancien, puisque Eustathe, dans ses Commentaires sur Homère, pour citer Athénée, cite souvent son abréviateur. Le manuscrit complet de cet abrégé étoit dans les mains de Musuro; mais il n'en a publié que le commencement, pour suppléer autant qu'il étoit possible à ce qui manquoit d'Athénée; le reste est et sera probablement encore long-temps inédit.

Alde, dans sa préface, annonce que cette édition a été faite avec un soin tout particulier: « . . . Musurus noster sic accurate recensuit collatos *(Athenaei libros)* & cum multis exemplaribus, & cum Epitomate, ut infinitis penè in locis eos emendauerit, carminaq;, quæ ueluti prosa in alijs legebantur, in sua metra restituerit. Adde, quod primus, & secũdus liber, qui in alijs deerant, ex epitomate additi sunt cum bona parte Tertij libri, erat. n. hic sine capite.... »

Malgré cette annonce de l'Imprimeur, on reproche avec raison à cette édition d'être faite sur d'assez mauvais manuscrits, et d'être peu correcte : elle est la première d'Athénée, et fort rare.

Il existe un exemplaire en grand papier de cette édition dans la Bibliothèque de M. le comte Méjan, du même format que l'Hesychius.

M. Schweighæuser, p. 25 de la préface de son édition d'Athénée, parle d'une page d'essai in-fol., *specimen* d'une édition de ce livre, mais qui n'a pas eu lieu; et il croit cette page d'impression Aldine. Elle se trouve dans mes mains, faisant partie du Recueil de lettres et autres pièces grecques manuscrites et imprimées, que j'ai déjà mentionné plusieurs fois en ces Annales, et que j'ai acquis de M. Schweighæuser le fils. J'ai examiné avec attention cette feuille, et j'ai re-

connu qu'elle n'est point d'édition Aldine, mais qu'elle a été imprimée à Bâle chez Froben ou chez Oporin.

6. M. F. QVINTILIANVS. *(Institutiones Oratoriae) Venetiis*, &c. mense AVGVSTO. M. D. XIIII. In-4°.

230 feuillets chiffrés, précédés de quatre non chiffrés, dont le dernier est blanc, et les trois autres contiennent le titre, la préface et la table des chapitres.

Cette édition a été soignée par Andr. Navagero, aidé de G. B. Rhamusio, à qui est adressée la préface d'Alde.

Notre Bibliothèque royale en possède un exemplaire sur papier bleu, venant de Imbert de Cangé. Un autre fut vendu, en 1804, à la vente de M. de Cotte. Un troisième est dans la belle collection de M. le marquis Fréd. Fagnani, à Milan.

7. IL PETRARCHA.—Impresso in *Vinegia* nelle case d'*Aldo* Romano, nel' anno M D XIIII del mese di Agosto. In-8°.

183 feuillets chiffrés; un tout blanc chiffré 184, et 24 non chiffrés, contenant la table, quelques poésies de divers auteurs, avec une préface dans laquelle Alde rend compte des motifs qui l'avaient déterminé, d'après l'avis de P. Bembo, à rejeter de son édition de 1501 le Capitolo *Nel cor pien d'amarissima dolcezza*, dans le *Trionfo della Fama*, rétabli dans le Supplément de celle-ci et des trois suivantes de 1521-33-46. La souscription est au 183e feuillet.

On en voit dans le British Museum deux beaux exemplaires sur vélin, l'un du roi d'Angleterre, venant de Smith; l'autre légué par M. Cracherode; un chez M. Reina à Milan; un à Florence dans la Bibliothèque Ricardi, maintenant Della

Crusca, un chez M. Marshand, à Padoue, et un très beau, dans ma collection personnelle, venant de G. Poggiali de Livourne.

M. W. Beckford en a aussi un exemplaire. Quant au magnifique Pétrarque du duc de Devonshire, enrichi de six miniatures attribuées à Julio Clovio, et de beaucoup d'autres ornements, je ne suis pas bien certain qu'il soit d'édition Aldine, ce que je n'ai pas eu l'occasion de vérifier.

Un exemplaire sur vélin, imparfait de plusieurs feuillets, fut vendu en 1824, chez Mark-Sykes, 4 l. 12 sh.

Lod. Castelvetro et plusieurs autres littérateurs italiens, louent beaucoup cette édition, et la mettent au-dessus des quatre autres Aldines.

Dans les diverses éditions de Pétrarque, publiées au commencement du XVIe siècle par les Alde, les Junte, et à Lyon sans date, il faut prendre garde si l'on n'a pas arraché le feuillet 64, où se trouvent les Sonnets contre la cour de Rome. Dans huit ou dix exemplaires que j'ai vus, et notamment dans ceux de Crevenna (1514), de Brienne (1501 et 1514), de Soubise (trois éditions de Lyon sans date), ce feuillet manquoit ou étoit tout couvert d'encre.

8. ARCADIA del Sannazaro. — Impresso in *Vinegia* nelle case d'*Aldo* Romano nel' anno M D XIIII nel mese di Settembre In-8°.

89 feuillets chiffrés d'un côté; au verso du titre une préface latine d'Alde à l'auteur, et à la fin l'ancre sur un feuillet blanc.

On en connoît quatre exemplaires sur vélin, tous enrichis d'ornements peints, 1° celui de Pinelli, actuellement chez lord Spencer; 2° chez M. le marquis Trivulzio; 3° dans la Bibliothèque du marquis de Bute; 4° un exemplaire acheté au cardinal de Brienne par Edwards, qui le vendit 21 liv. st.

à la vente de Pâris. Il fut acquis par M. Mason, et ensuite par M. Quin, Irlandois. J'ignore où il est maintenant.

Dans le Catalogue de Gaignat, n° 1700, est indiqué un exemplaire sur grand papier bleu, orné de cadres en or, et de lettres en or et en couleurs. Notre Bibliothèque royale en possède un en grand papier blanc, à la reliure de Grolier.

Dans une partie des exemplaires de ce livre on trouve au bas du feuillet 2, verso, sept vers qui y sont mal à propos, et appartiennent au fol. 84 où ils se retrouvent employés à leur vraie place. Il paroît qu'on aura rectifié ce double emploi pendant le tirage. Les uns et les autres exemplaires sont d'une seule et même édition.

9. VIRGILIVS. — *Venetiis*, &c. anno M. D. XIIII. mense Octobri. In-8°.

Il y a, sous la même date, deux éditions bien différentes : l'une extrêmement correcte, et méritant à tous égards l'estime que lui portoit Nic. Heinsius, qui en a su tirer habilement parti pour son édition, si justement estimée, de 1676, in-12; l'autre, qui est incontestablement la première des deux, est remplie d'une multitude de fautes, dont une partie seulement est relevée dans un long *errata* de quatre pages, placé avant le dernier feuillet. Il est à croire qu'Andrea Navagero, auquel on doit la seconde de ces deux éditions, aura seulement dressé l'*errata* de la première, sans avoir donné aucuns soins à son impression. La seconde, quoique datée de 1514, n'a certainement pas été imprimée avant 1519; aucune édition antérieure à cette année n'ayant l'ancre avec un dauphin à la gueule ouverte, qui est employée dans ce second Virgile. Ces deux éditions sont très rares; mais la plus précieuse, quoique la moins ancienne, est bien certainement celle que son texte épuré et sa correction rendent si recommandable. L'une et l'autre ont 220 feuillets

chiffrés, suivis du registre et de la souscription, sur un feuillet blanc; ensuite deux feuillets, blancs dans l'édition correcte, et remplis dans l'autre par l'*errata* dont j'ai parlé. L'ancre est sur un dernier feuillet. Au commencement est une préface d'Alde à P. Bembo, qui n'est point celle des deux éditions précédentes, de 1501 et 1505.

En 1808, j'ai acquis un très bel exemplaire, en grand papier, de l'édition correcte; c'est celui qui est indiqué dans la *Libreria de' Volpi*, page 144. Un autre est dans la Bibliothèque de lord Spencer.

Un Catal (de Daly) imprimé à Dublin, en 1792, indique n° 1021 un exemplaire sur vélin du Virgile de 1514; j'ignore où il a passé, et je ne puis en conséquence savoir à laquelle des deux éditions il appartient.

10. VALERIVS MAXIMVS. — *Venetiis*, &c. mense Octobri M. D. XIIII. In-8°.

216 feuillets chiffrés. On retrouve dans cette édition les deux lettres ou préfaces d'Alde à J. Ludbranc, d'octobre 1502, et à Cuspiniani, d'avril 1503, qui sont dans la précédente édition de 1502, dont celle-ci paroît être une simple réimpression.

11. ALDI Pii Manvtii Institvtionvm Grammaticarvm libri qvatvor. — *Venetiis*, &c. Mense Decembri M. D. XIIII. In-4°.

210 feuillets non chiffrés. La souscription est à la fin de la Grammaire, et le registre des signatures indique les deux cahiers aa bb, formant l'Appendix qui doit se trouver à la suite, comme dans les éditions antérieures.

On m'a annoncé un exemplaire sur vélin, d'un *Cicer. De Officiis*, &c. 1514, in-8°; mais il y a certainement erreur de

date, et il ne peut être question que de l'une des éditions de 1517 ou 1519.

M. D. XV.

1. LVCRETIVS.— *Venetiis*, &c. mense Ianvario M. D. XV. In-8°.

Huit feuillets non chiffrés, dont un blanc; 125 chiffrés; ensuite un feuillet non chiffré contenant le registre, la date et un *errata*, un second, blanc, et sur un troisième, l'ancre Aldine.

Dans sa préface à Alberto Pio, prince de Carpi, Alde s'exprime ainsi : «... Id est harum epistolarum genus : ut cum ad unum scribuntur : ad omnes, in quorum manus peruenerint : tanquam argumenta scribantur. Quod autem longè correctior emittitur nunc Lucretius.... habenda est potissimum gratia Andreæ Naugerio nostro : qui eum, quanquam cursim propter ipsius occupationes, & importunam impressorum nostrorum festinationem, tamen accurate recensuit. Capita præterea mutata ferè sunt omnia... Quod si per aduersam ualetudinem mihi licuisset, qua menses iam aliquot acerbiore conflictatus sum, addita essent infra non pauca, quæ diligentiæ nostræ fidem omnibus facerent, & Lucretium ipsum pleniorem redderent.... cætera ita præstita esse à nobis opinor Naugerij nostri industria, quam non contemnendam adhibuit : ut Lucretius legi atque intelligi tandem possit. »

Cette édition est effectivement bien supérieure à la très rare édition de 1500, in-4°, revue par Jer. Avancio, assez mince éditeur.

A notre Bibliothèque royale est un exemplaire sur vélin, venant de Grolier.

J'ai de ce livre un exemplaire en papier fort. Un semblable fut acquis à Londres en 1824, par lord Clive, à la vente de sir Masterman Mark-Sykes. Avec cet exemplaire, j'en ai deux autres, en papier ordinaire, l'un à la reliure de Grolier, avec initiales en or, l'autre en ancien maroquin bleu, ayant sur l'un des côtés de la couverture la devise : VIRTVS IN ARDVO, et sur l'autre, M. LAVRINI ET AMICORVM. Les livres ainsi marqués ont appartenu à Marcus Laurinus, Marc Lauweryns, seigneur de Watervliet, possesseur d'une riche collection de médailles, et d'une bibliothèque dont les livres étoient reliés avec soin et dans le goût de ceux de Grolier, mais cependant point avec la même magnificence.

C'est à lui et à Gui son frère qu'est due la publication des savants ouvrages numismatiques de Hubert Goltzius, qui voyagea à leurs frais dans diverses parties de l'Europe pour y recueillir et y dessiner des médailles, et dont ensuite ils imprimèrent les ouvrages à Bruges de 1563 à 1576.

2. CATVLLVS Tibvllvs Propertivs.—*Venetiis*, &c. mense Martio M. D. XV. In-8°.

148 feuillets non chiffrés ; ensuite deux non chiffrés, dont l'un contient le registre et la date, et le second l'ancre. Réimpression de l'édition de 1502, avec la même préface.

3. COELII Lactantii Firmiani diuinarum institutionum Libri septem. De ira Dei, Liber I De opificio Dei, Liber I Epitome in libros suos liber acephalos. Phœnix. Carmen de Dominica Resurrectione. — *Venetiis*, &c. Mense Aprili M. D. XV. In-8°.

A la suite de Lactance, on doit trouver, avec un titre séparé, l'Apologétique de Tertullien, non indiqué sur le premier titre. Lactance a seize feuillets non chiffrés, 348 chiffrés; ensuite douze non chiffrés; sur le douzième est la date avec la souscription. L'opuscule de Tertullien est composé de quatre feuillets non chiffrés, et 48 chiffrés; sur le dernier est une souscription toute semblable à celle du Lactance, dont on ne peut le séparer sans faire de l'un et de l'autre deux fragments imparfaits, quoique Lambacher les annonce mal-à-propos comme deux éditions distinctes.

Pour ce qui concerne le Tertullien, la différence d'emploi dans cette édition et dans la suivante, de 1535, est que dans la dernière l'Opuscule de Tertullien se trouve compris dans la série des chiffres du volume entier, au lieu que dans celle-ci, de 1515, il est, ainsi qu'on vient de le dire, chiffré à part, et par cette raison pourroit manquer sans que l'on s'en aperçût.

Cette édition a été soignée par G. B. Egnatio, dont on y trouve deux longues préfaces : l'une à Antoine Trivulzio, en tête du Lactance, et l'autre à Gasp. Contarini, au Tertullien.

La première des deux est une espèce d'éloge funèbre d'Alde, et pour cette raison je crois devoir la rapporter ici :

Optimo, atq; integerrimo Antistiti Antonio Triultio,
ac Christianissimi Francorum Regis Oratori
ad Senatum Venetum præstantissimo,
Ioãnes Baptista Egnatius Venetus.

Grave nuper uulnus accepimus Antistes integerrime, atq; ex Aldi Manutij morte maius opinione omnium incommodum. neq; uero uni hoc mihi tantum contigit, qui hominis amicissimi iucunda consuetudine, & officiorum coniunctione charissimi privatus sum, sed uniuersis planè literatis, ac bonarum artium studiosis. Vt interitu singularis, ac

eximij uiri non possimus non etiam, atq; etiam omnes commoueri. Auget uero molestiam hanc nostram, quod in tanta doctorum uirorum, ac bonorum librorum penuria, quanta hoc tempore planè dignoscitur, uir & egregie doctus, & ad rem literariam suo periculo ac labore iuuandam natus, alieno admodum tempore sublatus est, ut planè & doctrinæ suæ, & singularis industriæ triste omnibus desyderium reliquerit. Ad hæc autem doloris accerbitas eo grauior quotidie recrudescit, quod cum literatis omnibus ita uixit, ut cū nullius unquam obtrectarit, aut aduersatus sit laudi, omnes incredibili pietate semper & amplexus sit, & fouerit. ut nemo ferè in omni Europa sit uel mediocriter eruditus, qui nō singulari aliquo Manutij beneficio sit affectus. Illi igitur et ego cū illis præcipue iure doleo, dolendum'q; magis omnibus censeo, quando uir ille defunctus uita sit, cujus industriæ parē nec nostra, nec superior ætas habuit. Quod si memoriæ proditum est, uel mediocriū hominum morte, uel etiam auicularū interitu ciuitates etiam magnas doluisse, solenni'q; pompa populum Ro. Corui funus celebrasse, quis nō plane angatur animo, cum amissum, extinctum'q; illum uirum intelligat, qui rem literariā iam lapsam, ac propè desperatam solus ferè erexerit, & restituerit? Cujus erectæ, ac restitutæ laus tanto maior insigniorq; æstimari debet, quanto grauior literarum amissio futura erat, quàm imperij, & finium diminutio. Illæ .n. cum semel amissæ sunt, non modo nō reuiuiscunt, aut terrarum alibi florent, sed ita planè intercidunt, ut earum uestigia uix supersint. Imperiū uero, ac summa rerum, ut apud unum populum, gentem'ue intercidat, sic alibi lætius, illustrius'q; exurgit, ut ex unius populi, nationisq; lapsu, maiestas illa, & splendor imperii, opumq; magnitudo ad alium maior, & clarior sæpe transferatur. Cæterum quando nec Aldo p̲petua rerum felicitas promissa fuerat, nec nos in homine sperare

id poteramus, dolori nostro terminum aliquem statuimus, ne nostro incommodo, ac detrimento dolere magis uideamur. uixit etenim ille quàm diu licuit, et uixit in summa omniū probitatis, ac eruditionis opinione. Neq; enim ulla tam barbara, tam remota gens hodie Europæ finibus includitur, cui non notissimum Aldi nomen, ac celeberrimum fuerit. sed & plerosq; non ignobiles uiros uel hac sola causa Venetias uenisse constat, ut unū hunc salutarent, et uiserent, magnisq; ēt muneribus donarent, et quos urbs tanta, tamq; admirabilis ad sui contēplationē nō traxerat, unius uiri fama perduxit, adhortati pro uirili, ut instituto restituēdæ latinæ, ac græcæ lĩguæ proposito insisteret. In cuius ille meditationē cū die, noctesq; totus incūberet, graui ac diuturno conflictatus morbo, quem ex nimio labore, ac uigilijs contraxerat, suo fortasse tempore, nostro certe alienissimo decessit. neq; enim ullum antea illi commodius hoc fuerat. cum & longa illum experientia peritissimum fecisset, & multa iam parasset, quæ si perpolire, atq; absoluere potuisset, non multum certe ad rei summam desyderares. Ille igitur alijs alia. mihi Cœlij Lactantij Firmiani septem institutionum diuinarum libros, & reliqua disertissimi Christianorum uiri monimenta corrigenda tradiderat, ut ipse interim aut alijs commodius emendandis, aut subleuandæ ualetudini uacare posset. Quo in opere quantum elaborarim, quãtumue industriæ, ac studij adhibuerim, aliorum malumus esse iudicium. Illud affirmare possum, tanto hosce libros castigatiores esse cæteris Lactantii libris, qui ad hanc diem impressi legantur, quanto Aldus ipse in hoc genere laudis omnes alios facile præstitit. Et ii ꝗdem tibi iure nuncupari debuere, uel quod inter religionis nostræ proceres primum dignitatis locum tenes. uel quod clarissima in terra Italia familia natus es. uel quod Christianissimi Regis, ac potentissimi Legatus apud Venetum Senatum incredibili ciuitatis

gratia, ac prudentiæ opinione iampridem fulges. uel deniq; quod consilio, ingenio, authoritate, liberalitate parem ferè habeas neminem. Vnum lectorē admonitum uelim, Epitomen, quam curauimus addendam ex Hieronymi testimonio, non solum acephalon esse, quod ille & doctissimus & sanctissimus uir asserit. sed planè eius fragmentum quoddam. quod tamen, qualecunq; esset, ex tanto naufragio uel scalmum hunc seruare studui. Quin etiam carmen de resurrectione, quod Lactantio adscriptum inueni, non modo dignum ejus uiri eloquentia mihi uisum est, sed ne cum Phænice quide, quem cecinit comparandum. cum ad alia, in syllaba etiam claudicet. Sed & notas illas in Lactantium nescio cuius fraterculi expunximus. tum quod multa ex illis imperite reprehendantur, tum etiam quod uoluimus suum cuiq; iudicium integrum esse. cum præsertim illis temporibus hic floruerit, quibus eorum, multa non dum communi consensu dānata fuerant. quæ uir alioqui disertissimus, nec pertinaciter affirmasset, & admonitus facile emendasset.

Bene, ac feliciter Vale.

4. P. Ouidii Nasonis uita ex ipsius libris excerpta. Heroidum Epistolæ Amorum libri iii. De arte amandi libri iii. De remedio amoris libri ii. De medicamine faciei. Nux Somnium. — *Venetiis*, &c. mense Maio. m. d. xv. In-8°.

Quinze feuillets non chiffrés, contenant le titre, la dédicace, la Vie d'Ovide, un Bref de Léon X, et un de Jules II, ensuite un seizième feuillet blanc; 172 chiffrés, et dix non chiffrés, contenant *Pulex, Sabini Epistolæ,* la souscription et l'ancre.

Voyez à l'année 1516, nos 1 et 2, les deux volumes complettant cette édition.

5. P. Ovidii Libri Amatorii, &c. 1515. In-8°.

Huit feuillets non chiffrés et 176 chiffrés, avec la souscription au recto du dernier; l'ancre au verso.

Contrefaçon de l'édition précédente : elle fut faite à Florence en 1519, par les Junte, qui mirent une portion des exemplaires sous leur nom, avec la véritable date de 1519, et une autre portion sous le nom des Alde, dont ils copièrent le titre, la souscription, la date, et jusqu'à l'ancre, qu'ils eurent cependant la maladresse de faire graver à rebours, ce qui rend la fraude palpable, même pour les personnes qui ne sauroient pas distinguer les caractères Aldins de ceux des Junte. Dans ces exemplaires, ils supprimèrent la préface d'Ant. Francino, qu'on lit dans ceux de 1519, et cependant ils n'ajoutèrent point celle qu'André d'Asola avoit mise en tête de l'édition qu'ils contrefaisoient. Il est à présumer que les deux autres volumes d'Ovide auront été contrefaits de même; mais je n'en ai pas rencontré d'exemplaire.

Alde s'est plaint amèrement de ce que les Lyonnois copioient ses éditions; mais au moins ils ne se servoient pas de son nom, et ne contrefaisoient pas la marque de son imprimerie.

Sur vélin, chez M. Standish, venant de M. Melzi.

6. Gli Asolani di Messer Pietro Bembo.—Impressi in *Vinegia* nelle Case d'*Aldo* Romano & d'*Andrea Asolano* suo suocero nel anno M. D. XV· del Mese di Maggio. In-8°.

129 feuillets chiffrés, et l'ancre sur un feuillet blanc.

Cette édition est copiée sur la première de 1505; on y retrouve la préface de P. Bembo à Lucretia Borgia, duchesse de Ferrare, supprimée dans la plupart des exemplaires de la première édition. En 1530 seulement, Bembo réimprima cet

ouvrage, avec des changements et des corrections; non pas chez les Alde, mais chez *Gio. Antonio e fratelli da Sabbio*, in-4°. J'ai vu, je ne me rappelle plus où, l'indication d'une troisième édition Aldine de 1540; mais c'étoit une erreur, celle de 1540 est de *Comin da Trino*, aussi de Venise.

7. LVCANVS. — *Venetiis*, &c. mense Ivlio M. D. XV. In-8°.

137 feuillets chiffrés, et trois non chiffrés, dont le dernier contient le registre, la souscription et l'ancre.

Edition copiée sur celle de 1502, avec la même préface à Mauroceno, et les mêmes pièces à la fin.

8. ERASMI Roterodami Opvscvlvm, cvi titvlvs est Moria, id est Stvltitia, qvae pro concione loqvitur. — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto. M. D. XV. In-8°.

48 feuillets chiffrés, et en tête quatre non chiffrés, dont un pour le titre, deux pour la préface d'Erasme à Th. Morus, et un blanc.

L'une des plus rares des éditions Aldines. Notre Bibliothèque royale en possède un bel exemplaire, à la reliure de Grolier.

9. DANTE col sito, et forma dell' Inferno tratta dalla istessa descrittione del Poeta. — Impresso in *Vinegia* nelle Case d'*Aldo* & d'*Andrea* di *Asola* suo suocero nell' anno M. D. XV. Del mese di Agosto. In-8°.

Deux feuillets non chiffrés, contenant le titre et la dédicace d'André d'Asola à Vittoria Colonna, marquise de Pescara. Ensuite un second titre avec ce seul mot, DANTE, et l'ancre. Le texte va du feuillet 2 au 244e, au bas duquel est

la souscription. Le verso de ce feuillet et les trois pages suivantes, contiennent deux tables de l'Enfer et du Purgatoire, gravées en bois; ensuite deux feuillets blancs, dont le dernier porte l'ancre.

Cette édition est, à peu de chose près, la copie de la précédente de 1502.

10. AVLI Gellii Noctivm Atticarvm libri vndeviginti. — *Venetiis*, &c. mense Septembri. M. D. XV. In-8°.

32 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc; pour le texte, 289 chiffrés d'un côté; ensuite 51 non chiffrés, contenant les titres des chapitres et l'explication des passages grecs. La souscription est au bas du dernier feuillet.

Cette édition a été donnée par G. B. Egnatio, qui y a joint, non pas des commentaires, mais seulement un double index assez ample, avec l'explication des passages grecs, et une préface *Antonio Marsilio.*

Il y a deux éditions sous la même date, la première desquelles porte au dernier feuillet *duerniorem* qui, dans la seconde, se lit correctement *duernionem;* on y voit encore plusieurs autres variations du même genre: au reste le choix entre les deux éditions est indifférent.

11. ALDI Manutii Romani grammaticae institvtiones graecae. — *Venetiis*, &c. mense Novembri M. D. XV. In-4°.

136 feuillets, dont le dernier, non chiffré, ne contient que le registre avec la souscription, et l'ancre au verso. Après le titre sont en outre deux feuillets, contenant une préface de Marco Musuro, qui soigna cette édition, à Jean Grolier, connu par ses beaux livres, et par son attachement à la famille des Alde.

Cette préface étant fort curieuse, et le volume très rare, je vais la donner en entier :

« Multum equidem ac diu Ioãnes Clarissime flagitantibus hãc epistolam amicis reluctabar; cumq; uaria causarer, magis in dies ac magis procrastinando differebam. refugiebat enim animus & quodam inusitato torpore captus abhorrebat, sæuæ illius ac damnosæ mortis mentionem, quæ nobis Aldum beneuolum parentem, benignumq; fautorem eripuit : quæ bonis literis ac disciplinis in lucem paulatim emergentibus, tenebras iterum offundere uisa est. O'inclementem, & ĩmaturam mortem nulli uiuentium magis, quam mihi deplorandam. Quod enim ego nũc in hac alma ciuitate, in hoc totius Italiæ firmamento, singulari'q; uirtutum ac laudatarum artium domicilio Græciæ priscos autores enarrem Illustri frequenti'q; auditorio, iuuenum nobilissimorum, quod à probis omnibus diligar & cõmender : quod deniq; mei uoti compos effectus sim (nihil enim mihi fuit unq̃ optabilius, quàm ut græcæ linguæ propaginem, quæ Turcarum crudelibus lacertis excisa radicitus, solo in patrio misere iacebat : apud Italos rediuiuo germine pullulare uiderem) id totum nõ solum Illustrissimo Senatui Veneto, qui bonarum literarũ cultores amplissimis præmiis semper fouit, ac liberaliter euexit : Verum etiã Aldo Manutio, qui libros studiosæ iuuentuti suppeditauit, à me referri debet acceptum. Cum enim admirandus ille Vir publicas rationes priuatis anteponeret, nulli sumptui parcens, nullũ prorsus laborem detrectans propriæ tam pecuniæ profusus, quam uitæ prodigus extitit : ut cõmuni studiosorum utilitati prospiceret. Quapropter sæpenumero calamum arripueram, ut hæc exararẽ. sed calamus arreptus doloris ob amissum Aldum concepti, uulnus quod nondum cicatricem obduxerat : refricabat. Veruntamen amici, quibus non poteram sine scelere postulantibus quicquam recusare : me tandem

cum appellarēt: promissi'q; admonerent: quanquā diu reluctatum, expugnarunt. Rogitas cuinam promisso meam fidem obstrinxerim? explicabo paucis. Aldus non modo libris antiquorum publicandis, uerumetiam liberis progenerandis dabat operā. Procreabat autem liberos partim è pudicissima susceptos uxore, partim ingeniosa mente cōceptos. Cum igitur fatalem instare sibi diem animaduerteret: quam è fidissima coniuge sustulerat prolem: Andreæ Asulano spectatæ uiro probitatis commendauit: nec eum sua fefellit opinio: quam de socio socero'q; conceperat. Summa enim ille charitate nepotes è filia pupillos curat educandos. Mihi uero filiolam paruulam quam proxima fœtura mentis trans mare genuerat: tradidit expoliendam: sic ut eam postquam expoliuissem quibus possem modis: in eleganti isti tuæ bibliothecæ dedicarem. Facilitas à natura nobis insita, uitæq; institutum nostræ non comisit: ut quem plurimis officiis mihi deuinxerā: is extremo uitæ pūcto repulsam apud me pateretur. Recepi igitur facturum: & quod promissum est: nunc exitu præstatur. Itaq; Grāmatica græca (id enim filiolæ nomen est) quam Aldus īmatura morte præuentus plenioribus eruditionis alimentis nutrire non potuit: ad te mœsta, uerecūdaq; nostro impulsu proficiscitur. Tu pro uirtutis, & doctrinæ patrocinio, quod suscepisse diceris, pro'q; eo, quod noster Aldus te semper obseruauit, & suspexit, (qui nunc, si uiueret, nulla mora interposita, libenter excurreret istò, uictoriam Diis simillimi Regis, qua nuper de robustissimis Heluetiis triūmphauit: tibi gratulaturus) filiolam amici, clientisq; tui benigno susceptam hospitio, foue, protege, tutare. Quod si feceris: acrioribus stimulis Asulanum impelles, ut officinam impressoriam ob interitum Aldi pullatam suisq; deformatam ornamentis pristino nitori restituat: ut'q; prouincia multiplicādi celebriū, ac uetustorum autorum commentarios, (quorum salutem

tenui nimis, extremoq; spei filo pendere constat) alacriter assumpta, inducat animum formis excudere tam noui quàm ueteris oracula testamenti, Poetarum, & Aristotelis interpretes, Galeni uolumina, Strabonem, Pausaniam, Dionem, Diodorum Siculum, Polybium, Plutarchi parallela, cæteras'q; illustriū ingeniorum lucubrationes, quibus nisi cito typi succurrant : periculum est, ne ipsæ quoq; bellorum incendio, quo terrarum orbis in hac temporum atrocitate deflagrat : correptæ deleātur. Vale rarissimum Regiæ Curiæ decus, &c. Venetiis idibus Nouembrib. M. D. XV.

Les Grammaires grecque et latine d'Alde l'Ancien n'ont pas été suffisamment distinguées par la plupart des Bibliographes; ils ont souvent pris pour Grammaire grecque, quelqu'une des diverses éditions assez multipliées de la Grammaire latine, soit in-4°, soit in-8°, faute de les avoir examinées avec attention. Celle-ci, entièrement écrite en grec, n'a été imprimée que cette fois par les Alde, et non pas, que je sache, par aucun autre; aussi est-elle rare et peu connue.

Dans cette année 1515, le 8 février, style vénitien, et 1516, nouveau style, Alde termina sa laborieuse carrière; âgé d'environ 70 ans, peu favorisé de la fortune, et laissant quatre enfans très jeunes, dont Paul Manuce, âgé seulement de trois ans. Ici commence un second période, pendant lequel l'Imprimerie fut dirigée par André d'Asola et ses fils, jusqu'à sa mort, arrivée en 1529; et les éditions portent toujours la même souscription : *In Aedibus Aldi et Andreae Asulani Soceri.* (Voyez tome troisième, dans la Vie d'Alde l'Ancien.)

M. D. XVI.

1. Qvae in hoc volvmine continentvr.

Annotationes in omnia Ouidij opera. Index fabularum, & cæterorum, quæ insunt hoc libro secundum ordinem alphabeti. Ovidii Metamorphoseon libri xv. — *Venetiis*, &c. mense Febrvario m. d. xvi. In-8°.

48 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, et 204 chiffrés.

A Oxford, dans la Bibliothèque Bodléienne, est un exemplaire sur vélin.

2. Cla. Ptolemaei inerrantivm Stellarum significationes per Nicolaum Leonicum è græco translatæ. xii. Romanorum menses in ueteribus monimentis Romæ reperti. Sex priorum mensium digestio ex sex Ouidij Fastorum libris excerpta. P. Ovidii Nasonis Fastorvm lib. vi. Tristivm Lib. v. De Ponto Lib. iii. In Ibin Ad Liviam. — *Venetiis*, &c. mense Ianvario. m. d. xvi. In-8°.

Vingt-un feuillets numérotés par le bas, et un blanc, ensuite le texte en 227 feuillets chiffrés; puis un feuillet blanc, contenant le registre et la souscription, avec l'ancre au verso.

Seconde édition, dont les exemplaires complets ne sont guère moins rares que ceux de la première; elle lui est supérieure pour la pureté du texte, revu avec beaucoup de soin par André Navagero, de qui sont les annotations

placées en tête du volume des Métamorphoses, au lieu de l'index *graeco-latinus*, qui est dans l'édition de 1502. Navagero est probablement aussi l'auteur de la préface *Lectori*, précédant ces annotations, dans laquelle l'éditeur dit avoir été aidé de bons et anciens manuscrits. En tête du volume des *Libri Amatorii*, est une assez longue préface d'André d'Asola, *Bernardo Divitio Cardinali :* il y exprime ses vifs regrets sur la mort d'Alde, et annonce son intention formelle de faire tous ses efforts pour que les éditions des bons livres grecs et latins soient continuées dans son Imprimerie, et ne cessent point d'être accueillies des savants.

« Multas ob causas magnum mihi dolorem attulit Aldi generi mei mors. Primo, non solum generum (quod ipsum tamen per se graue solet accidere) Sed eum generum, qui & doctissimus & optimus omnium uir esset : amittebam. Deinde, cum is uiduam mihi filiam, quatuor orbos nepotes relinqueret.... Accedebat.... quod magnam mihi, & latinæ et græcæ literæ huius morte iacturam facere uidebantur. omnes enim eò ille cogitationes suas direxerat : omnes neruos eò contenderat : uti ueterum scriptorum libros fœda quadam proximorum seculorum barbarie pollutos castigaret : ac bonas literas propè iam collabentes restitueret.... id quasi in me onus eo defuncto, recidere uidebatur. hoc uero eò mihi erat cæteris molestius.... Si id, cui se ille ipse omnium doctissimus uix parem arbitrabatur, ego, qui uix hæc scribo : qui literis paululum admodum institutus sum : subirem : non solum, ne opprimerer, timebam : sed multo magis ne impudentissimus iudicarer.... Aldum ipsum qua in re potui imitatus sum : et qd̄ *(quidquid)* ipse, quamuis omnium bonarum artium peritissimus, sibi agendum tamen ducebat, id egi. Nunquam ille suo tantum iudicio credendum censuit, ut aliorum repudiaret. quoties libros aliquos editurus erat, si quos nouerat, qui in illis elaborassent, eos adhibebat : atq;

eorū opera in his castigandis maxime utebatur. Idem mihi ego... faciendum existimaui... Atque id à me... nuper in Ouidio factum est. qui nunc ex officina nostra is prodit, ut qui prius multis in locis corruptissimus circunferebatur, in eo pauca admodum desyderari posse uideantur. Id adeo Andreæ Naugerio referre acceptum debemus: qui, cum illum ex ueteribus permultis exemplaribus diligentissime castigasset: labores suos impertiri omnibus uoluit : ac mihi imprimendum dedit... »

L'impression de ces trois volumes est soignée, et le papier fort bon. Il en a été tiré quelques exemplaires sur vélin.



3. Ludovici Caelii Rhodigini Lectionum antiquarum libri sexdecim. — *Venetiis*, &c. mense febrvario. M. D. XVI. In-fol.

862 pages; ensuite trois feuillets non chiffrés, le dernier ne contenant que l'ancre. Au commencement 40 feuillets non chiffrés, contenant les tables, &c. Le premier contient, non pas le titre du livre, mais une espèce d'avis, en capitales, imprimé en rouge, avec l'ancre. En voici la copie :

« Sicvti antiquarvm lectionvm commentarios concinnarat olim vindex Ceselivs, ita nvnc eosdem per incvriam interceptos reparavit Lodovicvs Caelivs Rhodiginvs, in corporis vnam velut molem aggestis primvm lingvæ vtrivsqve floribvs, mox advocato ad partes Platone item, ac Platonicis omnibvs, necnon Aristotele, ac haereseos eivsdem viris aliis, sed et theologorvm plerisqve, ac ivreconsvltorvm, vt medicos taceam, et mathesin professos. Ex qva velvt lectionis farragine explicantvr lingvae latinae loca, qvadringentis havd pavciora ferè, vel aliis intacta, vel pensicvlate parvm excvssà. Opto valeas, qvi leges, &c. »

Cette édition est dédiée par l'auteur à J. Grolier.

Une réimpression de Basle, *apud Frobenios fratres*, 1566,

une de Francfort, 1566, et une troisième de Genève, 1620, in-folio, sont divisées en 30 livres qui cependant ne contiennent rien de plus que les 16 de l'édition Aldine.

4. GREGORII Nazanzeni Theologi Orationes lectissimae XVI. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Aprili. M. D. XVI. In-8°.

Huit feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc : 311 chiffrés, et sur un feuillet séparé l'ancre Aldine.

Si j'indique avec soin les feuillets blancs, ce n'est pas pour me donner le très petit mérite d'une minutieuse exactitude ; ces feuillets de moins, le livre est tout aussi complet ; mais comme ils sont ordinairement la fin d'un cahier, leur déplacement a souvent occasionné la perte de l'autre feuillet du commencement, auquel ils correspondoient. Ce volume en est la preuve. Dans l'exemplaire de Brienne, le huitième feuillet blanc arraché avoit fait perdre le titre ; de sorte que les auteurs de *Serie dell' ediz. Aldine*, ont annoncé *au commencement six feuillets non chiffrés*, tandis qu'il y en a huit ; et au lieu de rapporter le titre de la première page, ils ont copié un long index qui remplit le recto du deuxième feuillet, devenu le premier dans l'exemplaire défectueux. D'ailleurs, ces feuillets faisant ordinairement partie des cahiers de signatures indiqués dans le registre, je dois en faire mention, afin que s'ils manquent, on sache qu'il ne s'agit que de feuillets blancs.

Cette édition a été donnée par M. Musuro, dans la préface duquel on lit : « Multas ille *(Nazanzenus)* omni sapientia refertas orationes elucubrauit. Nos nonnullas elegimus quas nostris auditoribus enarraremus. Iam pridem à me cautum est, ut è publica græcarum literarum officina, cui, liberalitate beneficioque Veneti Senatus tredecim iam annis præsidemus, prodeant non qui sapientiam insipientem inso-

lentes ostentent, nec qui ex impietate uenditent ingenium, sed... Cæterum Orationes Gregorianæ quas e multis exemimus, præloque multiplicatas Asulano, nobilissimis et ingeniosissimis iuuenibus nostræ fidei tutelæque commendatis, curauimus distribuendas, sunt circiter sexdecim.... »

Je crois, avec Maittaire, que Musuro n'a pu vouloir désigner que l'imprimerie des Alde, et qu'en conséquence, depuis l'an 1503, il étoit chargé par les ordres et aux frais du Sénat, d'en inspecter les travaux; mais cependant je n'ai pas aperçu de traces de cette espèce de surveillance : dans leurs nombreuses préfaces, Alde et ses successeurs n'en ont jamais parlé; ce qui, au reste, ne seroit point du tout étonnant. Il se peut faire qu'un imprimeur doive être assujetti à une inspection, c'est ce que je n'examinerai pas ici; mais il ne se peut faire qu'il ne soit tout-à-fait permis à l'imprimeur de mentionner le moins possible, et même point du tout, l'inspecteur ainsi que son inspection.

5. Lvciani Opvscvla Erasmo Roterodamo interprete. Toxaris, siue de Amicitia. Alexander, qui & Pseudomantis Gallus, siue Somnium Timon, seu Misanthropus. Tyrannicida, seu pro tyrannicida. Declamatio Erasmi contra tyrannicidam. De ijs, qui mercede conducti degunt. Et quædam eiusdem alia Eiusdem Luciani Thoma Moro Interprete, Cynicus Menippus, seu Necromantia Philopseudes, seu incredulus. Tyrannicida Declamatio Mori de eodem.—*Venetiis,* &c. mense Maio. m. d. xvi. In-8°.

236 feuillets chiffrés, et deux à la fin, sur lesquels sont le registre, la souscription et l'ancre.

Dans quelques exemplaires le feuillet 235, et le 236e, lequel est par erreur coté 136, sont d'une impression différente et fautive. Il paroît que ces quatre pages auront été faites deux fois dans le temps même, et à cause de leurs fautes. L'exemplaire de Grolier, qui est en ma possession, a les deux feuillets d'impression correcte.

En tête de la plupart de ces divers traités est une préface ou dédicace d'Erasme. La première est datée de Londres, janvier 1506. Ce volume est fort rare.

6. Pavsanias. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Ivlio. m. d. xvi. In-fol.

Deux feuillets contenant le titre, un avis de l'imprimeur, et une préface grecque de l'éditeur Musuro; 282 pages de texte, et sur un feuillet séparé la souscription et l'ancre.

Première et rare édition. Au haut de chaque page est un titre ou sommaire de quelques lignes aussi en grec, indiquant ce qu'elle contient.

J'ai déjà fait plus haut une remarque qu'il ne sera pas mal à propos de réitérer ici, c'est que dans l'année 1514, et quelques-unes des suivantes, il a été imprimé de plusieurs de ces éditions in-folio quelques exemplaires sur un papier plus grand, plus fort, et d'une beauté remarquable, le même qui avoit été employé pour les éditions entières d'Hérodote, Thucydide, &c. Je connois de ce grand papier Hesychius, Athenaeus, Pausanias, Strabo, Bessario 1516, Biblia graeca. Ces grands papiers, d'une dimension bien proportionnée, n'ont point de ressemblance avec quelques volumes d'une grandeur exagérée qui furent fabriqués plus tard, et dont on connoît Galien, Isocrates 1534, Themistius.

J'ai un exemplaire en grand papier de Pausanias. Un semblable est dans la Bibliothèque de lord Spencer, mais avec quelques feuillets encadrés.

7. Ioannis Baptistæ Egnatij Veneti de Cæsaribus libri III à Dictatore Cæsare ad Constantinum Palæologum, hinc à Carolo Magno ad Maximilianum Cæsarem. Eiusdem in Spartiani, Lampridijq; uitas, & reliquorum annotationes. Neruæ & Traiani atq; Adriani principum uitæ ex Dione, Georgio Merula interprete. Aelius Spartianus Iulius Capitolinus Lampridius Flauius Vopiscus Trebellius Pollio Vulcatius Gallicanus ab eodem Egnatio castigati. Addita in calce Heliogabali principis ad meretrices elegantissima oratio non ante impressa. — *Venetiis*, &c. mense Ivlio. M. D. XVI. In-8°.

108 feuillets non chiffrés, contenant l'ouvrage et les notes d'Egnatio; après le titre est sa préface à Jacques Mynut, datée du 10 juin 1517. Les septième et huitième feuillets sont blancs, ainsi que le 72e; sur le 108e est un *errata ;* et au bas du 107e est le double registre de cette première partie et de la seconde, qui contient les auteurs indiqués sur le titre, en 295 feuillets chiffrés, plus un dernier, portant la souscription et l'ancre.

Plusieurs ont annoncé seulement 290 feuillets pour la dernière partie; mais alors il manquoit les cinq derniers, contenant *Heliogabali Oratio ad meretrices*, pièce assez singulière, de Leonardo Aretino, qui aura probablement été arrachée par plus d'un lecteur scrupuleux, ou par les familiers de l'Inquisition.

8. C. Suetonij Tranquilli XII Cæsares. Sexti Aurelij Victoris à D. Cæsare Augusto usq; ad

Theodosium excerpta. Eutropij de gestis Romanorum. Lib. x. Pauli Diaconi libri VIII ad Eutropij historiam additi. — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto M. D. XVI. In-8°.

32 feuillets non chiffrés, dont un blanc, ensuite 320 chiffrés.

Dédié par Egnatio à J. Grolier.

Il arrive assez fréquemment que sur les Catalogues on confond ce volume avec le précédent, tous deux étant des recueils d'Historiens romains, et ayant été donnés dans la même année, par le même éditeur. Le Suétone a été réimprimé en 1521, et l'autre recueil en 1519. Ces quatre éditions sont toutes assez rares, et ne se rencontrent le plus souvent que très mal conditionnées, parce que long-temps elles furent le manuel presque indispensable de quiconque vouloit étudier l'Histoire Romaine.

9. BESSARIONIS Cardinalis Niceni, & Patriarchæ Constātinopolitani in calumniatorē Platonis libri quatuor, &c. Eiusdem correctio librorum Platonis de legibus Georgio Trapezuntio interprete, &c. Eiusdem de natura & arte aduersus eundem Trapezuntiū tractatus admodum q̄ acutus, ac doctus. Eiusdem Metaphysicorum Aristotelis XIIII librorum tralatio. Theophrasti Metaphysicorum lib. I. Index eorum omnium, quæ singulis libris pertractantur. *Latine.* — *Venetiis*, &c. mense Septembri. M. D. XVI. In-fol.

Deux parties, la première de 116 feuillets chiffrés; la seconde de 53, quoique le dernier feuillet soit coté 55, puis

l'ancre sur un feuillet blanc. Au commencement huit feuillets non chiffrés.

Cette édition, bien moins rare que celle de 1503, sur laquelle elle est réimprimée, contient de plus les traités d'Aristote et de Théophraste, formant la deuxième partie. Au verso du titre est la préface d'Alde de la précédente édition.

Je possède un exemplaire en grand papier de ce volume, ainsi que du Strabon.

10. STRABO de Sitv orbis. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Novembri M. D. XVI. In-fol.

Quatorze feuillets chiffrés par le bas, contenant le titre, un index, un *errata* d'une page entière et la préface de l'éditeur Bened. Tyrrheno à Alberto Pio, prince de Carpi. Ensuite 366 pages, dont la dernière est cotée par erreur 348, et sur un feuillet séparé la souscription et l'ancre.

Première édition faite d'après un manuscrit très corrompu, qui est actuellement dans notre Biblioth. royale, nº 1395. On lui reproche aussi beaucoup de fautes typographiques. On sait au reste que malgré le mérite de celle de 1707, une très bonne édition de Strabon est encore à donner.

Celle que les Anglois ont publiée à Oxford, en 1807, 2 vol in-fol, et qui étoit restée beaucoup d'années sous presse, n'a pas acquis cette estime que l'importance d'une telle publication auroit sur-le-champ donnée à une édition vraiment supérieure.

Il est fâcheux que l'on n'ait pas ajouté le texte grec à la traduction françoise publiée à Paris, en 5 volumes in-4º. On parle de donner séparément ce texte, dans le même format, mais il est à craindre que cet utile projet ne reçoive jamais son exécution.

11. IAMBLICHVS de mysteriis Ægyptiorum,

Chaldæorum, Assyriorum. Proclus in Platonicum Alcibiadem de anima, atq; demone. Proclus de sacrificio, & magia. Porphyrius de diuinis, atq; dæmonibus. Syncsius Platonicus de somniis. Psellus de dæmonibus. Expositio Prisciani, & Marsilii in Theophrastum de sensu, phantasia, & intellectu. Alcinoi Platonici philosophi, liber de doctrina Platonis. Speusippi Platonis discipuli, liber de Platonis definitionibus. Pythagoræ philosophi aurea uerba. Symbola Pithagoræ philosophi. Xenocratis philosophi platonici, liber de morte. Mercurii Trismegisti Pimander. Eiusdem Asclepius. Marsilii Ficini de triplici uita Lib. II. Eiusdem liber de uoluptate. Eiusdem de Sole & lumine libri. II. Apologia eiusdem in librum suum de lumine. Eiusdem libellus de magis. Quod necessaria sit securitas, & tranquillitas animi. Præclarissimarum sententiarum huius operis breuis annotatio. *Latine.* — *Venetiis,* &c. mense Novembri. M. D. XVI. In-fol.

175 feuillets, dont le dernier est coté par erreur 177, puis l'ancre sur un feuillet blanc.

Cette édition, plus ample que celle de 1497, est cependant moins recherchée. La première est beaucoup plus rare, et d'une plus belle exécution.

J'ai de celle-ci un exemplaire à la reliure de Grolier, et sur papier supérieur.

12. EPISTOLAE obscurorum virorum. 1516. In-4°. Voyez aux éditions sans date.

M. D. XVII.

1. Macrobius, &c. Censorinus, &c. mense Aprili, m. d. xvii. In-8°.

Edition annoncée dans *Serie dell' ediz. Aldine*, sur la foi d'un exemplaire du cardinal de Brienne, de l'édition de m. d. xxviii, dont on avoit gratté le premier x et le dernier i, ce que j'ai vérifié sur ce même exemplaire.

L'édition de 1528 est la seule que les Alde aient donnée de Macrobe.

2. Homeri opera omnia, cum vita ejus ex Herodoto, Dione et Plutarcho. *Graece.* — *Venetiis*, &c. m. d. xvii. Mense Ivnio. 2 vol. in-8°.

Iliade 277 feuillets chiffrés, et un blanc : Odyssée 251 ; la souscription, le registre et l'ancre sur un de plus. La Vie d'Homère, formant une partie séparée de 56 feuillets non chiffrés, se trouve indistinctement dans l'un ou l'autre volume; et si Harles, *Bibl. gr.* annonce qu'elle n'est pas dans cette seconde édition, c'est qu'il se sera servi d'un exemplaire défectueux.

Cette édition, qui n'est cependant pas exempte de fautes typographiques, contient assez de corrections et de rectifications pour être considérée comme un nouveau texte. Meilleure et plus rare encore que celle de 1504, qui lui a servi de base, elle est surtout bien plus correcte que la troisième de 1524. Dans ces deux éditions, de 1517 et 1524, on a réimprimé les deux préfaces de celle de 1504, sans aucun autre changement que la suppression de la date.

On m'avoit parlé d'une Odyssée sur vélin que je croyois bien de cette année 1517. Je viens de l'acquérir pour ma collection : l'exemplaire, parfaitement beau, de reliure an-

cienne, est de l'édition de 1504, sans la préface latine, et par conséquent sans titre ni date, semblable à tous les autres que j'ai déjà vus. On ne connoît jusqu'à présent *aucun exemplaire* sur vélin de l'Homère de 1517, non plus que de celui de 1524.

3. Scenecae *(sic)* Tragoediae. — *Venetiis*, &c. mense Octobri. M. D. XVII. In-8°.

207 feuillets chiffrés; au commencement quatre non chiffrés, et cinq à la fin.

Edition donnée par Jer. Avancio, éditeur du Lucrèce de 1500. On en trouve des exemplaires sur vélin, dont un dans la Biblioth. de La Vallière, n° 2591. Il étoit très rogné et ne fut vendu que 152 liv.

4. Terentivs. — *Venetiis*, &c. Mense Novembri. M. D. XVII. In-8°.

Seize feuillets non chiffrés; 146 chiffrés, le dernier desquels est coté 144, par une erreur de chiffres qui commence après le fol. 135. Le volume est terminé par deux feuillets, dont l'un porte au recto le registre avec la date, et au verso l'*errata*. L'autre feuillet ne contient que l'ancre. Au verso du titre est une préface de François d'Asola à Jean Grolier qui y est nommé *Glorierius* (Io. Glorierio) * de même que dans la réimpression de 1521; le nom est rétabli dans celle de 1541 où se retrouve encore cette même préface. Roland Desmarets (Maresius) dans une lettre à Sarrau, conseiller au parlement de Paris (c'est la 6e du 2e livre de ses *Epistolae philologicae*, Paris, 1655, in-8°) dit que l'on croit d'André Navagero cette préface imprimée sous le nom de François d'Asola : « Francisci Asulani nomine

---

* Un fils de Grolier signoit en latin *Glorierius*.

praefixa uni Terentii Aldinae editioni praefatio ab eo viro eloquente (Naugerio) propter eloquentiam putatur esse scripta. »

Cette édition, la première des dix-sept que les Alde ont données de Térence en 1517, 1521, 1541, 1545, 1553, 1555, 1558, 1560, 1561, 1563, 1565, 1566, 1570, 1570, 1575, 1588 et 1594, est extrêmement rare. M. le comte Méjan a en un exemplaire sur grand papier fort. Il existe une réimpression ou contrefaction Vénitienne sans date, faite par Gregorio de Gregoriis, qui la copie page pour page.

5. Erotemata Chrysoloræ. De anomalis uerbis. De formatione temporum ex libro Chalcondylæ. Quartus Gazæ de Constructione. De Encleticis. Sententiæ monostichi ex uarijs poetis. Cato. Erotemata Guarini. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Novembri M. D. XVII. In-8°. 415 pages.

Edition faite sur celle de 1512, avec la même préface; mais on y trouve de plus les Distiques de Caton, en grec, et les *Erotemata Guarini.* Ce dernier ouvrage, abrégé des *Erotemata* de Chrysoloras, commence à la page 313, qui est précédée d'un feuillet blanc.

6. Avsonivs. — *Venetiis*, &c. mense Novembri M. D. XVII. In-8°.

107 feuillets chiffrés, et sur un feuillet blanc, l'ancre Aldine. Au commencement est une préface de l'éditeur Jer. Avancio, au cardinal Marco Cornelio.

En grand papier à notre Bibliothèque royale.

7. Musæi opusculum de Herone & Leandro. (*Graece et Latine*) Orphei argonautica. Eiusdem hymni. Orpheus de lapidibus. *Graece.*— *Venetiis*, &c. mense Novembri. M. D. XVII. In-8°.

80 feuillets chiffrés.

Le Musée est réimprimé sur l'in-4°, sans date, avec la même préface grecque d'Alde, et très peu de changements dans le texte. L'Orphée est copié sur la première et très rare édition donnée par B. Junta, à Florence, 1500, in-4°, à l'exception du poème *de Lapidibus*, qui paroît ici pour la première fois.

8. Oppiani de piscibus libri v. Eiusdem de uenatione libri iiii. Oppiani de piscibus Laurentio Lippio interprete libri v. — *Venetiis*, &c. mense Decembri m. d. xvii. In-8°.

Deux feuillets non chiffrés, contenant le titre et deux préfaces de François d'Asola; la Vie d'Oppien, cotée fol. 3, et le texte, fol. 4 jusqu'à 166; ensuite deux feuillets, contenant, l'un le registre avec la souscription, et le dernier l'ancre Aldine.

Il paroît que François d'Asola ne partagea point les sentiments d'amitié qui unissoient Alde son beau-frère, et Musuro; car dans la seconde préface de ce livre, il s'exprime avec aigreur sur l'édition d'Oppien, donnée à Florence en 1515, in-8°, chez B. Junta, par les soins de ce savant éditeur.

« In horum autem voluminum editione operam dedimus ut talem castigationis nostræ, & multorum doctorum perspiceres diligentiam, qualem mos, et consuetudo nostra postulabat, & deprauatio superioris editionis, quæ alibi est facta, merebatur. »

Il a d'autant plus de tort, que l'édition de Junta vaut beaucoup mieux que la sienne, dans laquelle il a corrompu le texte toutes les fois qu'il s'est écarté des leçons de celle qu'il déprécie. François d'Asola avoit le desir de bien faire; mais il s'en faut qu'il ait été aussi savant qu'Alde

l'Ancien et son fils Paul Manuce. Le poème *De Venatione*, qu'il imprime pour la première fois, est donné d'après un très mauvais manuscrit. Depuis, Turnèbe, en 1555, et récemment, Schneider, en 1776, et 1813, ont beaucoup rectifié le texte d'Oppien. Dans la préface du Pindare de 1513, Alde promettoit des Scholies inédites sur Oppien; mais il ne les a jamais publiées.

9. Nic. Perotti Cornucopiae, &c. Terentius Varro, Pompeius Festus, Nonius Marcellus, &c. 1517-1513. In-fol.

Pour le titre de ce livre, sa description, et tout ce qui le concerne, voyez à l'année 1513, n° 9.

10. Martialis. — *Venetiis*, &c. mense Decembri M. D. XVII. In-8°.

190 feuillets chiffrés, et deux portant la souscription et l'ancre.

Cette édition, copiée sur celle de 1501, n'a, comme elle, d'autres préliminaires qu'une lettre de Pline le jeune à Cornel. Priscus, imprimée au verso du titre.

Il y en a quelques exemplaires sur beau papier fort, j'en ai un de cette sorte.

11. Diversorvm vetervm poetarvm in Priapvm Lvsus. P. V. M. Catalecta. Copa. Rosae. Cvlex. Dirae. Moretvm. Ciris. Aetna. Elegia in Mecoenatis obitvm. Et alia nonnvlla, qvae falsò Virgilii credvntvr. Argvmenta in Virgilii libros, et alia diversorvm complvra. — *Venetiis*, etc. mense Decembri M. D. XVII. In-8°.

80 feuillets chiffrés, dont le dernier est par erreur coté 90.

Cette édition, belle et très rare, est bien plus correcte que celle des mêmes poésies imprimées à la suite du Virgile de 1505. François d'Asola se servit d'un manuscrit de P. Bembo mentionné par Alde à la fin de sa préface du Virgile de 1514, mais dont sa mort l'empêcha de faire usage.

M. Cracherode avoit de cette édition un très bel exemplaire en grand papier : il est maintenant dans la Bibl. du British Museum.

12. M. T. Cic. Officiorvm Lib. III. Cato maior, sive de Senectvte. Laelivs, sive de Amicitia. Somnivm Scipionis ex VI. de Rep. excerptvm. ΠΑΡΑΔΟΞΑ ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΠΕΡῚ ΓΉΡΩΣ ἙΡΜΗΝΕΊΑ ὌΝΕΙΡΟΣ ΣΚΙΠΊΩΝΟΣ. — *Venetiis*, etc. mense Ivni. M. D. XVII. In-8°.

158 feuillets chiffrés, et à la fin, deux blancs, dont le dernier porte l'ancre; au commencement sept non chiffrés, suivis d'un blanc : ils contiennent, avec le titre, une préface ou lettre d'Egnatio, *Marco Molino Patritio Veneto*, une autre préface du même Egnatio, et une page d'*errata*.

Dans la préface adressée à Marco Molino, on remarque le passage suivant : « Itaq; non modo prudēter sensisse, verum etiam peramanter fecisse uisus est mihi Franciscus Asulanus iuuenis cum literis tum optimis moribus ornatus, qui mecum egit, ut hi tibi libri inscriberētur. quos olim Aldus Compater græcæ, latinæq; linguæ instaurator, unicus summo studio recognoscebat.... »

Ce volume est presque aussi rare que le Térence de la même année. Il est bien certain que l'édition annoncée de 1514 est une chimère.

Dans le Catalogue d'une vente à l'encan faite à Londres, en 1792, est indiqué un exemplaire sur vélin, de cette édition de 1517. Je l'ai vu à cette même vente, et je me souviens très bien qu'il étoit extrêmement rogné, et mauvais exemplaire; lord Spencer en possède un qui est fort beau. Il y en avoit un en 1824, chez M. l'abbé de Luca, à Cadore.

13. Il Decamerone di Boccaccio. In-4°.

14. Aristides. *Graece.* In-8°.

Ces deux éditions annoncées dans la *Serie dell' edizioni Aldine*, et ailleurs, n'ont jamais existé.

M. D. XVIII.

1. Sacrae Scriptvrae veteris, novae'qve omnia. *Graece.* — *Venetiis*, etc. M D XVIII. mense febrvario. In-fol.

Quatre feuillets non chiffrés, 451 chiffrés; ensuite trois autres feuillets, un contenant la souscription, un tout blanc, et sur le troisième l'ancre Aldine.

Belle et très rare édition de la version des Septante. Elle est la première de ce texte, quoique portant une date postérieure à celle des divers volumes de la célèbre Polyglotte de Complute, qui s'imprimèrent il est vrai en 1514-15-17, mais dont la publication retardée par la mort du cardinal Ximenès, n'eut pas lieu avant 1520, date du diplôme de permission de Léon X, et par conséquent ne put être d'aucun secours littéraire à cette édition grecque d'Alde.

Au reste quand même on voudroit ne considérer cette belle édition que comme la seconde, elle n'en est pas moins un très précieux volume.

On m'assure que dans la Bibliothèque du Vatican il en existe un très bel exemplaire imprimé sur vélin. Il y en a aussi des exemplaires en grand papier supérieur, semblables à ceux du Strabon, du Pausanias, et ces exemplaires doivent être mis au rang des raretés typographiques les plus remarquables. Il y en a un chez lord Spencer, et un dans ma collection.

Dans sa préface *Aegidio Cardinali,* François d'Asola dit avoir consulté quantité d'anciens et excellens manuscrits, *adhibita etiam quorundam hominum doctissimorum cura.....* Cette édition étoit depuis long-temps projetée par Alde; et c'est sans doute à lui qu'on doit en grande partie la collation préalable des textes.

2. Aeschyli tragoediae sex. *Graece.* — *Venetiis,* &c. M D XVIII mense Febrvario. In-8°.

113 feuillets chiffrés, à l'exception des 7e et 8e sur lesquels les chiffres sont oubliés. Le 114e ne contient que la souscription et l'ancre.

Première édition. Elle n'est pas très bonne, et François d'Asola, qui en fut l'éditeur, n'aperçut point que dans son manuscrit il manquoit plusieurs pages contenant la fin d'Agamemnon, et le commencement des Coephores; de sorte que des deux pièces ainsi mutilées il n'en fit qu'une, qui est par cela même à peu-près inintelligible. *Librarii Aldini omnia temere commiscuerant,* dit Robortel dans la préface de son édition très rare d'Aeschyle, 1552, in-8°.

Dans sa préface au lecteur, François d'Asola rappelle les soins qu'Alde mettoit à ses éditions, et assure que l'ardeur est la même dans ceux qui lui ont succédé, après avoir été les compagnons de ses travaux. « Vnum hoc Andreas pater, unum hoc et ego et Federicus frater agimus : uni huic rei incumbimus ut fieri aliquid a nobis possit, quod stu-

diosis omnibus utilitati sit.... multi post Aldi mortem ex officina nostra tum latini, tum græci libri prodierunt, in quibus pauca admodum desiderari posse videantur, neque tamen ulla ratione voti compotes futuri sumus nisi omnes plane et latinæ et græcæ linguæ authores absolverimus....

En 1816 un libraire de Londres a trouvé en Italie une portion seulement d'un exemplaire de ce livre, imprimé sur vélin, je n'en connois aucun autre.

3. Ioannis Ioviani Pontani amorum libri II. De amore coniugali III. Tumulorum II, qui in superiore aliorum poëmaton editione desyderabantur. Lyrici I. Eridanorum II. Eclogæ duæ Coryle, & Quinquennius superioribus quatuor additæ. Calpurnij Siculi Eclogæ VII. Aurelij Nemesiani Eclogæ IIII. Explicatio locorum omnium abstrusorum Pontani authore Petro Summontio uiro doctissimo. Index rerum, quæ in his Pontani lusibus contineantur. — *Venetiis*, &c. mense Febrvario. M. D. XVIII. In-8°.

164 feuillets dont l'antepénultième est coté 170, à cause d'une lacune de huit après le fol 88., qui est suivi immédiatement du fol 97, sans dérangement dans les signatures. Les deux derniers feuillets non chiffrés contiennent la souscription et l'ancre. Le 144e et le 165e sont blancs.

C'est le second volume des poésies de Pontanus : il n'a été imprimé que cette seule fois par les Alde.

Dans sa préface à Ant. Mocenigo, Patricien de Venise, François d'Asola fait un magnifique éloge des poésies de Pontanus, dont Mocenigo, qui l'estimoit beaucoup, avoit le

portrait dans sa bibliothèque. C'est à raison de cette estime qu'il lui dédie ce volume. Il rappelle aussi que ce fut le père de ce même Mocenigo (Aloisio) qui rapporta de France, où il étoit ambassadeur, un très ancien manuscrit des lettres de Pline, *Cujus fidem et authoritatem secuti, Scriptorem illum.... integritati suæ restituimus.*

4. C. PLINII Secvndi Novocomensis Epistolarum libri x. Eiusdem Panegyricus Traiano Principi dictus. Eiusdem de Viris illustrib. in re militari, & in administranda rep. Suetonij Tranquilli de Claris Grammaticis, et Rhetoribus. Iulij Obsequentis Prodigiorum liber. Indices duo, &c. Latina interpretatio *(græcarum)* dictionum, & sententiarum quibus Plinivs utitur. — *Venetiis*, &c. mense Ivnio. M. D. XVIII. In-8°.

28 feuillets, dont les deux derniers blancs : 525 chiffrés, et l'ancre sur un feuillet blanc. Cette édition, copie de celle de 1508, avec la même préface, a de plus, après l'Index des Lettres, un *Index rerum memorabilium*, et l'interprétation des mots et passages grecs; le tout occupant 15 des 28 feuillets de préliminaires.

A la Bibliothèque du Roi est un exemplaire à la reliure de Grolier, en maroquin rouge, initiales en or, et, dans ma collection, un semblable, aussi de Grolier, en mar. bleu.

5. DIOSCORIDES. *(Graece.)* — *Venetiis*, &c. mense Ivnio M. D. XVIII. In-4°.

243 feuillets chiffrés, outre douze au commencement, dont un blanc, et un à la fin, contenant la souscription et l'ancre. A commencer au fol. 202 le numérotage est fort en

désordre; le 243e feuillet est coté 235, mais le nombre total est 243.

Cette édition, la seconde de Dioscoride, a été soignée par François d'Asola : on y lit une préface à Girol. Roscio, de Padoue, savant médecin, qui y a aussi travaillé : elle est d'un texte plus épuré que la première, de 1499, et contient en outre, fol. 214-237 (chiffrés tout en désordre), les passages réputés interpolés dans le texte de Dioscoride, réunis et imprimés après le texte par les soins de Roscio; ensuite un poème grec anonyme, *De viribus quarumdam herbarum*, que Lucas Holstenius, Is. Vossius et Th. Bartholinus ont cru inédit, ainsi que le fait remarquer Fabricius, *Bibl. graec.* t. 2, où il le réimprime en entier, avec la version latine de J. Rentorf, Hambourgeois, habile helléniste.

Je conserve un exemplaire de cette édition, contenant la collation entière de deux manuscrits, et qui avec l'in-folio de 1499 dont j'ai fait mention ci-dessus, page 50, seroit utilement consulté pour une édition nouvelle.

6. Ioannis Ioviani Pontani opera omnia solvta oratione composita. — *Venetiis*, &c. mense Iunio. M. D. XVIII. In-4°.

327 feuillets dont les deux derniers sont cotés 326 : le 96e est blanc; au commencement, quatre, non chiffrés, et un blanc à la fin. Au verso du titre la table des trois volumes. Celui-ci contient les traités suivants :

« De Obedientia libri v. De Fortitudine lib. II. Liber de Principe. Liber de Liberalitate. Liber de Beneficentia. Liber de Magnificentia. Liber de Splendore. Liber de Conviventia. De Prudentia lib. v. De Magnanimitate lib. II. De Fortuna lib. III. Liber de Immanitate. »

Après le titre est la préface de François d'Asola, *Alto-*

bello Averoldo Praesvli Polensi Leonis X Pont. Max. Venetiis Legato.

C'est le premier des trois volumes des Œuvres en prose de Pontanus : les deux autres sont annoncés à l'année 1519.

7. Artemidori De somniorum interpretatione Libri Quinq;. De insomniis, Quod Synesii Cuiusdam nomine circũfertur. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto m. d. xviii. In-8°.

164 feuillets chiffrés, dont les quatre premiers contiennent le titre, la préface de François d'Asola à J. B. Bardellone, et un index de trois pages.

Première édition très rare d'un livre qui de sa nature n'est pas susceptible d'être fréquemment réimprimé : elle a été faite d'après un manuscrit de la main de Michel Apostolius de la Bibliothèque S. Marc, et qui y est encore conservé, n° cclxviii. In-4°.

J. Gott. Reiff, qui a donné l'édition très recommandable de Leipsic, 1805, 2 vol. in-8°, obtint de l'abbé Morelli une exacte collation de ce manuscrit, et d'un autre, plus incorrect, qui est de la même main. Parlant de cette première édition, et de celle de Paris 1603, in-4°, les deux seules qui avoient été faites avant la sienne, il dit, page xxi de sa préface : « Vix ulla extabat pagina in illis in qua non corruptum quid legeretur. »

8. *(Desiderii Erasmi opuscula)* Pacis Qverela. De regno administrando. Institutio Principis Christiani. Panegyricus ad Philippum & carmen. Item ex Plvtarcho. De discrimine adulatoris & amici. De utilitate capienda ex inimicis. De doctrina Principum. Principi cum philosopho sem-

per esse disputandum. Item. Declamatio super puero mortuo. — *Venetiis,* &c. mense Septembri. M. D. XVIII. In-8°.

222 feuillets chiffrés, un blanc, et un autre sur lequel est l'ancre.

Livre très rare, deux fois mal annoncé dans *Serie dell' ediz. Ald.* D'abord sous le titre du traité d'Isocrate, *De regno administrando,* qui n'occupe que onze feuillets, et plus loin sous son véritable titre, mais tronqué et fautif. On y lit: *De utilitate capienda ab inimicis,* pour *ex inimicis,* ce qui n'est pas tout-à-fait la même chose.

La première description tronquée avoit été prise sur un exemplaire mutilé que possédoit le Card. de Brienne.

9. Pomponius Mela. Ivlivs Solinvs. Itinerarivm Antonini Avg. Vibivs Seqvester. P. Victor de regionibus urbis Romæ. Dionysius Afer de Situ orbis Prisciano Interprete. — *Venetiis*, &c. mense Octobri. M. D. XVIII. In-8°.

233 feuillets chiffrés, suivis de trois, dont le premier contient la souscription, et le troisième l'ancre; le second est blanc, ainsi que le 128e. A la suite du titre est cette préface de François d'Asola au Lecteur, sur un feuillet, blanc au verso :

« Tanta est iuuandæ rei literariæ auita quædam in nobis cupiditas : ut sicubi operam nostram ab hominibus studiosis desiderari sentimus : protinus omnē diligentiam in eam partem nulla sumptus aut laboris ratione habita conferre conemur. Vt igitur è nostra officina (sicuti reliqua solent) Pomponius Mela, Solinus, & alij quoq; hoc uolumine comprehensi, castigatiores aliquando exirent : id egimus, ut

satis multæ, quibus obsiti erant mendæ, quasi uepres de pulcherrimo agro, quoad eius fieri posset, tollerentur. itaq; uos hortor, obsecrorq; ut literis summo studio, summaq; industria incumbatis: ne ue patiamini tot exhaustos labores: quos (ut olim Aldus sororius meus), Andreas pater, ego, & Federicus frater quotidie uestræ utilitati destinamus, auersa (ut aiunt) minerua perire. »

Dans son édition de Pomponius Mela, en 7 volumes, 3960 pages grand in-8°, vrai pendant de l'Hérodien d'Irmisch en 5097 pages, Tzschuche dit que l'édition Aldine copie en grande partie une édition de Florence (des Junte): « a qua non nisi raro dissentit, » et il cite un passage sans doute par lui confronté sur cette *édition Juntine de* 1517, où la leçon est différente. Plus bas il ajoute, au sujet de l'édition de 1519 qu'ont publiée les Junte: « Vidi codicem plerumque sequi Venetum, quod de Aldina monui. » Voilà donc sur le témoignage d'un savant et très laborieux éditeur, qui paroît avoir consumé sa vie sur Pomponius Mela, une filiation d'éditions bien établie: 1519 des Junte procède de l'Aldine de 1518, laquelle à son tour est dérivée de la Juntine de 1517. Le malheur est que cette généalogie littéraire si peu compliquée soit-elle, pèche comme tant de généalogies des illustres de la terre, par sa souche qui est chimérique. L'édition Juntine de 1517 déclarée être la source d'où procèdent les deux autres, et que M. T. dit avoir été copiée par Alde, n'a jamais existé; et de fait le savant éditeur reconnoît qu'il ne l'a jamais vue. Alde, en 1518, a suivi un manuscrit existant à Venise, et s'est aidé sans doute aussi des éditions antérieures qui n'étoient point l'imaginaire Florentine de 1517. Les Junte en 1519 ont mis à contribution l'édition Aldine, et de plus ils ont eu le secours d'un manuscrit en lettres lombardes dont Francino l'éditeur annonce avoir fait usage.

Un exemplaire imprimé sur vélin existe à Florence dans la Bibliothèque de Magliabecchi.

10. Ex XIIII. T. Livii Decadibus Prima, Tertia, Qvarta, in qua præter fragmenta III, & X libri, quæ in Germania nuper reperta, hic etiam continentur, multa adulterina expunximus, multa uera recepimus, quæ in alijs non habentur. Epitome singulorum librorum XIIII Decadum. Historia omnium XIIII. Decadum in compendium redacta ab L. Floro. Polibij lib. V de rebus Romanis latinitate donati à Nicolao Perotto. Index copiosissimus rerum omnium memorabilium. — *Venetiis*, &c. mense Decembri. M. D. XVIII. In-8°.

76 feuillets non chiffrés contenant le titre, la préface de François d'Asola, deux inscriptions, deux tables, dont la première est suivie d'un feuillet blanc. Ensuite un second titre ainsi conçu : TITI LIVII PATAVINI DECAS PRIMA, avec l'ancre; une seconde préface de Fr. d'Asola, un feuillet blanc, et ensuite les Épitomes de cette première Décade, desquels Épitomes les deux derniers feuillets chiffrés 1 2 sont les deux premiers feuillets de la signature a. Le corps de l'ouvrage, commençant au fol. 3 de cette signature, va jusqu'au fol. 365; ce qui ne fait cependant que 363 feuillets, parce qu'il n'y a pas de fol. 191 - 192. Le volume finit par sept feuillets non chiffrés, contenant un long *errata* et la souscription avec l'ancre.

Premier volume du Tite-Live, in-8° : les autres sont annoncés aux années 1519 - 20 - 21 - 33.

Le titre ci-dessus rapporté prouve que le Florus, in-8°, sans date, et le Polybe latin de 1521, annoncés par plu-

sieurs comme des éditions distinctes et complètes en elles-mêmes, font nécessairement partie de cette édition de Tite-Live, et ne sont, séparées, que des fragments imparfaits. Il paroît qu'on en aura tiré un nombre en sus, pour être vendu à part; car on en trouve assez fréquemment, et surtout du Florus.

La *Libbreria de' Volpi*, page 144, fait mention d'un très bel exemplaire de ce livre, en grand papier, alors appartenant à la famille *Mussato* de Padoue, et le seul dont jusqu'à présent on ait eu connoissance. Depuis quelques années ce précieux livre est en ma possession; il est semblable au Virgile en grand papier imprimé en 1519, avec la date de 1514, et dont je viens de parler plus haut. La cinquième Décade n'y est point en grand papier; mais il paroît certain que, pour cette dernière partie, publiée seulement en 1533, tant d'années après les autres volumes, on n'aura pas songé à compléter les exemplaires, ou peut-être le seul exemplaire que, dans le temps, on avoit tiré sur papier supérieur.

Au British Museum est un exemplaire en grand papier du Florus et du Polybius, en 2 volumes, venant de la Bibliothèque du Roi d'Angleterre.

Dans la seconde préface de ce premier volume, adressée à André Navagero, François d'Asola parle de la commission donnée à ce savant, par le Sénat de Venise, pour l'arrangement et la garde de la Bibliothèque du cardinal Bessarion (fonds de la Bibliothèque de Saint-Marc, et l'une de ses parties les plus importantes) : « Namq; bibliothecam illam Bessarionis omnium excellētissimam ; quotquot unquam priuata pecunia constructæ sunt : tot annos sepultam, tibi uni tandem disponēdam custodiendāq; tradidit..... »

Navagero eut le soin de cette Bibliothèque depuis l'année 1515 jusqu'en 1523.

11. Ciceronis Epistolae ad Atticum. In-8°.

Dans la *Serie* on annonce une édition de cette année, et encore une de 1519. Je crois pouvoir certifier l'inexactitude de cette double annonce. Il n'existe aucune édition Aldine des *Epistolae ad Atticum* entre celles de 1513 et de 1521.

M. D. XIX.

1. Statii Sylvarvm libri v. Achilleidos libri xii. Thebaidos libri ii. Orthographia et flexvs dictionum græcarum omnium apud Statium cum accentib. et generib. ex uarijs utriusq; linguæ authoribus. — *Venetiis*, &c. mense Ianvario. m. d. xix. In-8°.

294 feuillets; sur deux à la fin la souscription et l'ancre.

Réimpression de l'édition de 1502, avec une préface de François d'Asola *Domitio et Paschali Marinis, fratribus,* dans laquelle il assure son livre *diligentius multo quam antea impressum,* expressions qui cependant n'annoncent pas un nouveau travail sur le texte. A la suite de cette préface est celle d'Alde, de l'édition de 1502.

J'ai de ce livre un exemplaire qui porte sur le titre la signature de François de Bologne, l'habile graveur qui a exécuté l'élégant italique avec lequel sont imprimés tous ces in-8°.

2. M. T. Ciceronis Orationvm Volvmen primvm. — *Venetiis*, &c. mense Ianvario. m. d. xviiii. In-8°.

305 feuillets chiffrés; 12 au commencement, dont le der-

nier blanc : trois à la fin, dont le premier contient la souscription; les deux autres sont blancs.

3. M. T. CICERONIS Orationvm Volvmen secvndvm. — *Venetiis*, &c. mense Maii M D XIX. In-8°.

Sept feuillets non chiffrés, dont un blanc; ensuite le texte, dont le premier feuillet est coté 4, et le dernier 281. Sur un autre feuillet la souscription, et à la fin deux blancs.

A notre Bibliothèque royale est un exemplaire de ce tome second, imprimé sur vélin, et dans celle du Roi d'Angleterre (British Museum) un du troisième volume.

4. M. T. CICERONIS Orationvm Volvmen tertivm. — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto. M. D. XIX. In-8°.

Six feuillets, dont un blanc; le texte coté depuis 3 jusqu'à 275; ensuite cinq feuillets, dont deux contiennent la souscription et le registre, deux sont blancs, et sur le cinquième est l'ancre : le fol. 152 est blanc, et non chiffré; les fol. 266 et 267 sont blancs, quoique chiffrés, et avec signatures.

Très belles éditions, beaucoup plus rares, mais aussi moins bonnes que celles de 1540 et années suivantes, données par P. Manuce, qui a singulièrement épuré le texte de Cicéron, et qui mérite bien le nom de *Ciceronis Sospitator*. Les trois volumes sont dédiés, par de longues épîtres, le premier à Léon X, le second à P. Bembo, et le troisième à J. Sadoleto.

Un exemplaire complet et bien conservé de Cicéron, des premières éditions Aldines, est une chose de toute rareté. Voici ce qui le compose, *Libri Oratorii*, 1514, seulement in-4°. *Orationes*, 1519, 3 volumes in-8°. *Epist. ad Atticum*,

1513, in-8°. *Epistolæ Familiares*, 1502, 1512, 1522, in-8°, et même à défaut de ces trois rares éditions, 1533 qui n'est guère plus trouvable, *Opera philosophica*, 1523, 2 vol. in-8°. *De Officiis*, 1517 ou 1519, in-8°.

Quant aux *Epistolae Familiares*, et *Epistolae ad Atticum*, annoncées par plusieurs Bibliographes sous l'année 1519, j'ai dit plus haut que ce sont des éditions absolument apocryphes.

5. M. T. Cic. Officiorvm. Lib. iii. Cato Maior, sive de Senectvte. Laelivs, sive de Amicitia. Somnivm Scipionis ex vi. de Rep. excerptvm. ὄΝΕΙΡΟΣ ΣΚΙΠΊΩΝΟΣ. — *Venetiis*, &c. mense Febrvario. M. D. XIX. In-8°.

Huit feuillets, dont un blanc; 158 chiffrés, un blanc; et sur un dernier l'ancre. Seconde édition Aldine, avec les mêmes préfaces. Elle est rare, mais moins cependant que la première, de 1517.

6. Titi Livii Patavini Decas tertia. — *Venetiis*, &c. mense Febrvario. M. D. XIX. In-8°.

Second volume de Tite-Live.

Au commencement huit feuillets contenant le titre, une préface de François d'Asola à G. B. Rhamnusio, et les Epitomes des livres XXI à XXX. Le corps de l'ouvrage sur 350 feuillets chiffrés; à la fin cinq d'*errata*, sur le dernier la date, et l'ancre sur un sixième blanc. L'index en 47 feuillets et un blanc, avec un titre particulier *Index decadis tertiæ*. Il est indifférent que ces 47 feuillets se trouvent placés au commencement ou à la fin du volume.

7. Ioannis Ioviani Pontani. De Aspiratione Libri duo. Charon Dialogus. Antonivs Dialogus.

Activs Dialogus. Aegidivs Dialogus. Asinvs Dialogus. De Sermone Libri Sex. Belli, qvod Ferdinandvs Senior Neapolitanvs Rex cvm Ioanne Andeganiensivm (*sic*) dvce gessit, libri sex. — *Venetiis*, &c. mense Aprili. M. D. XIX. In-4°.

318 feuillets, dont le 48e est blanc.

Dans beaucoup d'exemplaires de ce second volume, on a arraché le feuillet 64e, contenant une partie du Dialogue intitulé *Charon*, dans lequel l'auteur s'égaie un peu vivement aux dépens des évêques, des prêtres et des moines. Il y a même des exemplaires dans lesquels le zèle des commissaires de l'Inquisition a rendu la mutilation bien plus considérable.

9. CENTVM Ptolemaei Sententiae ad Syrvm fratrem à Pontano è graeco in latinvm tralatae, atqve expositae. Eivsdem Pontani libri XIIII. de Reb. coelestibvs. Liber etiam de Lvna imperfectvs. — *Venetiis*, &c. mense Septemb. M. D. XIX. In-4°.

301 feuillets, et 19 non chiffrés, contenant les tables, *errata* et registres pour les trois volumes.

2e et 3e volumes des Œuvres en prose de Pontanus.

9. NERUAE & Traiani, atq; Adriani Cæsarum uitæ ex Dione, Georgio Merula interprete. Aelius Spartianus. Iulius Capitolinus. Lampridius. Flauius Vopiscus. Trebellius Pollio. Vulcatius Gallicanus. Ab Ioanne Baptista Egnatio Veneto diligentissime castigati. Heliogabali prĩcipis ad meretrices elegãtissima oratio. Eiusdem Io. Baptistæ Egnatij

de Cæsaribus libri tres à Dictatore Cæsare ad Cōstantinum Palæologum, hinc à Carolo Magno ad Maximilianū Cæsarē. Eiusdem in Spartiani, Lampridij'q; uitas, & reliquorum annotationes. Aristidis Smyrnæi oratio de laudibus urbis Romæ à Scipione Carteromacho in latinum uersa. In extrema operis parte addita Cōflagratio Veseui montis ex Dione, Georgio Merula interprete. — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto. M. D. XIX. In-8°.

422 feuillets précédés de huit non chiffrés, et suivis de deux autres, contenant la souscription et l'ancre.

Cette édition est un peu plus ample que la première de 1516, ainsi qu'on peut le voir par l'énoncé du titre. On y retrouve la même préface d'Egnatio à J. Mynut.

10. PLVTARCHI qvæ vocantur Parallela. Hoc est Vitae illvstrivm virorvm graeci nominis ac latini, provt qvaeqve alteri convenire videbatvr, digestae. *Graece.* — *Venetiis*, &c. Mense Avgvsto. M. D. XIX. In-fol.

Quatre feuillets, dont un blanc; 345 chiffrés, et sur un dernier feuillet la souscription et l'ancre. Après le titre est une préface de François d'Asola à P. Bembo, dans laquelle on trouve cette phrase : *Ut ab agricolis poma, sic à librariis volumina jure donantur.*

Bryan, dans son édition des Vies de Plutarque, in-4°, en cite deux d'Alde, *Aldina Iª, Aldina IIª.* Reiske a voulu reconnoître si, comme le Démosthène de 1504, in-fol. ce livre avoit été imprimé deux fois sous la même date. N'ayant à sa disposition qu'un seul exemplaire, il n'a pu faire une vérification complète; mais il rapporte une assez grande

quantité de leçons citées par Bryan, qu'il ne trouve pas dans son exemplaire. Ces différences, trop nombreuses et trop positives pour être causées par une erreur de plume, semblent compléter la preuve de l'existence de deux éditions sous la même date. Ayant examiné cinq exemplaires qui tous se sont trouvés d'une même édition, je ne puis indiquer précisément comment on peut distinguer l'une de l'autre, ainsi que je l'ai fait au Démosthène. Je me borne à faire remarquer que celle qu'on peut regarder comme la première, paroît faite d'après celle de Phil. Junta, 1517, in-fol. La seconde, au contraire, contient des leçons bien différentes, et le texte en est plus épuré. C'est cette dernière qui a été la base des réimpressions ultérieures de Basle, 1533, de H. Estienne, et autres : elle est effectivement bien supérieure à celle de Ph. Junta.

11. Q. HORATII Flacci Poemata omnia. Centimetrum Marij Seruij. Annotationes Aldi Manutij Romani in Horatium. Ratio mensuum, quibus Odæ eiusdem Poëtæ tenentur eodem Aldo authore. Nicolai Peroti libellus eiusdem argumenti. — *Venetiis*, &c. mense Novembri. M. D. XIX. In-8°.

Huit feuillets, dont un blanc; 189 chiffrés; trois autres, dont le premier contient la souscription, le troisième l'ancre; le deuxième est blanc.

Il y a de ce livre quelques exemplaires en grand papier, dont un se conserve au British Museum, un autre dans notre Bibliothèque royale. Un exemplaire sur vélin est chez lord Spencer.

Dans sa préface à *J. Pino*, François d'Asola fait grande annonce des soins qu'il a apportés à la révision de cette

édition, de concert avec plusieurs savants, et notamment avec And. Navagero. On peut effectivement croire qu'il l'a beaucoup soignée, car quoiqu'elle ne reproduise que le texte des deux précédentes éditions de 1501 et 1509, elle leur est supérieure pour la correction, et peut être considérée comme la plus exacte des anciennes éditions Aldines d'Horace. Il est cependant vrai que ce réviseur si diligent a commis l'étrange faute d'oublier net les deux premiers vers de la deuxième Ode du deuxième livre *Septimi Gades....*, Omission qui a de même lieu dans l'édition suivante, de 1527, copie matérielle de celle-ci.

14. Commentariorum de bello Gallico libri viii. De bello ciuili pompeiano. libri iiii. De bello Alexandrino. liber i. De bello Africano. liber. i. De bello Hispaniensi. liber i. Pictura totius Galliæ, & Hispaniæ secundum C. Cæsaris Commentarios. Nomina locorum, urbium'q; & populorum Galliæ, & Hispaniæ, ut olim dicebantur latine, & nunc dicantur, secundum ordinem alphabeti. Pictura Pontis in Rheno. Item Auarici. Alexiæ. Vxelloduni. Massiliæ. — *Venetiis*, &c. mense Novemb. M. D. XIX. In-8°.

296 feuillets, et au commencement 16 non chiffrés, dont le dernier blanc. Le texte finit au fol. 262, le 263e est blanc; sur le 264e est l'ancre, et cette souscription: *Venetiis, etc. mense Ianvario* M. D. XVIII. Le reste contient l'index géographique de Marliani, à la fin duquel est la date de 1519. Copie de l'édition de 1513, avec les mêmes préfaces d'Alde et de J. Jucundus, et les mêmes gravures en bois.

On annonce de ce livre une édition de 1518; mais ces

sortes d'exemplaires sont formés de feuilles des deux éditions de 1513 et 1519; c'est-à-dire, 264 feuillets de 1519, ayant à la fin la date de 1518, et ensuite l'Index de Marliani, sur 34 feuillets pris de l'édition de 1513, qui, n'ayant point de date à la fin, donnent aux exemplaires ainsi arrangés l'apparence d'une édition de 1518. J'en ai un de cette sorte, qu'un libraire de Paris (le vieux Molini) me vendit il y a bien des années; il me l'avoit garanti comme une insigne rareté, je l'ai long-temps considéré comme tel, et peut-être le croyoit-il aussi lui-même.

M. D. XX.

1. Qvintvs Cvrtivs. — *Venetiis*, &c. mense Ivlio. M. D. XX. In-8°.

Huit feuillets, dont un blanc; 170 chiffrés, et deux à la fin, ayant la souscription et l'ancre. La préface de François d'Asola est adressée à Mapheo Leoni.

Harles, *Bibl. gr.* t. 1, p. 642, paroît croire qu'il existe deux éditions différentes sous la même date: mais j'ai à dessein confronté plusieurs exemplaires, sans avoir pu trouver entre eux la plus légère différence. Ce volume est rare.

J'en ai un exemplaire à la reliure de François I[er].

2. Alexandri aphrodisiensis, in priora analytica Aristotelis, commentaria. *Graece.* — *Venetiis*, apud *Aldum* et *Andream Asulanum.* 1520. Leonardo Lauredano principe, &c. In-fol.

141 feuillets, sur le dernier desquels est la souscription en grec; ensuite l'ancre sur un feuillet blanc.

3. Alexandri Aphrodisiensis, in Sophisticos Aristotelis Elenchos, Commentaria. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Octobri. M. D. XX. In-fol.

62 feuillets, et quatre non chiffrés: au bas du dernier est la date, et au verso l'ancre.

Dans la *Serie dell' ediz. Ald.* on annonce une édition sans date, de 62 feuillets : c'est précisément celle-ci, dont on décrit un exemplaire manquant des quatre derniers, ce que j'ai vérifié sur le volume même qui avoit servi à cette description.

4. Titi Livii Patavini Decas qvarta. — *Venetiis*, &c. mense Novembri. M. D. XX. In-8°.

296 feuillets chiffrés, dont le 6e et le 12e sont blancs, et douze au commencement non chiffrés : plus l'index en 44 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, avec un titre. Cet index se trouve tantôt à la fin, tantôt au commencement du volume.

Troisième volume de Tite-Live.

5. Ex xiiii. T. Livii Decadibvs Prima Tertia Qvarta, Cuius Tertio libro prima pars, quæ desyderabat̃, & Decimo quicquid ferè in calce non habebamus, additum est. uerum præter hæc ueluti fragmenta quartæ Decadi adiuncta. Sciant omnes qui hæc lecturi sunt, aliarũ quoq; Decadum libros castigatiores nunc emitti, quàm unquã alias. nam & mvlta adulterina expunximus, et multa uera recepimus, beneficio ueterum exemplarium adiuti. Duplex Epitome, quarum altera per singulos xiiii Decadum libros summatim explicantur

quæ in illis continebantur. atq; eam ipsam putamus à T. Liuio compositam esse, alteram ab L. Floro, qui omnem historiam ex T. Liuio excerpsit, eamq; per bella digessit. Polybii libri v de rebus Romanis in latinum traducti à Nicolao Perotto, quos in locum secundæ Decadis substituimus, quia multa in illis leguntur, quæ secunda Decade continebantur. Index copiosissimus rerum magis memorabilium. — *Venetiis*, &c. In-fol.

Ce volume est divisé en plusieurs parties, qui sont chiffrées séparément, et ont chacune une souscription semblable, mais avec des dates différentes. Il commence par le titre, au verso duquel est l'épître de François d'Asola, citée à l'année 1518, premier volume de l'édition in-8°; ensuite treize feuillets non chiffrés, contenant l'index de la première décade. Le texte de cette décade a 106 feuillets chiffrés, dont les deux premiers portent un titre *Titi Livii Patavini Decas prima*, et une préface de François d'Asola à And. Navagero; au 106e feuillet est la souscription, datée de janvier 1521; la troisième décade commence par l'index en dix feuillets, avec son titre; ensuite 102 feuillets avec un autre titre, et à la fin la date d'octobre 1520; pareillement dix feuillets d'index avec un titre pour la quatrième décade, qui finit au folio 88, avec la date de novembre 1520; les chiffres continuent pour les Epitomes et Florus, jusqu'au fol. 127, daté de décembre 1520, et en tête desquels est un titre sur le feuillet 89e, non chiffré; ensuite un feuillet blanc portant l'ancre. Le Polybe vient après, en 71 feuillets chiffrés, dont le dernier porte au verso la date *mense febrvario*, précédée du registre des

signatures de tout le volume : ensuite l'ancre sur un feuillet blanc.

Des Epitomes et de Florus j'ai un exemplaire dont toutes les lettres initiales sont élégamment peintes, et à la fin duquel est la signature de Grolier. *Io. Grolierij Lugdunen̄ et amicorum.* Ce volume est de la reliure primitive de ce célèbre amateur, et d'une conservation parfaite.

Cette édition in-fol. paroît n'être qu'une simple réimpression de l'in-8° : elle est fort rare, mais moins belle que celle de 1555, avec les notes de Sigonio.

6. Erasmi Roterodami Adagiorvm Chiliades qvatvor, Centuriaeqve totidem. Qvibvs etiam qvinta additvr imperfecta. — *Venetiis*, &c. mense Septembri. M. D. XX. In-fol.

303 feuillets et un blanc; 26 au commencement, dont 24 de tables.

Très belle édition, aussi rare que la première de 1508, et inconnue à Maittaire. Dans sa préface, François d'Asola annonce avoir scrupuleusement corrigé les fautes typographiques, qui, dans les précédentes éditions, *eruditum hoc usque adeo deturpabant opus, ut, ne minima quidem ex parte suum redoleret Authorem.*

Cependant Erasme, dans une de ses Lettres (ad Goclerium) se plaint du peu de discernement *(de mala sedulitate)* de Michel Bentio, chargé par François d'Asola du soin de corriger cette édition. Il se plaint aussi de ce qu'on y avoit altéré les passages d'Homère et de Cicéron qui s'y trouvent en grand nombre.

J'ai de ce volume un bel exemplaire à la reliure de Grolier, en maroquin bleu, et richement orné d'initiales en or. Un semblable exemplaire se trouvoit chez Marc-Carthy,

gâté, et perdu de pourriture. Je l'ai revu à Londres chez un amateur qui l'a fait très artistement réparer; mais c'est toujours un raccommodage.

M. D. XXI.

1. M. Fabii Qvintiliani Institutionum Oratoriarum libri xii diligentius recogniti mdxxii. Index capitum totius operis. Conuersio dictionum Græcarum, quas ipse author in latinum non transtulit. — *Venetiis*, &c. mense Ianvario. m. d. xxi. In-4°.

230 feuillets, outre quatre au commencement non chiffrés, contenant le titre, la préface d'Alde de l'édition de 1514, à Jean-Bapt. Ramusio, la table des chapitres, et celle des mots grecs, qui n'est pas dans l'autre édition. On voit que le titre porte la date de 1522, et la souscription celle de 1521.

2. M. T. Ciceronis. Epistolarvm ad Atticvm, ad Brvtvm, ad Qvintvm fratrem, libri xx. nvper exacta recogniti cura. m. d. xxi. Latina interpretatio eorum, quæ græce scripta sunt, &c. — *Venetiis*, &c. mense Ianvario. m. d. xxi. In-8°.

Seize feuillets non chiffrés, 331 chiffrés, et sur un blanc l'ancre Aldine. L'index grec est plus ample que dans l'édition de 1513.

3. C. Crispi Sallvstii de Conivratione Catilinae. Eiusdem de bello Iugurthino. Orationes quædam ex libris historiarum C. Crispi Sallustij. Eiusdem oratio contra M. T. Ciceronem. M. T. Ciceronis

oratio contra C. Crispū Sallustium. Eiusdem orationes quatuor contra Lucium Catilinā. Porcij Latronis declamatio contra Lucium Catilinā. Quæ omnia solerti nuper cura repurgata sunt, ac suo quæq; ordine optime digesta. — *Venetiis*, &c. mense Ianvario M. D. XXI. In-8°.

142 feuillets; huit au commencement : à la fin un blanc, et un avec l'ancre.

Debure se trompe en annonçant cette édition comme plus ample que celle de 1509; elle ne contient que les mêmes pièces, mais elle est beaucoup plus belle, imprimée avec un caractère neuf, et d'un meilleur texte, corrigé avec soin par François d'Asola, qui en avertit dans sa préface au lecteur :

.... « Hic igitur *(Sallustius)* olim iam ab Aldo nostro excusus, nunc à nobis summa recognitus cura, omniq; prorsus, qua plurima marcescebat, expurgatus labe, ac suo demum restitutus candori, in tuas bone lector uenit manus.... »

Après cette préface, d'une page, on retrouve celle d'Alde, à Bart. Liviano, de l'édition de 1509.

J'ai de ce livre un exemplaire ayant sur le titre la signature de Henri IV. Il est très beau, et de reliure primitive.

Un exemplaire en grand papier existe dans la Bibliothèque de M. le marquis Trivulzio, à Milan. Un sur vélin est mentionné au Catalogue Imperiali, pag. 438.

4. FLORILEGIVM diversorvm Epigrammatvm in septem libros. Solerti nuper repurgatum cura. M. D. XXI. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Ianvario. M. D. XXI. In-8°.

289 feuillets, dont les 287e et 288e sont cotés par erreur 285 et 289. Plus un blanc avec l'ancre.

Sur cette édition et celle de 1550-51, voyez à l'année 1503, n° 7.

Dans le Catalogue Hohendorf est indiqué un exemplaire imprimé sur vélin, à la reliure de Grolier, avec les initiales peintes. Il est maintenant à Vienne dans la Bibliothèque Impériale.

5. Titi Livii Patavini librorvm Epitomae. Lvcivs Florvs. — *Venetiis*, &c. mense Martio. m. d. xxi. In-8°.

Et sur un autre frontispice, coté 69 :

« Polybii Historiarvm libri qvinqve in latiam conversi lingvam. Nicolao Perotto interprete. »

Les Epitomes de Tite-Live occupent 56 feuillets. Les chiffres recommencent au Florus, qui a son titre séparé, Lvcivs Florvs, et va jusqu'au fol. 68, qui est blanc; ensuite le titre ci-dessus rapporté du Polybe, qui occupe le reste du volume, finissant par le fol. 310; un feuillet séparé contenant le registre de toutes les parties de ce volume, la souscription, et sur un dernier feuillet blanc, l'ancre Aldine.

C'est le quatrième volume du Tite-Live : on trouvera le cinquième à l'an 1533; pour les trois premiers, voyez ci-dessus, pag. 200, 204 et 210.

6. Florvs. In-8°.

7. Polybivs. In-8°.

J'ai déjà expliqué, fol. 200, que ces ouvrages n'étoient que des portions détachées de l'édition du Tite-Live, desquelles on avoit tiré des exemplaires à part, pour les

vendre à ceux qui voudroient seulement l'une ou l'autre. Pour leur description, voyez le n° ci-dessus.

8. Polybivs. In-fol.

C'est encore là une portion du Tite-Live in-fol. de 1520, mal annoncée par quelque bibliographe.

9. Apollonij rhodij Argonautica, antiquis unà, & optimis cum commentarijs. *Graece.* — *Venetiis* &c. Mense Aprili. M. D. XXI. In-8°.

224 feuillets, deux blancs, et deux ayant la souscription et l'ancre. Le fol. 104 est aussi blanc.

Les feuillets 121, 123, 125 et 127 sont, par erreur typographique, cotés 113, 115, 117 et 119, quoique ces mêmes chiffres soient déjà dans la signature p qui précède.

Dans la préface *Studiosis*, François d'Asola assure avoir conféré plusieurs anciens et excellents manuscrits, ce qui est cependant un peu douteux, car son édition n'a rien de meilleur que la première de Florence 1494, que probablement il a copiée. Les Scholies sont à la fin, fol. 105 et suivants, avec un titre exprès, grec et latin, *Interpretatio antiqua, ac perutilis in Apollonij rhodij Argonautica.* Cette édition est belle et très rare.

10. *(Didymi)* Interpretationes et antiquæ et perquam utiles in Homeri Iliada, nec non in Odyssea. *Graece.* In-8°.

319 feuillets chiffrés, et un blanc.

Porphyrij philosophi homericarum quæstionum liber. Eiusdem de Nympharum antro in Odyssea, opusculum. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Maio. M. D. XXI. In-8°.

44 feuillets non chiffrés. Ces deux ouvrages, quoique avec des titres séparés, doivent être réunis, ce que prouve le registre placé à la fin du second.

On ne trouve dans ce volume que les Scholies sur l'Iliade, quoique le titre porte, *necnon in Odyssea.* Celles de Didyme sur l'Odyssée ne parurent qu'en 1528. Voyez à cette année.

Dans la Bibliothèque Magliabecchi, à Florence, est un exemplaire sur vélin, auquel manque toute la signature A.

11. C. Suetonij Tranquilli xii Cæsares. Sexti Aurelij Victoris à D. Cæsare Augusto usq; ad Theodosium excerpta. Eutropij de gestis Romanorum Libri x. Pauli Diaconi libri viii ad Eutropij historiam additi. Index rerū memorabiliū p singulos Trāqilli Cæsares ab Ioāne Baptista Egnatio Veneto cōpositus. Annotationes eiusdem Egnatij in omnes Tranquilli Cæsares. Annotationes etiā Erasmi in Suetoniū, Eutropiū, & Pauliū Diaconum per literarum ordinem. — *Venetiis*, &c. mense Majo. m. d. xxi. In-8°.

320 feuillets, et 60 au commencement, dont le 32e est blanc. Cette réimpression de l'édition de 1516, qu'il ne faut pas confondre avec l'autre recueil d'Histoire romaine, imprimé en 1516 et 1519, contient de plus les *Annotata per D. Erasmum*, annoncés sur le titre, qui, avec une préface du même, occupent 28 feuillets, des 60 de préliminaires. Ces annotations, qui, à proprement parler, ne sont qu'un *Index memorabilium*, sont prises de l'édition des *Historiae Augustae Scriptores*, qu'Erasme venoit de donner à Basle, chez Froben, en 1518, in-fol.

Dans le Catalogue de La Vallière, n° 4937, est indiqué un exemplaire sur vélin, qui y fut vendu 325 liv.

Il y en a maintenant un dans notre Bibliothèque royale.

12. L. APVLEII Metamorphoseos, siue lusus Asini libri XI. Floridorū IIII. De Deo Socratis I. De Philosophia I. Asclepius Trimegisti Dialogus eodē Apulei ĩterprete. Eiusdem Apuleij liber de Dogmatis Platonicis. Eiusdē liber de Mundo, quē magna ex parte ex lib. Aristotelis eiusdē argumenti in latinum traduxit, &c. Apologiæ II. Isagogicus liber Platonicæ philosophiæ per Alcinoū philosophum, græce impressus, &c. — *Venetiis*, &c. mense Majo. M. D. XXI. In-8°.

Apulée 264 feuillets chiffrés, dont le dernier est par erreur coté 266. Alcinous 27 non chiffrés, et sur un dernier la souscription avec l'ancre.

Quelques personnes tiennent l'Alcinous pour être une édition séparée. L'énoncé du titre prouve évidemment le contraire.

13. TERENTIVS. — *Venetiis*, &c. mense Ivnio. M. D. XXI. In-8°.

146 feuillets, 16 au commencement, et deux à la fin, dont le premier porte la souscription et la date; le second est blanc, avec l'ancre au verso.

La préface est adressée à Grolier, qui y est nommé *Glorierius*, comme dans l'édition précédente de 1517, dont celle-ci est une copie. Je ne sais si cette altération du nom fut faite par erreur, mais le fils de Grolier l'adopta par la suite.

Dans la Bibliothèque de l'Empereur est un exemplaire sur vélin, à la reliure de Grolier : c'est sans doute celui que

lui envoyèrent les Imprimeurs, en lui faisant hommage de cette édition.

J'en ai un exemplaire en grand papier.

En 1802, Edwards, libraire de Londres, acquit à Paris un Térence d'Alde, sur vélin, mais imparfait des préliminaires, et dont la date de M. D. XXI. était évidemment refaite à la main, avec de l'encre à écrire. Ce volume est de l'édition de 1541. Un autre est chez M. Dent, à Londres.

14. Il Petrarcha. — Impresso in *Vinegia* nelle case d'*Aldo* Romano, & d'*Andrea Asolano* suo suocero nel' anno M. D. XXI. del mese di Giulio. In-8°.

184 feuillets, dont le dernier est blanc, mais cependant chiffré; à la fin 24 non chiffrés dont le 16e est blanc. Ils contiennent l'*Avviso d'Aldo agli lettori*, *le Rime aggiunte*, la table et la souscription avec l'ancre. La préface, de deux pages, n'est ni celle des précédentes éditions, de 1501 et 1514, ni celle des suivantes, de 1533 et 1546. Elle commence ainsi : « Tralle molte humane passioni, alle quali siamo soggetti noi miseri mortali....

Dans la précieuse collection des livres de Gius. Gradenigo, à Venise, dispersée en 1809, se trouvoit un assez singulier exemplaire de cette édition, actuellement possédé par M. le marquis Trivulzio, à Milan. Il est en grand papier, blanc jusqu'au recto du fol. 103. Le verso et la suite du volume est en papier bleu jusqu'au fol. 184 : le reste contenant *l'avviso*, *la giunta*, *l'indice*, est blanc. Il sembleroit qu'on a voulu imprimer sur un papier plus sombre, sur un papier de deuil la partie consacrée à déplorer la mort de Laura, mais ces vers plaintifs, ne vont que jusqu'au fol. 142. Le 103e, mi-partie de blanc et de bleu, est

formé de deux feuillets proprement collés. Le possesseur de cet exemplaire l'estime autant que s'il étoit imprimé sur vélin.

Il est à remarquer que les Italiens ont une grande prédilection pour les livres imprimés sur papier bleu; mais il faut que le livre soit en langue italienne. En toute autre langue, ce petit mérite de singularité est à peu près sans intérêt pour eux.

On ne voit pas dans le catalogue de Mark Sykes l'exemplaire sur vélin dont fait mention M. Van Praet dans son nouvel et excellent ouvrage. M. Sykes avoit bien deux Pétrarques d'Alde sur vélin, l'un et l'autre imparfaits du titre et de plusieurs feuillets; mais c'étoient des exemplaires de 1501 et de 1514. Celui de 1501 est maintenant chez le savant et estimable éditeur de Pétrarque, M. Marshand, à Padoue.

Cette édition de 1521 n'est pas moins considérée que les deux précédentes. Les cinq éditions de Pétrarque données par ces imprimeurs en 1501-14-21-33-46, sont toutes estimables : les plus anciennes sont les plus rares, et se paient plus chèrement par les amateurs; mais leur mérite littéraire est le même, et si l'on devoit quelque préférence, ce seroit aux dernières, comme étant d'un texte plus épuré.

15. Rhetoricorum ad Herennium lib. IIII. M. T. Ciceronis de inuentione lib. II. Eiusdem de oratore ad Quintum fratrem lib. III. Eiusdem de claris oratoribus, q̲ dicitur Brutus : lib. I. Eiusdem Orator ad Brutum lib. I. Eiusdem Topica ad Trebatium lib. I. Eiusdem oratoriæ partitiones lib. I. Eiusdem de optimo genere oratorum præfatio quædam. Index rerum notabilium, quæ toto opere continentur, per ordinem alphabeti.

— *Venetus*, &c. mense Octobri M. D. XXI. In-4°.

245 feuillets, et un dernier sur lequel est l'ancre : au commencement seize feuillets, dont le dernier blanc.

Cette édition a la même préface que l'édition de 1514, dont elle est une copie littérale, de même que la suivante de 1533. La première dont le texte ait été revu et travaillé par Paul Manuce, est celle de 1546.

16. QVINTVS CALABER. *Graece.* In-8°.

Edition sans date ; que l'on rapporte mal-à-propos à l'année 1521, et qui est certainement de 1504 ou 1505. Voyez à la fin du deuxième volume, aux éditions sans date.

17. HORAE in lavdem beatiss. Virginis secũdum consuetudinem Romanæ curiæ. Septem Psalmi pœnitentiales cum litaniis, et orationibus. Sacrificivm in laudem sanctiss. Virginis. *Graece.* — *Venetijs* apud *Aldum* mẽse Iunio. M. D. XXI. In-32.

160 feuillets chiffrés, comme dans l'édition de 1505, dont celle-ci est une copie, imprimée de même en rouge et noir. On y trouve de plus, à la fin, deux courtes prières en grec, dont la dernière remplace la souscription grecque que, dans l'édition de 1505, on voit en lettres rouges sur le recto du dernier feuillet, avant la date qui, dans l'une et dans l'autre, est énoncée en latin.

Ce petit volume, l'édition semblable de 1505, et celle de 1497, en in-16 ou petit in-8, sont des livres de première rareté, et desquels il n'a survécu à l'usage qu'un très petit nombre d'exemplaires.

18. Le Vvlgari Elegantie di Messer Nicolao Libvrnio. — Impresse in *Vinegia*, nelle Case

d'*Aldo* Romano & d'*Andrea Asolano* suo suocero nel anno M. D. XXI. del Mese di Giugno. In-8°.

64 feuillets chiffrés, dont le 2e est par erreur coté 1.

La mauvaise exécution de ce rare volume m'avoit fait autrefois présumer qu'il pouvoit y en avoir de deux sortes, les uns d'édition Aldine, et les autres d'une contrefaction; mais tous les exemplaires que j'ai vus depuis sont d'une seule et même édition, faite dans l'imprimerie Aldine avec des caractères usés.

Il en existe un fort bel exemplaire, sur vélin dans la Bibliothèque de lord Spencer.

19. Boethius de philosophiae Consolatione. 1521. In-8°.

Quoique citée par Schelhorn, *Amœnit. litt.* t. x, p. 1197, cette édition est tout-à-fait imaginaire. Il est à noter que ce savant, indiquant plusieurs éditions Aldines, dit : « *Quæ in manus meas interim inciderunt.* » Il paroît que, citant de mémoire, il donne pour Aldine l'édition de Florence, *per heredes Philippi Juntæ*, 1521, in-8°.

M. D. XXII.

1. Trogi Pompei externae Historiae in compendivm ab Ivstino redactae. Externorum imperatorum uitæ authore Aemylio Probo. — *Venetiis*, &c. mense Ian. M. D. XII. In-8°.

204 feuillets, dont les quatre premiers font partie, quoiqu'ils ne soient pas chiffrés.

Edition fort rare, et bien plus correcte que toutes les

précédentes du quinzième siècle et du commencement du seizième. Elle a été soignée par François d'Asola, dont on lit une préface *Ioanni Cornelio, Georgii filio.*

2. L. Annei Senecae natvralivm qvaestionvm libri vii. Matthæi Fortunati in eosdem libros annotationes. Index rerum notatu dignarum in calce operis appositus. — *Venetiis*, &c. mense Febrvario. m. d. xxii. In-4°.

130 feuillets chiffrés; au commencement six non chiffrés, et autant à la fin.

Ce livre est depuis long-temps regardé comme un des plus rares de ceux qu'ont imprimés les Alde. L'éditeur, Mat. Fortunat, y a mis une longue préface, adressée à Louis, prince de Saluces, datée des Cal. d'août 1522. On peut juger de son style par cet échantillon. Après avoir parlé des manuscrits et des savants qui l'ont aidé dans son travail, il ajoute : « His itaque collectis, & contractis hinc inde auxiliis, multa millia monstrorum, quæ Senecæ campos obsederant, jugulavimus. »

3. M. T. C. Epistolae familiares accvrativs recognitae. m. d. xxii. Index, quo sigillatim omnes epistolae, & à quibus scribantur, inueniri possunt. Tralatio dictionum græcarum in latinum, non ante impressa. — *Venetiis*, &c. m. d. xxii. mense Ivnio. In-8°.

267 feuillets suivis de 5 non chiffrés. Avec la préface d'Alde de l'édition de 1502 à Sigismond Thurzo, et presque aussi rare.

4. Ex Plavti comoediis. xx. qvarvm carmina

magna ex parte in mensvm svvm restitvta svnt. M. D. XXII. Index uerborum, quib. paulo abstrusiorib. Plautus utitur. Argumenta singularum comœdiarum. Authoris uita. Tralatio dictionum græcarum. — *Venetiis*, &c. mense Ivlio. M. D. XXII. In-4°.

284 feuillets, précédés de 14 non chiffrés, avec une préface de François d'Asola *ad Nic. Sconbergum, Archiepiscopum Campanum.*

Cette édition faite par François d'Asola sur un exemplaire corrigé par Alde l'Ancien et par Erasme, n'est pas très estimée : elle n'est pas rare, ce que j'attribue à ce que Plaute étant moins lu que beaucoup d'autres auteurs grecs et latins, moins d'exemplaires auront été détruits par l'usage.

5. Gvillielmi Bvdaei Parisiensis Secretarij Regij libri v de Asse, & partib. eius post duas Parisienses impressiones ab eodem ipso Budæo castigati, idq; authore Io. Grolierio Lugdunensi Christianissimi Gallorū Regis Secretario, & Gallicarū copiarū Quæstore, cui etiam ob nostrā in eum observantiā à nobis illi dicantur. M. D. XXII. — *Venetiis*, &c. mense Septembri. In-4°.

260 feuillets seulement, quoique le numérotage aille jusqu'à 262 ; le feuillet 158 étant ainsi triplement coté 158, 159, 160. A la fin deux feuillets non chiffrés, et douze au commencement.

A la fin de ce livre les Imprimeurs ajoutent :

« Nullum genus annotationis ascripsimus marginibus.... quod consueuimus nulla eius modi re inquinare libros, qui in nostra officina excuduntur, ut lectori liberum sit, qua

uelit annotare. Et arte mos iste ascribendi tot res in marginibus recentior est, & à barbaris librarijs emanauit, quos imitari nullo pacto debemus. »

M. de Mac-Carthy en possédoit un très bel exemplaire, imprimé sur vélin, avec les initiales en or et en couleurs. C'est celui qui fut envoyé à Grolier, à qui l'édition est dédiée, le seul que l'on connoisse, et le même qu'annonce le Catalogue de Soubise, n° 8010. Il est maintenant dans la Bibliothèque de lord Spencer, et réintégré par l'habile Lewis dans une magnifique reliure en maroquin vert, tout-à-fait semblable à celles de l'opulent amateur à qui l'édition est dédiée.

On a fait mention d'un exemplaire en grand papier ayant appartenu à M. Woodhull; mais l'édition étant d'un grand format, avec d'amples marges, et aucun de ces in-4° n'étant connu pour avoir été tiré par les Alde sur papier d'une dimension encore plus grande, je pense que ce volume de M. Woodhull étoit un exemplaire remarquable seulement par la conservation de ses marges.

6. Lvciani Dialogi et alia mvlta opera qvorvm index est in proximis paginis. Imagines Philostrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ sophistarum. Imagines Iunioris Philostrati. Descriptiones Callistrati. *Graece*. M. D. XXII. — *Venetiis*, &c. mense Octobri. In-fol.

572 pages dont la dernière est chiffrée 571 à cause d'une erreur de chiffres qui commence à la page 450. Plus un feuillet à la fin contenant le registre, la date et l'ancre. En tête 4 feuillets contenant le titre et un double index, grec et latin; sur un 5e un faux titre, et au verso une courte préface de François d'Asola, dont voici la copie :

FRANCISCVS ASVLANVS LECTORI. S.

« LVCIANI scripta quāq̄ ALDVS noster ita diligēter emendata, & excusa olim dederat, ut nulla accessio ad eiusdem authoris integrā lectionem fieri posse uideretur, tamen postea tantā industriam adhibuit ad id, quod deesse mox cognouerat, quantam dignitas eloquentissimi scriptoris omnino requirebat. Exemplar igitur manu illius castigatum, cum inter alia pulcherrima monimenta, quæ nobis reliquit, inuenissemus, illud librariis nostris dedimus, è quo iterū dialogos, & alia eiusdem authoris complura opera exscriberent : quibus absolutis, uisum nobis est hac epistola id testari, quod uestræ utilitatis causa uterq; nostrum effecerit : & quantum ex laboribus illius sperandum erat : nisi tam celeriter in humanis esse desiisset. Vale. »

Cette édition est à la vérité infiniment meilleure que celle de 1503, et elle a servi de texte à plusieurs des réimpressions suivantes, pour lesquelles on auroit dû aussi consulter davantage la première, de 1496, souvent plus exacte même que celle-ci.

7. IL Decamerone di. M. Giovanni Boccaccio novamente corretto con tre novelle aggivnte. — Impresso in *Vinegia* nelle Case d'*Aldo* Romano, & d'*Andrea Asolano* suo suocero nell' anno M. D. XXII. Del Mese di Nouembre. In-4°.

317 feuillets et un blanc; ensuite 8 contenant la table, la souscription et l'ancre.

Dans la préface à Rob. Magio, François d'Asola annonce que le texte avoit été préparé et corrigé par Alde Manuce : « Gran tempo hà.... che la presente opera.... alla sua uera « & sana lettione ridotta.... è da Aldo mio cognato, &c. »

Belle et très précieuse édition, fort correcte, et dont le texte, bien supérieur à celui de toutes les précédentes, a servi de base à la célèbre édition Juntine de 1527. Dans la Bibliothèque Médicis, à Florence, on en conserve l'exemplaire que les Junte ont en 1527 donné pour copie à leurs compositeurs.

8. PETRI. Alcyonii. Medices. Legatvs. De. Exsilio. — *Venetiis*, &c. mense Novembri. M. D. XXII. In-4°.

70 feuillets non chiffrés, dont les 39e et 40e sont blancs. Volume fort rare; j'en conserve un exemplaire encore broché.

On sait que son auteur est accusé d'avoir mis à contribution le traité de Cicéron, *De Gloria*, et d'en avoir ensuite détruit le manuscrit. Ce procès ne pourroit être jugé sans retour que si la traité *De Gloria*, malheureusement perdu, nous étoit rendu par quelque heureux hasard semblable à celui qui, aidé de la diligence de M. l'abbé Mai, nous fait actuellement jouir de la plus grande partie du traité *De Re publica*, des écrits de Fronton, et de plusieurs autres précieux restes de l'antiquité classique. Au reste, cette accusation est le plus bel éloge que l'on ait pu faire de l'ouvrage d'Alcyonius; mais bien qu'écrit en style superstitieusement cicéronien, il ne mérite pas assurément de telles louanges. Si l'auteur a volé Cicéron, il n'a point tué son homme.

9. NICANDRI Theriaca. Eiusdem Alexipharmaca. Interpretatio innominati authoris in Theriaca. Commentarii diuersorum authorũ in Alexipharmaca. Expositio ponderũ, mensurarum, signorum, & characterum. *Graece*. In-4°.

92 feuillets chiffrés, dont 25 pour Nicandre (le 25e coté 19), avec cette souscription : *Venetiis, mense Nouembri.* M. D. XXII; et ensuite un feuillet blanc. Le reste du volume, terminé par un feuillet blanc portant l'ancre, contient les scholies, à la fin desquelles la souscription est répétée avec une autre date : *mense Aprili* M. D. XXIII. Cette double date a fait citer deux éditions, l'une de 1522 et l'autre de 1523. Au verso du titre est une courte préface *Lectoribus,* dans laquelle on fait un pompeux éloge des Scholies ou Commentaires. Schneider, dans son excellente édition de l'Alexipharmaque, gr. lat. *Halæ,* 1792, in-8°, reconnoît un grand mérite à celle-ci, et ajoute que dans les réimpressions ultérieures, en s'écartant de l'édition Aldine, on a en plus d'un endroit dénaturé le texte; il est à remarquer que ce témoignage d'estime est rendu à presque toutes les éditions Aldines en langue grecque, depuis que de nouveaux éditeurs ont pris le soin de les mieux examiner. Pendant le XVIIe siècle et une partie du XVIIIe on en disoit du mal, et on les consultoit peu.

10. ASCONII Paediani Expositio in IIII. Orationes. M. Tvllii Cic. contra C. Verrem. & In Orationem pro Cornelio. In Orationem contra C. Antonium, & L. Catilinā. In Orationem pro M. Scauro. In Orationem contra L. Pisonem. In Orationem pro Milone. atq; harum rerum omnium index. Victorini commentarij in libros M. T. C. De inuentione. & Georgij Trapezuntij in Orationem pro Q. Ligario. — *Venetiis,* &c. mense Decembri. M. D. XXII. In-8°.

283 feuillets et un blanc, portant l'ancre. En tête, douze

feuillets non chiffrés, le 4e blanc : ils contiennent le titre, la préface de François d'Asola à Fr. Contareno, un avis au lecteur, quelques *Testimonia veterum*, et un Index.

M. D. XXIII.

1. Cl. Clavdiani Opera quam diligentissime castigata, qvorvm indicem in seqventi pagina reperies. — *Venetiis*, &c. mense Martio m. d. xxiii. in-8°. 176 feuillets.

François d'Asola dans sa préface à Nic. de Gaddis, et dans l'index, annonce qu'il publie pour la première fois les vers *In laudem Herculis*, et *In Sirenas*, mais ces pièces étoient déjà dans l'édition de J. Camers, Vienne, 1510, in-folio. Nic. Heinsius, dans la préface de la sienne de 1665, in-8°, dit s'être servi de deux éditions Aldines, *Aldina prior*, *Aldina posterior*. Ce seroient deux éditions sous la même date ; j'ai cependant examiné avec soin plusieurs exemplaires sans pouvoir trouver entre eux aucune différence.

2. Georgii Trapezuntii Rhetoricorum libri v. Consulti Chirii Fortunatiani libri iii. Aquilæ Romani de figuris sententiarum, & elocutionis liber. P. Rutilii lupi earundem figurarum è Gorgia liber. Aristotelis Rhetoricorum ad Theodecten Georgio Trapezuntio interprete libri iii. Eiusdem Rhetorices ad Alexandrum à Francisco Philelpho in latinum uersæ liber. Paraphrasis Rhetoricæ Hermogenis ex Hilarionis monachi Veronensis

traductione. Priscianus de Rhetoricæ præexercitamentis ex Hermogene. Aphthonii declamatoris rhetorica progymnasmata Io. Maria Catanæo tralatore. — *Venetiis*, &c. mense Aprili. M. D.XXIII. In-fol.

161 feuillets, et un blanc contenant l'ancre; au commencement quatre feuillets, dont un blanc; les trois autres contiennent le titre, la préface et l'index.

C'est le recueil des Rhéteurs grecs, trad. en latin. La préface de l'éditeur, *Jacobus Taurellus*, de Fano, est datée du IX des Cal. de mai, 1523.

3. C. Valerii Flacci Argonavtica. Io. Baptistæ Pij. Carmen ex quarto Argonauticon Apollonij. Orphei Argonavtica innominato interprete. — *Venetiis*, &c. mense Maio. M. D. XXIII. In-8°.

146 feuillets, et deux contenant le registre, la souscription et l'ancre.

Selon le témoignage de Burmann dans la préface de son *Valerius Flaccus*, 1724, in-4°, cette édition a été soignée par un homme fort habile, *non è vulgo correctorum, sed virum eruditum* .... mais beaucoup trop hardi dans ses conjectures, et qui sans être appuyé d'aucune autorité, s'est souvent écarté des premières éditions. Ce reproche est mérité par François d'Asola dans plusieurs de ses éditions grecques ou latines; on l'a étendu jusqu'à Alde l'ancien, mais avec bien moins de justice, car il suivoit ordinairement ses manuscrits avec une scrupuleuse exactitude. Avant Burmann, il avoit déjà été remarqué par Zinzerling, Vossius et Nic. Heinsius, que cette édition étoit défigurée par des interpolations sans nombre, *ab homine male feriato excogitata*.

La version d'Orphée de laquelle il est dit dans la préface « *per Mediolanensium Cribellorum quendam (nomen habere non potuimus),* » est, au rapport de Barthius, *ad Stat.* III. *Theb.* 352, de Leodrisio Cribello, ami de Philelphe, et appartenant à une famille connue et considérée à Milan.

4. M. T. Ciceronis de philosophia volvmen primum, in qvo haec continentvr. Academicarum quæstionum Editionis primæ liber secundus. Editionis secundæ liber primus. De finibus bonorum & malorum libri v Tusculanarum quæstionum libri v. — *Venetiis*, &c. mense Maio. M. D. XXIII. In-8°.

251 feuillets : à la fin 5 blancs, dont les deux derniers contiennent la souscription et l'ancre ; au commencement huit pour le titre et une très longue préface de Fr. d'Asola au lecteur. En général François d'Asola est diffus dans ses préfaces; on y voit qu'il a de la peine à arriver à son sujet.

5. Secvndo uolvmine haec continentur. M. T. C. de natura Deorum libri III. De Diuinatione libri II. De Fato liber I. Scipionis somnium, quod è sex de rep. libris superest. De Legibus libri III. De Vniuersitate liber I. Q. Ciceronis de petitione consulatus ad Marcum fratrem liber I. — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto. M. D. XXIII. In-8°.

214 feuillets, et deux contenant la souscription et l'ancre.

Ces deux volumes complètent l'ancien Cicéron donné avant Paul Manuce, soit qu'on veuille le former absolument des premières éditions, soit qu'on y admette les secondes ou les troisièmes, données jusqu'en 1522. Au reste, toutes sont

tellement rares, que l'on n'a guère la faculté de choisir, et qu'il faut prendre celles qu'on rencontre, si l'on veut parvenir à se compléter même dans le cours de beaucoup d'années : d'ailleurs leur réunion n'est nullement disparate.

6. Silii Italici de Bello Pvnico secvndo xvii libri nvper diligentissime castigati. — *Venetiis*, &c. mense Ivlio M. D. XXIII. In-8°.

210 feuillets et 2 portant la souscription et l'ancre.

Copie de la très mauvaise édition de Phil. Junta, 1515, donnée par Ambr. Nicandro, qui avoit étrangement défiguré le texte de Silius. Celle-ci a de plus après le 140e vers du 8e livre, 84 vers que l'on venoit de découvrir en France, et qui dans cette édition sont pour la première fois introduits dans le texte de Silius. Ils avoient déjà été imprimés dans *Jacobi Constantii collectaneorum Hecatostis. Fani, apud Soncinum,* 1508, in-4°. Nic. Heinsius et d'autres avec lui doutent que ces vers soient de Silius, mais cependant on les a conservés dans toutes les éditions suivantes.

7. Aldi Pii Manvtii Institvtionum Grammaticarvm libri quatvor. Erasmi Roterodami opusculum de octo orationis partium constructione. — *Venetiis*, &c. mense Ivlio. M. D. XXIII. In-4°.

Huit feuillets au commencement, 204 chiffrés y compris l'Appendix qu'on a déja vu à la fin des éditions de 1501, 1508 et 1514, ainsi que dans les trois éditions de la Gramm. grecque de Lascaris. Cet opuscule annoncé dans la table au commencement du livre, ne peut manquer sans rendre le volume imparfait. On retrouve aussi la préface de l'édition de 1508, datée d'octobre 1507. Sur le titre, l'ancre est imprimée en rouge. Le volume est terminé par les qua-

tre feuillets d'hébreu déjà mentionnés plusieurs fois. Ils sont une partie nécessaire de l'Appendix, et n'étant pas chiffrés, ils pourroient manquer sans qu'on y fît attention.

8. SCHOLIA in Nicandrum. In-4°.

Voyez à l'année 1522.

M. D. XXIIII.

1. HOMERI opera omnia. *Graece.* — *Venetiis*, &c. Mense Aprili. M. D. XXIIII. 2 vol. in-8°.

277 feuillets au premier volume, avec un dernier pour la souscription et l'ancre.

251 pour le second; la souscription et l'ancre de même sur un feuillet à la fin avec la même date. Les Vies d'Homère occupent 56 feuillets, et forment le commencement du volume de l'Iliade. Ces feuillets sont sans chiffres, hormis les 8 de la feuille 2, qui sont cotés de 9 à 16.

Edition bien inférieure aux deux précédentes, et beaucoup moins rare. Elle est copiée sur celle de 1517, sauf les erreurs typographiques qui y sont plus fréquentes, et certains changements dans le texte, qui probablement ne sont que des conjectures de François d'Asola; car s'il avoit été appuyé de nouveaux manuscrits, il n'eût pas manqué d'en avertir dans une nouvelle préface, au lieu de copier celle d'Alde de l'édition de 1504 déjà réimprimée dans celle de 1517.

2. HERODIANI historiarum lib. VIII. græce pariter, & latine. —*Venetiis*, &c. M. D. XXIIII. In-8°.

Quatre feuillets dont deux blancs, 92 pour le grec, au bas du dernier : *Venetiis, in ædibus Aldi, mense Septembri.* M. D. XXIIII. Pour la version latine, qui est d'Ange Politien, 97 feuillets; au bas du dernier est la souscription avec la même date; ensuite l'ancre sur un feuillet blanc; une

courte préface de François d'Asola avant le grec, et une autre au latin.

Cette édition et la précédente à la suite du Xénophon de 1503, in-folio, sont très imparfaites; la première dans laquelle le texte d'Hérodien commence à être un peu rectifié, plus correct, et mieux ponctué, est celle de Henry Estienne, gr. lat. 1581, in-fol. On connoît l'édition de Leipsic, 1789-92, 5 vol. in-8°, dans laquelle M. Irmisch a eu le talent d'ensevelir le très succinct ouvrage d'Hérodien sous un monceau de variantes, de commentaires, *Excursus*, &c.

Dans ma première édition j'avois donné pour mort ce savant éditeur, et déploré la privation où son décès nous mettoit de l'achèvement de cette amplissime édition. Maintenant il ne vit plus, à ce qu'on m'assure; mais il a bien fait preuve d'existence par la publication des deux derniers volumes, qui portent à 5097 grandes pages d'impression serrée, cette prodigieuse édition, à laquelle on peut donner pour pendant le *Pomponius Mela* de M. Tzschucke, autre savant des mêmes contrées qui a su pétrir cette docile pâte, au point de la faire lever à la dimension de sept bons volumes in-8°. Un jour viendra sans doute, où la réunion des ouvrages qui nous restent en assez petit nombre des Grecs et des Romains, formera une masse de quatre à cinq milliers de volumes, grâce à tout l'attirail des *Discursus*, *Excursus*, *Animadversiones*, *et Commmentarii perpetui*. Je ne parle pas des tables, car elles ne peuvent jamais être assez amples; et, si l'on avoit un souhait à former, ce seroit qu'il y eût comme du temps de nos pères, des hommes studieux et habiles qui eussent le dévoûment d'en faire de semblables pour nos Racine, nos Corneille, nos Pascal, etc.

L'Hérodien d'Irmisch contient, à la vérité, beaucoup d'excellentes choses, de très savantes notes et *animadversiones*, qui feroient surtout un utile supplément au *Thesaurus*

linguæ Græcæ de Henry Estienne; mais si doctes que soient ces élucubrations, il n'est pas bien prouvé qu'elles soient toutes ici à leur place, et qu'un tel entassement d'érudition ne soit souvent une surcharge plutôt qu'un service rendu au lecteur.

3. Dictionarivm graecvm cum interpretatione latina, omniū, quæ hactenus impressa sunt, copiosissimum. Collectio dictionum, quæ differunt significatu, per ordinem literarum. Dictiones latinæ græce redditæ. Ammonius de similibus & differentibus dictionibus. Vetus instructio & denominationes præfectorum militum. Orbicius de nominibus ordinum militarium. Significata τοῦ ἦ καὶ ὦς. Io. Grammatici quædam de proprietatibus linguarum. Eustathii quædam de proprietatibus linguarum apud Homerum. Corinthus de proprietatibus linguarum. Verborum anomalorum declinationes secundum ordinem literarum. Herodiani quædam de encliticis *. Io. Grammatici Characis quædam de encliticis. Chœrobosci quædam de encliticis. Thomæ Magistri eclogæ atticorum nominum, & uerborum. Phrynichi ecloge atticorum nominum, & uerborum. Emanuelis Moschopuli eclogæ atticarum dictionum, nunc primum impressæ. — *Venetiis*, &c. mense Decembri. M. D. XXIIII. In-fol.

---

* Le texte de ce Traité est meilleur que celui de la précédente impression dans le recueil *Horti Adonidis*, 1496, in-fol.

Deux parties, qui cependant se relient toujours ensemble. La première est de 148 feuillets, la seconde de 164, et deux feuillets blancs dont le dernier porte l'ancre; cette seconde partie n'a point d'intitulé particulier. Au verso du titre de la première est une préface de François d'Asola dans laquelle il rend compte des augmentations qui distinguent cette édition nouvelle.

Les Budée, les Estienne et autres savants Lexicographes ont fait oublier cet ouvrage, utile dans son temps, mais promptement remplacé par des dictionnaires et plus amples et mieux ordonnés. Aussi ce livre est maintenant plutôt recherché comme curiosité typographique que comme livre d'usage; et par cette raison les amateurs accueillent beaucoup plus l'édition de 1497, moins ample, mais plus belle et surtout extrêmement rare. Il y auroit cependant lieu à préférer celle-ci, ne fût-ce que pour les divers traités de grammaire dont elle est augmentée, qui y sont imprimés assez correctement, et dont plusieurs n'ont jamais eu que cette seule édition.

4. Celsus, cura J. B. Egnatii. — *Aldus*. 1524. In-fol.

Telle est la mention faite par Harwood dans toutes les éditions de son ouvrage, et par ses continuateurs Boni et Gamba, par l'abbé Valart dans la liste d'éditions mise en tête de son *Celsus*, 1772, in-12, avec cette circonstance particulière qu'il annonce le volume comme existant à Paris dans la Bibliothèque du Roi. Ce *Celsus* de 1524 est aussi mentionné par Kraus dans sa docte et très estimable édition de *Celsus*, 1766, in-8°, où cette édition Aldine est doublement signalée, dans l'*Elenchus editionum*, et dans la préface où il dit: « Ad manus fuere.... Juntina, A. 1524. Aldina, A. 1524. »

Malgré ce concours de témoignages, tellement positifs, et

dont la concordance est telle que l'on pourroit presque, si besoin étoit, les admettre comme preuves judiciaires, il n'en est pas moins réel, et très réel que cette édition n'a jamais existé, qu'il y en a bien une des Junte, 1524, in-fol., ensuite une d'Alde, de 1528, in-4°; que Celsus est encore dans la collection aldine de *Medici latini*, 1547, in-fol, mais qu'il n'y en a aucun d'Alde, 1524, in-fol., ni à la Bibliothèque royale de Paris, ni ailleurs.

M. D. XXV.

1. Xenophontis Omnia, qvae extant. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Aprili. M. D. XXV. In-fol.

Ce volume n'est chiffré que jusqu'au fol. 87. On trouve ensuite deux feuillets blancs; 116 sur lesquels le texte continue, et un dernier blanc portant l'ancre. Au commencement sont quatre feuillets non chiffrés, contenant le titre, la préface, la Vie de Xénophon en grec, et une courte table. Les fol. 84-85 sont cotés 85-86, de sorte qu'on imagineroit d'abord que le 84e manque.

Xénophon fut imprimé pour la première fois à Florence, en 1516, in-fol. par Ph. Junta; mais cette édition est incomplète, pleine de lacunes, et d'un texte fort altéré. François d'Asola a, dans celle-ci, rempli la plupart de ces lacunes, ajouté plusieurs pièces non encore imprimées, et beaucoup épuré le texte. Aussi a-t-il grand soin de le faire savoir; et sa préface dans laquelle Phil. Junta, sans être nommé, est clairement désigné, se ressent de la jalouse rivalité qui a toujours existé entre ces deux imprimeries célèbres. Il s'en faut cependant de beaucoup que tous les défauts reprochés à l'édition de Junta par le Vénitien aient disparu dans la sienne.

« Dubius mecum sæpe... reputo, utrum majus operæ precium faciat is, qui veterum scriptorum monumenta jam tot annos vitio temporum sita obsita, primus è tenebris in hanc lucem, qualiacunque fors obtulerit, conetur asserere : an qui ab aliis invulgata castigare, ac in pristinum redigere candorem, complurium simul exemplariorum collatione, judicioque eruditissimorum hominum fretus, pro virili parte contendat.... Rursus dolere mirum in modum illos *(auctores mortuos)* censeo, dum, quæ in aliis apprimè damnassent, ea sibi librariorum incuria, necnon etiam male docti alicujus temeritate, addita & quasi afficta, exemplaribus videlicet corruptis, intelligunt.... Longe majori laude dignos esse eos existimo qui majori adhibita diligentia, meliores cæteris codices edere student; quam qui mutilatum licet aut inversum, quem primum offenderint librum, beneficio plerunque usi fortunæ, statim publicare festinant, quemadmodum ii fecisse manifesto deprehenduntur qui præstantissimum, dixerim, scriptorum omnium Xenophontem, cum passim innumeris scatentem erroribus, tum mancum, atque confusum antehac impresserunt. Etenim si quis meam hanc descriptionem cum priori illa conferat; quod eos facturos facile confido, qui tantum authorem qualiscunque haberi potuit, quamprimum emere voluerunt; non solum singulis fere paginis mutatas, aut additas, & complures simul interdum lineas videbit; sed etiam duos pulcherrimos certe libros, & divisos, & majori parte addita suppletos, atque in pristinam formam redactos conspiciet: Agesilaique laudes imperite olim ab iisdem cum Plutarchi operibus excusas, inter cætera sui authoris inveniet....

2. Theodori (Gazæ) Grammatices libri IIII. De mensibus liber eiusdem. Georgii Lecapeni de constructione uerborū. Emmanuelis Moschopuli

de cōstructione nominum, & uerborum. Eiusdem de accentibus. *Graece.*— *Venetiis,* &c. mense Iunio. M. D. XXV. In-8°.

Deux feuillets non chiffrés, ensuite le texte, du folio 3 au fol. 236 ; la souscription et l'ancre sur deux feuillets blancs.

Cette édition, la seconde des Alde, et revue par François d'Asola, de qui est la préface *ad Lectorem*, est bien supérieure à la première de 1495, in-fol. On n'y trouve plus l'opuscule d'Apollonius le Grammairien, ni celui d'Hérodien; ils sont remplacés par les traités de Lecapenus et de Moschopulus, annoncés sur le titre. Moins précieuse que l'in-folio, elle est cependant très rare et recherchée.

3. GALENI Opera omnia. *Graece.* — *Venetiis*, &c. M. D. XXV. 5 vol. in-fol.

PREMIER VOLUME. Quatre feuillets non chiffrés, contenant le titre, la préface d'André d'Asola au Pape Clément VII, un privilége de ce Pape, une table et le registre de cette partie avec la souscription datée d'avril 1525. Vingt-quatre feuillets, ensuite 181 feuillets suivis d'un blanc, et dont aussi le 44[e] est blanc. Ces 181 feuillets ne sont cotés que jusqu'à 180, y ayant deux fol. 167. Viennent enfin 108 autres feuillets. Les chiffres recommencent à chacune des trois parties.

SECOND VOLUME. Quatre feuillets non chiffrés, contenant le titre, une préface de Fed. d'Asola à Alberto Pio, prince de Carpi, le privilége qui est au tome premier, et une courte table ou sommaire : 184 feuillets, ensuite 106 autres aussi chiffrés dont le dernier, portant le registre, la date et l'ancre, est coté par erreur 160.

TROISIÈME VOLUME. Quatre feuillets, dont un pour le titre, un pour la préface de François d'Asola à J. Matt.

Giberto, évêque de Vérone, le troisième blanc, le quatrième contenant le privilége ci-dessus, et au verso la table : ensuite 106 feuillets, dont le 84e blanc, et 155 feuillets chiffrés, plus un blanc portant la souscription, aussi datée d'avril 1525, et l'ancre.

Quatrième volume. Quatre feuillets, dont un pour le titre, un pour la préface d'André d'Asola à Jer. Aleandro, évêque de Brindes ; un blanc, et sur le quatrième le privilége et la table. Le texte est en trois parties : 113 feuillets suivis d'un blanc, 74 et 57 chiffrés séparément ; cette dernière partie, assez en désordre pour les chiffres, mais point pour les signatures, a sur le 57e la souscription, datée d'août 1525, et finit par un 58e n'ayant que l'ancre.

Cinquième volume. Quatre feuillets, dont le premier contient le titre et la table ; les deux suivants sont occupés par la préface d'André d'Asola à J. B. Opizo, l'un des éditeurs ; sur le quatrième est encore le privilége, et au verso les cinq registres des cinq volumes ; ensuite 346 feuillets chiffrés avec inexactitude, et finissant par 327. Il n'y a pas de fol. 52 et 291, il y a duplication pour les fol. 100 à 109, 148, 163, 245 à 252, et un feuillet blanc entre les deux 163. Le dernier feuillet a l'ancre au verso, mais sans souscription.

L'ouvrage est terminé par une petite partie de six feuillets chiffrés de 1 à 6.

Quelques personnes trouveront peut-être trop longue cette description d'un livre qui, pour être la plus volumineuse édition des Alde, est loin d'en être la plus estimée ; mais en convenant des défauts qu'on peut lui reprocher, il faut être assez juste pour reconnoître que toute imparfaite qu'est cette édition, elle a dû coûter des peines incroyables à François d'Asola et à Opizo, son collaborateur ; et que si Chartier, dans sa grande édition, et les divers éditeurs

d'ouvrages séparés de Galien, ont pu donner un texte plus épuré, et remplir une foule de lacunes, ils le doivent au travail préalable des éditeurs de 1525, qui ont le mérite très réel d'avoir les premiers défriché un terrain si hérissé de ronces et d'épines.

Je dois en outre rappeler à mes lecteurs le but principal de ces notices. Fixer l'existence et l'état de chacune des productions de cette célèbre Imprimerie, voilà la tâche que je me suis imposée. L'importance acquise à leur ensemble donne à chacun de ces livres un intérêt en quelque sorte indépendant de leur mérite individuel, et commande à l'égard de tous une exactitude de description dont on seroit tenté de se dispenser pour quelques-uns d'entre eux. C'est au lecteur à faire son choix et sa distribution de dédain ou d'estime; mon devoir est de décrire chaque livre avec assez de précision pour que, mes notices à la main, chacun puisse, à coup sûr, vérifier si quelque volume que ce soit des éditions Aldines, est ou complet, ou imparfait dans la moindre de ses parties.

Il a été tiré de ce livre quelques exemplaires de format grand in-folio, semblables à l'Isocrate de 1534, qui est ici à la Bibliothèque royale, et au Themistius de 1534, qui, de la Bibliothèque de Daguesseau, est passé, en 1784, dans celle de M. Cracherode, et à sa mort, dans le British Museum.

Ces livres, sur très grand papier, sont d'une extrême rareté, et deviennent des morceaux infiniment précieux. J'ai un fort bel exemplaire du Galien. On en conserve aussi un à la Bibliothèque du Roi; un, je crois, chez M. le prince Cimitile, à Naples; un autre chez lord Spencer, et en Angleterre encore un venant de M. le comte Melzi, de Milan. Feu le marquis de La Romana en possédoit aussi un fort beau, lequel est peut-être un de ceux que je viens de mentionner, excepté

cependant le mien qui vient de la Bibliothèque de J. A. de Thou, quoiqu'il ne porte point ses armes.

Dans la Bibliothèque des Quatre-Nations est un exemplaire en papier ordinaire, avec les marges chargées de variantes et de corrections, dont le texte de cet auteur a si grand besoin.

Le savant Jean Cornaro avoit écrit aux marges d'un Galien de cette même édition, les corrections qu'il jugeoit nécessaires, et même ses conjectures pour la restitution de quantité de passages. M. Grüner, professeur en médecine à Iena, ayant eu communication de cet exemplaire précieux, que l'on conserve dans la Bibliothèque de l'Université de cette ville, y publia en 1789, un *specimen* de ces corrections, sous ce titre: «Jani Cornarii, Prof. quondam Med. in Universitate Ienensi Conjecturae et Emendationes Galenicae, &c.» In-8° de 58 pages. Il ne publie que les notes du premier volume jusqu'à la page 104; essai bien suffisant pour donner une idée du travail de Cornaro, et engager les futurs éditeurs de Galien à en faire usage, si jamais l'ensemble des Œuvres de Galien trouve quelque futur éditeur.

M. D. XXVI.

1. Simplicii Commentarii in qvatvor Aristotelis libros de coelo, cvm textu eivsdem. *Graece.* — *Venetiis*, &c. M. D. XXVI. Mense Ianuario. In-fol.

172 feuillets, chiffrés jusqu'à 178, parce qu'on y a omis les fol. 85 à 88, 135 et 136. Au commencement le titre, la préface d'André d'Asola à Alberto Pio, prince de Carpi, le privilége du pape Clément VII; tout cela sur trois feuillets, avec un quatrième feuillet blanc. Chez M. de Mac-Carthy étoit un exemplaire en grand papier.

Dans sa préface, André dit au prince de Carpi : « Cum igitur merito tuo et Aristoteles tibi primum sit ab Aldo dicatus, par certe fuit, ut et Simplicii in quatuor ejus de cœlo commentarios volumina tibi nuncuparem : vel quod tuo jure vendicare tibi Aldi, nostraque omnia potes, vel quod in philosophiæ studiis ita excellis ut, &c.... Bene.... semper valeas, Asulanorum tuorum memor, qui se tibi ære et libra devinctos intelligunt. »

L'éditeur de ce volume, croyant publier le texte de Simplicius, n'a donné qu'une très mauvaise version grecque faite sur la traduction en latin barbare de Guill. de Moërbeka, qui vivoit dans le XIIIe siècle. Un manuscrit, existant à Turin dans la Bibliothèque de l'Académie, contient le texte original de Simplicius : c'est ce qu'a découvert M. A. Peyron, savant professeur dans l'Académie de cette ville, à l'occasion des recherches qu'il a faites pour son édition des fragments d'Empedocle et de Parmenide, publiée à Leipsic, 1810, in-8°. Dans la préface de ce livre, il compare de longs passages pris du manuscrit et de l'édition Aldine, la seule qui existe de ces Commentaires; et ce parallèle prouve jusqu'à l'évidence que ce n'est point de sa part une conjecture ingénieuse, mais une découverte très réelle. Il seroit à souhaiter que l'on publiât ce texte, dont le manuscrit de Turin est peut-être le seul exemplaire existant; mais cette publication n'est point de celles que puisse entreprendre le commerce de la librairie, même le plus désintéressé; elle ne peut avoir lieu que par la munificence d'un gouvernement ou de quelque opulent protecteur des lettres.

2. OMNIA Opera Hippocratis. *Graece.* — *Venetiis*, &c. Mense Maii. M. D. XXVI. In-fol.

233 feuillets chiffrés, suivis d'un feuillet blanc portant l'ancre, et précédés de six autres contenant le titre, en grec

et en latin, le privilége de Clément VII, déjà imprimé dans le Galien, &c. une préface de François d'Asola à G. G. Trissino, une autre du même, *Lectori*, un *index librorum*, et la Vie d'Hippocrate, en grec, par Soranus.

Première édition, belle, rare et chère, mais cependant peu estimable, parce que, faite d'après d'assez mauvais manuscrits, elle n'a guère d'autre mérite que son ancienneté et la beauté de son impression.

3. Simplicii Commentarii in octo Aristotelis physicae Avscvltationis libros cvm ipso Aristotelis textv. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mensæ (*sic*) Octobri. M. D. XXVI. In-fol.

Quatre feuillets au commencement, contenant le titre, une préface de François d'Asola à Hercole Gonzaga, évêque de Mantoue, et le privilége de Clément VII, déjà imprimé dans le Galien, l'Hippocrate, &c. Le corps de l'ouvrage se compose de 324 feuillets, chiffrés seulement jusqu'à 322, parce que le nombre 254 est répété sur trois feuillets de suite.

Dans la Bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, est un exemplaire de ce volume sur grand papier.

Dans la *Serie dell' ed. Ald.*, est annoncé, n° 2, un Commentaire de Joannes Philoponus, *in libros de animalium generatione;* mais ce volume n'est point d'impression Aldine. Pour éviter toute équivoque à ce sujet, en voici l'indication exacte, et, à l'année 1535, on trouvera la liste des autres Commentaires sur Aristote, imprimés à Venise en 1535 et 1536, ailleurs que chez les Alde. Vers le même temps on imprima aussi à Venise plusieurs de ces Commentaires traduits en latin; mais ce seroit sortir de mon sujet que de les indiquer, ces éditions n'étant point Aldines, ni dans le cas d'être prises pour telles.

« Aristotelis de animalium generatione libri quinque cum (Iohannis) Philoponi (Grammatici) Commentarijs. *Graece. Venetiis , per Ioan. Antonium :* & *Fratres de Sabio.* Mense Februarii. M. D. XXVI. In-fol. »

Cet ouvrage ne doit pas être confondu avec celui qui a été imprimé par les Alde en 1527, *De Generatione et Interitu.*

Fabricius, *Bibliotheca graeca*, fait mention d'une édition Aldine de *Hephaestionis Enchiridium de metris, cum Scholiis graecis*, in-8°, 1526 : mais cette erreur est relevée, t. VI, page 300, de la nouvelle édition donnée par Harles. L'édition que Fabricius attribue à l'imprimerie d'Alde, est certainement celle de Florence, 1526, *per haeredes Phil. Juntae*, in-8°, qui se trouve à la suite de la Grammaire grecque de Théodore Gaza.

M. D. XXVII.

1. NICOLAI Perotti Cornucopiae latinae. In-fol.

Long titre semblable à celui de l'édition de 1513, n° 9, avec cette addition :

« Huc accedunt Castigationes in hunc ipsum Nonium non contemnendæ. obiterq; in Varronem & Festum ex ueterum codicum fide Michaelis Bentini opera. M. D. XXVII. »

Au commencement 81 feuillets chiffrés en bas, et un blanc : 1436 colonnes chiffrées, sur 718 pages ; un feuillet blanc contenant l'ancre : les corrections de M. Bentini sur 14 feuillets non chiffrés, l'ancre au verso du dernier.

Ce volume a trois souscriptions, dont la première est au bas de la colonne 1054, à la fin de la Cornucopie : *Venetiis*, &c. M. D. XXVI. *mense Maio.*

La deuxième à la colonne 1436 : *Venetiis*, &c. *mense Septembri* M. D. XXVI.

La troisième, au dernier feuillet des corrections : *Venetiis*, &c. *mense Martio* M. D. XXVII.

Ces trois souscriptions ont trompé quelques Bibliographes qui ont annoncé ce livre de plusieurs manières, et en ont ainsi multiplié fictivement les éditions.

2. PRISCIANI grammatici Caesariensis libri omnes. De octo partibus orationis, XVI. déq; earundem constructione. II. De duodecim primis Aeneidos librorum carminibus. De accentibus. De ponderibus, & mensuris. De præexercitamentis Rhetoricæ ex Hermogene. De uersibus comicis. Rufini item de metris comicis, & oratorijs numeris, &c. — *Venetiis*, &c. Mense Maio. M. D. XXVII. In-4°.

299 feuillets, un blanc, un d'*errata*, avec un court avis de François d'Asola; et sur un autre la souscription avec l'ancre : 14 au commencement, chiffrés en bas, dont le second contient la préface de l'éditeur, *Donatus Veronensis Artis Grammaticae Studiosis*, dans laquelle il dit : » Magnam mihi exemplarium veterum, quæ conferre possem, copiam fecit Andreas Asulanus.... nullum mihi majori adjumento fuit, quam quod olim è Gallia Aldus Manutius magno pretio redemptum attulerat.... » L'index occupe les onze feuillets suivants; et le 14e, blanc au recto, porte au verso un court passage de Bapt. Guarini sur Priscien.

3. VIRGILIVS. — *Venetiis*, &c. Mense Ivnio. M. D. XXVII. In-8°.

220 feuillets, un contenant la souscription, deux blancs, et l'ancre sur un quatrième; avec la préface d'Alde à

P. Bembo, de l'édition de 1514, encore réimprimée dans celles de 1541 et 1545, et dans plusieurs autres.

On connoît de ce volume quatre exemplaires à la reliure de Grolier : un dans notre Bibliothèque royale, un au British Museum, le troisième à Milan, chez M. le marquis Trivulzio, et chez moi le quatrième, qui est d'une conservation parfaite.

4. Vlpiani Commentarioli in olynthiacas, philippicas'q; Demosthenis orationes. Enarrationes sane q̃ necessariæ in tredecim orationes Demosthenis, Arpocrationis dictionarium decem Rhetorum. *Graece*. M. D. XXVII. — *Venetiis*, &c. M. D. XXVII. Mense Ivnio. In-fol.

119 feuillets, et l'ancre sur un blanc; avec une courte préface de François d'Asola. Cette réimpression est moins belle et moins rare que la première édition de 1503, qui est d'un format un peu plus petit.

5. Simplicii Commentaria in tres libros Aristotelis de anima. Alexandri Aphrodisiei cōmentaria in librum de sensu, & sensibili. Michaelis Ephesii annotationes in librum de memoria, & reminiscentia. De somno, & uigilia. De somniis. De diuinatione per somnium. De motu animalium. De longitudine, & breuitate uitæ. De iuuentute, & senectute, & uita, ac morte. De respiratione. De gressu animalium. *Graece*. M. D. XXVII. — *Venetiis*, &c. anno M. D. XXVII. mense Ivnio. In-fol.

187 feuillets, et sur un dernier l'ancre. Quatre au com-

mencement, contenant le titre, une préface de François d'Asola à Alex. Campegio, évêque de Bologne, la copie du privilége de Clément VII, et le *Procemium*, en grec.

6. Actii Synceri Sannazarii de Partv Virginis. Lamentatio de morte Christi. Piscatoria. Petri Bembi Benacvs. Avgvstini Beatiani Verona. M. D. XXVII. — *Venetiis*, &c. Mense Avgvsto. M. D. XXVII. In-8°.

47 feuillets, et l'ancre sur un feuillet blanc, huit au commencement, contenant le titre, une courte préface de François d'Asola *Lectori*, dans laquelle il dit que quoiqu'il n'imprime volontiers que les chefs-d'œuvre des anciens, « non dubitavit J. Sannazarii et P. Bembi divinum opus, ac perpolitum typis *(suis)* excudere.... » Ensuite deux priviléges des Papes, une lettre très flatteuse du Card. Egidio à Sannazar, &c.

Première édition Aldine des Poésies latines de Sannazar; les suivantes, qui sont plus amples, parurent en 1528, 1533, 1535 et 1570.

7. Ioannes Grammaticvs (*Philoponus*) in libros de Generatione, & Interitv. Alexander Aphrodisiensis in Meteorologica. Idem de Mixtione. *Graece*. — *Venetiis*, &c. anno M. D. XXVII. Mense Septembri. In-fol.

147 feuillets; l'ancre sur un feuillet blanc, avec une préface de François d'Asola à J. Sadolet, évêque de Carpentras. Le registre indique quatre feuillets au commencement, mais il n'en faut que deux, ce que j'ai vérifié sur plusieurs exemplaires.

J'ai de ce livre un exemplaire en grand papier.

8. Q. H. Fl. Poemata omnia. Centimetrum Marij Servij. Annotationes Aldi Manutij Romani in Horatium. Ratio mensuum, quibus Odæ eiusdem Poëtæ tenentur eodem Aldo authore. Nicolai Peroti libellus eiusdem argumenti. — *Venetiis*, &c. m. d. xxvii. mense Septembri. In-8°.



192 feuillets, dont un à la fin portant la date, un blanc, et sur le dernier l'ancre; au commencement 8 feuillets, dont le dernier est blanc.

Copie de l'édition de 1519, avec la même préface *J. Pino*, celle d'Alde de l'édition de 1509, et un court avis de François d'Asola, dans lequel il dit : « ....sum adductus, ut non negligentius quam antea eundem authorem emitterem. » Effectivement son édition n'est pas plus négligée que les précédentes, et de même que dans celle de 1519, il a oublié deux vers dans une des Odes. Voyez ci-dessus, page 208.

On m'avoit annoncé un Horace de m. d. x. *mense Nouembri;* mais ce n'étoit autre chose que celui de m. d. xix, dont le i et le x avaient été grattés.

9. Aristidis Orationes. *Graece.*

Edition apocryphe, dont le format n'est pas même indiqué par les Bibliographes qui l'annoncent.

M. Brunet a remarqué que cette fausse indication vient du Catalogue imprimé de notre Bibliothèque royale, où, sous le n° x, 1709, on annonce l'édition de Phil. Junta, de Florence, 1517, in-fol., comme étant de Venise, 1527, parce qu'à la fin du volume est relié *Arpocrationis Lexicon decem Rhetorum*, qui occupe les feuillets 89-118 de l'édition d'Alde, 1527, et porte cette date à la fin.

M. D. XXVIII.

1. Avrelii Cornelii Celsi Medicinae libri. viii. qvam emendatissimi, graecis etiam omnibvs dictionibvs restitvtis. Qvinti Sereni (*Sammonici*) liber de Medicina et ipse castigatiss. Accedit Index in Celsvm, et Serenvm sane qvam copiosvs. — *Venetiis*, &c. mense Martio. m. d. xxviii. In-4°.

164 feuillets, dont le 148e blanc; et huit au commencement, contenant le titre, un index et une préface d'Egnatio au cardinal Hercole Gonzaga.

Dans cette édition, plusieurs endroits sont heureusement corrigés d'après un bon manuscrit ; mais Egnatio se fiant un peu trop à ce manuscrit, et peut-être même se laissant trop aller à ses propres conjectures, a par fois altéré le texte au lieu de l'améliorer.

Un exemplaire sur vélin est chez M. le comte Méjan.

2. Macrobii in Somnivm Scipionis ex Ciceronis. vi. libro de Rep. ervditissima explanatio. Eivsdem Saturnaliorum Libri vii. Censorinvs De die natali, additis ex uetusto exemplari nonnullis, quæ desiderabantur. — *Venetiis*, &c. m. d. xxviii. mense Aprili. In-8°.

322 feuillets, un blanc, et sur un dernier l'ancre : au commencement seize, dont le titre, une préface de Donati, de Vérone, à J. B. Rhamnusio, une table, et deux feuillets blancs, faisant partie des seize.

A notre Bibliothèque royale est un très bel exemplaire à la

reliure de Grolier. J'en ai un relié en ancien maroquin dans le même genre, mais un peu moins riche, avec le nom M. LAVRINI ET AMICORVM, et la devise VIRTVS IN ARDVO. Voyez ci-dessus, page 165.

3. IL libro del Cortegiano del Conte Baldesar Castiglione. — In *Venetia* nelle case d'*Aldo* Romano, & d'*Andrea* d'*Asola* suo Suocero, nell' anno M. D. XXVIII. del mese d'Aprile. In-fol.

122 feuillets non chiffrés, dont le dernier est blanc, avec l'ancre. Après le titre est une préface de l'auteur à Mich. de Sylva.

Belle et rare édition, la première de ce livre, et très recherchée des Italiens.

M. le marquis Trivulzio, à Milan, en a un exemplaire en grand papier.

4. DIDYMI antiqvissimi avctoris interpretatio in Odysseam. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Ivnio. M. D. XXVIII. In-8°.

127 feuillets, et un blanc contenant l'ancre.

Dans sa préface, François d'Asola se félicite de pouvoir enfin publier les Scholies de Didyme sur l'Odyssée, qu'il avoit inutilement cherché à se procurer lorsque en 1521 il avoit imprimé les Scholies sur l'Iliade.

5. PAVLI Aeginetae medici optimi, libri septem. *Graece.* — *Venetiis*, &c. mense Avgvsto. M. D. XXVIII. In-fol.

138 feuillets, plus deux sur le premier desquels est la souscription, le second est blanc, et porte l'ancre. Quatre au commencement, dont un blanc, et un contenant une pré-

face de François d'Asola *Stephano doctori Regis Britanniæ ad summum Pontificem Legato.* Les deux autres sont occupés par le titre et le privilége de Clément VII.

Le savant Morelli, dans le premier volume de *Bibliotheca manuscr.*, caractérise ainsi cette édition, à l'occasion d'un manuscrit CCXCII de la Bibliothèque de Saint-Marc, *Pauli AEginetæ Compendium artis medicæ multò emendatius in codice hoc exstat, quam in editione Basileensi an.* 1538, *quæ Aldina an.* 1528 *præstantior est.* Il résulte de ce jugement, que cette première édition n'a guère d'autre recommandation que sa rareté et sa priorité.

6. Actii Synceri Sannazarii de Partv Virginis. Lamentatio de morte Christi. Piscatoria. Petri Bembi Benacvs. Avgvstini Beatiani Verona Et præterea, quæ in sequenti pagina continentur. M. D. XXVIII. — *Venetiis,* &c. mense Avgvsto, M. D. XXVIII. In-8°.

67 feuillets, un pour l'ancre, et huit au commencement, contenant le titre, ayant au verso la table des pièces assez nombreuses ajoutées à cette édition; ensuite les autres préliminaires de la précédente. Les augmentations consistent en 39 pages de poésies de Sannazar, de Gabr. Altilio, J. Cotta, P. Bembo, J. Muzio, Balt. Castiglione, et Ant. Casanova.

7. Homeri opera. 2 vol. In-8°.

Edition qui n'existe pas, quoiqu'elle soit annoncée par plusieurs Bibliographes : c'est sans doute le volume de Scholies sur l'Odyssée, qui aura occasionné leur méprise.

M. D. XXIX.

1. Recognitio Veteris Testamenti ad hebraicam veritatem, collata etiam editione Septuaginta interprete cum ipsa ueritate Hebraica, Nostraq; translatione, Cum expositione Hebræorum, ac Græcorum, qui passim toto opere citantur. Vbi quantum fieri potest, monstrantur loci, qui in editione Latina, & Græca discrepant à codicibus Hebræorum, per Augustinum (*Steuchum*) Eugubinum Can. Reg. S. Augustini. Ordinis. S. Saluatoris. — *Venetiis* in Aedibus *Aldi*, & *Andreæ* Soceri. M D XXIX. In-4°.

211 feuillets chiffrés, imprimés avec un petit caractère romain, mêlé de grec, et, ce qui est à remarquer, d'hébreu très beau. Au commencement deux feuillets contenant le titre, daté de 1529, avec énonciation de privilége, et la préface de l'auteur au cardinal Marino Grimani, patriarche d'Aquilée, qui, avec son oncle Domen. Grimani, aussi cardinal, fonda la Bibliothèque de S. Antoine à Venise. A la fin une page d'*errata*, dont le verso est blanc. Ce volume est très rare.

2. Actii Synceri Sannazarii Odae. Eiusdem Elegia de malo punico. Ioannis Cottae Carmina. — *Venetiis.* MDXXIX. Mense Decembri. In-8°.

Cette rare édition, sans nom d'imprimeur, n'est point Aldine; en quoi se sont trompés Maittaire, Ind. 1, p. 315,

et d'après lui Panzer, t. VIII, p. 512, qui l'annoncent *In Aedibus Aldi*, &c.

Dans le tome second de ces Annales, à la fin de la liste des éditions données à Venise par André d'Asola, sans la participation d'Alde, son gendre, on trouvera l'indication d'un cahier in-4° de pièces en langue Illyrienne, de cette année 1529, et dont jusqu'à ce jour il n'avoit été fait aucune mention.

André d'Asola mourut en cette année 1529, et les démêlés qui survinrent entre ses enfants et ceux d'Alde, occasionnèrent la fermeture de l'imprimerie, dont tous les travaux furent suspendus pendant quatre années entières, jusqu'en 1533, qu'elle fut rouverte sous la direction de Paul Manuce, au nom des héritiers d'Alde et d'André d'Asola réunis, ainsi qu'on va le voir dans les livres qui seront successivement annoncés. Ces nouveaux arrangements de famille ayant fait abandonner la formule usitée depuis plus de quinze ans, *In Aedibus Aldi et Andreæ Soceri*, à compter de l'an 1533, je ne pourrai plus abréger la souscription.

M. D. XXXIII.

1. Rhetoricorum ad C. Herennium lib. IIII. M. T. Ciceronis de inuentione lib. II. Eiusdem de oratore ad Quintum fratrem lib. III. Eiusdem de claris oratoribus, qui dicitur Brutus : lib. I. Eiusdem Orator ad Brutum lib. I. Eiusdem Topica ad Trebatium lib. I. Eiusdem oratoriæ partitiones lib. I. Eiusdem de optimo genere oratorum præ-

fatio quædam. Index rerū notabiliū, quæ toto opere continentur, p ordinē alphabeti. Varietas lectionū, quā ex diuersorū exēplariū collatione collegimus. — *Venetiis*, in ædibvs haeredvm *Aldi Manutii* Romani, & *Andreae Asulani* Soceri, mense Martio M. D. XXXIII. In-4°.

245 feuillets; plus un non chiffré à la fin, et seize au commencement, sur le dernier desquels est une préface de P. Manuce, STUDIOSIS.

Réimpression soignée de l'édition de 1521, qui elle-même est une copie de celle de 1514, dont on retrouve encore ici la longue préface d'Alde.

Apostolo Zeno regarde l'édition des *Epistolae familiares*, 1533, in-8°, comme le premier livre qu'ait publié P. Manuce, depuis la reprise des travaux de cette imprimerie. Il a été induit en erreur par la préface dans laquelle P. Manuce dit : « . . . Primos labores et vigilias nostras ad emendandas Ciceronis epistolas, quas familiares vocant, conferre volui. » Mais dans la préface des *Opera Rhetorica*, il dit aussi : « Hanc primam industriam in excudendo nostram, &c. »; et ce volume, daté de mars, alors le premier mois de l'année à Venise, est évidemment le premier qui ait été publié.

P. Manuce se sera d'abord occupé des Lettres familières; mais les huit mois qu'il annonce avoir mis à les revoir exactement sur douze manuscrits, en auront retardé la publication jusqu'en octobre, alors le huitième mois de l'année; ce qui coïncide justement avec les époques que j'indique.

2. Il Libro del Cortegiano del Conte Baldesar Castiglione.—In *Venetia*, nelle case delli heredi

d'*Aldo* Romano, & d'*Andrea* d'*Asola* svo Svocero, nell' anno M. D. XXXIII. del mese di Maggio. In-8°.

Huit feuillets dont sept chiffrés, et le huitième blanc; ensuite le corps de l'ouvrage, en 215 feuillets, dont les chiffres recommencent, et sur un dernier, l'ancre Aldine.

Dans la Bibliothèque du Roi d'Angleterre (British Museum) est un exemplaire en grand papier.

Dans la préface, *Alle Gentili donne*, on annonce cette seconde édition comme plus correcte que la première, in-folio.

«... è piu corretto del primo, secōdo l'essemplare iscritto di mano propia d'esso Autore : & in forma piu picciola, e manegevole : accio sempre in ogni luogo, e tempo il possiate à vostro bello agio portare in seno, & havere à mano.»

Il est à remarquer que, dans cette préface, François d'Asola parle en son seul nom, et comme maître de l'imprimerie. Il paroît que P. Manuce, jeune encore, se trouvoit dominé par ses oncles, habitués à régir cette maison. De-là ces querelles de famille qui le tourmentèrent beaucoup et à plusieurs reprises.

3. OMNIA Themistii Opera, &c. In-fol.

Cette édition, annoncée tantôt de 1533, et tantôt de 1534, est véritablement de cette dernière année. La suppression du dernier I avec le grattoir, aura créé l'édition fictive de 1533, ainsi qu'on a fait pour beaucoup d'autres que j'ai soin de signaler dans ces notices.

4. TITI Livii Patavini Decadis qvintae libri qvinqve. — *Venetiis* in aedibus haeredvm *Aldi Manvtii* Romani, & *Andreae Asvlani* soceri, mense Maio. M. D. XXXIII. In-8°.

131 feuillets, sans aucuns préliminaires, et cinq à la fin, contenant les tables et la date. Voyez ci-dessus, page 201.

5. Il Petrarca. — Impresso in *Vinegia*, nelle case delli eredi d'*Aldo* Romano, e d'*Andrea Asolano*, nell' anno M. D. XXXIII, del mese di Giugno. In-8°.

183 feuillets chiffrés, et un blanc. Ensuite 44 feuillets non chiffrés, contenant le supplément, conforme à celui des précédentes éditions, un feuillet blanc, la table, encore un feuillet blanc, une préface *a' Lettori*, à la fin une courte Vie de *Madonna Laura*, et des notes sur Pétrarque, déjà annoncées par Alde l'Ancien. La souscription est au bas du dernier feuillet.

Cette édition est dédiée par Paul Manuce à *Giovanni Bonifaccio Marchese d'Oria*, qui depuis embrassa la religion réformée, avec Giovanni d'Oria, son fils.

Smith en avoit un exemplaire sur vélin, qui est actuellement au British Museum, venant du Roi d'Angleterre; un second existe chez lord Spencer.

6. Joannis Joviani Pontani carmina. Tomus primus. In-8°.

248 feuillets, dont le 184e blanc: le titre est tout semblable à celui de l'édition de 1513, dont celle-ci est une exacte copie, avec la même préface. La seule différence est que, dans l'autre, la table est à la fin, et que dans celle-ci elle est au commencement, suivie d'une seconde préface très courte, STUDIOSIS.

Au verso du feuillet 247, qui est suivi de l'ancre sur un feuillet blanc, est la souscription : *Venetijs in ædibus hæredum Aldi Manutij, & Andreæ soceri, mense Augusto,* M. D. XXXIII.

7. M. T. C. Epistolae familiares nvper accvrativs et recognitae, et emendatae. Verba græca latina expressa. Varietas locorum. Index, quo sigillatim omnes epistolas, & à quibus, aut ad quos scribantur, inuenire facile licet. M. D. XXXIII. —*Venetiis*, in ædibus hæredum *Aldi Manutij*, & *Andreæ* soceri, mense Octobri, M. D. XXXIII. In-8°.

Quatre feuillets contenant le titre et une longue préface de P. Manuce à Maffeo Leoni, le texte en 266 feuillets chiffrés de 2 à 267; deux autres sur lesquels continuent les passages grecs traduits, dont le commencement est au fol. 267; 14 feuillets de table, un pour la date, et un pour l'ancre.

Il y avoit chez Pinelli, n° 3785, un exemplaire sur grand papier de cette rare édition, au sujet de laquelle voyez ci-dessus, n° 1, page 255.

8. P. Ovidii Nasonis Opera omnia. — *Venetiis*, in Aedibvs haeredvm *Aldi* et *Andreae* Soceri. 1533-34. 3 vol. in-8°.

Les titres des trois volumes sont en tout semblables à ceux de l'édition de 1515-16, sur laquelle celle-ci est copiée, sauf quelques corrections peu nombreuses.

Tome premier, c'est-à-dire, celui des Métamorphoses, ayant les signatures simples : 204 feuillets chiffrés, dont le dernier porte la date : *Venetiis, in ædibus*, &c. *mense Septembri*, M. D. XXXIII. Au commencement 32 feuillets chiffrés partiellement au bas avec désordre, contenant le titre, sur lequel est la date de M. D. XXXIIII, les notes de Navagero, pour deux des volumes d'Ovide: (celles des Fastes

et Tristes n'y sont plus) l'index d'Alde, et après le titre, une préface *Lectori* :

« Qvanqvam superioribus annis hæc Ouidij monumenta emisimus, ex diligenti uetustorũ exemplarium collatione pluribus locis & emendata, & aucta : tamen cum ita tempus ferret, ut eadẽ denuo nobis essent excudenda, sedulo dedimus operã, ut cum priore in editione non uulgarem industriæ laudem tulissemus, in hac etiam posteriore aliquid præstaremus, in quo docti homines nõ mediocriter probare nostram operam possent. Itaque potissimum eam partem, cui uates ingeniossimus de Fastis titulum fecit, quæ ita mendosa circunferebatur, ut uel eruditiores multos persæpe inter legendum detinere, & quasi angere uideretur, pristinæ puritati restituere conati sumus : in ea'q;, præter integra quandoq; carmina, quæ desyderabantur, addita, passim locos insigneis, eos'q; nõ paucos castigauimus. Qua quidem in re est quòd eruditissimo.... uiro Honorato Fasitelio ingẽteis gratias habeamus. qui nobis, quidquid in his Fastorũ libris emẽdatius legetur, sua sponte suppeditauit : idem'q; se facturũ & in Epistolis, & in Metamorphosi libenter recepit..... »

Suivant cette préface, le texte de cette édition doit avoir été revu par Onorato Fascitello; mais de ce qu'on a supprimé les notes des Fastes, Tristes, et conservé celles des autres volumes, il est très probable que ce nouvel éditeur n'a travaillé qu'au volume dont parle François d'Asola, pour lequel cette révision aura rendu les notes de Navagero inutiles, tandis qu'on aura dû les conserver pour les deux autres volumes, qui n'avoient pas été l'objet d'un nouveau travail.

Second volume, c'est-à-dire celui dont les signatures sont doubles, aa : *Amores*.

180 feuillets, dont les huit derniers sans chiffres, quoique

le texte continue. Au recto du dernier la souscription avec la date, *Mense Ianuario.* Au commencement onze feuillets non chiffrés et un blanc, contenant le titre, la préface d'André d'Asola de la précédente édition, et la Vie d'Ovide, par Alde.

Troisième volume, avec lettres triples aux signatures, aaa : *Fasti*, &c.

21 feuillets chiffrés au bas, et trois blancs; 227 chiffrés, dont trois blancs après les Fastes, et trois après les Tristes. Ensuite un blanc, quatre contenant des variantes, avec la souscription et la date, *Mense Decembri.*

Cette édition moins belle et moins rare que les deux précédentes, se trouve encore très difficilement complète et bien conservée. Malgré les corrections de Fascitello, annoncées dans la préface, on fait au moins autant de cas du texte de celle de 1515-16. Il a été tiré de celle-ci quelques exemplaires en grand papier, dont un chez Crevenna, qui a été acquis pour l'Angleterre, et chez M. le comte Méjan, le volume des Fastes, Tristes, &c.

Dans la Bibliothèque Bodléienne à Oxford un exemplaire sur vélin du volume des Fastes. Dans celle de Nicolas Heinsius un exemplaire des trois volumes, sur vélin, n° 161 de son Catalogue ne fut vendu que 30 flor. et 5 sols.

9. Libri de Re rvstica. M. Catonis Lib. i. M. Terentii Varronis Lib. iii. L. Ivnii Moderati Colvmellae Lib. xii. Eiusdem de arboribus liber separatus ab alijs. Palladii Lib. xiiii. De duobus dierum generibus: simulq; de umbris, & horis, quæ apud Palladium. Index omnium ferè rerum, quæ in his libris scitu dignæ leguntur. Index græcarum dictionum. Enarrationes priscarum

uocum per ordinem literarum digestæ. — *Venetiis* in aedibus haeredum *Aldi*, et *Andreae* soceri, mense Decembri. M. D. XXXIII. In-4°.

295 feuillets, et un blanc contenant l'ancre : au commencement quatre feuillets non chiffrés, contenant le titre avec la date de 1533, et la préface d'Alde de l'édition de 1514. Ensuite 50 feuillets de même non chiffrés, commençant par un titre, ayant aussi la date et l'ancre; de sorte que les quatre premiers feuillets pourroient manquer sans qu'on s'en aperçût.

Dans cette édition, les *Enarrationes priscarum vocum*, et *Annotationes* de celle de 1514, sont arrangées en tables assez amples; quant au texte, il est à-peu-près le même, sauf quelques corrections prises de l'édition des Junte, 1521.

On en connoît quelques exemplaires imprimés sur papier bleu.

En 1535, *mense Iulio*, J. Hervagius, de Basle, copia cette édition, du même format, en caractères neufs et plus jolis; mais sur moins beau papier, et avec beaucoup plus de fautes typographiques. Cette édition est rare et peu connue. J'en ai vu des exemplaires auxquels on avoit substitué le titre de l'édition d'Alde, 1514, et arraché le dernier feuillet, qui ne contient que la date, pour les faire croire d'une édition Aldine sans date et très rare.

10. L'ANTHROPOLOGIA di Galeazzo Capella secretario dell' Illvstrissimo Signor Dvca di Milano. — In *Venetia* nelle case delli heredi d'*Aldo* Romano, & d'*Andrea* d'*Asola*, nell' anno M. D. XXXIII. del mese di Genaro. In-8°.

75 feuillets, cotés seulement jusqu'à 74, le 56 étant re-

doublé : un dernier, non chiffré, contient l'ancre, le registre et la souscription.

Il y a quelques exemplaires sur grand papier, dont un chez M. le comte Melzi, et un sur vélin chez M. le marquis Trivulzio.

Le premier livre de cet ouvrage traite de la dignité de l'homme ; le second, de la dignité de la femme ; et le troisième, de la misère des deux sexes, et de la vanité de leurs affections. Le second livre, composé dans la jeunesse de l'auteur, avoit été imprimé sous le titre : *Dell' eccellenza e dignità delle donne.*

11. Actii Synceri Sannazarii de partv Virginis Libri iii. Eivsdem de morte Christi Lamentatio. Et quæ in sequenti pagina continentur. — *Venetijs* In ædibus hæredū *Aldi*, & *Andreæ* Soceri. m. d. xxxiii. In-8°.

100 feuillets, et quatre au commencement, contenant le titre, la table, une nouvelle préface *Lectori*, et des vers de divers auteurs sur les ouvrages de Sannazar.

Cette troisième édition, la première après la mort de Sannazar, est encore plus ample que les deux précédentes ; mais les pièces y sont rangées avec assez peu d'ordre : la suivante, de 1535, faite par Paul Manuce, est beaucoup meilleure.

A notre Bibliothèque royale est un exemplaire en grand papier, à la reliure de Grolier.

M. D. XXXIV.

1. Poetæ tres egregij nunc primum in lucem editi, Gratij, q̲ Augusto Principe floruit, de uenatione Lib. i. P. Ouidij Nasonis Halieuticôn liber acephalus. M. Aurelij Olympij Nemesiani Cynegeticôn Lib. i. Eiusdem carmen bucolicum. T. Calphurnij Siculi Bucolica. Adriani Cardinalis uenatio. — *Venetijs*, in ædibus hæredum *Aldi Manutij*, & *Andreæ* soceri, m. d. xxxiiii, mense Februario. In-8°.

47 feuillets, moins le onzième, qui, par erreur de chiffres, ne s'y trouve pas : au commencement six feuillets non chiffrés.

Dans cette édition, Gratius, Nemesianus et le fragment d'Ovide, sont publiés pour la première fois. L'éditeur est Georg. Logus, qui, dans une longue préface à Ant. Fuccaro, annonce les avoir donnés sur la copie d'un très ancien manuscrit en lettres lombardes, que Sannazar avoit rapporté de France.

Ce volume est rare. On en connoît quelques exemplaires sur vélin, dont un dans le Catalogue de Pinelli, n° 4905, le même que possède aujourd'hui lord Spencer. Un autre vendu à La Haye, en 1732 (Bibliotheca exquisitissima, n° 4460.)

2. Diversorvm vetervm poetarvm in Priapvm Lvsvs. P. V. M. Catalecta. Copa. Rosae. Cvlex. Dirae. Moretvm. Ciris. Aetna. Elegia in Mecoe-

natis obitvm. Et alia nonnvlla, qvae falso Virgilii credvntvr. Argvmenta in Virgilii libros, et alia diversorvm complvra. Quæ omnia nvper diligentivs svnt emendata. — *Venetiis*, in Aedibvs haeredvm *Aldi*, & *Andreae* soceri, mense Martio, M. D. XXXIIII. In-8°.

79 feuillets et un blanc ayant l'ancre.

Copie de l'édition de 1517, avec la même préface. A Vienne, dans la Bibliothèque Garellienne, on en conservoit un exemplaire sur vélin, qui probablement est depuis quelques années dans celle de l'Empereur.

3. VALERIVS Maximvs nvper editvs. Index Copiosissimus rerum omnium, & personarum, de quibus in his libris agitur.—*Venetiis*, in Aedibvs haeredvm *Aldi*, & *Andreae* Soceri, mense Martio, M. D. XXXIIII. In-8°.

209 feuillets et deux non chiffrés, contenant un *errata*, la souscription et l'ancre : au commencement seize feuillets, dont le dernier est blanc.

Cette édition a été revue par P. Manuce, qui, dans sa préface à Bernardo Giorgio, annonce avoir apporté beaucoup de soins à cette révision.

On en conserve ici à la Bibliothèque royale un très bel exemplaire sur grand papier. Il s'en trouve aussi un dans celle de l'Empereur : tous deux sont à la reliure de Grolier. Un est sur vélin à Rome, à la Sapienza : un second étoit à vendre en Italie en 1823.

J'ai de cette édition un exemplaire rempli de notes manuscrites, et surtout de renvois aux auteurs anciens, et de bonnes corrections dans le texte, le tout de la main de C. Sigonio, dont la signature se lit sur le frontispice. L'écri-

ture de ces notes est parfaitement semblable à celle des additions à l'ouvrage des *Fasti Consulares*, 1556, in-folio, indiqué plus bas, à sa date. J'ai aussi l'exemplaire de Grolier, en petit papier, à sa reliure, avec les initiales en or.

4. Omnia Themistii Opera, hoc est paraphrases, et Orationes. Alexandri Aphrodisiensis libri dvo de Anima, et de Fato vnvs. *Graece.* — *Venetiis* in ædibus hæredum *Aldi Manutii*, & *Andreæ Asulani*, mense Maio, m. d. xxxiiii. In-fol.

172 feuillets, et 4 au commencement, dont un pour le titre, deux pour la préface, et un pour la table; à la fin deux autres contenant la souscription et l'ancre.

Cette édition, la première de Themistius, a été soignée par Victor Trincavelli, médecin; elle contient ses Commentaires sur Aristote, et seulement huit Oraisons des trente-deux qui se trouvent dans l'édition du P. Hardouin, 1684, in-folio, où elles sont les 21e, 20e, 22e, 23e, 19e, 18e, 24e et 25e.

On cite aussi une édition de mai 1533; mais dans la préface à Gaspare Contarini, Victor Trincavelli s'explique de manière à prouver que ce livre n'a pu être publié si tôt :

« Cum..... Aldi Manutii officina..... ob varias ejus morte, et mox Andreæ Asulani soceri, ut fit, subortas perturbationes.... aliquot annis fere destituta, atque, ut ita dixerim, jam clausa esset : suis tandem rebus compositis eorum filii.... eam aperire, ac etiam clariorem reddere decreverunt. atque ita, cum latinis libris quam castigatissime excudendis manus jam admovissent : ut quam provinciam diis bene iuvantibus fuerant auspicati, ad felicem denique finem ipsi perducerent: græcos etiam.... emittere statuerunt.... »

Depuis l'ouverture de leur imprimerie, les fils d'Alde

s'étoient donc déjà occupés de livres latins avant de penser aux grecs, et notamment à Themistius. Ce livre n'eût pu paroître en mai 1533, que s'il eût été l'objet des premiers travaux de cette imprimerie, et l'éditeur n'auroit pu dire : *Cum latinis libris manus jam admovissent, graecos etiam emittere statuerunt.*

Dans la Bibliothèque du British Museum, à Londres, est un exemplaire de ce livre en grand papier, venant de la Bibliothèque de Daguesseau. J'en ai déjà fait mention en indiquant le Galien de 1525, de même imprimé sur grand papier. Un semblable Themistius existe chez lord Spencer.

5. Isocrates nvper accvrate recognitvs, et avctvs. Isocrates. Alcidamas. Gorgias. Aristides. Harpocration. *Graece.* — *Venetiis* in ædibus hæredum *Aldi Manutii*, & *Andreæ Asulani*, mense Iulio, M. D. XXXIIII. In-fol.

116 feuillets, dont le dernier, blanc, ne contient que l'ancre. Le 80e est blanc.

Réimpression bien moins belle que la première édition de 1513. Elle contient de plus *Harpocrationis Excerpta*, en six pages, qui terminent le volume. On y retrouve la même préface d'Alde.

A la Bibliothèque du Roi est un exemplaire de ce livre tiré sur grand papier, comme le Themistius annoncé à l'article précédent.

6. Arcadia del Sannazaro.—Impresso in *Vinegia* nelle case delli heredi d'*Aldo* Romano, et *Andrea* Socero nel' anno M. D. XXXIIII. In-8°.

91 feuillets chiffrés, et l'ancre sur un dernier qui est blanc.

Copie de l'édition de 1514, avec la même préface latine d'Alde à Sannazar.

7. SONETTI, e Canzoni del Sannazaro. — In *Vinegia*, nelle case delli heredi d'*Aldo* Romano, & *Andrea* socero, M. D. XXXIIII, nel mese di Luglio. In-8°.

48 feuillets, et quatre à la fin, contenant la table, la souscription et l'ancre. Au verso du titre est une dédicace de l'auteur à la marquise Cassandra, et au fol. 48 un avis des Imprimeurs, qui disent avoir rejeté quelques sonnets et autres pièces attribuées à Sannazar, non par une *barbare avarice,* mais pour ne publier rien qui soit indigne de la mémoire de ce grand poète.

On trouve ordinairement ces deux petits volumes, *Arcadia* et *Sonetti,* reliés l'un avec l'autre.

M. le comte Melzi possède un bel exemplaire des deux volumes, *Arcadia* et *Sonetti,* en grand papier : l'*Arcadia* est à notre Bibliothèque royale en grand papier, à la reliure de Grolier. Une autre *Arcadia,* aussi en grand papier, mais manquant des quatre derniers feuillets, étoit, il y a quelque temps, en la possession de M. Masterman Sykes, de Londres.

8. AETII Amideni Librorum Medicinalivm tomvs primvs, primi scilicet libri octo nvnc primvm in lvcem editi. *Graece.* — *Venetiis,* in ædibus hæredum *Aldi Manutii,* & *Andreæ Asulani,* mense Sept. M. D. XXXIIII. In-fol.

177 feuillets chiffrés, suivis d'un blanc portant l'ancre. Au commencement quatre feuillets contenant le titre, une préface, *Medicinae Studiosis,* le privilége de Clément VII, et la table. Voici la copie de la préface :

« Etsi iampridem, cum Galenum ederemus, Aëtii quoque nos opera in usum uestrum emissuros polliciti sumus : factum est tamen primum fato nescio quo officinæ nostræ, quæ superioribus temporibus diutius omnino, quàm oportuit, otiosa fuit : deinde uero uetustorum exemplarium inopia, ut & uestram expectationem fefellerimus, & nos in hunc usque diem authoris tam excellentis editionem differre coacti simus. ex quo quidem tantum abest ut arbitremur uos ullam molestiam, uel dolorem trahere debere : ut etiam consilium hoc nostrum maximopere unicuique probari posse credamus. præstat enim, emendata & integra, quæ exeunt, serius aliquanto uos habere, quàm citius uel mendosa, uel mutilata. Quæ causa fecit, ut Aëtii primos tantum octo libros hoc tempore emittamus. qui certe ex codicum antiquissimorum collatione summo studio diligentia'q ; recogniti, eiusmodi exeunt, ut uel doctissimi cuiusque iudicio satis esse factos existimemus. quod si sumus assecuti : uestrum erit, amplecti uoluntatem hanc nostram, qui cum eundem authorem minore impensa latinum uobis exhibere possemus, græcum, unde certiora colligatis, dare maluimus. Interim reliquos octo libros expectabitis. quos, ubi primum exemplaria, quæ totius operis editionem morantur acceperimus : eadem cura, uel etiam acriore emendatos emittemus. »

Cette édition ne contient effectivement que les huit premiers livres, les seuls des seize qui aient été imprimés en grec, excepté pourtant le commencement du 9e, publié par Jean Ernst Hebenstreit, dans son *Tentamen Philol. Med. super Aetii Synops. medicor. veter.* imprimé à Leipsic, 1757, in-4°.

Dans la Bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, est, sous le n° CCXCI, un manuscrit contenant les seize livres entiers d'Aetius. M. Ch. Weigel, de Leipsic, depuis long-temps occupé d'une édition complète de cet écrivain, et qui en a

donné un bon *specimen*, publié à Leipsic, 1791, l'examina attentivement en 1794, le conféra avec l'édition Aldine, et le reconnut comme le meilleur des manuscrits d'*Aetius* existant dans la Bibliothèque de Saint-Marc, tant parce qu'il est complet, que parce qu'il présente d'excellentes leçons.

9. Cornelivs Tacitvs exacta cvra recognitvs, et emendatvs. Copiosvs index rervm, locorvm, et personarvm, de qvibvs in his libris agitvr. Varia lectio, in calce operis impressa. — *Venetiis*, in aedibvs haeredvm *Aldi Manvtii* Romani, et *Andreae Asvlani* soceri, mense Novembri, M D XXXIIII. In-4°.

260 feuillets, et douze au commencement.

Copie de l'édition donnée à Basle en 1533, par les soins de B. Rhenanus, aidé d'un manuscrit meilleur que celui qui avoit servi à celle de Rome, 1515, in-fol. Cette édition romaine est un livre recherché et de très haut prix, tandis que le volume de Básle, si supérieur sous tous les rapports littéraires, est maintenant oublié, et presque sans valeur. *O vanas hominum mentes!*

10. Ioannis Grammatici in posteriora resolvtoria Aristotelis, Commentarivm. Incerti avthoris in eadem. Evstratii in eadem. *Graece*. — *Venetiis*, in ædibus hæredum *Aldi Manutii* Romani, & *Andreæ Asulani* soceri, Mense Decembri. M. D. XXXIIII. In-fol.

Pour les deux premiers ouvrages, 123 feuillets et un blanc contenant la souscription, et au verso une épigramme grecque sur Eustrate. Ensuite Eustrate sur 67 feuillets, avec

la souscription au verso du dernier, et l'ancre sur un feuillet blanc.

Les deux souscriptions portent la même date, décembre 1534.

Cette réimpression de l'édition de 1504, contient de plus le Commentaire d'Eustrate.

En grand papier chez M. le comte Mejan.

11. Pavli Aeginetae libri septem, graece. 1534. In-fol.

On trouve des exemplaires d'Aeginète de 1528, reliés avec Amidenus de 1534; de là Debure, et d'autres avec lui, ne regardant que la souscription, n'ont pas aperçu que le volume contenoit deux ouvrages, et ont ainsi créé une édition imaginaire d'Aeginète en 1534. Debure l'annonce avec toutes ses circonstances et dépendances. Il nous apprend que celle de 1528 est plus goûtée des uns, tandis que les autres préfèrent celle de 1534 : qu'au reste toutes deux sont bonnes, mais que la première est plus rare. On aperçoit facilement que le Bibliographe a fait sa note sans avoir vu les éditions qu'il annonce. Cette méprise a été copiée par Boni et Gamba qui étoient cependant bien en état de voir les choses avec leurs propres yeux.

M. D. XXXV.

1. Ivvenalis. Persivs. — *Venetiis*, in ædibus haeredvm *Aldi*, et *Andreae* soceri, mense Martio. m. d. xxxv. In-8°.

78 feuillets.

Les deux éditions datées de 1501, faites toutes deux avec

soin, ne sont pas conformes, et paroissent avoir été données sur des manuscrits différents. Celle-ci, aussi très correcte, suit tantôt l'une et tantôt l'autre. On y retrouve la même préface d'Alde. Elle n'est pas commune.

Deux exemplaires à la reliure de Grolier, avec les initiales peintes, existent l'un à notre Bibliothèque royale, et l'autre dans ma collection.

2. L. Coelii Lactantii Firmiani divinarvm institvtionvm libri septem proxime castigati, et avcti. Eivsdem De ira Dei Liber I. De opificio Dei liber I. Epitome in libros suos, liber acephalos. Phœnix. Carmen de dominica resurrectione. Item Index in eundem rerum omnium. Tertvlliani liber apologeticus cum indice. — *Venetiis*, in Aedibus haeredvm *Aldi*, et *Andreae* Soceri, mense Martio, M. D. XXXV. In-8°.

Avec une préface de P. Manuce pour Lactance, et une de G. B. Egnatio pour Tertullien.

Très bonne édition, bien supérieure à celle de 1515; elle a été revue par Honoré Fascitello, sur plusieurs manuscrits de la Bibliothèque du Mont-Cassin.

Le détail des feuillets chiffrés ou non chiffrés seroit trop long et inutile, parce qu'on peut collationner sur le registre qui est au dernier feuillet avec la souscription. Qu'il suffise de faire remarquer que, de même qu'à l'édition de 1515, le Tertullien est une portion nécessaire du volume.

3. Iacobi Sannazarii opera omnia latine scripta, nvper edita. — *Venetiis*, in aedibvs haeredvm *Aldi Manvtii*, et *Andreae Asvlani* Soceri, mense Septembri, M. D. XXXV. In-8°.

40 feuillets chiffrés contenant le poème *De Partu Virginis*, les cinq Eclogues, et *Salices*, précédés du titre et d'une bonne préface de P. Manuce *Antonio Carloni Allifarum Principi*, à qui Sannazar en mourant avoit recommandé ses ouvrages. Ensuite 63 feuillets dont le premier coté 1 contient une pièce de vers intitulé *Fragmentum*, un faux titre daté de 1535, les élégies et les épigrammes qui remplissent les feuillets 3 à 63. Sur un 64e sont la souscription et l'ancre.

Cette édition est mieux ordonnée et plus complète que les précédentes, de 1527, 1528, 1529 et 1533.

4. C. Plinii Secvndi natvralis Historiae secvnda pars. — *Venetiis*, in Aedibvs haeredvm *Aldi*, et *Andreae Asvlani* Soceri, M. D. XXXV. In-8°.

303 feuillets, sans préface, et l'ancre sur un tout blanc.

La date fait présumer que ce second volume aura été terminé avant le premier, qui est de 1536.

Franzius, dans la liste qu'il donne des éditions de Pline, tome dixième de la sienne, Leipsic, 1788-91, in-8°, en crée une Aldine, de 1515, et cite les dates de chacun des volumes de 1535, 1536, 1538 et 1540, comme étant celles d'autant d'éditions distinctes et complètes; il ajoute néanmoins que peut-être sont-ce des exemplaires d'une seule et même édition avec des titres renouvelés; ce qui est en partie vrai.

5. Ioannis Philoponi Grammatici Commentaria in primos quatuor Aristotelis libros de naturali Auscultatione : *graece*. — *Venetiis*, in ædibus Bartholomæi *Zanetti* Casterzagensis, ære uero, & diligentia Ioannis Francisci Trincaueli. 1535. In-folio.

Ce volume, annoncé mal-à-propos dans la *Serie*, comme

imprimé par les Alde, est, ainsi qu'on le voit, de Bart. Zanetti de Venise, qui, l'année suivante, a publié d'autres Commentaires du même, et notamment ceux *In priora Analytica*, que les auteurs de la *Serie* ont aussi crus de l'Imprimerie Aldine. *

M. D. XXXVI.

1. C. Plinii Secvndi natvralis Historiae prima pars. — *Venetiis*, in aedibvs haeredum *Aldi*, et *Andreae Asvlani* Soceri, M. D. XXXVI. In-8°.

---

* Ainsi que je l'ai annoncé plus haut, page 245, je donne ici l'indication exacte des volumes grecs de Commentaires sur Aristote, imprimés à Venise vers le même temps que les éditions Aldines, et avec lesquelles ils concourent nécessairement à compléter l'ensemble de ces Commentaires. Il y en a six, y compris le précédent et celui de 1526, *De Animalium generatione*, mentionné ci-dessus, à sa date, même page 245.

Ioannis Grammatici Philoponi Comentaria in libros de anima Aristotelis. *Graece.* — Ibid. 1535. In-fol.

J'ai de ce livre un exemplaire sur grand papier.

Ioannis Grammatici Philoponi Alexandrini contra Proclum de mundi aeternitate. *Graece.* — Ibid. 1535. In-fol.

Quæstiones Alexandrini Aphrodisiensis naturales. de anima. morales, &c. *Graece.* — Ibid. 1536. In-fol.

Ces deux traités sont presque toujours reliés ensemble, et paroissent ne devoir faire qu'un volume.

Ioan. Gram. Philoponi Comentaria in priora analytica Aristotelis. Magentini Comentaria in eadem Libellus de syllogismis. *Graece.* — Ibid. 1536. In-fol.

J'ai de ce livre un exemplaire en grand papier, et un autre rempli de notes de Fr. Bonamici, avec sa signature.

308 feuillets, cotés jusqu'à 314, les chiffres 160 à 165 ayant été oubliés. Au commencement 48 contenant le titre, une préface d'André Rabirio de Brescia, *Lectori,* les deux Lettres de Pline le jeune, relatives à son oncle, et le premier livre de l'Histoire naturelle, qui en forme, comme on sait, la préface.

2. — Tertia pars. (La seconde est de 1535.)

295 feuillets, sans préface, et un dernier contenant le registre pour les trois volumes, et la souscription toute semblable à celle du tome premier. Le titre porte la date de 1535, et la souscription celle de 1536.

Cette édition est rare et précieuse, quand les trois volumes et celui d'Index sont complets et également bien conservés; mais sous les rapports littéraires, elle n'a rien qui la distingue, et elle est seulement la réimpression soignée de quelque autre édition antérieure.

Dans la Bibliothèque Magliabecchi, à Florence, est un exemplaire sur grand papier de ces trois volumes, sans le quatrième qui contient l'Index. Un semblable chez Meerman. Voyez son Catal. n° 1033, in-8°. Il a été acquis pour l'Angleterre où s'en trouve encore un autre, de même en 3 volumes, chez mylord Braybrooke. Il paroît que l'Index n'a pas été tiré en papier supérieur.

Lord Spencer a le troisième volume en grand papier.

A l'année 1540, ci-dessous, page 283, on verra que des trois volumes de cette même édition, il existe des exemplaires datés de 1540, sans autre différence.

3. Lavrentii Vallae Elegantiarvm libri sex. Eivsdem de reciprocatione svi, & svvs, &c. — *Venetiis*, in Aedibvs haeredum *Aldi*, & *Andreae Asvlani* Soceri, m. d. xxxvi. In-4°.

199 feuillets et un blanc portant la souscription et l'ancre. Au commencement huit feuillets non chiffrés contenant le titre, une préface d'Andr. Rabirio de Brescia *Laurentio Fullonio*, et les six premiers feuillets de la table, qui continue sur les trois pages suivantes. Au verso du fol. 2 est la préface de Laur. Valla à Jean Tortelli. Le texte commence au fol. 4.

4. ARISTOTELIS Poetica, per Alexandrvm Paccivm, patritivm florentinvm, in latinvm conversa. Eadem, graece. — *Venetiis*, in aedibvs haeredvm *Aldi*, & *Andreae Asvlani* Soceri, M. D. XXXVI. In-8°.

56 feuillets, dont 28 pour le titre, deux préfaces de l'auteur, et de Guil. Paccio, son fils, et pour la version latine; ensuite 26 pour le texte grec, et à la fin deux de variantes et *errata ;* la souscription au bas du dernier.

Ce petit volume est fort rare. M. le comte Melzi en avoit un bel exemplaire imprimé sur vélin qui a passé en Angleterre chez M. Standish; en août 1824, M. Tosi, libraire à Milan en avoit un exemplaire en papier fort, mais dont malheureusement la conservation n'étoit point satisfaisante. Un autre, sur vélin, est chez M. le marquis Trivulzio. En 1823 lord Spencer a acquis un bel exemplaire sur vélin et bien complet, que j'ai vu chez lui en 1824.

Des deux préfaces la première est de Guill. Paccio, à Fr. Campano, datée de Padoue, V *Calen. martias* 1536. Il lui dit que c'est à la prière de Vinc. Maggio, et d'autres savants, qu'il se détermine à publier cette traduction que son père, s'il eût vécu, se proposoit de retoucher encore. Dans la seconde, adressée par l'auteur à Nic. Leonico, datée de Venise V. *Id. oct.*. il lui apprend que pour ce

travail il a été aidé de trois manuscrits fort anciens, dont l'un est de la Bibliothèque Vaticane, et qu'il a consulté Gasp. Contareni. « Is.... lucubrationes nostras non solum diligenter legit, sed plurimis in locis annotavit, et emendavit. »

5. GREGORII Nazanzeni Theologi Orationes novem elegantissimae. Gregorii Nysseni liber de homine, Quæ omnia nunc primum, emendatissima, in lucem prodeunt. *Graece.* — *Venetiis*, in aedibvs haeredvm *Aldi*, & *Andreae Asvlani* Soceri, M. D. XXXVI. In-8°.

148 feuillets pour Greg. de Nazianze; et pour Gregoire de Nice 76, dont le dernier est coté par erreur 68; ensuite quatre contenant la souscription, la table des chapitres et l'ancre.

6. EVSTRATII et aliorvm insignivm peripateticorvm Commentaria in libros decem Aristotelis de moribvs ad Nicomachvm, vna cvm textv svis in locis adiecto. *Graece.* — *Venetiis*, in aedibvs haeredvm *Aldi Manvtii*, et *Andreae Asvlani* Soceri, mense Ivlio. M. D. XXXVI. In-fol.

189 feuillets; deux au commencement, et un à la fin portant l'ancre Aldine.

Dans le Catal. de Hohendorf, est indiqué un exemplaire sur vélin qui doit être maintenant chez l'Empereur. Un autre fut acheté à Lyon en 1815, dans une vente publique, pour notre Bibliothèque royale, où il est maintenant, ainsi qu'un exemplaire en très grand papier.

Un semblable exemplaire en très grand papier se trouve

dans une ancienne Bibliothèque de famille, à la campagne, dans le comté de Suffolk.

M. D. XXXVII.

1. Homeri opera. 2 vol. In-8°.

Edition qui n'existe pas. On a sans doute confondu avec celle qui fut donnée à Venise dans cette même année par Luc. Ant. Giunta.

2. Bernardi Georgii Patricii Veneti Epistola ad Octavivm Stephanivm de uita solitaria, & tranquilla. — *Venetiis*, Aldvs. In-4°.

6 feuillets chiffrés, avec l'ancre sur le titre. Au bas du recto du sixième est la date m. d. xxxvii. Dat. Venetiis.

M. D. XXXVIII.

1. Index in C. Plinii Nat. Hist. libros locupletior, et castigatior, quàm qui hactenus impressi sunt. Addidimus loca quædam ex ueterum exemplarium fide emendata, &c. — *Venetiis*, Aldus. m. d. xxxviii. In-8°.

251 feuillets non chiffrés, et un blanc à la fin.

Ce volume, nécessaire pour compléter le Pline des Alde, est imprimé à deux colonnes avec un mauvais petit caractère romain. Il n'a ni préface, ni la souscription ordinaire, mais seulement l'ancre sur le titre et au verso du 249e feuillet, qui est suivi de trois pages d'*errata*. Il est fort rare, et manque assez souvent aux exemplaires de Pline. Il est d'ail-

leurs fort sujet à se trouver bien plus court que les trois autres volumes, ce qui le feroit croire imprimé sur papier de plus petite dimension. J'ai cependant réussi, mais non sans peine, à me le procurer d'une beauté et d'une grandeur égale à celle du reste de l'exemplaire.

2. Fini Hadriani Fini Ferrariensis in Ivdaeos Flagellvm ex Sacris Scriptvris excerptum. — *Venetiis* Per *Petrum de Nicolinis* de Sabio: Sumptibus vero Nobilis viri Domini *Federici Turresani* ab Asula. Anno Domini. M D XXXVIII. Mensis Ianuarii. In-4°.

Deux parties imprimées en petites lettres rondes et à deux colonnes, contenant 596 feuillets chiffrés, avec la date aux fol. 348 et 596. Au commencement 20 feuillets contenant le titre, l'Index, une préface ou dédicace de Daniel, frère de l'auteur, à Hercule duc de Ferrare, datée de Ferrare, *Calend. septembr.* 1530, et neuf pièces tant en vers qu'en prose, à la louange de l'auteur et de son ouvrage. Dans l'une d'elles on lit ces deux vers :

Ut.... stipe te modica pauper habere queat,
Ipse typis Aldi pulchris mandabere chartis.

ce qui n'a pas été complétement réalisé, le volume étant d'une autre imprimerie.

Il est très rare, mais à dire le vrai il ne présente maintenant guère d'autre intérêt que de rassembler force invectives contre la nation Juive. (Voyez Catal. d'un amateur, tom. 1er page 32).

Le titre est orné ou, si l'on veut, garni d'un grand cartouche en bois ayant au bas une tour, avec les deux initiales F. T. de Federico Torregiano. Au milieu est le portrait de l'auteur, de même en bois, et assez bien gravé.

3. Tirante il bianco valorosissimo cavaliere : nel qvale contiensi del principio della caualeria : del stato, & vfficio suo : dell'essamine, che debbe esser fatto al gentile, e generoso huomo, che dell'ordine di caualeria decorar si vuole : e come dee esser fatto il vero Caualiere : della significatione dell' arme, cosi offensiue, come difensiue : e quali atti, e costumi appartēgono al nobil Caualiere : e dell' honore, delquale è degno d'essere honorato : con la morte di Abrain Re, e Signore della grā Canaria, e rotta delle sue gēti. Di lingua Spagnola nello idioma nostro per Messer Lelio di Manfredi tradotto. Nuouamente posto in luce : e con accurata diligentia castigato. — In *Vinegia*. Nelle case di *Pietro di Nicolini* da Sabbio : alle spese pero del Nobile huomo M. *Federico Torresano* d'Asola. Nell' anno della salutifera redentione humana. M. D. XXXVIII. In-4°.

Quatre feuillets contenant le titre avec le cartouche du précédent volume, et la table au verso, une préface de Federigo Torregiano, et une de Lelio di Manfredi, l'une et l'autre adressées à Fed. Gonzaga, duc de Mantoue, une espèce de préface ou introduction, ayant au verso la demande de Fed. Torregiano à son gouvernement, pour le privilége de l'impression de cet ouvrage et de *Finus in Judæos*, que je viens d'annoncer. Le texte est contenu en 283 feuillets chiffrés, suivis d'un dernier qui ne contient que le registre et la souscription ci-dessus rapportée.

Ce volume est fort rare.

4. Il Libro del Cortegiano del conte Baldesar Castiglione, novamente revisto. MDXXXVIII. — In *Vinegia* nella casa di *Giouanni Paduano* stampadore Ad instantia & spesa del Nobile homo M. *Federico Torresano* d'Asola, Nel anno della salutifera redentione humana. M D XXXVIII. In-8°.

200 feuillets non chiffrés.

Voici un autre imprimeur employé par Fed. Torregiano, Torregiani, ou Turrisano, ou enfin Torresano. L'édition est en italique, et le frontispice porte un cartouche en bois, avec la tour et les lettres F. T., comme aux deux précédents volumes.

M. D. XXXIX.

1. Libri tre delle cose de Tvrchi. (da Benedetto Ramberti). Nel primo si descriue il uiaggio da Venetia à Costantinopoli, con gli nomi de luoghi antichi & moderni : Nel secondo la Porta, cioe la corte de Soltan Soleymano, Signor de Turchi : Nel terzo il modo del reggere il stato & imperio suo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXIX. In casa de' figlivoli di Aldo. In-8°.

37 feuillets, ensuite trois autres, dont un contient la date d'un côté, avec l'ancre au verso, et deux blancs.

Première édition très rare et presque inconnue, d'un recueil sur la Turquie, &c., réimprimé avec beaucoup d'autres pièces, en 1543 et en 1545, sous le titre *Viaggi alla Tana, in Persia,* &c. C'est ce volume de 1539 qui, mal examiné, a donné lieu à la *Serie* d'annoncer une édition Aldine de *Paolo Giovio*, imprimée en cette année.

Il n'y a ici rien de lui, et son ouvrage n'a été donné par les Alde qu'en 1541, bien qu'il en existe une édition de 1538, de 36 feuillets, imprimée à Venise, et une autre, de 1539, aussi de Venise, en 50 feuillets.

2. Emanvelis Chrysoloræ, viri doctiss. græcæ Grammaticæ Institvtiones. Latina è regione opposita sunt Grecis, ita ut uersus uersui imò uerbum uerbo, quoad cōmodè fieri licuit, respondeat: Dominico Syluio interprete. De formatione temporum, ex Libro Chalcondilæ. — *Venetijs*, per *Bartholomæum de Zannettis* à Casterzago: sumptibus vero Nobilis uiri Domini *Federici Turresani* ab Asula. Anno Domini M D XXXIX Mensts *(sic)* Februarij. In-8°.

112 feuillets non chiffrés. Volume très rare qu'il ne faut pas confondre avec les *Erotemata graeca* du même auteur, ouvrage dont il y a plusieurs éditions du XVe siècle, deux d'Alde de 1512 et de 1517, in-8°, et une de Fed. Turrisan, 1549, aussi in-8°.

Il y a de cette Grammaire deux autres éditions avec la même traduction de Dom. Sylvius; l'une de Paris, *Wechel*, 1535; l'autre de Venise, J. *Farraeus et fratres*, 1542, toutes deux in-8°.

Le Pline in-8°, premier article de l'année 1540, est le dernier ouvrage sur lequel est indiquée l'association des héritiers réunis d'Alde et d'André d'Asola, et on vient de voir, en 1539, un volume sur lequel il n'est plus fait mention que des fils d'Alde. A en juger par l'inactivité de l'imprimerie, puisqu'on ne connoît des années 1537-38-39 que six feuillets

en 1537, l'*Index Plinianus* de 1538, et le volume qui vient d'être noté à l'année 1539, les démélés de ces divers héritiers, loin d'avoir été terminés en 1533, avoient recommencé en 1537 ; ce qui amena enfin la rupture arrivée de 1539 à 1540. Cette rupture est prouvée par le changement dans la souscription qui est maintenant : *Apud Aldi filios*, ou *In casa de' figliuoli di Aldo*, et qui va continuer ainsi jusque vers 1559, époque à laquelle cette association des fils d'Alde paroît avoir cessé; et si l'on voit les héritiers d'André mentionnés sur le Pline de 1540, il faut se rappeler que c'est une entreprise qui remonte à 1535. Une autre preuve de la séparation des deux familles, d'Alde et des Turrisan, résulte des ouvrages imprimés de 1538 à 1542 aux dépens de ces derniers, chez d'autres imprimeurs, et que l'on trouve ici annoncés à leurs dates respectives.

Vers 1549, il y eut un rapprochement; c'est ce que font connoître divers livres imprimés chez les Alde, de cette année jusqu'en 1551, soit pour le compte de Fédéric Turrisan, soit à frais communs, mais ce n'étoient plus que des associations particulières, des comptes en participation pour tels ou tels ouvrages. Les Turrisan imprimèrent aussi ailleurs jusqu'en 1559, où l'on voit pour Fédéric un volume, qui est le dernier par lui publié. Un peu plus tard encore, en 1569, on voit reparoître des livres ayant tout-à-fait l'ancienne physionomie Aldine, et exécutés par les héritiers de l'un des Turrisan, évidemment avec des matériaux de l'ancienne imprimerie d'Alde. Ces livres, qui portent sur le titre *in* ou *Ex Bibliotheca Aldina*, continuent jusqu'en 1574. Voyez aussi plus bas, page 288.

M. D. XXXX.

1. C. Plinii naturalis Historia. m. d. xxxx. 3 vol. In-8°.

Dans les exemplaires de 1535-36, et dans ceux-ci de 1540, tout est semblable et d'une seule édition; les premières et dernières pages même de chaque volume, sur lesquelles la date a été changée, n'ont aucune autre différence, et sont imprimées avec la même composition, sans le moindre changement, ce qui se reconnoît par les lettres cassées, et autres petits accidents inévitables dans l'impression, lesquels accidents sont les mêmes dans les uns et les autres exemplaires. A-t-on conservé les formes depuis 1535 jusqu'en 1540, ou le livre n'a-t-il été réellement terminé et mis en vente qu'en cette dernière année, ou enfin a-t-on eu la précaution à demi-frauduleuse de tirer en même temps des frontispices de 1635-36 et de 1540 pour conserver plus long-temps à l'édition une physionomie de jeunesse? c'est ce qu'il seroit aussi peu important à savoir qu'impossible à vérifier; le point essentiel, le seul motif de ces recherches, étoit de bien faire connoître que malgré la double date, il n'existe qu'une seule édition, et qu'ainsi on peut se servir indifféremment des uns ou des autres exemplaires. Ceux qui ont la date de 1540 se rencontrent moins fréquemment que ceux des années 1535-36.

J'ai plusieurs fois signalé la cupidité des faussaires, qui, en grattant des chiffres, créoient des éditions Aldines jusqu'alors inconnues, et cherchoient ainsi à faire des dupes. Dans un Pline de 1540, on n'a rien gratté, on a au contraire ajouté des I avec des caractères et de l'encre d'imprimerie, et même assez adroitement pour faire croire, au premier coup-d'œil, le livre daté de 1544, et en occasion-

ner l'annonce sur quelque Catalogue. Au reste, ces falsifications ont peut-être aussi souvent pour cause la fantaisie des amateurs, jaloux de montrer un livre extraordinaire, que la petite cupidité d'un marchand voulant gagner quelques écus.

Le quatrième volume contenant l'Index, ne se trouve, ainsi que je l'ai dit plus haut, que d'une seule et même date, 1538.

2. Historie di Nicolò Machiavelli, Cittadino, et Secretario Fiorentino, al Santissimo et Beatissimo Padre Signore nostro Clemente VII. Pon. Mas. Nuouamente con diligenza ristampate. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XL. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

259 feuillets, quatre au commencement contenant le titre, une épître de l'auteur au pape Clément VII, et le *Proemio* : à la fin un feuillet portant la souscription et l'ancre.

Schelhorn, *Amoenitates litterariae*, t. x, pag. 1178, fait mention d'une édition de cet ouvrage imprimée *In Venetia. Per Comin da Trino de Monferrato.* M. D. XLI. *del Mese di Zenaio.* In-8°, sans le nom d'Alde, ni de ses héritiers, mais avec l'ancre sur le titre.

Il paroît que cet imprimeur vénitien a ainsi imprimé un Machiavel complet, car j'en ai de lui deux autres volumes, *Il Prencipe, Vita di Castruccio*, &c. et *Libro dell' arte della Guerra*, chacun avec le nom de *Comin da Trino* dans les souscriptions de la fin, et sur les deux titres l'ancre sans le nom d'Alde, mais avec les mots *In Venetia.* Il ne manque au Machiavel complet que les *Discorsi sopra Tito Livio*, que peut-être il a aussi imprimés. Cette réimpression à laquelle l'emploi de l'ancre Aldine donne les caractères d'une contrefaction, est incorrecte et mal exécutée.

3. Libro dell' arte della gverra di Nicolò Machiavelli, &c. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXX. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

108 feuillets, deux au commencement, contenant le titre et le *Proemio*, et dix à la fin, contenant la souscription, les figures ou tableaux de l'Art de la guerre, et l'ancre. Cet ouvrage est dédié par l'auteur à *Lorenzo di Filippo Strozzi.*

4. Il Prencipe di Nicolò Machiavelli, al magnifico Lorenzo di Piero de Medici. La Vita di Castrvccio Castracani da Lucca. Il modo, che tenne il Dvca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paulo, & il Duca di Grauina. I Ritratti delle cose della Francia, & dell' Alamagna. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XL. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

84 feuillets et l'ancre sur un feuillet blanc : au commencement trois feuillets contenant le titre, une épître de l'auteur à Laur. de Médicis, et la table.

5. Discorsi di Nicolò Machiavelli, firentino, sopra la prima deca di Tito Livio, Nuouamente corretti, & con somma diligenza ristampati. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XL. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

215 feuillets, un à la fin, et huit au commencement, contenant le titre et la table.

Il est extrêmement rare de trouver ces quatre volumes réunis et bien conservés.

6. M. Tvllii Ciceronis Epistolae familiares, diligentivs, quàm qvae hactenvs exiervnt, emendatae. Pavli Manvtii Scholia, quibus & loci familiarium epistolarum obscuriores explanantur, et castigationū, quæ in ijsdem epistolis factæ sunt, ratio redditur. — Apvd *Aldi* filios. *Venetiis*, m. d. xl. mense Ivlio. In-8°.

268 feuillets, dont le titre, la préface sur un feuillet non chiffré, et ensuite le texte coté en chiffres romains de ii à cclxvii. La préface étant signaturée Aiiij, les feuillets Aii, Aiij n'y sont point, et ce premier cahier n'a que 12 pages, parce qu'au commencement, avant le titre, sont deux feuillets blancs inutiles, et par cette raison presque toujours enlevés par le relieur, sans qu'il en résulte pour le volume aucun défaut ni imperfection. Après le texte viennent dix feuillets; ensuite les Scholies de P. Manuce, en 40 feuillets non chiffrés, avec un titre exprès, et à la fin une souscription semblable à celle qui termine le texte. La préface de P. Manuce à Maffeo Leoni, est curieuse et bien écrite. Les Scholies sont précédées d'un court avis *Literarum Studiosis.*

On trouve de ce volume des exemplaires en grand papier, dont un chez Pinelli, n° 3786, un dans notre Bibliothèque royale, un dans la Bibliothèque Brera de Milan; un autre chez M. Standish, venant de M. le comte Melzi.

7. M. Tvllii Ciceronis Epistolae ad Atticum, ad M. Brutum, ad Quintū fratrem, summa diligentia castigatæ, ut in ijs menda, quæ plurima erant, paucissima iam supersint. Pavli Manvtii in easdem Epistolas Scholia, quibus abditi locorum

sensus ostenduntur, cum explicatione castigationum, quæ in his epistolis penè innumerabiles factæ sunt.—Apvd *Aldi* filios. *Venetiis*, M. D. XL. mense Avgvsto. In-8°.

331 feuillets, et onze non chiffrés; deux au commencement; ensuite 24 pour les Scholies, avec un titre et une seconde souscription, comme au précédent. Ce volume est dédié à Guill. Pellicier, évêque de Montpellier.

On en connoît deux exemplaires sur vélin, dont un au British Museum, venant de Smith, l'autre, qui étoit un double du même Smith, fut vendu 63 florins chez Crevenna, n° 5584.

8. M. Tullii Ciceronis Orationes, in quo multa, quæ in aliarum editionum libris corrupte legebantur, ex diligenti uetustorum exemplariū collatione sunt emendata. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. 3 vol. in-8°.

« Volvmen primvm, M. D. XL. mense Octobri. »

304 feuillets, quatre au commencement et un à la fin, contenant la souscription et l'ancre. La préface est adressée au Cardinal Bened. Accolto.

« Volvmen secvndvm, M. D. XLI. mense Febrvario. »

281 feuillets et un à la fin.

« Volumen tertivm, M. D. XLI. mense Martio. »

271 feuillets, la souscription et l'ancre sur le dernier.

Notre Bibliothèque royale possède un bel exemplaire, bien complet, de ces trois volumes en grand papier.

9. Constantini Lascaris Byzantii de octo orationis partibus, unà cum eiusdem authoris, & aliorum opusculis, atq; additionibus, tum ad græcam, tum ad hebraicam introductionem....

cum interpretatione latina. — *Venetiis*, per *Ioan. Ant. de Nicolinis* de Sabio, Expensis vero Dñi *Federici* & Dñi *Francisci* Asulani. Anno ab orbe redempto. M D XL. in-8°.

356 feuillets non chiffrés; sur le second est une préface de Gaspare Filomuso à Giustiniano Contareno, datée *Venetiis. Nonis Octobr.* M D XXXIX.

Ainsi que dans les précédentes éditions de cette Grammaire, dont la dernière Aldine est de 1512, in-4°, ce volume est terminé par la Table de Cebès, suivie de l'Appendix si connu et tant de fois réimprimé. Il faut aussi que le volume soit terminé par quatre feuillets, contenant, *Introductio perbrevis ad hebraicam linguam*, qui manque quelquefois. Quoique non chiffré, ce volume est aisé à collationner par les signatures qui vont de *a* à *z*, *A* à *X*, et enfin *a* pour l'hébreu.

Il est le seul qui porte les deux noms réunis de François et de Frédéric. Je n'en connois que trois, la pièce suivante, de 12 pages seulement, *Libro ottavo de la Eneide*, 1542, et *Villagagnonis Expeditio*, de la même année, qui aient le nom de François seul. Il y à au contraire au nom du seul Frédéric un certain nombre de volumes dont les premiers sont de 1538 et continuent en 1539, 1540, 1547, 1549 et 1551. Jusqu'à ce qu'enfin en 1569, et années suivantes, furent publiés des volumes avec l'ancien italique d'Alde, avec l'ancre Aldine, et les mots, *In Aldina Bibliotheca*. Ces derniers volumes exécutés avec une partie du matériel de l'ancienne imprimerie d'Alde, appartiennent certainement à la famille des Torresani, par quelque fils de François ou de Frédéric.*

---

* Ceci a déjà été dit plus haut; mais il est impossible de ne pas se

Les rapports de parenté, de travaux littéraires, d'entreprises commerciales, et enfin la conformité de plusieurs éditions données concurremment par ces deux familles, mettent dans la nécessité d'introduire dans la Collection Aldine toutes les éditions publiées par les Torresani.

10. Christianiss. Francorum regi Francisco ob victoriam de Helvetiis partam, Io. Baptistæ Egnatii Veneti Panegyricus. Cvm privilegio christianiss. Francorvm regis, simvl et Veneti Senatvs per decennivm. — *Venetijs* in Aedibus *Ioan. Ant. de Nicolinis* de Sabio. Impensis vero *Francisci Asulani.* M. D. XL. Mense Decembri. In-4°.

Douze feuillets, plus quatre non chiffrés, pour le titre et la dédicace de l'auteur, à François I[er].

Cette petite pièce, en vers, est fort rare. C'est depuis peu d'années seulement que j'en ai eu connoissance.

M. D. XLI.

1. Marci Tvllii Ciceronis Officiorvm libri tres : Cato Maior, vel de Senectvte : Laelivs, vel de Amicitia : Paradoxa Stoicorvm sex : Somnivm Scipionis, ex libro sexto de Repvblica. Quæ qui leget, facile, quantum in ijs emendandis studium

---

répéter quelquefois, ce qui est un moindre inconvénient que de manquer à donner au lecteur tous les renseignements qu'il doit desirer, et à les lui faire rencontrer partout où il peut lui être utile de les trouver. Voyez page 282.

sit adhibitum, intelliget. Additæ sunt in extremo opere uariæ lectiones è libris manuscriptis, et ex ingenio. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios, M. D. XLI. mense Maio. In-8°.

131 feuillets, à la fin trois de variantes, et deux au commencement contenant le titre et la préface de Paul Manuce à Ben. Rhamberto de Venise, auquel entre autres témoignages d'une haute estime, il dit : « Hanc latine scribendi rationem, in qua multi nunc volunt excellere, paucissimi possunt, sic tenes, ut tuis scriptis mihi quidem purius nihil esse videatur. »

Dans une de ses lettres (*ad Steph. Saulium*, la troisième du IIIe livre) P. Manuce déclare avoir à ce même Rhamberto les plus grandes obligations littéraires : « Rhambertus me « paulo aetate inferiorem ex vulgata venalium magistrorum « disciplina rudem atque impolitum, erudiebat et confor- « mabat exemplo. » Le peu d'écrits qu'a laissés Rhamberto justifient les éloges que lui donne P. Manuce.

La plupart des éditions faites depuis ce temps jusque vers 1559, portent sur le titre : *Venetiis, Paulus Manutius, Aldi F.* Je ne rapporterai cependant que la souscription, lorsqu'il y en aura une, parce que cette transcription des deux formules n'apprendroit rien de plus, ne seroit l'occasion d'aucun utile renseignement.

Au British Museum est un exemplaire sur vélin, venant de M. Cracherode.

2. M. TVLLII Ciceronis de Philosophia, prima pars, id est, Academicarum quæstionum editionis primæ liber secundus, editionis secundæ liber primus, De finibus bonorum & malorum libri V. Tusculanarum quæstionum libri V. Quibus in li-

bris, quæ in alijs editionibus deprauata legebantur, multa sunt restituta. — *Venetiis,* apvd *Aldi* filios, M. D. XLI. mense Avgvsto. In-8°.

251 feuillets, un pour la souscription et l'ancre, et quatre au commencement. Cette première partie est dédiée, par une longue préface de P. Manuce, à Diego Hurtado de Mendoza; et la seconde au Card. Marcello Cervino, qui depuis fut Pape, vingt-un jours seulement, sous le nom de Marcel II.

3. M. TVLLII Ciceronis de Philosophia volvmen secvndvm, id est, De natura deorum libri III. De diuinatione libri II. De fato liber I. De legibus libri III. De uniuersitate liber I. Q. Ciceronis de petitione consulatus ad Marcum fratrem liber I. Quæ sunt omnia, collatis libris manuscriptis, & adhibito iudicio, locis non paucis emendata. — *Venetiis,* apvd *Aldi* filios. M. D. XLI. In-8°.

214 feuillets; au commencement trois feuillets, un blanc, point de folio premier. A la fin de ce tome second on doit trouver les Scholies de P. Manuce, en une partie séparée, de 32 feuillets, sans chiffres, y compris le titre et le dernier feuillet qui est blanc et ne contient que l'ancre.

Ces deux volumes existent en grand papier dans notre Bibliothèque royale, et le premier chez lord Spencer.

Les divers ouvrages de Cicéron, imprimés dans ces deux années 1540 et 41, complètent le premier Cicéron publié par les soins de P. Manuce, toutefois en y ajoutant les *Libri Rhetorici et Oratorii,* qu'il donna sous le format in-8°, pour la première fois en 1546. Paul Manuce et Victorius sont les deux savants du XVIe siècle qui ont revu le plus utilement

les ouvrages de Cicéron; et leurs textes sont encore d'une grande autorité, malgré les travaux d'une multitude d'habiles éditeurs des deux siècles suivants, auxquels il faut aussi ajouter les importantes découvertes faites depuis peu d'années.

4. Virgilivs. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios, m. d. xli. mense Ianvario. In-8°.

219 feuillets, et trois, dont le premier pour la souscription, le second blanc, le troisième avec l'ancre, et deux au commencement; avec la préface d'Alde l'Ancien à P. Bembo déjà imprimée dans les éditions de 1514 et 1527, dont celle-ci paroît être une simple copie.

M. le comte Méjan a ce volume en grand papier.

5. Terentii Comoediae, mvlto, quàm antea, diligentivs emendatae. — *Venetiis*, Apvd *Aldi* filios. m. d. xli. mense Maio.

144 feuillets, deux pour la date et l'ancre : au commencement seize, contenant le titre, la préface de François d'Asola à Grolier, copiée de l'édition de 1517, avec la correction de la faute *Glorierio*, et divers arguments et préfaces sur Térence.

Il en existe un exemplaire en grand papier chez M. le comte Méjan, et un semblable, très beau, chez lord Spencer. Un sur vélin, acquis à Paris par Edwards, libraire. Voyez ci-dessus, page 219.

6. Bartholomaei Riccii de Imitatione libri tres ad Alfonsvm Atestivm principem, svvm in literis alvmnvm, Hercvlis ii. Ferrariensivm principis filivm. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. m. d. xli. In-8°.

88 feuillets; le dernier porte la souscription et l'ancre.

7. Regole grammaticali della volgar lingva, di Messer Francesco Fortvnio, nvovamente reviste, et con somma diligentia corrette. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

47 feuillets, et l'ancre sur un feuillet blanc; quatre au commencement.

Cet ouvrage est le premier qui ait été imprimé sur les règles de la langue italienne. Son auteur, Esclavon de naissance, et disciple de Marc-Antoine Sabellico, se proposoit de donner un Cours complet de grammaire et d'éloquence italienne, en cinq livres, fondé sur l'autorité des meilleurs écrivains, Dante, Petrarca, Boccaccio, &c. La crainte d'être prévenu par P. Bembo, qui travailloit sur le même sujet, lui fit publier d'abord les deux premiers livres, qui traitent de l'art de bien parler et d'écrire correctement. Ils parurent pour la première fois à Ancône, chez Bernardino Vercellese, 1516, in-4°, et furent réimprimés jusqu'à quinze fois, dont trois par les fils d'Alde, en 1541, 1545 et 1552; mais l'Esclavon *Fortunio* n'étoit pas de force à lutter contre *P. Bembo* dont l'ouvrage *(Le Prose)*, publié en 1525, est bien supérieur aux *Regole Grammaticali*, et trouve encore de studieux lecteurs, tandis qu'on a depuis long-temps oublié l'autre Grammaire, dont les trois derniers livres n'ont jamais vu le jour.

8. Il libro del Cortegiano del conte Baldesar Castiglione, nvovamente stampato, et con somma diligenza revisto. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

195 feuillets, et cinq au commencement.

9. DIALOGI di Amore, composti per Leone medico, di Natione Hebreo, et dipoi fatto christiano. — In *Vinegia,* nell' anno M. D. XXXXI. In casa de' figlivoli di *Aldo.* In-8°.

261 feuillets, un de plus pour la souscription et l'ancre; et deux au commencement contenant le titre et la préface.

La première édition de ce livre est de Rome, *presso Antonio Blado,* 1535, in-4° : celle-ci est la seconde. On y retrouve la préface de l'éditeur Mariano Lenzi à Madonna Aurelia Petrucci, répétée de même dans les quatre autres réimpressions Aldines, dont les dates sont 1545, 49, 52 et 58.

10. COMMENTARII delle cose de Tvrchi, di Pavlo Giovio, et Andrea Gambini, con gli fatti, et la vita di Scanderberg. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXI. In casa de' figlivoli di *Aldo.* In-8°.

36 feuillets pour Paolo Giovio, 76 pour Gambini, et 52 pour la Vita di Scanderberg, avec une souscription datée de 1541 à la fin de chacun des trois ouvrages, et l'ancre à la fin du dernier, mais sans titre exprès pour chacun.

L'ouvrage de P. Giovio commence par une dédicace de l'auteur à Charles-Quint, datée de Rome, 22 janvier 1531, et séparée du texte seulement par un alinéa.

Il y a une autre édition, aussi en lettres italiques, et de la même année, mais qui n'est point d'Alde.

11. STANZE di Messer Angelo Politiano cominciate per la Giostra del magnifico Givliano di Piero de Medici. — In *Vinegia*, Nell' anno M. D. XXXXI, In casa de' figlivoli di *Aldo.* In-8°.

29 feuillets, un pour le titre, et deux à la fin pour la souscription et l'ancre. Petit volume rare.

Cette édition très correcte et préférable à toutes celles qui avoient jusqu'alors été faites de ces poésies, a servi de copie pour la belle édition Cominiane, de 1728, in-8°.

M. D. XLII.

1. M. T. Ciceronis Epistolae ad Atticvm. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLII. In-8°.

Je n'ai jamais vu de cette édition aucun exemplaire, ni même aucune annonce assez précise pour me faire croire à son existence, dont je doute d'autant plus, qu'il n'est pas à présumer que les exemplaires de 1540 auroient été épuisés en 1542, et ceux de 1542 déjà vendus en 1544, année dans laquelle il en a été véritablement fait une édition nouvelle.

2. Hieronymi Ferrarii ad Pavlvm Manvtivm Emendationes in Philippicas Ciceronis. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLII. mense Martio. In-8°.

126 feuillets non chiffrés, avec une préface de l'auteur à Paul Manuce, datée de Rome, *Non. Ian.* — DXLI.

3. Commentarii in Epistolas Pavli, ad Romanos, et ad Galatas. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLII. mense Martio. In-4°.

173 feuillets, et un pour l'ancre.

Ces Commentaires sont de Marino Grimani, Vénitien et cardinal; son nom n'est indiqué ni dans sa préface à Paul III, ni dans aucun autre endroit du livre, mais il y a des exem-

plaires qui l'ont sur le titre; j'en ai vu un de cette sorte chez MM. Remondini à Bassano. Son titre est ainsi conçu : « Marini Grimani Veneti, Episcopi Cardinalis, & Patriarchæ Aquileiæ, in Epistolas Pauli ad Romanos, et ad Galatas Commentarii. » Il doit être maintenant chez lord Spencer.

4. Lettere volgari di diversi nobilissimi hvomini et eccellentissimi ingegni scritte in diverse materie. Libro primo. — In *Vinegia*, nell' anno m. d. xxxxii. Del mese d'Ottobrio. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

187 feuillets, et cinq à la fin.

Premier volume d'une collection de Lettres dont la multiplicité des éditions prouve le cas qu'on en faisoit alors. Elles sont maintenant assez peu lues, même en Italie, quoiqu'en général elles soient écrites avec élégance et pureté, et qu'elles ne laissent pas de contenir quelques faits intéressants. Le discernement avec lequel elles ont été choisies fait honneur au goût de Paul et d'Antoine Manuce, à qui l'on doit les tomes 1 et 2 de cette collection, et à celui d'Alde le jeune, qui donna le troisième en 1564.

Le premier volume a été imprimé par les Alde en 1542, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 60, 64, 67; le second en 1545 deux fois, 46, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 56, 60, 64, 67, le troisième volume publié en 1564, ne fut réimprimé qu'une fois, en 1567; et, pour cette raison, il est le plus rare. Antoine Manuce, dans le second volume, et Alde le jeune, dans le troisième, ont marqué les dates avec bien plus de soin que Paul, dont le recueil n'en contient presque aucune.

5. Il libro ottavo de la Eneide di Vergilio (tra-

dotto in versi sciolti) per Messer Giovanni Giustiniano, di Candia. — In *Vinegia* per *Giovann' Antonio*, & *Piero* fratelli de Nicolini da Sabio, A instantia di D. Francesco *(Torresani)* d'*Asola*. Nell' anno M. D. XLII. In-8°.

Dans une lettre latine à Paul Manuce, l'auteur annonce avoir traduit aussi les livres 7 - 9 - 10 - 11 - 12 de l'Enéide; et dans sa dédicace à François Ier, il lui dit : « Trovandomi aver fatte alcune traduttioni di cose poetiche... di Vergilio, di Horatio, di Terentio, e di Marco Tullio... le ne mando un saggio, con questo Ottavo libro di Vergilio cosi stampato, & una Comedia di Terentio scritta a penna.... » On a de ce traducteur l'*Andria* et l'*Eunucho* de Térence, annoncés dans ces notices, année 1544, et quelques Oraisons de Cicéron, mais rien au-delà. Il étoit connu pour rechercher la protection et les libéralités des grands, en leur présentant des échantillons d'ouvrages qu'il se vantoit d'avoir traduits en entier, mais que l'on n'a jamais vus paroître.

J'ai expliqué plus haut (page 289), pourquoi je ne dois pas me dispenser d'indiquer tous les volumes publiés par la famille Torresani, bien que la plupart n'aient pas été imprimés par les Alde.

6. AMBROSII Calepini Dictionarivm multarvm dictionvm additione et explanatione locvpletatvm, mvltisqve item vindicatvm ab erroribvs, qui lectorem latinae lingvae peritvm offendere potvissent. — *Venetiis*, Apvd *Aldi* filios, mense Avgvsto. M. D. XLII. In-fol.

495 feuillets, et un blanc portant l'ancre; ensuite une partie séparée contenant des additions, sur 25 feuillets chif-

frés à part, avec un titre particulier daté de 1543; à la fin un 26e feuillet portant l'ancre.

Première édition Aldine de ce livre si souvent réimprimé dans le cours du xvie siècle, et dont on se sert à peine aujourd'hui, quoique le nom de son auteur soit devenu une expression proverbiale pour désigner un nombreux magasin de mots, ou bien un cahier de courtes notes destinées à aider la mémoire.

La première de toutes les éditions est de Trévise, *apud Dionysium Bertochum*, 1502, in-fol. Excessivement rare, elle n'en est pas, à mon avis, plus intéressante. Onze éditions Aldines sont annoncées dans la *Serie*, et je m'étois cru très fondé à ne pas croire bien fermement à l'existence de tant de réimpressions desquelles cinq seulement m'étoient alors connues, même en y comprenant celles de 1542 et 1558 que n'indique point la *Serie*. Il y avoit effectivement une erreur, et même une erreur assez considérable, mais en sens inverse. Au lieu de *onze* éditions Aldines de ce Vocabulaire, il en existe certainement 18, et très probablement 19. Pour mes péchés je possède seize de ces 18, et quant à celle de 1575, pour laquelle je n'ai d'autre autorité que la *Serie*, il n'y a pas de raison pour croire qu'elle ne puisse exister aussi bien que les 18 autres. Voici les dates de toutes ces éditions: 1542, 48, 50, 52 (la même que 1548 avec un titre refait), 58, 59, 63, 64 (deux éditions de cette année 1564) 65, 71, 73, 75, 76, 77, 79, 81, 83 et 92. Il n'y a cependant pas à se récrier sur le succès qu'annoncent des réimpressions aussi multipliées. Nul doute qu'il n'eût été possible d'en éviter au moins un tiers en combinant mieux les tirages: mais, quant au débit, il devoit être considérable, le livre étant alors de nécessité première. C'étoit pour tout homme studieux au moins une ombre de ce que sont réellement aujourd'hui les trésors rassemblés par les Gessner, les Forcellini;

moins dispendieux d'ailleurs que ne sont ces précieuses et importantes compilations, le Vocabulaire de Calepin étoit aussi le manuel obligé de la plupart des jeunes étudiants. Les Boudot, les Lallemant, les Noël n'avoient pas encore rédigé et resserré leurs estimables Epitômes qui contiennent tant de choses en si peu d'espace. Ainsi donc le Calepin, maintenant tout-à-fait hors d'usage, étoit alors nécessairement imprimé et par les Alde, et par beaucoup d'autres : il servoit à tous, et partout. Aussi s'en aperçoit-on bien à l'état de délabrement dans lequel sont la plupart des exemplaires qui existent encore; et bien que ce soient des livres vraiment rares, il n'est point du tout étonnant que dans presque aucune Bibliothèque, on n'ait cherché à les recueillir.

Il m'a fallu cependant rassembler cette lourde et insipide multitude de Calepins : leur exacte nomenclature forme une portion obligée de ces notices; et qu'aurois-je pu dire d'exact à leur sujet si je m'étois contenté d'en parler d'après des Catalogues, puisque les ayant effectivement, j'ai encore bien du mal à m'en démêler et à m'y reconnoître. J'en puis dire à-peu-près autant des trop nombreuses éditions de *Concilium Tridentinum*, *Catechismus Concilii Tridentini*, *Eleganze latine e toscane*, *Lettere volgari*, et même des Térence, César, Salluste et Cicéron imprimés dans les trente à quarante dernières années. Par leur peu d'intérêt, ces divers volumes dont le nombre est d'environ deux cents, sont la croix, le rabat-joie de quiconque prétend le moins du monde à former une collection Aldine.

7. Exqvisitae in Porphirivm Commentationes Danielis Barbari P. V. artivm doctoris. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLII. Mense Martio. In-4°.

110 feuillets non chiffrés, avec un privilège exprès de Paul III, imprimé après le titre.

Ce volume est exécuté avec le premier caractère rond employé par Alde. Il est ici d'une nouvelle fonte dans laquelle les lettres sont moins rapprochées les unes des autres. On y retrouve les í de *Lascaris Gram. Graeca,* 1494-95, seul ouvrage qui eût été imprimé en entier avec ce caractère dont je ne vois non plus d'autre nouveau volume que celui-ci.

8. I Dialoghi di Messer Speron Sperone. — In *Vinegia,* in casa de' figlivoli di *Aldo.* Nell' anno M. D. XXXXII. In-8°.

175 feuillets chiffrés, compris le titre; plus, deux après le titre, contenant une préface de Daniele Barbaro à Ferdinando Sanseverino, prince de Salerne.

Première édition d'un livre que les Alde ont imprimé jusqu'à sept fois, en 1542, 43, 44, 46 deux fois, 50, 52. Cependant l'auteur, dans l'apologie de ses Dialogues, mise dans l'édition faite à Venise en 1596, huit ans après sa mort, assure, page 542, que, quoiqu'ils aient été plusieurs fois imprimés par Antoine et Paul, fils d'Alde Manuce, *in forma assai bassa,* jamais ils ne les ont eus de lui, et qu'aussi jamais il n'a reçu d'eux la moindre indemnité.

Il auroit pu ajouter que toutes ces éditions étoient d'une telle inexactitude, que son ouvrage y étoit véritablement défiguré.

Dans la préface qui est aux éditions Aldines, Daniel Barbaro prétend qu'il n'a fait imprimer ces Dialogues que parce que... « Ogni giorno andauano piu della loro natia bellezza perdendo quanto piu di mano in mano transcritti, & per tale cagione scoretti si leggeuano, & quello che è peggio, da altri erano usurpati, come parto dal proprio padre negletto

& rifiutato, ho uoluto, mosso da compassioneuole, & giusto sdegno, altramente non ricercando il consentimento di M. Sperone fargli leggere, piu castigati che fusse possibile, & riconoscergli per figliuolo di chi sono.... »

Effectivement deux de ces Dialogues, *Dell' Amore* et *Della Cura famigliare*, avoient été imprimés par un plagiaire qui les avoit donnés comme étant son propre ouvrage. Il n'en est pas moins vrai que les fils d'Alde auroient dû être plus justes envers un homme de lettres estimable, dont ce petit ouvrage leur rapporta sans doute un fort bon profit; et, dans cette circonstance, générosité n'eût été que justice.

L'édition de Venise 1596, in-4°, la première qui ait été faite sur le manuscrit de l'auteur, avec augmentation de huit Dialogues, chez Roberto Mejetti, par les soins d'*Ingolfo, Conte de' Conti*, dont Sperone étoit l'aïeul maternel, n'est pas plus correcte, et a valu à Mejetti le compliment de *Pecorone* *, dans la préface de l'édition de tous les ouvrages de Speron Sperone, donnée à Venise, chez Domenico Occhi, 1740, 5 vol. in-4°. Cette édition, assez belle, a été corrigée avec grand soin sur les manuscrits originaux de l'auteur, qui furent communiqués par l'abbé *Conte* à Antonio Conti, aussi l'un des descendants de Sp. Sperone.

1. CAROLI V. Imperatoris Expeditio in Africam ad Argieram : per Nicolaum Villagagnonem equitem Rhodium Gallum. — *Venetijs* per *Ioan. Ant.* & *Petrum* fratres de Nicolinis de Sabio, Expensis vero Dñi *Francisci Toresani* de Asula, M D XLII, Mense Augusto. In-8°.

---

* Le compliment est peu civil; mais en conscience qui étoit le plus *Pecorone*, ou du libraire-imprimeur, ou del Signor Conte, éditeur, et petit-fils de l'auteur?

19 feuillets non chiffrés, et à la fin un blanc. Au verso du dix-neuvième est la souscription et la date. L'année est aussi indiquée sur le frontispice, qui est orné du fleuron en bois représentant la tour des Turrisan avec le nom *Franciscus;* ce que je n'ai vu que sur ce très rare volume. Voyez ci-dessus, pages 288 et 289.

M. D. XLIII.

1. M. Tvllii Ciceronis Epistolae familiares, &c. — *Venetiis,* Apvd *Aldi* filios. M. D. XLIII. Mense Maio. In-8°.

Le commencement du titre est celui de l'édition de 1540, et on y lit de plus : « Quæ omnia recenti hac editione perpolita sunt, epistolarū aliquot locis correctione adhibita, et Scholijs accessione facta. »

267 feuillets avec chiffres romains, 10 à la fin non chiffrés. Le premier cahier de signatures n'a que cinq feuillets. Les Scholies font avec leur titre une partie séparée de 41 feuillets, suivis d'un 42e, contenant le registre, la date, et au verso l'ancre.

Il paroît que le texte de cette édition a été revu de nouveau. Quant aux Scholies, elles occupent un feuillet de plus que dans l'édition précédente, et on y remarque des additions et des suppressions.

Toutes les éditions des Epîtres familières données par les Alde, se trouvent bien moins fréquemment que celles des Lettres à Atticus. Ont-elles été beaucoup plus lues, et par conséquent plus d'exemplaires ont-ils été usés et détruits par les lecteurs? c'est ce qui est à présumer. Chacun vouloit alors imiter le style cicéronien, et on ne voyoit pas de meilleur moyen pour y arriver que de lire et relire ses Lettres fami-

lières. On me dira, que les Lettres à Atticus sont de même des lettres familières : pas autant, et les formules épistolaires y sont moins variées.

2. Le Richezze della lingva volgare di M. Francesco Alvnno. — In *Vinegia*, In casa de figlivoli di *Aldo*. M. D. XXXXIII. In-fol.

225 feuillets et un non chiffré, contenant le reste de l'*errata*, la souscription et l'ancre, qui, tant à la fin que sur le titre, paroît, pour la première fois, entourée d'un ornement de pampres avec quatre têtes de Chimères.

Première édition d'un livre qui, dans son temps, fut en grande estime, et eut un grand nombre de lecteurs. Il est dédié par l'auteur au Card. Alessandro Farnese.

Il paroît que MM. Remondini de Bassano en avoient un exemplaire en grand papier.

3. Dialoghi di M. S. Speroni. Nuouamente ristampati, & con molta diligenza riueduti, & corretti. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXIII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

172 feuillets, dont les quatre premiers et les deux derniers ne sont pas chiffrés. Cette édition, *revue et corrigée*, n'est autre chose qu'une réimpression de la précédente, puisque les Manuce n'ont jamais imprimé cet ouvrage de l'aveu de l'auteur.

4. Lettere volgari di diuersi nobilissimi hvomini et eccellentissimi ingegni scritte in diverse materie. Con diligentia nuouamente ristampate. Libro primo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXIII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

187 feuillets, et cinq à la fin.

Cette édition n'est pas la même que celle de 1542, comme le dit la *Serie;* mais une réimpression, page pour page, moins jolie, et d'un caractère moins neuf.

5. ORBECCHE tragedia di M. Giovanbattista Giraldi Cinthio da Ferrara. — In *Vinegia,* in casa de figlivoli d'*Aldo,* nell' anno M. D. XLIII. In-8°.

62 feuillets, plus un blanc, et un dernier pour l'ancre.

Première édition de cette tragédie. La préface de l'auteur à Hercule II, duc de Ferrare, a trois pages, et est datée du 20 mai 1541, année dans laquelle cette pièce fut représentée pour la première fois à Ferrare, dans la maison de l'auteur, en présence du duc. Elle est réputée la meilleure des tragédies de Cinthio, duquel on voit le portrait au verso du titre, avec ces deux vers au bas :

> Miraris hospes haud loquentem Cynthium
> Quem cernis ipsum ? cogitat, mox audies.

Dans une partie des exemplaires, ce portrait est gravé en cuivre, et imprimé sur le feuillet; j'en ai vu d'autres où la place est restée blanche, sans aucun portrait; et dans d'autres enfin, le vide est occupé par un portrait en bois, imprimé sur un feuillet séparé, lequel est découpé et collé sur ce feuillet du titre; derrière ce portrait en bois est le titre de l'édition des neuf tragédies de cet auteur, faite à Venise en 1583. Je ne ferois pas mention de cette particularité si je ne l'avois vue sur plusieurs exemplaires.

Qu'il y ait ou non un portrait, les deux vers se trouvent toujours imprimés au bas du verso du titre de l'édition Aldine.

Il y a deux autres éditions, l'une et l'autre contrefaites sur l'Aldine, assez mal imprimées, et de 63 feuillets, plus un blanc. Au verso du 63e, l'une des deux porte seulement

la date M. D. XLVII. L'autre a sur ce dernier feuillet : « In casa de figlivoli d'Aldo, In Vinegia, nell' anno M. D. XLIII. » L'une et l'autre ont sur le titre, et non pas au verso, le portrait en bois, d'une autre gravure, ovale, et le même pour les deux éditions contrefaites. Les deux vers : *Miraris hospes*.... sont en petits caractères au bas du portrait :

Voilà bien des détails pour un livre de fort peu d'importance; mais cette édition est très rare, et les deux contrefactions ne le sont pas moins : il falloit des explications suffisantes, ou laisser tout dans la confusion.

6. SOLI Deo honor et gloria. Recens lvtheranarvm assertionvm oppvgnatio, per Magistrvm Petrvm Avrelivm Sanvtvm Venetvm Avgvstinianvm. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios M. D XLIII. mense Ivlio. In-4°.

95 feuillets, huit au commencement, et un à la fin, portant la souscription et l'ancre.

C'est une dispute entre un catholique et un hérétique : l'auteur met, de la meilleure foi du monde, dans la bouche de ce dernier, les objections les plus fortes, auxquelles le catholique répond souvent assez mal. Je suis très étonné que ce livre n'ait pas été mis à l'*Index ;* il est au contraire muni des approbations et permissions sans lesquelles un religieux ne pouvoit publier un ouvrage de théologie.

7. VIAGGI fatti da Vinetia, alla Tana, in Persia, in India, et in Costantinopoli : con la descrittione particolare di Città, Luoghi, Siti, Costumi, et della Porta del gran Tvrco, & di tutte le Intrate, spese, & modo di gouerno suo, & della ultima

Impresa contra Portoghesi. — In *Vinegia* nell' anno M. D. XLIII. Nelle case de figlivoli di *Aldo.* In-8°.

180 feuillets.

Cette collection, recueillie par Antoine Manuce, et par lui dédiée à Antonio Barbarigo, contient deux Voyages de Josaphat Barbaro, un d'Ambrogio Contarini, deux d'Aluvigi, et deux sans nom d'auteur, dont l'un avoit déjà été imprimé par les Alde, en 1539. Cette édition de 1543 est la première du recueil complet, quoique la *Serie* et Crevenna en annoncent une de 1541. L'exemplaire que Crevenna dit être de 1543 *(et in fine* 1541*)*, étoit relié avec un *Paolo Giovio e Gambini de' Turchi*, imprimé en 1541, dont la souscription l'a induit en erreur, et plusieurs autres personnes avec lui, ces deux volumes se trouvant assez ordinairement reliés ensemble.

Ce volume de 1543 est rare; et, ce qui est à remarquer, c'est qu'on en trouve de beaux exemplaires bien plus difficilement que de la réimpression de 1545, qui n'est cependant guère plus commune.

La Tana est l'ancien Tanaïs, maintenant le Don.

M. D. XLIV.

1. M. Tvllii Ciceronis Epistolæ ad Atticum, ad M. Brutum, ad Quintum fratrem, multorum locorum correctione illustratæ, ut, post omneis omnium editiones exeant emendatissimæ. In quas omneis epistolas commentarij, separatim impressi, prope diem edentur, auctore Paulo Ma-

nutio, Aldi filio. — *Venetiis, Pavlvs Manvtivs, Aldi* filivs. M. D. XLIIII. In-8°.

333 feuillets, deux au commencement, à la fin onze de passages grecs, un pour la souscription : « Apvd Aldi filios. Venetiis, M. D. XLIIII. Mense Novembri. », et un pour l'ancre.

La préface est la même que dans l'édition de 1540. Les Commentaires annoncés sur le titre sont ceux que Paul Manuce publia pour la première fois en 1547, en un gros volume in-8°.

Belle édition faite en caractères neufs.

J'ai de ce livre un exemplaire en très grand papier, que j'ai acheté à la vente de M. de Cotte.

2. L'Andria, et l'Evnvcho di Terentio, tradotte in verso sdrvcciolo per Messer Gio. Givstiniano di Candia. — In *Vinegia* in Casa di Messer *Francesco d'Asola* nell' Anno. M. D. XLIIII. Nel Mese di Luglio. In-8°.

72 feuillets, avec une très longue préface de l'auteur, qui aimoit beaucoup à parler de soi et de ses ouvrages, et cependant n'en est pas moins mort dans la misère. Il annonce dans plusieurs préfaces avoir aussi traduit les quatre autres comédies de Térence; mais jamais elles n'ont été imprimées. Vient ensuite une épître, plus longue encore, de François d'Asola à Jean Grolier; on y lit : « ... io con mio padre Andrea non è cosa che non ui deuiamo. uoi sempre amaste singularmente Aldo. Voi, essendo egli morto, tutto quello amore lo conferisti in noi : ne mai hauete cessato di conferire in me ogni di noui beneficj..... uoi sete per tutta Lombardia quasi un Nume Celeste riguardato in terra....

Jean Grolier mourut à Paris, en 1565, âgé de 86 ans.

Ce petit volume a l'ancre sur le titre, mais sans le mot

Aldvs; il est imprimé avec des caractères usés, et ayant beaucoup de ces lettres réunies, qu'Alde l'Ancien aimoit tant, et que ses enfants ont insensiblement et avec raison abandonnées. Tout porte à croire que Franc. et Fred. d'Asola auront imprimé ce volume chez eux avec des restes des caractères servant à l'Imprimerie lorsqu'ils en étoient les régisseurs et à-peu-près les maîtres. L'ancre est précisément la même pièce de gravure qui étoit employée quinze à vingt ans auparavant, et que depuis on avoit remplacée par une autre d'une exécution moins informe. Il sembleroit que de cette année on pourroit dater les premières tentatives des Torresani, pour élever une Imprimerie; ce qu'ils n'ont exécuté en grand que bien des années après, et en partie avec les mêmes éléments typographiques.

Un exemplaire de ce livre en grand papier bleu existoit à Londres il y a plusieurs années chez un amateur nommé Smith; il y en a un semblable ici à Sainte-Geneviève, et j'en ai un en grand papier blanc, que je tiens de la bienveillance de M. le comte Boutourlin.

Fontanini annonce une édition de Térence traduit en prose italienne, donnée par P. Manuce en 1544, in-8°; mais il n'existe de P. Manuce que celle de 1546; et Fontanini aura pris pour Aldine l'édition de la même traduction, donnée à Venise, *per Giovanni Padovano*, 1544, in-8°, ou peut-être il aura mal connu le volume des deux Comédies que je viens d'annoncer.

3. Della vera tranqvillità dell' animo. Opera utilissima, & nuouamente composta dalla Illustrissima Signora la Signora Isabella Sforza. — In *Vinegia*, In casa de' figliuoli di *Aldo*, nel mese di Luglio, m. d. xliiii. In-4°.

53 feuillets, dont les deux derniers sont cotés 52, et un pour l'ancre. Publié par Ortensio Lando, sous le nom supposé de Tranquillo, et par lui dédié à Otho Truxes, évêque d'Augsbourg.

Le volume commence par deux sonnets à la louange de l'ouvrage.

4. Lettere Volgari, &c. libro primo. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*, nell'anno M. D. XXXXIIII. In-8°.

Titre tout semblable à celui de 1543, dont cette édition est une copie, avec cette seule différence qu'il en a été retranché trois lettres, une de Molza, fol. 72, et deux de N. Dolphin. fol. 97-98; aussi cette troisième édition n'a que 179 feuillets, au lieu de 187; et cinq à la fin, dont un pour l'ancre. Elle est bien mieux exécutée que celle de 1543.

Zeno dit qu'on retrancha des lettres écrites par des hommes condamnés par l'Eglise; sur quoi il loue beaucoup la piété des Manuce. Mais l'examen des trois lettres retranchées suffit pour faire voir qu'on les retira comme insignifiantes et inutiles, et non pas comme écrites par des mécréants; Molza et Dolphin ayant vécu et étant morts dans le sein de l'Eglise Romaine.

5. Dialoghi di M. Speron Speroni. Nuouamente ristampati, & con molta diligenza riueduti. — In *Vinegia* M. D. XLIV, del mese di Decembre. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

160 feuillets. Ce n'est rien de plus qu'une réimpression fort bien exécutée.

6. I sei primi libri del Eneide di Vergilio, Tra-

dotti à piu Illustre & honorate Donne. Et tra l'altre à la nobilissima & diuina Madonna Aurelia Tolomei de Borghesi, à cui ancho è indirizzato tutto il presente volume.—Stampato in *Vinegia* per *Giouanni Padouano*. Ad instantia e spesa del nobile homo. M. *Federico Torresano* d'Asola. M. D. XLIIII. In-8°. *fig. en bois.*

Volume de peu d'intérêt, mais très rare.

Chacun des six livres forme une partie chiffrée séparément avec un titre exprès, et une dédicace à une Dame. Il est en outre adressé à Mad. Aurelia Tolomei de Borghesi, par une dédicace spéciale de trois pages. Au verso du titre est un privilége du pape Paul III.

Le I[er] livre, traduit par Alessandro Sansedoni, est dédié à Madonna Aurelia Tolomei de Borghesi.

Le II[e] par le cardinal Hippolyte de Médicis, dédié alla Signora Giulia Gonzaga.

Le III[e] par Bernardino Borghesi, dédié à madonna Giulia Petrucci.

Le IV[e] par Bartolomeo Carli Picchololomini, dédié à madonna Aurelia Petrucci.

Le V[e] par Aldobrando Cerretani, dédié à madonna Girolama Carli Picholomini.

Le VI[e] par Alessandro Picholomini, dédié à madonna Frasia Venturi.

La dédicace du Cardinal ne laisse pas d'être curieuse; la voici :

ALLA ILLUSTRISSIMA SIGNORA GIULIA GONZAGA, ILLUSTRISSIMA SIGNORA.

« Perche spesso ad vno oppresso da graue male l'essempio d'un maggior allegerisce il martire, non trouando io

a la pena mia altro rimedio, volsi l'animo a l'incendio di Troia, e misurando con quello il mio, conobbi senza dubbio nissun male entro a quelle mura esser auuenuto, che nel mezzo del mio petto un simil non si senta.... onde lo mando a voi, accioche egli per vera somiglianza vi mostri gli affanni miei, poiche ne i sospiri, ne le lagrime, ne 'l color mio, ve l'han potuto mostrar giamai. »

Et c'est sous le privilége d'un Pape que ces gentillesses amoureuses d'un Cardinal sont imprimées et même réimprimées! car ce volume est la copie d'une précédente édition de Venise, *per Comin de Trino*, 1540, in-8°, avec les mêmes figures en bois.

M. D. XLV.

1. Cicero de Officiis, de Senectute, de Amicitia, &c. In-8°.

Titre tout semblable à celui de 1541, dont cette édition est une copie : 125 feuillets, deux au commencement, trois à la fin; et sur le dernier : *Venetiis, apvd Aldi filios*, M. D. XLV. *Mense Martio.*

Dans Bibliotheca Harleiana, n° 5198, est indiqué un exemplaire en grand papier (Ch. Max.) Un semblable, si ce n'est le même, est chez lord Spencer.

2. M. Tvllii Ciceronis Epistolae familiares, cum Scholiis Pavli Manvtii. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLV. In-8°.

Edition annoncée dans la *Serie* comme semblable à celle de 1540, qui avoit déjà été copiée en 1543. Je ne l'ai jamais vue; et ne la trouvant indiquée que dans le volume du cardinal de Brienne, à la collection de qui il manquoit, je me crois fondé à la regarder comme apocryphe.

3. Regole grammaticali della volgar lingva, di messer Francesco Fortvnio, nvovamente reviste, et con somma diligentia corrette. — In *Vinegia* nll' anno *(sic)* m. d. xlv. Nelle case de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

47 feuillets, dont le dernier est par erreur coté 41, un pour l'ancre, et quatre au commencement. Copie de l'édition de 1541.

4. De Discorsi del Reverendo Monsignor Francesco Patritij Sanese Vescovo Gaiettano, sopra alle cose appartenenti ad una città libera, e famiglia nobile, tradotti in lingua toscana di Giouanni Fabrini Fiorentino, à beneficio de figlivoli di Messer Antonio Massimi nobile Romano, M. Domenico, e M. Horatio, libri noue. — In *Vinegia*, nell' anno m. d. xxxxv. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

278 feuillets, et quatre à la fin, dont un pour l'ancre. Avec une longue et fort ennuyeuse préface du traducteur, adressée à Ant. Massimi : au reste la préface ne sauroit être plus ennuyeuse que l'ouvrage, tant correct soit son style.

5. La Hypnerotomachia di Poliphilo, cioè pvgna d'Amore in sogno. Dov' egli mostra, che tvtte le cose hvmane non sono altro che Sogno : & doue narra molt'altre cose degne di cognitione. Ristampato di novo, et ricorretto con somma diligentia, à maggior commodo de i lettori. —

In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLV. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-fol.

234 feuillets non chiffrés.

Réimpression de l'édition de 1499, qui diffère de celle-ci en ce qu'elle a le titre en latin, les initiales des 38 chapitres en lettres fleuronnées, gravées en bois, et la plupart des inscriptions répandues dans l'ouvrage, en capitales, et d'une meilleure ordonnance. Le papier est beaucoup meilleur; et les singulières figures en bois dont ce livre est rempli, sont nettes et vigoureuses, tandis qu'elles sont pâles et comme usées dans la réimpression.

On pourroit penser que, les gravures en bois s'usant à peine, si dans cette seconde édition celles-ci sont plus pâles, c'est uniquement la faute de l'imprimeur. Oui, si l'édition offroit quelques traces de négligence; mais son exécution est belle, et il se peut qu'un imperceptible excédant de hauteur dans les types employés à cette réimpression de 1545 ait été la seule cause de la foiblesse de couleur des gravures, parce qu'un tirage antérieur n'auroit pu les altérer sensiblement, même s'il eût été de plusieurs milliers. Ceci ne sera peut-être pas assez intelligible pour les personnes auxquelles les opérations de la typographie ne sont point familières; mais ce qui n'est nullement équivoque, c'est que de ces deux éditions de 1499 et 1545, toutes deux fort bien imprimées, la première, beaucoup plus rare, est aussi bien plus belle pour le tirage des gravures.

On peut collationner les exemplaires de 1545 sur la description que j'ai donnée de ceux de 1499; et les différences que je viens d'indiquer suffiront pour faire reconnoître ceux qui pourroient être mélangés de feuilles des deux éditions.

Quadrio dit que le style de cette seconde édition a été

retouché. Voulant reconnoître jusqu'à quel point cette assertion étoit exacte, j'ai conféré à dessein un grand nombre de passages des deux éditions; les différences que j'ai trouvées ne sont autres que des fautes d'impression, bien plus nombreuses dans la seconde édition que dans la première, et à peine quelques mots, des épithètes surtout, qu'on puisse croire avoir été changés volontairement.

6. Appiano Alessandrino delle gverre civili et esterne de Romani, con diligentia corretto et con nvova tradottione di molti lvoghi migliorato. Aggiuntoui alla fine un libro del medesimo, delle guerre di Spagna, non piu ueduto. — In *Vinegia,* nell' anno, M. D. XXXXV. In casa de' figlivoli di *Aldo.* In-8°.

Trois parties, dont la première a 258 feuillets, la seconde 175, et un pour l'ancre; la troisième 41, et un aussi pour l'ancre.

Cette traduction, faite par Aless. Braccio, non pas sur le grec, dont la première édition ne parut que six ans après, chez Ch. Estienne, Paris, 1551, in-fol., mais sur la version latine de P. Candido, étoit fort inexacte. Paul Manuce, attentif à ne jamais imprimer un livre sans chercher à rendre sa nouvelle édition meilleure et plus utile que les précédentes, retoucha beaucoup la traduction, la revit d'après des manuscrits du texte grec, ce qui le mit à même d'y rétablir des passages entiers, et enfin ajouta le livre de la Guerre d'Espagne, dont il n'avoit encore paru aucune traduction, et dont la première édition grecque est de H. Etienne, 1557, in-8°, avec des extraits de Ctesias, &c.

Paul Manuce ne se nomme dans aucun endroit de cette édition en langue italienne, pas même dans la préface d'une

page qui commence la première partie, et dans laquelle il rend compte de ce travail; mais il en est indubitablement l'auteur, de même que, sans se nommer, il a retouché la traduction de Térence, &c., &c. La première édition de la version de Braccio parut à Rome, chez Eucharius Silber, 1502, in-folio; et la meilleure est celle de Venise, chez les frères Guerra, 1567, 3 vol. in-8°, considérablement retouchée, et augmentée de plusieurs morceaux, par Girol. Ruscelli, qui fit son profit du travail de Paul Manuce.

7. BARTHOLOMAEI Riccii de Imitatione libri tres ad Alfonsvm Atestivm principem, svvm in literis alvmnvm, Hercvlis II. Ferrariensivm principis filivm. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLV. In-8°.

87 feuillets, dont le dernier est coté par erreur 88; plus un dernier sur lequel sont la souscription et l'ancre.

Réimpression de l'édition de 1541.

8. LETTERE volgari di diversi nobilissimi hvomini, et eccellentissimi ingegni, scritte in diverse materie, Nuouamente ristampate, & in piu luoghi corrette. Libro primo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXV. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

Copie de l'édition de 1544, ayant de même 179 feuillets, et cinq à la fin. C'est bien une autre impression.

9. LETTERE volgari di diversi eccellentissimi hvomini, in diverse materie. Libro secondo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXV. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

Ce deuxième volume est dû aux soins d'Antoine Manuce,

frère de Paul, qui n'étoit point sans littérature, et avoit donné, en 1543, le recueil de Voyages *Alla Tana, in Persia,* &c. réimprimé en cette année 1545. On trouvera dans le cours de cette liste l'indication de plusieurs ouvrages, les uns de sa composition, les autres publiés par ses soins à Bologne, où il s'établit vers 1555, et mourut en 1558.

Il paroît que ce recueil de lettres eut un grand succès; car outre les nombreuses réimpressions dont je donne successivement la liste, il en a été fait deux éditions sous cette même date de 1545, l'une de 127 feuillets chiffrés, et trois de table, avec l'ancre au verso du dernier: la seconde, augmentée à la fin de sept lettres, a 132 feuillets chiffrés, et quatre à la fin, dont trois de table, et un pour l'ancre. Au second feuillet est, dans l'une et l'autre édition, une préface d'Ant. Manuce à Paolo Trono.

10. AMMONIUS in Porphyrium. *Gr.* 1545. In-8°.

C'est l'édition de 1546, annoncée de cette année par erreur, ou parce qu'on aura gratté le 1 sur quelques exemplaires.

11. VIRGILIVS, post omnes omnivm editiones accvrate emendatvs. — Apvd *Aldi* filios. *Venetiis,* M. D. XLV. In-8°.

220 feuillets chiffrés, avec la préface d'Alde à P. Bembo, *Cogitanti mihi,* &c. des éditions précédentes, dont celle-ci est une répétition, sans aucune qualité littéraire qui la distingue.

Il y en a quelques exemplaires en grand papier.

12. M. ANTONII Flaminii in librvm Psalmorvm brevis Explanatio ad Alexandrvm Farnesivm, Cardinalem amplissimvm. — *Venetiis,* apvd *Aldi* filios. M. D. XLV. In-8°.

272 feuillets, quatre au commencement, et deux à la fin pour la souscription et l'ancre, avec une longue préface de l'auteur au cardinal Aless. Farnese.

13. Viaggi alla Tana, in Persia, in India, &c. da G. Barbaro, &c. In-8°.

Voyez le titre de l'édition de 1543, dont celle-ci est une copie, mais bien mieux imprimée : 163 feuillets, sur le dernier desquels : *In Vinegia nell' anno* M. D. XLV. *Nelle case de' figlivoli di Aldo.* Ensuite l'ancre sur un feuillet blanc.

14. Il Libro del Cortegiano del conte Baldessar Castiglione, nuouamente ristampato. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLV. nelle case de figlioli di *Aldo*. In-fol.

122 feuillets non chiffrés, dont le dernier, blanc, ne contient que l'ancre. Cette édition, en caractères ronds comme la première de 1528, est moins belle et moins rare.

15. Orlando Fvrioso di Messer Lodovico Ariosto, et di piv aggivntovi in fine piu di cinqvecento Stanze del medesimo Avttore, non piv vedvte. — In *Venetia*, In casa de' figlivoli d'*Aldo*. M. D. XLV. In-4°.

247 feuillets, un blanc portant l'ancre, et 28 pour les *Cinquecento Stanze* qui sont les *Cinque Canti*, avec un titre particulier.

Très bonne et l'une des plus rares parmi les éditions Aldines : elle est dédiée par Ant. Manuce *al Capitano Giovan Battista Olivo, da Goito*, avec lequel son frère Paul et lui étoient liés d'amitié.

Les *Cinque Canti* paroissent dans cette rare édition pour

la première fois. Au second et troisième il manque un certain nombre d'octaves qui furent rétablies dans les éditions suivantes; mais il est à remarquer que, dans celle-ci, le premier de ces cinq chants commence par une stance ou octave d'après laquelle on voit que le commencement de l'ouvrage a été certainement perdu. Aussi cette octave a-t-elle été supprimée dans toutes les autres éditions; la voici :

> Ma prima che di questo altro ui dica,
> Siate signor contento ch' io ui mene,
> Che ben ui menerò senza fatica,
> La doue il Gange ha le dorate arene;
> Et ueder faccia una montagna aprica,
> Che quasi il ciel sopra le spalle tiene,
> Col gran tempio, nel quale ogni quint' anno
> L' immortal Fate à far consiglio uanno.

16. DIALOGHI di Amore, composti per Leone medico, di natione Hebreo, et dipoi fatto christiano. — In *Vinegia*, nell' anno. M. D. XLV. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

241 feuillets cotés jusqu'à 261, parce que les nombres 135 à 154 sont sautés, ce qui fait 20 de moins que 261. Il y a de plus deux feuillets au commencement contenant le titre avec la préface de l'édition de 1541, et un blanc à la fin, portant l'ancre.

17. LE Epistole famigliari di Cicerone, tradotte secondo i veri sensi dell' Avttore, e con figvre proprie della lingva volgare. ALDVS. M. D. XLV. — In *Vinegia*, nelle case de figliuoli di *Aldo*. Nel M. D. XLV. In-8°.

333 feuillets et un pour l'ancre.

Quelques Bibliographes n'ayant pas connu cette édition, et ayant lu avec peu d'attention, sans doute, le titre de celle de 1559, qui annonce ces Lettres *tradotte di nuouo, et quasi in infiniti luoghi corrette da Aldo Manutio*, ont cru la traduction d'Alde Manuce, fils de Paul, tandis qu'elle est réellement de Guido Loglio de Reggio; ce qu'apprend une lettre de Lod. Dolce à Paul Manuce, du 19 février 1545, insérée dans le tome second *delle Lettere volgari :* « ho ricevuto.... il dono delle Epistole famigliari di Cicerone, tradotte da M. Guido.... elle mi piacciono, e come traduttione di M. Guido, e come approvate del vostro giudicio.... » Ne peut-on pas même douter si les corrections de l'édition de 1559 sont réellement d'Alde Manuce, alors âgé de douze ans? Dans une lettre à Muret, de mai 1558, P. Manuce, son père, parlant du besoin qu'il auroit de quelqu'un pour écrire sous sa dictée, ajoute : *Filium habeo, sed puerum adhuc, et imbecillum corpore, et occupatum satis domestica cura, præterea cui dictandum sit incisim, et pene syllabatim, quod expertus molestissimum esse non ignoras.* Ces derniers mots n'étoient pas jusqu'alors dans les imprimés, mais le P. Lazzeri * les a rétablis d'après l'original.

Cet enfant, à qui il falloit dicter *pene syllabatim*, étoit-il déjà capable de revoir et corriger la traduction des Epîtres familières ? Croyons plutôt que la tendresse paternelle aura mis ce travail sous le nom de ce jeune enfant, pour le piquer d'honneur, et aussi pour commencer dès-lors à établir sa réputation littéraire.

Il y a de ce livre deux éditions sous la même date. La première est celle que je viens de décrire: la seconde porte

---

* Miscellanea ex mss. libris Bibl. Collegii Romani Soc. Iesu, vol. 2, p. 228.

sur le titre : *ristampate, et con molto studio rivedute e corrette.* Aldvs. m. d. xxxxv. Elle n'a que 305 feuillets chiffrés, sur le dernier desquels on lit : *In Vinegia nell' anno* m. d. xxxxv. *In casa de' figlivoli di Aldo.* Elle est beaucoup meilleure, et préférable à la première, mais moins rare. Paitoni paroît douter de l'exactitude d'Apost. Zeno, qui annonce ces deux éditions comme étant de la même année; et il croit que la première doit être au plus tard de 1544. Mais j'ai cette édition, et elle est bien conforme à ce qu'en a dit ce savant et presque toujours très exact Bibliographe.

18. P. Terentii Afri Comoediae. Eæ quàm diligenter, quamq; multis in locis emendatæ sint, lector ex aliarum, quæ hactenus exierunt, collatione iudicabit. — *Venetiis,* apvd *Aldi* filios, m. d. xlv. mense Iulio. In-8°.

146 feuillets, deux pour la souscription et l'ancre, et 16 au commencement, avec une préface adressée à Marc-Ant. Simonetta, par l'éditeur Guido Loglio, traducteur des Epîtres familières de Cicéron, que je viens d'annoncer.

Dans ma collection est un exemplaire en grand papier, et à la reliure de Grolier, mais un peu maltraité par les vers.

19. Bernardini Parthenii Foroivliensis pro lingva latina Oratio. — *Venetiis,* apvd *Aldi* filios. m. d. xlv. Mense octobri. In-4°.

46 feuillets non chiffrés; les quatre premiers contiennent le titre et une préface de l'auteur au Card. Marino Grimani, datée de Serravalle, Oct. 1545. Sur les deux derniers on trouve la souscription et l'ancre. Ce volume est bien imprimé en lettres rondes, et assez rare.

M. D. XLVI.

1. M. Tvllii Ciceronis Orationes. Corrigente Pavlo Manvtio, Aldi filio. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XXXXVI. 3 vol. in-8°.

Tome premier. 303 feuillets, quatre au commencement, et un à la fin portant la souscription avec l'ancre.

Tome second. *Mense Maii.* 281 feuillets et un à la fin, ayant de même la souscription et l'ancre.

Tome troisième. *Mense Iunio.* 271 feuillets, et un portant seulement l'ancre. Copie de l'édition de 1540-41.

Chez M. le comte Méjan, un exemplaire en grand papier des tomes premier et troisième. Le premier chez lord Spencer.

2. M. Tvllii Ciceronis de Philosophia, prima pars, id est, Academicarum quæstionum editionis primæ liber secundus, editionis secundæ liber primus, De finibus bonorum et malorum libri v. Tusculanarum quæstionum libri v. Cum scholijs, & coniecturis Pauli Manutij. — Apvd *Aldi* filios. *Venetiis*, M. D. XLVI. In-8°.

Ce volume est en deux parties, dont la première, de quatre feuillets au commencement, 147 chiffrés, et neuf à la fin, contient les Académiques et *De finibus bonorum et malorum.* La seconde contient les Tusculanes, dont les feuillets, après un titre exprès, commencent par 148 jusqu'à 251; ensuite sept feuillets, dont un blanc, et un ayant l'ancre, qui, pour cette première fois, n'est plus la même. L'ancre simple d'Alde l'Ancien est remplacée par une autre,

plus petite, mais entourée d'ornements, et dans laquelle le mot AL DVS est remplacé par ALDI FILII. On en trouvera le modèle au troisième volume de cet ouvrage. Sur quelques éditions des années suivantes on verra reparoître l'ancienne ancre; ce qui au reste n'est pas assez important pour que je m'astreigne à en faire chaque fois une exacte mention. De telles particularités ne me semblent devoir être signalées que si elles font lever quelque équivoque, déterminer une date douteuse, discerner de doubles éditions, enfin quand cette mention peut avoir quelque utilité, soit littéraire, soit même purement bibliographique.

3. M. TVLLII Ciceronis de Philosophia volvmen secvndvm, id est, De natura deorum libri III. De diuinatione libri II. De fato liber I. De legibus libri III. De uniuersitate liber I. Q. Ciceronis de petitione Consulatus ad Marcum fratrem liber I. Cum scholijs, & coniecturis Pauli Manutij de locis aliquot obscurioribus. — Apud *Aldi* filios. *Venetiis*, M. D. XLVI. In-8°.

Trois feuillets au commencement, ensuite le texte, dont le premier feuillet est coté 2, jusqu'à 213, et seize à la fin, contenant les Scholies, la date et l'ancre.

4. RHETORICORVM ad C. Herennivm libri IIII. incerto avctore. Ciceronis De Inuentione libri II. De Oratore, ad Q. fratrem libri III. Brutus, siue, de claris oratoribus liber I. Orator ad Brutum, Topica ad Trebatium, Oratoriæ partitiones, Initium libri de optimo genere oratorum. Corrigente Pavlo Manvtio, Aldi filio. —*Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLVI. In-8°.

Ce volume est divisé en quatre parties, dont la première est précédée du titre général, et les trois autres ont leurs titres distincts. Chacune est datée, chiffrée et signaturée séparément, dans l'ordre qui suit :

« Ad Herennium, de Inventione, Topica, Oratoriæ partitiones. Mense Septembri » 179 feuillets, et un pour l'ancre.

« De oratore. » 137 feuillets, et un pour l'ancre.

Les trois feuillets qui suivent 134, sont cotés par erreur 134-136-136, au lieu de 135-136-137.

« De Claris oratoribus. » 56 feuillets.

« Orator, et de optimo genere oratorum. » 45 feuillets, un pour la date, un blanc, et un dernier pour l'ancre, qui, dans tout ce volume, est, de même que dans les deux précédents des Oeuvres philosophiques, celle des fils d'Alde, remplaçant l'ancre simple d'Alde l'Ancien.

La préface de P. Manuce est avant le Traité *De Oratore;* elle est adressée à Jean de Montluc, ambassadeur de France à Venise.

Les amateurs des éditions Aldines peuvent être souvent fort embarrassés dans le choix de ces divers volumes de Cicéron, si souvent réimprimés. J'ai dit plus haut que les éditions faites de 1502 à 1523, étoient des livres extrêmement rares, bien imprimés, mais pouvant être regardés comme des raretés plus curieuses qu'utiles. Les deux de 1533, quoique données par Paul Manuce, ne sont encore, à peu de chose près, que des réimpressions. Celles de 1540-41, et *Libri Rhetorici,* de 1546, sont le résultat d'un très grand travail, qui fonda la réputation littéraire de cet habile Imprimeur, et elles forment le meilleur Cicéron des Alde, aussi très rare. Les éditions de 1546-52-54, copies de la précédente, ont bien aussi quelques nouvelles corrections, et l'exécution en est encore assez bonne. Quant aux

réimpressions ultérieures, elles sont en général mal exécutées et bien moins exactes; les notes marginales et les scholies dont elles sont chargées, ne suffisent pas pour leur mériter la préférence due, à tous égards, aux éditions antérieures.

Un exemplaire en grand papier dans notre Bibliothèque royale. Le traîté de Oratore, en grand papier, chez M. Standish, moins la feuille k qui est encadrée.

5. M. T. Ciceronis Defensiones contra Celii Calcagnini disquisitiones in eius officia, per Iac. Grifolum Lucinianensem. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios. M. D. XLVI. In-8°.

75 feuillets, et un pour l'ancre. Réimprimé à Paris en 1548, *apud Nicolaum Divitem*. In-8°. de même en italique, et avec la double ancre.

6. In omnes de arte Rhetorica M. Tvllii Ciceronis libros, item in eos ad C. Herennivm scriptos, doctissimorvm virorvm Commentaria, in vnvm velvti corpvs redacta, ac separatim à Ciceronis contextv, qvem à diversis impressvm nemo iam in sva bibliotheca non habet, ne qvis inani svmptv gravaretvr, edita. Accessit in omnes libros rerum ac uerborum memorabilium plenissimus index. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLVI.

Deux parties en un volume in-fol. La première a 624 colonnes chiffrées sur 312 pages, et dix feuillets au commencement. La deuxième a 421 pages en colonnes, chiffrées seulement jusqu'à 824, parce qu'entre les colonnes 492 et 493 sont quatre feuillets non chiffrés, contenant *Defensio in Ciceronem*, &c., et qu'en outre les nombres 807

et 808 y sont deux fois. Le volume finit par un feuillet blanc portant l'ancre.

7. M. Tvllii Ciceronis Epistolae familiares. Pavli Manvtii Scholia, quibus harum Epistolarum locos complures, ab alijs propter obscuritatem aut omissos, aut minus recte explanatos, partim interpretatur, partim corrigit. — *Venetiis*, Apvd *Aldi* filios. M. D. XLVI. Mense avgvsto. In-8°.

267 feuillets en chiffres romains, quatre pour les passages grecs, l'Index et la date, et un pour l'ancre; avec un court avis de P. Manuce, de 1546, dans lequel il dit que voyant ses corrections dénaturées, *operariorum incuria,* il se décide à soigner la correction des épreuves, *non, ut solet, per vicarium, sed ipsemet quotidiana cura.*

Les Scholies forment une partie séparée de 40 feuillets non chiffrés, ayant leur titre à part.

8. Il Prencipe di Nicolò Machiavelli, al magnifico Lorenzo di Piero de Medici. La Vita di Castrvccio Castracani da Luca. Il modo, che tenne il Dvca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paolo, & il Duca Di Grauina. I ritratti delle cose della Francia, & dell' Ālamagna. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLVI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

Le titre, la dédicace de l'auteur sur un second feuillet, la table des chapitres sur un troisième, coté 3; ensuite le texte, de 1 à 84, avec plusieurs erreurs de numération inutiles à indiquer, parce qu'elles ne changent rien au total des chiffres, et enfin l'ancre sur un 88[e] et dernier feuillet.

9. Discorsi di Nicolò Machiavelli, Firentino, sopra la prima Deca di Tito Livio, Nuouamente corretti, & con somma diligenza ristampati.— In *Vinegia,* nell' anno M. D. XLVI. In casa de' figlivoli di *Aldo.* In-8°.

207 feuillets, un à la fin pour l'ancre, et huit au commencement, dont le titre, six de table, et un blanc.

10. Libro dell' arte della gverra di Nicolo Machiavelli cittadino, et secretario Fiorentino. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLVI. In casa de' figlivoli di *Aldo.* In-8°.

111 feuillets, et un pour l'ancre. Le 105e et les suivants ne sont point chiffrés.

11. Historie di Nicolò Machiavelli, Cittadino, et Secretario Fiorentino, al Santissimo et beatissimo padre Signore nostro Clemente VII. Pont. Mas. Nuouamente con diligenza ristampate. — In *Vinegia,* nell' anno M. D. XLVI. — In casa de' figlivoli di *Aldo.* In-8°.

246 feuillets, un blanc, et un pour l'ancre.

La première édition de 1540 est plus belle que cette réimpression, à laquelle elle a servi de copie, et dont les divers volumes sont aussi fort rares, et très difficiles à réunir.

12. Scipionis Capicii de Principiis rervm libri dvo. Eivsdem de Vate maximo (*S. Ioanne Baptista*) libri tres. — *Venetiis,* apvd *Aldi* filios, M. D. XLVI. In-8°.

61 feuillets, et trois à la fin, dont le premier porte la

souscription, le troisième l'ancre, et le second est blanc. Le poëme *De Principiis rerum*, a été réimprimé à Paris, en 1548, in-8°, *apud Nicolaum Divitem, ad insigne Aldi*, avec une double ancre sur le titre.

13. Lettere volgari, &c. Libro primo. — In *Vinegia*, M. D. XLVI. In-8°.

136 feuillets.

Daté sur le titre : l'ancre au verso du dernier feuillet.

14. Lettere volgari, &c. Libro secondo. — In *Vinegia*. M. D. XLVI. In-8°.

136 feuillets.

15. Commentaria in primam D. Ioannis Epistolam, Io. Baptista Folengio Monacho Mantvano avctore.—*Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XXXXVI. In-8°.

161 feuillets, un pour l'ancre, et 12 au commencement, dont un pour le titre et onze de table.

16. Vita, Gesti, Costvmi, Discorsi, lettere di Marco Aurelio imperatore, sapientissimo Filosofo, & Oratore eloquentissimo : con la gionta di molte cose, che nello Spagnuolo non erano, e delle cose Spagnuole, che mācauano nella tradottione Italiana. — In *Vinegia*, nell' anno. M. D. XXXXVI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

148 feuillets, et quatre à la fin, dont un pour l'ancre. Réimpression d'une édit. de *Vinc. Valgrisio*, 1544, in-8°.

17. Pretiosa Margarita novella de thesavro, ac pretiosissimo philosophorvm lapide. Artis hu-

ius diuinæ Typus, & Methodus : Collectanea ex Arnaldo, Rhaymundo, Rhasi, Alberto, & Michaele Scoto ; per Ianum Lacinium Calabrum nunc primum, cum lucupletissimo *(sic)* indice, in lucem edita. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XXXXVI. In-8.

202 feuillets, quinze de tables, et un pour l'ancre; vingt au commencement, dont les neuf derniers sont remplis de bizarres figures en bois, relatives au grand œuvre. Les troisième et quatrième feuillets contiennent une préface de J. Lacinius au lecteur. Ce volume est rare et ne se trouve guère que mal conservé et délabré : il aura dû éprouver plus d'un accident auprès des fourneaux des adeptes.

Il y a des exemplaires dont les huit premiers feuillets sont réimprimés, avec la date de 1557 sur le titre, et l'étoile qui est la marque typographique de Giordano Ziletti de Venise. En tout le reste le volume est sans aucune différence, et il conserve à la fin l'ancre Aldine, avec la date de 1546.

Il se pourroit qu'il eût été véritablement fait par Ziletti, en 1557, une édition dont ces 16 pages seroient la première feuille; mais n'en ayant jamais trouvé aucun exemplaire, je dois croire cette réimpression de 16 pages faite par Ziletti pour mettre à son nom un nombre d'exemplaires de l'édition Aldine qu'il aura achetés; changement assez ordinaire en librairie, et qui très souvent se pratique sans aucune intention de tromper les acheteurs.

18. Le Occorrenze hvmane per Nicolo Libvrnio composte. —In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXVI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

Douze feuillets non chiffrés; ensuite le texte, commen-

çant au fol. 5 jusqu'à 147; deux feuillets à la fin pour la souscription et l'ancre. Après le titre est une longue préface de l'auteur à Luigi Pisano, évêque de Padoue. C'est un de ces livres qu'on ne lit plus malgré leur ancienne réputation. Cet oubli n'est pas cependant tout-à-fait juste, car on y trouve des particularités assez curieuses, notamment sur l'histoire littéraire. L'auteur y parle des savants de son temps, de quelques grandes Bibliothèques, et surtout de la Bibliothèque royale de Paris, dont il fait un grand éloge. Ce volume est devenu assez rare. On en conserve un bel exemplaire sur grand papier bleu à Vienne chez l'Empereur, un en grand papier, à la reliure de Grolier, chez M. le comte Melzi, un autre grand papier chez M. le comte Méjan, un dans la Bibliothèque de Trévise, cédé par M. Rossi; j'en ai encore vu un autre dont j'ai perdu la trace, et enfin un chez lord Spencer.

19. Francisci Philippi Pedimontii Ecphrasis in Horatii Flacci Artem poeticam. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. m. d. xlvi. Mense Avgvsto. In-4°.

65 feuillets, et un blanc, avec une préface de l'auteur au cardinal Rainuzio Farnese.

20. Ferdinandi Abdvensis, Mediolanensis Patritij, Equitis Illustrissimi Senatus Veneti, & celeberrimi ac florentissimi gymnasij Patauini Rectoris, ad omnes iuris ciuilis interpretes, ac eius disciplinæ Studiosos, contra iurisprudentiæ uituperatores Oratio : qua manifeste declarat, Leges plurimum medicinæ philosophiæq; artibus anteferendas esse. *(et en bas, après l'ancre)* : Eiusdem

Epigrammata nonnulla, quæ diuersas amplectuntur sententias. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLVI. In-8°.

45 feuillets; au verso du dernier l'*errata;* ensuite deux blancs, portant le registre, la souscription et l'ancre. L'ouvrage est dédié par l'auteur à J. Ph. Sacco; et les Epigrammes commencent au verso du fol. 34.

C'est Ferdinand de Abdua, patricien Milanois, nommé aussi *Ferandus Abduensis.* Voyez son article dans *Argelati,* Bibliot. Script. Mediol.

21. Ammonii Hermiae in Qvinqve voces Porphyrii Commentarivs, Correctionibus quamplurimis, & locorum imaginibus illustratus. *Graece.* — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XXXXVI. In-8°.

78 feuillets, deux à la fin, quatre au commencement, contenant le titre, une préface de P. Rhosithino, éditeur, à Fr. Lauredano, et une table.

Dans le Catal. Pinelli, n° 1177, est indiqué un exemplaire sur grand papier de ce livre, ainsi que du suivant, mais non pas du volume *De Interpretatione.* Les trois se trouvent en grand papier dans la Bibliothèque de Saint Marc, à Venise.

22. Ammonii Hermiae in Praedicamenta Aristotelis Commentarivs. Aristotelis vita. *Graece.* *Venetiis.* M. D. XLVI. In-8°.

152 feuillets, sans autre date que celle du titre.

23. Ammonii Hermiae in Aristotelis de Inter-

pretatione Librvm Commentarivs. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XXXXVI. In-8°.

188 feuillets.

Ces trois Traités doivent être réunis, et pour leur analogie, et parce que l'éditeur a eu l'intention d'en faire un corps d'ouvrage. Le premier Traité est signaturé par lettres simples, le second par lettres doubles, et le troisième par lettres triples : A. AA. AAA.

24. Andreae Alciati Emblematvm Libellvs, nvper in lvcem editus. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLVI. Mense Ivnio. In-8°.

47 feuillets, et un pour l'ancre : 84 figures en bois.

Ce petit volume fort rare, contient 84 emblêmes, qui, dans les éditions postérieures, font partie du second livre.

Il paroît que P. Rhosithino, éditeur, n'en faisoit pas grand cas ; car dans sa préface à C. Girol. Bernardo, il lui dit : Accipe munus hoc nostrum.... at certo scias, eo non voluntati meæ, sed tempori satisfactum esse.... »

Je serois disposé à croire que ce Rhosithino étoit non-seulement un des collaborateurs de P. Manuce, mais qu'il faisoit aussi partie de la famille, car on lit dans sa préface.... « Dum nihil novum, hoc est, te dignum ex ædibus nostris ederetur. »

25. Il Petrarca. — In *Venetia*, nelle case de' figlivoli di *Aldo*. M. D. XLVI. In-8°.

176 feuillets, et 18 non chiffrés.

C'est la cinquième et dernière édition que les Alde aient donnée de ce poète; elle est bien imprimée, très correcte, et les exemplaires en sont presque aussi rares que ceux des éditions précédentes. Elle a été faite sur un exemplaire corrigé par Hon. Fascitello.

Ces cinq éditions sont fortement louées par les littérateurs italiens; l'un aime mieux cette dernière, un autre assure qu'il faut préférer telle ou telle autre. Cette diversité d'éloges prouve d'autant mieux combien toutes sont estimables.

26. Dialoghi di M. Speron Speroni, Nuouamente ristampati, & con molta diligenza riueduti, & corretti. — In *Vinegia*, nell'anno M. D. XXXXVI. del mese di Marzo. In casa de' figlivoli di *Aldo*. in-8°.

160 feuillets. Quatrième édition Aldine.

Il paroît qu'il y a de ce livre deux éditions sous la même date, car MM. Remondini de Bassano en avoient un exemplaire contenant seulement 158 feuillets chiffrés, sur le dernier desquels est la date avec l'ancre, tandis que celui que j'ai sous les yeux en a 160.

27. Le Comedie di Terentio volgari, di nvovo ricorrette, et à miglior tradottione ridotte. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXVI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

168 feuillets.

Traduction due aux soins de Giam-Battista di Borgo-Franco, qui en fit faire la première édition à Venise, 1533, in-8°, *per Bernardino Vidale*, avec un avis dans lequel il dit : « *Che si era sforzato* di far tradurre il Comico Terentio di latino in lingua volgare .... e novellamente poi con convenevole correttione mandarla in luce. » Celle-ci n'a ni avis, ni préface; la traduction en est beaucoup retouchée, et probablement par Paul Manuce.

Voyez page 308, où je parle d'une édition Aldine de 1544, dont l'existence est certainement chimérique.

M. D. XLVII.

1. M. A. Mureti Commentarius in Epistolas Ciceronis ad Atticum. — *Venetiis, Aldi* fil. 1547. In-8°.

Cette édition, quoique annoncée dans la *Serie*, n'existe point. On aura par mégarde fait un double emploi des Commentaires de Paul Manuce, que je vais indiquer. Muret n'a point écrit sur les Lettres à Atticus, et ce ne fut qu'en 1554 qu'il vint de France en Italie, où son premier travail en ce genre fut sur Catulle, et fut imprimé par P. Manuce, dans la même année 1554.

2. In Epistolas Ciceronis ad Atticvm, Pavli Manvtii Commentarivs. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLVII. In-8°.

469 feuillets, six au commencement, et un à la fin pour l'ancre.

Commentaire d'un grand mérite, qu'ont mis à contribution la plupart des annotateurs modernes, bien que tous n'aient pas été également exacts à avouer leurs obligations.

La plupart des volumes in-8°, tirés par les Alde sur grand papier, sont d'une forme trop alongée et bizarre, parce qu'employant ce plus grand papier sans augmenter le blanc qui sépare les pages, ils n'agrandissoient leur volume que par le bas. J'ai de cette édition des Commentaires de Paul Manuce, un exemplaire qu'on peut regarder comme unique, parce qu'on en a sacrifié deux pour en faire un plus grand, ainsi que quelques amateurs savent le pratiquer aujourd'hui.

Je ne mentionne cette particularité que pour faire re-

marquer que cette manière d'agrandir les volumes étoit connue depuis long-temps, quoique quelques-uns l'aient crue de l'invention de nos bibliomanes modernes : c'est encore le cas de dire : *Nil sub sole novum.* Mais il est d'ailleurs très possible que l'impression en ait été faite par demi feuilles, ainsi que je l'ai pratiqué pour quelques exemplaires de Massillon, Gresset, Hamilton, Cicero de Re publica, et plusieurs autres volumes ; expédient très convenable lorsque l'on ne veut tirer qu'un ou deux, ou au plus cinq à six exemplaires en plus grande forme.

La reliure, trop délabrée pour que j'aie pu la conserver, m'a fait croire que cet exemplaire avoit été ainsi préparé pour François Ier, dont on lit un privilège à la tête de cette édition. C'est sans doute par une erreur typographique que ce privilège est daté du dernier de novembre 1547, *de notre règne le trente-deuxième*, parce qu'en 1547 François Ier étoit mort, et que la 32e année de son règne correspond à l'an 1546, qui est indubitablement la véritable année de l'obtention du privilège.

3. Asconii Pediani Expositio in IIII. orationes M. Tullij Ciceronis contra C. Verrem, In orationem pro C. Cornelio, In orationem contra C. Antoniũ, et L. Catilinã, In orationem pro M. Scauro, In orationem contra L. Pisonem, In orationem pro Milone, Adhibita in locos prope innumerabiles correctione, cũ scholijs Pauli Manutij, et indice nominum, uerborum, et rerum memorabilium.— *Venetiis,* apvd *Aldi* filios. M. D. XLVII. In-8°.

96 feuillets, et au commencement un cahier de dix feuil-

lets, quoique par erreur le registre ne l'annonce que de huit.

La *Serie* fait un double emploi en annonçant comme un autre ouvrage *Asconii Pœdiani Expositiones in quasdam M. T. Ciceronis Orationes*, 1547, in-8°. C'est absolument le même que celui-ci.

4. In omnes M. Tvllii Ciceronis Orationes doctissimorvm virorvm Lvcvbrationes, accurate in unum uolumen collectae, locisque non paucis ad ueritatem emendatæ, Adiectis Q. Asconij Pediani commentariis, cum correctionibus Pauli Manutij prope innumerabilibus. Rerum ac uerborum in ijsdem lucubrationibus memorabilium plenissimus Index. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios, M. D. XLVII. In-fol.

706 feuillets à deux colonnes, chiffrées, avec quelque désordre, jusqu'à 1406. Quatorze feuillets à la fin et un au commencement.

5. Commentarii di Gaio Givlio Cesare, tradotti di latino in uolgar lingua per Agostino Ortica della Porta Genouese, nuouamente in piu luoghi al uero senso dell' auttore ridotti, & con diligentia ricorretti, Con la tauola di tutte le cose piu notabili. — In *Venetia* M. D. XLVII. In-8°.

Cette date est sur le titre; la souscription qui est à la fin du texte, au fol. 245, porte seulement : *In casa de' figlivoli di Aldo.* On trouve ensuite onze feuillets de table, sur lesquels les chiffres continuent jusqu'à 256.

La signature kk, indiquée sur le registre, n'est pas dans

le livre; et le cahier ii, annoncé quadruple, *quaternio*, est quintuple, c'est-à-dire, de dix feuillets.

C'est la meilleure édition de cette traduction. Il y en a une imprimée de même, *In casa de' figliuoli di Aldo*, avec la date ainsi figurée MDVIL, ce qui est nécessairement une erreur. Zeno veut qu'on lise 1546, mais il n'est pas probable qu'on ait fait deux éditions en 1546 et 1547; d'ailleurs celle-ci portant *corrigente Manutio*, est certainement postérieure à celle de 1547. Je crois avec Paitoni qu'il n'y a dans cette date qu'une L transposée, et qu'il faut lire MDLVI, ou enfin que cette erreur, corrigée pendant le tirage, n'existe que sur quelques exemplaires de l'unique édition de 1547, ce que j'aurois vérifié si j'avois rencontré un de ceux qui ont la date fautive.

6. Didone, Tragedia di M. Lodovico Dolce. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*, M. D. XLVII. In-8°.

42 feuillets.

7. Epitome Princip. Venet. Bernardo Georgio P. V. Avctore. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLVII. In-4°.

18 feuillets non chiffrés.

C'est une histoire ou chronique de soixante-dix Doges; cinq vers pour chacun.

Dans le Catalogue de Pinelli, n° 5328, est annoncé un exemplaire sur vélin; il est enrichi d'initiales en or et en couleurs, et le même qui fut présenté au Doge François Donato, dont les armes ornent le premier feuillet. De sa Bibliothèque il avoit passé dans celle de Pinelli, et ensuite dans celle de Mac-Carthy, à la vente de qui il fut acheté 200 fr. pour l'Angleterre.

8. Il libro del Cortegiano del Conte Baldesar Castiglione, di nuouo rincontrato con l'originale scritto di mano de l'auttore : Con la tauola di tutte le cose degne di notitia : et di piu, Con una brieue raccolta de le conditioni, che si ricercano à perfetto Cortegiano, & a Donna di Palazzo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLVII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

195 feuillets, cinq au commencement, à la fin sept de table, et un pour la souscription et l'ancre.

Cette édition très jolie, revue avec soin, et la première qui ait un Index, me semble la meilleure que les Alde aient donnée de ce livre, tant lu autrefois, et si complètement négligé aujourd'hui, quoique ses préceptes un peu surannés n'ayent cependant pas perdu entièrement leur utilité.

9. Medici antiqvi omnes, qvi latinis literis diversorvm morborvm genera & remedia persecuti sunt, undique conquisiti, & uno uolumine comprehensi, ut eorum, qui se medicinæ studio dediderunt, commodo consulatur. Index in omnes plenissimus. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XXXXVII. In-fol.

320 feuillets, et au 12 au commencement, contenant le titre, un très court avis, imprimé avec un gros italique assez singulier, et un Index. Il est à noter qu'après le fol. 8, on en doit trouver deux non chiffrés, ayant pour signature une *, et que les deux derniers après 316, sont cotés 316-317, au lieu de 317-318 ; de sorte que le volume a en tout 332 feuillets, quoiqu'au premier examen il paroîtroit n'en avoir que 329.

Ce volume, qui n'est pas commun, contient les ouvrages de médecine de Celsus, Q. Serenus, Trotula, Marcellus, Scribonius Largus, Soranus Ephesius, C. Plinius Secundus L. Apuleius, Antonius Musa, Aemilius Macer, Strabus Gallus, Cælius Aurelianus, Theodorus Priscianus. On trouve la liste de ces noms sur le 2e feuillet.

Un premier recueil, bien moins ample, avoit déjà été imprimé à Basle, en 1528, in-fol. *Apud Cratandrum, cura Albani Torini.*

10. Isolario di Benedetto Bordone nel qual si ragiona di tutte l'Isole del mondo, con li lor nomi antichi & moderni, historie, fauole, & modi del loro viuere, & in qual parte del mare stanno, & in qual parallelo & clima giacciono. Ricoreto, & di nuouo ristampato. Con la gionta del Monte del Oro nuouamente ritrouato. — In *Vinegia,* ad instantia, & spese del nobile huomo M. *Federico Toresano.* M. D. XLVII. In-fol.

74 feuillets, cotés en chiffres romains, et précédés de dix autres dont six contiennent six grandes cartes géographiques en bois. Une carte de même dimension occupe le dedans de la feuille F; 108 autres, plus petites, sont répandues dans le volume. Le titre est rouge et noir, entouré d'un grand cartouche en bois, au bas duquel est la marque employée par Fed. Torresano dans la Grammaire de Lascaris, 1540, in-8°, et dans plusieurs autres volumes, une tour environnée d'une bande, sur laquelle on lit Federicvs Toresanvs.

Ce livre, dédié par l'auteur à Baldassare Bordone, son neveu, a été imprimé trois fois; en 1528, à Venise, par Nic. d'Aristotile, detto Zoppino; en 1534, par le même,

avec *la Gionta del Monte del Oro*, qu'on trouve aussi dans cette dernière édition de 1547. Il eut dans le temps le mérite de traiter un sujet sur lequel peu d'auteurs avoient écrit, et les gens de mer, surtout, durent le rechercher; mais les connoissances géographiques, successivement acquises depuis, le rendent à-peu-près inutile; et quoiqu'il soit devenu fort rare, il n'en est peut-être pas plus digne de l'empressement des amateurs. On peut lire sur cet ouvrage une longue dissertation d'Apostolo Zeno, dans Fontanini, tome second, p. 267 et suiv., édit. de 1756. On y voit entre autre choses qu'il ne faut pas confondre ce Benedetto Bordone, de Padoue, avec un autre Benedetto Bordone, de Vérone, qui fut père de Jules-César Scaliger.

M. D. XLVIII.

1. Epistole famigliari di Cicerone. Tradotte *(da Guido Loglio)* secondo i ueri sensi dell' auttore & con figure proprie della lingua uolgare. Ristampate di nuouo, & con molto studio ricorrette. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXVIII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

305 feuillets, et un pour l'ancre.

Entièrement copiée sur la dernière édition de 1545.

Il y a de ce livre deux éditions de la même année, l'une desquelles est sur le frontispice et à la fin ainsi datée, M. D. XXXXVIII, tandis que dans l'autre, qui est en caractères moins neufs, ces dates sont ainsi exprimées : M. D. XLVIII. Cette dernière est la même qu'on reverra à l'année 1549.

2. M. Tvllii Ciceronis Epistolae ad Atticū, ad M. Brutum, ad Quintum fratrem, multorum lo-

corum correctione illustratæ, Cum suis commentarijs separatim impressis, auctore Paulo Manutio Aldi filio. — *Venetiis*, M. D. XLVIII. Apud *Aldi* filios. In-8°.

333 feuillets, deux au commencement, onze à la fin pour la traduction des mots grecs, et deux pour la souscription et l'ancre.

On sait que les Commentaires indiqués ici sur le titre, *separatim impressi*, forment le volume publié en 1547, dont on verra ci-après les diverses réimpressions.

A la vente de M. d'Ourches étoit un exemplaire en grand papier qu'il avoit acquis à la vente de Rover, et qui est maintenant à notre Bibliothèque royale.

Le Catalogue Ayala indique une édition de 1549 qui n'est autre chose que celle de 1548, dont il paroît que quelques exemplaires portent à la fin la date de 1549. A la Bibliothèque de Parme est un de ces exemplaires avec deux dates.

3. M. TVLLII Ciceronis Epistolae familiares, cum scholiis P. Manutij separatim impressis. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios, M. D. XLVIII. In-8°.

Il est très possible que cette édition existe; mais, fidèle à ma promesse de ne rien annoncer sur parole, je dois dire que toutes mes recherches n'ont pu m'en faire rencontrer aucun exemplaire, et que même je ne l'ai vue annoncée que dans la *Serie :* si elle existe, c'est sans doute une copie de l'édition de 1546.

4. CICERO de Officiis, de Senectute, de Amicitia, &c. — M. D. XLVII. In-8°.

Pour le titre, voyez à l'année 1541, n°. 1.

130 feuillets, plus deux au commencement, et quatre à

la fin, dont un pour l'ancre. La souscription est au bas du troisième feuillet : *Venetiis, apvd Aldi filios.* M. D. XLVII.

5. M. TVLLII Ciceronis Officiorum libri III. Cum Commentariis Petri Marsi & Ascensii. Dialogvs de Senectvte, cum cõmentariis Petri Marsi, Martini Filiceti, & Ascensii. Paradoxa, interprete Ascensio. Accesserunt præterea Des. Erasmi, & Philippi Melanchthonis, Scholia quædam luculentissima, ad linguæ Latinæ phrasin apprime utilia. Cvm dvplici indice, tam omnium capitum, quàm rerum adnotatione dignarum. Qvae omnia privs erroribvs plvrimis corrupta, nunc summa cura atque diligentia eduntur. — *Venetiis*, M D XLVIII. In-fol.

163 feuillets; au bas du dernier : *Venetiis.* M. D. XLIX. 4 feuillets au commencement, et à la fin un blanc portant l'ancre.

Volume peu commun. Dans une courte préface, *Studiosis litterarum*, on lit..... *delegimus ex interpretibus probatissimos quosque.... rejecimus Omnibonum quendam et Maturantium, quòd in iis plurima contra veram Ciceronis sententiam continebantur. Idque fecimus Pauli Manutii consilium secuti.....*

6. LETTERE volgari di diversi nobilissimi hvomini, et eccellentiss. ingegni, scritte in diverse materie, Nuouamente ristampate, & in piu luoghi corrette. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XXXXVIII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. 2 vol. In-8°.

Le premier volume a 129 feuillets, et à la fin sept, dont

le dernier est blanc. Le second a 117 feuillets, dont trois à la fin.

7. AMBROSII Calepini Dictionarivm, In quo restituendo atque exornando hæc præstitimus. (Suivent huit lignes de sommaire indiquant les augmentations et améliorations faites à cette édition nouvelle, consistant en mots ajoutés, définitions rectifiées, erreurs corrigées, &c.) *Venetiis*, Apvd *Aldi* filios. M D XXXXVIII. In-fol.

731 feuillets, non chiffrés, et à la fin un blanc, portant l'ancre. A la fin de la lettre L, signature zz, est un feuillet blanc qui peut manquer sans le moindre inconvénient ni imperfection.

Seconde édition Aldine, beaucoup augmentée, et bien imprimée.

8. PETRI Paschalii adversvs Ioannis Mavlii Parricidas Actio, in Senatu Veneto recitata. Eivsdem Gallia, per prosopopœiam inducta ad Venetam Remp. Oratio de Legibus, Romæ habita, cùm Iuris insignia caperet. Epistolae in Italica peregrinatione exaratæ. — *Venetiis*, *Aldi* filii. M. D. XLVIII. In-8°.

164 pages, un feuillet d'*errata*, et un pour l'ancre.

Ce rare volume, sans souscription, et n'ayant de date que sur le titre, paroît avoir été imprimé par Jean Gryphe de Venise. On en voit des exemplaires qui ont sur le titre son nom au lieu de l'ancre et du nom d'Alde. M. l'abbé Morelli m'a donné la note d'un exemplaire qui avoit sur le titre *Lvgdvni, apvd Seb. Gryphivm*. D'ailleurs ce livre est, pour le format et l'impression, assez peu semblable aux éditions Aldines.

9. In Nvptias Francisci Bernardi viri sapientissimi equitis magnanimi ac Lavretae Foscarae Epithalamivm a Nicolao Libvrnio conditvm. — *Venetiis, Aldvs.* M. D. XLVIII. In-4°.

5 feuillets et un blanc.

Cette pièce n'est pas moins rare qu'un autre Epithalame du même auteur, de l'année 1554, et avec lequel il ne faut pas la confondre.

10. Epistole et Orationi della seraphica vergine santa Catharina da Siena : &c. Vi è aggionta la vita & Canonizatione della detta Santa : con alcuni capitoli in sua laude, nouamente reuiste, & con somma diligentia ristampate. Con la sua Tauola. — In *Vinetia*, appresso *Federico Toresano.* M. D. XLVIII. *A la fin :* Stampato in *Venetia*, per Pietro de Nicolini da Sabio, ad instantia & spesa del nobile huomo messer *Federico Toresano.* M. D. XLVIII. In-4°.

305 feuillets chiffrés, à deux colonnes, en lettres rondes; précédés de huit feuillets non chiffrés, contenant les mêmes préliminaires que l'édition de 1500, in-fol.; plus une préface de Federico Toresano alla Sora Paula Sinistra. Au verso du 8e est un portrait de la Sainte, couronnée de trois couronnes, par deux Anges, gravure en bois un peu plus petite que celle qui est dans l'édition de 1500.

Le volume finit par un feuillet blanc, sur lequel est la tour de Fédéric Turrisan.

Cette édition, assez rare, contient de plus que l'in-folio de 1500, la préface *alla Sora Sinistra*, deux pièces de poésie latine et italienne aux fol. 294 à 297, et sur les fol. 298-304,

deux Epîtres, l'une italienne, par un moine Dominicain, et l'autre latine, par le pape Pie II, sur la canonisation de cette Sainte.

Ces Lettres, tant de cette édition que de celle de 1500, sont peu aperçues des François, mais beaucoup plus des Italiens qui, outre la sainteté du sujet, en estiment singulièrement la pureté du style.

M. D. XLIX.

1. Demosthenis Orationes qvatuor contra Philippum à Paulo Manutio latinitate donatæ. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLIX. In-4°.

52 feuillets non chiffrés, avec une préface à Jean de Morvilliers : point de souscription. Cette traduction est élégante et estimée : les exemplaires en sont rares, ainsi que ceux de la réimpression de 1551.

J'ai de celle-ci un exemplaire imprimé sur un papier jaune brun, de nuance assez peu agréable.

2. Giocasta. Tragedia di M. Lodovico Dolce. In *Vinegia* appresso i figliuoli d'*Aldo* M. D. XLIX. il mese di Marzo. In-8°.

54 feuillets; un pour l'*errata*, la souscription et l'ancre, et un blanc. Dans quelques exemplaires l'ancre est reportée sur le feuillet blanc de la fin.

C'est une imitation des Phéniciennes d'Euripide.

3. Fabritia. Comedia di M. Lodovico Dolce. — *Aldi* filii. M. D. XXXXIX. In-8°.

60 feuillets; sans autre marque que l'ancre et l'année sur le titre.

4. RATIONALIS Methodvs atqve compendiosa ad omnes ferè curandos morbos internarum partium humani corporis, per Camillum Thomaiū Medicum Rauenatem. Nuper in lucem edita. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLIX. memse *(sic)* septembri. In-8°.

46 feuillets non chiffrés, un blanc, un 48e sur lequel est l'ancre. Après le titre sont deux lettres ou préfaces de l'auteur, l'une *Hieronymo Cardinali sancti Georgii*, et l'autre *Fabro Flandrensi*. Vieille médecine; volume rare, presque introuvable, mais encore plus inutile.

5. EPISTOLE famigliari di Cicerone, &c. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLIX. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

C'est l'édition de 1548, sans autre changement que celui de la date, et seulement sur le titre.

6. LETTERE volgari di diversi nobilissimi hvomini, et eccellentissimi ingegni, scritte in diverse materie, Nuouamente ristampate, & in piu luoghi corrette. Libro primo. — In *Vinegia*, nell' anno M D L. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

129 feuillets, quatre de table, un pour la date, un blanc, et un portant l'ancre.

Ce volume a sur le titre la date de M. D. XLIX.

7. LETTERE volgari, &c. Libro secondo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLIX. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

117 feuillets, et trois à la fin contenant la table, la date et l'ancre. Le titre et la fin ont la même date de 1549.

8. Dialoghi di amore, composti per Leone Medico.... Hebreo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. XLIX. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

228 feuillets. Réimpression des précédentes éditions.

9. Francisci Priscianensis argvmentorvm observationes in omneis Ciceronis epistolas. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. XLIX. Mense Septembri. In-8°.

63 feuillets, chiffrés seulement depuis le neuvième, et un pour l'ancre. Peu commun.

10. Magnvm Etymologicvm Græcæ linguæ, nunc recens summa adhibita diligentia excusum, & innumerabilibus penè dictionibus locupletatum. *Graece*. Qvas vt facilivs cognoscere Lector possit, singulis manus index est apposita. Adeo ut ferè nihil in hoc Libro desiderari iam possit ab ijs, qui Græcis literis nauant operam.—*Venetiis*, apvd *Federicvm Tvrrisanvm*. M. D. XLIX. In-fol.

177 feuillets, chiffrés seulement jusqu'à 175, à cause de deux feuillets non chiffrés, qui sont ajoutés après le fol. 156. A la fin un feuillet pour l'ancre.

Quoique ce livre porte le seul nom de Fédéric Turrisan, il est certainement imprimé par Paul Manuce, comme le furent, en 1550 et années suivantes, l'Aristote in-8°, et plusieurs autres livres grecs, exécutés avec les mêmes caractères, *Apud Aldi filios, expensis vero Federici Turrisani.* Il paroît que Fédéric avoit toujours conservé le desir de continuer les éditions grecques, alors presque abandonnées dans l'Imprimerie Aldine, dont elles avoient fait autrefois

la réputation. S'étant brouillé avec ses neveux vers 1537, il avoit essayé de faire exécuter ailleurs, de 1538 à 1542, &c. d'autres éditions, telles que la Grammaire grecque de Lascaris, annoncée plus haut, page 287. Il paroît même qu'il voulut aussi imprimer dans son propre domicile, ce que semble prouver le Térence traduit par Giustiniani, 1544, in-8°. L'infériorité de ces impressions le détermina sans doute à se rapprocher d'une maison dans laquelle il avoit travaillé lui-même avec tant de succès. Il revint à ses neveux en 1549, et leur fit exécuter, partie à ses frais, partie en société avec eux, plusieurs éditions grecques très remarquables desquelles celle-ci est la première, et dont les autres seront annoncées à leurs dates respectives. Enfin, il les abandonna de nouveau, fit imprimer, en 1558, chez d'autres Imprimeurs; et plusieurs années après, en 1569, ses fils ou ses neveux élevèrent une imprimerie, montée en grande partie avec les anciens types Aldins, et mirent sur leurs éditions la formule *in* ou *ex Bibliotheca Aldina*, que Bernard, l'un d'eux, avoit précédemment adoptée à Paris, d'où il étoit tout récemment revenu, après y avoir exercé la librairie pendant environ douze années.

Ce volume est rare, et plus ample que la précieuse édition de Calliergi, 1499, grand in-fol. La première page du texte est ornée d'une grande vignette en bois, imprimée en rouge, dans le goût de celles qui sont dans l'édition de 1499. Les mots *Manus index est apposita*, qu'on lit sur le titre, signifient que toutes les augmentations sont désignées par une main (signe d'imprimerie); précaution fort utile, et mal-à-propos négligée dans l'édition de Venise, 1710, in-fol. qui, sans ce défaut, seroit la meilleure de toutes, à l'exception cependant de la dernière de Leipsic, 1816, 2 vol. in-4°.

Dans la préface, Féderic annonce son intention de s'occuper sérieusement d'éditions grecques, et il a tenu parole.

« Cum aldinos libros, aliosque complures rursus typis reddere statuissem, tametsi poteram ea diligentia contentus esse, qua summa adhibita, pater meus Andreas Turrisanus, ejusque gener Aldus illos, dum viverent, impresserunt : ut tamen studiosis, quoad possem, ad honestas disciplinas capessendas adjumento essem, decrevi omne studium in eo ponere, ut emendatiores, locupletioresque posthac exeant. Cujus rei veluti specimen esse poterit Magnum hoc Etymologicum græcæ linguæ; in quo multa desiderari cum animadvertissem, tot dictionibus, et iis exquisitissimis augendum curavi.... Cœteros libros, quos præparavimus; præparavimus autem plurimos, non multo post curabimus imprimendos.... »

J'ai de ce livre un exemplaire rempli de notes marginales de Ch. Saumaise, H. de Valois et J. B. Gibert.

11. GRAECAE eccellentivm *(sic)* oratorum Aeschinis & Demosthenis. Orationes quatuor inter se contrariæ. *Graece.* — Apvd *Federicvm Tvrrisanvm. Venetiis,* M. D. XLIX. In-8°.

Sur 75 feuillets chiffrés, dont le 44e est blanc, sont les deux harangues d'Aeschine; un feuillet blanc termine cette première partie, et les deux harangues de Démosthène occupent la seconde, qui est de 112 feuillets. Le volume commence par quatre feuillets contenant le titre, un Index au verso, une préface de Féd. Turrisan, et deux arguments grecs de la harangue d'Aeschine *In Ctesiphontem.*

Ce volume bien exécuté, et indubitablement dans l'imprimerie dont il porte l'ancre et le titre avec le mot *Aldvs*, est un des plus rares de cette époque. On ne le trouve ni dans Maittaire, ni dans Panzer, ni dans les Catalogues Pinelli et Crevenna, ni dans Harwood. Harles, Biblioth.

græca, t. 2e, en fait mention d'après le Catalogue d'Askew, et sans l'avoir jamais vu.

Féd. Turrisan, dans sa préface *Studiosis*, fait grande annonce du soin avec lequel cette édition a été imprimée.... « ex multorum exemplarium collatione curavimus emendandas.... vicarius noster et graecae linguae studiosus, et diligens, sic semper affuit, ut aut nullus error, aut si quis forte irrepserit, hunc nemo sit, qui non et facilem, et ex iis esse aperte videat, quos quasi necessarios solet impressio secum ferre. Quocirca qui leget has, fieri quidem potest ut nihil requirat ulterius, qui quas alii antehac impresserunt, multis in locis, is desideret has oportet. »

Qu'il y a loin de ces phrases à la belle latinité de Paul Manuce!

12. Acoluthia lectoris, sive Sylliturgica. *Graece. Venetiis*, apud *Federicum Turrisanum.* MDXLIX. In-8°.

Sur le frontispice est l'ancre, et au verso un crucifix gravé en bois, de la grandeur de la page et d'assez mauvaise exécution. L'ouvrage est imprimé en rouge et noir, et contient seize feuillets non chiffrés, y compris le titre, et le dernier qui est blanc.

13. Erotemata Chrysolorae. De anomalis uerbis. De formatione temporũ ex libro Chalcondylæ. Quartus Gazæ de constructione. De Encleticis. Sententiæ monostichi ex uariis poetis. Cato Erotemata Guarini. De Tribubus Atheniensium. Et Simorijs. *Graece.* — *Venetiis*, apud *Federicum Turrisanum.* M. D. XLIX. In-8°.

380 pages, et un feuillet pour l'ancre. Le huitième feuillet

du cahier S est blanc, et n'est point compté dans la série des chiffres.

C'est sur le titre, revêtu de l'ancre avec le mot *Aldus*, que sont la date et le nom de Féd. Turrisan.

Copie de l'édition de 1517, avec la même préface, et sans autre augmentation qu'une page et demie à la fin, sur les dix tribus d'Athènes.

14. Platonis, Thucydidis, et Demosthenis fvnebres Orationes. *Graece.* — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios, M. D. XLIX. In-8°.

48 feuillets non chiffrés, sans préliminaires. Petit volume fort rare.

15. Opvs inlvstrissimi & excellentissimi seu spectabilis uiri, Caroli Magni, nutu Dei, regis Francorum, ... contra Synodum, quæ in partibus Græciæ, pro adorandis imaginibus stolide, siue arroganter gesta est. Item, Paulini Aqvileiensis episcopi avdersus Felicem Vrgelitanum, & Eliphandum Toletanum episcopos libellus. (*Basileae*) Anno Salutis M. DXLIX. In-12.

Il semble qu'il ne devroit pas être ici mention de ce volume qui n'est point d'imprimerie Aldine; mais Harwood le croyant donné à Paris par Bernard Turrisan, et d'ailleurs le livre, qui a attiré l'animadversion de la cour de Rome, étant fort rare, j'ai pensé que son annonce ne seroit point déplacée, et qu'ici le superflu ne seroit pas vice.

Je crois ce volume imprimé en Allemagne, ou à Basle, à en juger par l'agencement du titre; et, fût-il d'impression parisienne, il ne seroit point de Bernard Turrisan, qui alors

étoit encore à Venise, et dont la première édition, datée de Paris, est de 1554.

L'éditeur et l'auteur de la préface est Joannes Tillius, caché sous le faux nom abrégé de Eli. Phili.

Voyez Vossius, *de Hist. lat.*, L. II, c. 30.

M. D. L.

1. Gregorii Nysseni Orationes II de Pauperibus amandis. *Latine.* — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. M. L. In-8°.

Je n'aperçois nulle part aucunes traces réelles de cette édition. Je crois qu'elle est imaginaire, et qu'il n'en existe d'autre que celle de 1553, dans le Recueil *in Hexaemeron*, &c.

2. Ioannis Baptistæ Camotii Philosophi Commentariorvm in primvm Metaphysices Theophrasti libri tres, ad Cosmvm Medicem, Regalis amplitvdinis, et svmmi principatvs Ducem. *Graece.* Cum priuilegio Illustrissimi Senatus Veneti. — *Venetiis*, apvd *Federicvm Tvrrisanvm.* M. D. LI. In-fol.

Avec l'ancre sur le titre et à la fin.

Volume rare et peu connu. Il consiste en 111 feuillets chiffrés, et un blanc portant l'ancre; deux de plus, contenant le titre que je viens de rapporter, et une préface latine de G. B. Camozzi à Cosme de Médicis. Sur la dernière page du texte est la date de 1550.

3. Methodvs in septem Aphorismorvm libris ab Hippocrate obseruata, quam & continuum

librorum ordinem augmenta & schemata declarant, Benedicto Bustamante Paz Hispano Salmanticensi medico ac philosopho authore. — *Venetiis*, Apvd *Aldi* Filios. M. D. L. In-4°.

67 feuillets chiffrés, un à la fin portant le registre et la date. Au commencement quatre, dont un pour le titre, sur lequel est un grand écusson, écartelé de deux armoiries différentes, et fort bien gravé en bois : au bas les quatre vers suivants :

AVTHOR.

Qui cupis Hippocratem, nunc Phæbo digna locutum
Noscere, quidque senis maxima dicta uelint.
Hæc lege: sic methodum disces perplexaque sensa.
Nam quæ nemo nouit, lucidiora dedi.

Les trois autres feuillets contiennent une préface de l'auteur au collége de Salamanque. Le texte est imprimé avec un gros italique assez bizarre, et que les Alde ont rarement employé.

M. le comte Méjan a de ce livre un exemplaire en grand papier.

4. Ambrosii Calepini Dictionarivm. — *Venetiis* Anno Sanctissimi Iubilei. M. D. L. In-fol.

515 feuillets chiffrés, et à la fin un de plus, ayant la marque de J. Gryphe, imprimeur à Venise. Le titre porte l'ancre, et néanmoins ce volume n'est point d'impression Aldine. Les fils d'Alde étoient certainement encore pourvus d'une partie des exemplaires de leur édition de 1548, puisqu'on va la voir reparoître en 1552 masquée d'un nouveau titre et de quelques augmentations; ce que sans doute ils auront fait pour prendre un avantage sur cette édition de 1550, qui aura été imprimée pour les frères Turrisan.

5. M. Tullii Ciceronis Opera Rhetorica. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. L. In-8°.

Pour l'énoncé du titre et la division du volume, voyez l'édition de 1546, sur laquelle celle-ci est copiée si servilement, que la même faute de chiffres se trouve aux fol. 135 et suivants de la 2e partie. La 1re est datée *Mense Ianuario.*

6. M. T. Ciceronis Orationes. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. L. 3 vol. in-8°.

Tout semblable à l'édition de 1546, pour les titres, le nombre des pages, &c. et aussi pour le texte.

7. Florilegivm diversorvm Epigrammatum in septem libros distinctum, diligenti castigatione emendatum. Cvi nonnvlla nvper inventa epigrammata in fine adiecta sunt, Vnà cum indice tam rervm quàm auctorum copiosissimo. *Graece.* — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. L. sur le titre, et M. D. LI. à la fin.

288 feuillets, et 12 à la fin non chiffrés, dont l'avant-dernier blanc, et le dernier pour l'ancre.

Sur cette édition et celle de 1521, voyez à l'année 1503, n° 7, page 98.

8. Lucretius. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios. M. D. L. In-8°.

Cette édition annoncée dans la *Série*, est très certainement chimérique.

9. Carmina Domitii Marini Veneti, Philosophi & Physici peritissimi, Francisci filij, qui & ipse

tum philosophiæ, tum physicæ artis laude in primis excelluit; à Pamphilo Marino filio, parentis manibus pium ac debitum officium persoluente, consulentibus amicis, hortante Paulo Manutio edita, Adiecto eiusdem Domitij consilio, quo, quicunque ex urinæ difficultate laborant, facile sanari possunt.—Apvd *Aldi* filios, cum privilegio Illustriss. Senatus Veneti in annos x. *Venetiis*, M. D. L. In-4°.

35 feuillets chiffrés, plus à la fin un portant l'ancre. Pamphile Marino dédie ces Opuscules à Giovanni della Casa, et quelques-unes des poésies de l'auteur sont adressées à And. Navagero, à Matt. Giberto, évêque de Vérone et à Laz. Bonamico.

Cette pièce est très rare.

10. Ivnioris Lvdovici Pariseti Regiensis, ad Varivm Tolomaevm fratrem Theopoeiae libri sex. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. L. sur le titre, et à la fin, M. D. LI. In-8°.

116 feuillets, chiffrés jusqu'à 124, parce qu'on a sauté les nombres 81 à 88: une courte préface de l'auteur, au pape Jules III.

Il y a des exemplaires dont le dernier feuillet est coté 116.

11. Comedia del Sagrificio degli Intronati Celebrato nei giuochi d'uno Carnouale in Siena.— *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. L. In-8°.

L'existence de cette édition me semble bien douteuse.

12. Dialoghi di M. Speron Speroni, Nuouamente ristampati, & con molta diligenza riueduti, & corretti. — In *Vinegia*, nell'anno m. d. l. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

144 feuillets. Il y a du désordre dans les chiffres des deux cahiers F et G.

13. Lettere volgari, &c. libro secondo. — In *Vinegia*, nell'anno m. d. l. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

117 feuillets, et trois de table.

14. Delle lettere di M. Pietro Bembo secondo volvme. — In *Vinegia* m. d. li. In-8°.

170 feuillets de Lettres; au commencement dix, dont le titre, avec la date de 1551; il porte un grand fleuron en bois, représentant Mercure et Pallas; la table sur deux feuillets; deux priviléges de Paul III et du Sénat de Venise, en faveur de C. Gualteruzzi; une préface d'Ant. Manuce à Girol. Quirino, un feuillet d'*errata*, et un blanc : à la fin deux feuillets dont le dernier blanc, et le premier portant le registre avec cette souscription et l'ancre des fils d'Alde au verso : « Stampate in Vinegia per gli figliuoli di Aldo nel mese di Ottobre. m d l. Ad instantia di Messer Carlo Gualteruzzi, con Priuilegio del sommo Pontefice, &c. »

Le premier volume de ces Lettres, publié à Rome, en 1548, in-4°, fut en 1552 réimprimé à Venise, de forme in-8°, pour Gualtero Scotto. Je crois, mais sans pouvoir l'assurer positivement, que cette réimpression, d'un italique un peu fort, fut faite par les fils d'Alde qui, l'année

d'avant avoient imprimé le second volume avec leur autre caractère plus fin. Si, comme l'indiquent plusieurs Bibliographes italiens, les tomes 3 et 4 ont été donnés aussi en 1552 par Gualtero Scotto, il en résulteroit que l'on pourroit faire un exemplaire complet en 4 volumes in-8° de 1551 et 1552; mais je n'ai encore pu ni rencontrer ces tomes troisième et quatrième, ni même acquérir la certitude de leur existence. M. le comte Méjan les a aussi beaucoup cherchés, et tout aussi inutilement. N'a-t-on pas confondu avec l'édition in-8° donnée par le même G. Scotto, en 1575?

Les tomes 1 et 2, sans être des livres précieux, sont fort rares. La plus ample et la meilleure édition de ces Lettres est celle de Vérone, 1743, 5 vol. in-8°.

Le tome premier de 1552, dont je donne ici la description parce que je le crois d'édition Aldine, se compose de 336 pages, ayant au bas de la dernière : « In Vinegia, appresso Gualtero Scotto. » Vient ensuite un supplément de 48 pages, chiffrées à part; au commencement huit feuillets de préliminaires : sur le titre est le fleuron de Mercure et Pallas que l'on voit au second volume.

M. D. LI.

1. Al Beatissimo Givlio terzo, Papa com' il II. ammirando il Genesi l'Humanita di Christo, & i Salmi. Opere di M. Pietro Aretino del Sacrosanto Monte humil germe, & per diuina gratia Huomo libero. — In *Vinegia* in casa de' figliuoli d'*Aldo*. M. D. LI. In-4°.

Ce volume est en trois parties, dont chacune a ses signatures et ses chiffres séparés. La première contient 80 feuillets ; elle est précédée du titre, de deux feuillets contenant une espèce de préface de P. Aretino, et d'un feuillet blanc; la seconde a 82 feuillets, et la troisième 33, dont le dernier contient une sorte d'épilogue de l'auteur. Le volume est terminé par un feuillet de registre commun aux trois parties.

2. Generalia Statvta, siue Decreta fratrum tertij ordinis sancti Francisci, de pœnitentia nuncupati, regularis obseruantiæ congregationis Longobardæ in habitu heremitico degentium. — *Venetiis* Apvd *Aldi* filios. MDLI. In-4°.

40 feuillets, y compris le frontispice et le dernier feuillet, qui est blanc, avec l'ancre au verso.

3. Apostolica Priuilegia Fratrum tertij ordinis sancti Francisci, de pœnitentia nuncupati, regularis obseruantiæ congregationis Longobardæ in habitu heremitico degentium. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios, MDLI. In-4°.

Vingt-huit feuillets y compris le frontispice, et le dernier qui est blanc avec l'ancre.

4. Ordinationi delli Frati osseruāti, & Regolari del terzo ordine di san Francesco, chiamato della penitentia, della Cōgregatione di Lombardia, che uiuono in habito heremitico. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios, MDLI. In-4°.

Six feuillets. La date est au verso du quatrième, et les deux derniers contiennent *Operis errata*. Ces trois opus-

cules, destinés à être réunis, portent sur leurs trois frontispices une assez bonne gravure en bois représentant S. François. Sur le feuillet 30e verso, et suivants, du premier de ces ouvrages, on trouve *Forma recipiendi Nouitios ad ordinem*, &c., imprimé en rouge et noir.

5. Aristotelis Opera omnia, graece, studio Ioannis Baptistae Camotii. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios, expensis nobilis uiri *Federici de Turrisanis* eorum auunculi. 1551-52-53. 6 vol. in-8°.

Tome premier. m. d. li. 679 pages, dix feuillets au commencement.

Tome second. m. d. li. 442 pages chiffrées seulement jusqu'à 438, à cause du redoublement des fol. 141 à 144: 8 feuillets au commencement, et un à la fin, portant seulement l'ancre des fils d'Alde, qui est sur le titre et à la fin de tous les volumes de cette édition, à l'exception du seul tome troisième, qui ne l'a que sur le titre.

Tome troisième. m. d. liii. 928 pages chiffrées jusqu'à 948, parce qu'on a oublié vingt nombres, le verso de la page 569 étant coté 590; 16 feuillets au commencement ; à la fin est la date de 1552.

Tome quatrième. m. d. lii. 607 pages, huit feuillets au commencement, dont un blanc.

Tome cinquième. m. d. lii. 646 pages, 12 feuillets au commencement, dont un blanc, et à la fin un feuillet portant la souscription et l'ancre, avec la date de 1551.

Tome sixième. m. d. lii. 652 pages : au commencement, huit feuillets, dont le dernier est blanc; à la fin un portant la date avec l'ancre, et un blanc. Ce dernier volume ne contient rien que de Théophraste.

J'ai de ce tome sixième un exemplaire sur lequel est écrit de la main du jésuite P. Canisio : « Approbatus per R. P. Canisium 1578. » L'autorisation d'un Jésuite pour lire Théophraste!

Edition estimée, et dont les exemplaires complets se trouvent très rarement. Je n'ai pas rapporté les titres détaillés de chaque volume ; ils eussent rempli plusieurs pages. En tête de chacun des six, sont des tables et une courte préface de Féd. Turrisan, qui y parle beaucoup de son zèle pour la publication des bonnes éditions grecques. Voici quelques passages de celle du tome premier :

« Nullum finem facimus imprimendi libros, græcos præsertim ac latinos; qui ut castigatiores indiesque emendatiores in lucem prodeant, sedulò operam damus.... ut quivis facile possit intelligere familiam quoque nostram..... singulari studio ac voluntate erga vos omnes semper extitisse..... Quantum enim laborem non sine magno quidem sumptu suscipimus.... testis est magnus librorum numerus, quos..... ætati vestræ & reliquæ deinde posteritati mandamus. Et nunc nova cura sollicitavit animum nostrum; ut Aristotelem ipsum sæpius impressum, officina etiam nostra recens excultum, ac denuo perpolitum..... vobis traderemus..... Quem philosophum in quædam volumina digestum & sub honestam formam redactum venire hodie jubemus in manus & conspectum vestrum.... totum illud conferre conatus est J. B. Camotius.... Is enim.... collatis in unum codicibus impressis.... probatissimam & laudatissimam quamque lectionem constituit; & nonnullos claudicantes locos ad optimum sensum revocavit. »

Malgré les réimpressions complètes et partielles qui, depuis ce temps, ont été faites des Œuvres d'Aristote, cette édition peut encore actuellement fournir une multitude d'excellentes leçons, précieuses pour tout éditeur de

quelque portion que ce soit des ouvrages qu'elle contient.

La *Serie*, en indiquant les tomes 4, 5 et 6 de cet Aristote, dit : « Leurs Imprimeries étoient séparées, mais toute association entre eux n'étoit pas rompue. » Si Turrisan eût été alors Imprimeur, il auroit fait lui-même son édition. Les mots *Officina nostra* ne désignent pas nécessairement sa propre Imprimerie, mais bien celle dans laquelle il avoit un intérêt quelconque. Je crois avoir assez fait connoître plus haut de quelle nature étoient ses liaisons avec ses neveux, et quand elles se renouvelèrent. Voyez ci-dessus, pages 282, 288, &c.

6. Olympiodori philosophi Alexandrini in Meteora Aristotelis Commentarii. Ioannis Grammatici Philoponi Scholia in primvm meteorvm Aristotelis. *Graece et latine, I. Bapt. Camotio interprete.* — *Venetiis* apud *Aldi* filios, expensis nobilis uiri *Federici de Turrisanis* eorum auunculi. M. D. LI. 2 vol. in-fol.

Tome premier, grec, 108 feuillets; avec une préface de Fédér. Turrisan au cardinal. Hercule Gonzaga.

Tome second, contenant la version latine; 139 feuillets, quatre au commencement et un à la fin, portant l'ancre; avec un privilége de Jules III, et une préface de G. B. Camozzi à Fil. Ghisilero.

Presque tous les livres imprimés par les Alde *expensis Turrisani*, ont l'ancienne ancre simple d'Alde l'Ancien; quelquefois, mais rarement, ils ont sur le titre celle des fils d'Alde, et l'ancienne à la fin.

7. Le Richezze della lingva volgare di Fran-

cesco, Alvnno da Ferrara sopra il Boccaccio novamente ristampate, et con diligenza ricorrette, et molto ampliate dallo istesso Autore. cõ le dechiarationi, regole, & osseruationi delle uoci, & dell' altre particelle; & con le annotationi della uarietà de testi antichi, & moderni; & il tutto collocato a i luoghi secõdo l'ordine dell' Alphabeto : insieme col Boccaccio, &c. — In *Vinegia* nell' anno M. D. LI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-fol.

200 feuillets.

Seconde édition, bien plus ample que la première de 1543. Le titre est orné d'un grand portrait de l'auteur, parfaitement bien gravé en bois. Après sa préface au Card. Aless. Farnese, datée de Venise, 15 *luio (luglio)* 1551, l'auteur donne des explications sur la manière de trouver, dans toutes les éditions du Décaméron, les mots qui composent ce Lexique.

8. Demosthenis Orationes qvatvor contra Philippvm, à Paulo Manutio latinitate donatæ. — *Venetiis*, M. D. LI. apvd *Aldi* filios. In-4°.

52 feuillets non chiffrés.

Réimpression de l'édition de 1549, avec la même dédicace à Jean de Morvilliers, mais redatée de 1551.

9. Dionis Chrysostomi Orationes LXXX. Apposita est in extremo libro uarietas lectionum, cum orationum indice. *Graece.* — *Venetiis*, apud *Federicum Turrisanum*. In-8°.

451 feuillets, et cinq à la fin; sans date ni souscription.

La ressemblance de cette édition avec les autres livres grecs imprimés par les fils d'Alde, *expensis Turrisani*, de 1550 à 1554, démontre qu'elle a été faite dans l'une de ces années. Rien ne prouve qu'elle soit précisément de l'an 1551, ainsi que l'indiquent Fabricius, et quelques autres après lui : mais la préface de Fédéric au cardinal Rodulfo Pio, de Carpi, fait voir que ce livre a été publié avant 1553, année dans laquelle ce Cardinal fut fait évêque de Tuscolano, qualité que Fédéric ne lui donne pas.

Trois éditions seulement ont été faites de cet auteur. Celle-ci, qui est la première, celle de Cl. Morel, Paris, 1604, in-fol., de laquelle est fort mécontent Reiske, éditeur de la troisième, Leipsic, 1784, 2 vol. in-8°, dont une partie a reçu de nouveaux frontispices datés de 1791. « Dioni persanando non par erat Morellus, » dit Reiske dans la préface de son édition. Souvent, ajoute-t-il, lorsqu'il essaye de corriger une faute de l'édition de Venise, il introduit une faute nouvelle. Au témoignage du même Reiske, Turrisan ou son éditeur paroît avoir travaillé avec plus d'intelligence. « Non deest huic primae editioni mendarum seges, at non paucas rursus bonas lectiones ex ea sublegi, diligenterque in hoc opusculo annotavi, pro quibus pravas Morellus supposuerat. »

On conserve dans la Bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, un manuscrit de ces 80 Oraisons, écrit par ordre du cardinal Bessarion, avec des Scholies dont Turrisan n'a imprimé qu'une très petite partie, aux marges de son édition. « Reliqua adhuc latent, nullo fere cum Dionis detrimento. » (Morellii Bib. Manuscripta, t. I, p. 293.)

Il paroît que pour les éditions grecques que fit faire Fédéric Turrisan pour son compte personnel, il employa un correcteur habile et attentif. « Vicarius noster et graecae linguae

studiosus, et diligens. (Voyez ci-dessus, page 349, année 1549.)

10. In omnes de arte Rhetorica Ciceronis libros Commentaria, &c. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios. M. D. LI. In-fol.

Pour le titre et le nombre des pages, voyez année 1546, le n° 6, dont cette édition est une copie, mais moins bien imprimée, et d'un caractère moins neuf.

11. M. T. Ciceronis Epistolæ ad Atticum, &c. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios, M. D. LI. Mense Octobri. In-8°.

Pour le titre et le nombre des pages, voyez, n° 2, l'édition de 1548, dont celle-ci est une copie.

Le second feuillet, contenant la préface de P. Manuce, est par erreur chiffré 5.

12. Le Epistole famigliari di Cicerone, &c. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. LI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

305 feuillets, et un pour l'ancre.

C'est, comme les précédentes de 1548 et 1549, une pure copie de la seconde édition de 1545. Elle est imprimée avec un caractère usé, et par cette raison, désagréable à l'œil.

13. Victoris Favsti Veneti Orationes qvinqve Eius amicorum cura quam fieri potuit diligenter impressæ. — *Venetiis*, Apvd *Aldi* filios. M. D. LI. In-4°.

84 feuillets, et six au commencement, dont un pour le

titre, quatre pour la préface de l'éditeur Paulus Rhamnusius *, à P. Fr. Contarini, et un pour la table des Oraisons.

14. Natalis Comitvm Veneti de Venatione, libri IIII. Hieronymi Ruscellii scholiis brevissimis illvstrati. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. LI. In-8°.

44 feuillets, et quatre à la fin. Mince volume devenu rare.

15. Lettere volgari di diversi, &c. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. LI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. 2 vol. in-8°.

Tome premier. 129 feuillets, et sept à la fin, dont un blanc et un pour l'ancre.

Tome second. 117 feuillets, et trois à la fin.

16. Appiano Alessandrino, trad. da Alessandro Braccio. — *Vinegia*, M. D. LI. 3 parties en un vol. in-8°.

Voyez l'édition de 1545, à laquelle celle-ci est toute semblable, pour le titre, le nombre des pages et la souscription. Dans le cours du texte on trouve cependant quelques améliorations qui peuvent la faire préférer à la première. Toutes deux sont rares, sans être cependant des livres précieux.

17. Petri Bembi Cardinalis Historiae Venetae

---

* Ramusio, ou Ramnusio (Paolo) frère de Giambattista éditeur des Voyages de Marc-Paul. Sur cette famille féconde en savants littérateurs, voyez Zeno sur Fontanini, tome II, p. 275.

libri XII. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. LI. In-fol.

203 feuillets, quatre au commencement et un à la fin, contenant l'*errata*, la souscription et l'ancre.

Belle édition, la première de ce livre, et peu commune, au moins en France.

Il y a des exemplaires imprimés sur un papier de plus grande dimension.

Il paroît que l'édition fut partagée entre les fils d'Alde et Carlo Gualteruzzi di Fano, qui fut, je crois, libraire à Rome et à Venise. On voit des exemplaires qui ont sur le titre l'ancre, avec ce qui suit : « Cum privilegio summi Pontificis et illustrissimi Senatus Veneti. Venetiis, Apud Aldi filios ; » tandis que dans d'autres l'ancre est remplacée par un grand fleuron représentant Mercure et Pallas (le même qui est plus en petit sur les volumes de *Lettere di Bembo*, 1551 et 1552, in-8°), avec ces mots : « Cum Privilegiis. Venetiis, M. D. LI. » Au verso du titre, blanc dans les exemplaires avec l'ancre, la plupart de ceux-ci portent une plus ample mention de cinq priviléges accordés par divers Princes à ce Carlo Gualteruzzi, le même qui publia à Rome le premier volume de *Lettere di P. Bembo*, 1548, in-4°, et pour lequel les Alde ont imprimé le second, en 1550-51, in-8°.

18. La Vita di Cleopatra reina d'Egitto. Dell' illustre S. Conte Givlio Landi. Con una oratione nel fine, recitata nell'Academia dell'Ignoranti ; in lode dell'Ignoranza. Con privilegio. — In *Vinegia*. M. D. LI. In-8°.

62 feuillets chiffrés ; suivis de deux blancs ; qui font le complément de la dernière feuille ; au commencement sept non chiffrés, contenant le titre, une préface de Doni, au

comte Lodov. Rangone, une de l'auteur Alla Signora Gostanza del Carretto, et un feuillet blanc.

Dans mon 3e vol. de 1812, pag. viij, j'ai fait mention d'un exemplaire de cette rare édition, auquel on avoit adapté une ancre sur le titre et une autre à la fin, pour en créer un livre jusqu'alors inconnu; et j'avois pensé que ce volume avoit dû être publié par Giolito de Ferrari, qui en 1545 et 1561 imprima deux autres ouvrages du même G. Landi. Mais un nouvel examen de cet exemplaire falsifié que m'a bien voulu communiquer M. le comte Méjan, et d'un autre, qui n'a subi aucun travestissement et que je conserve dans ma collection, m'a fait reconnoître que cette édition qui porte sur le titre le fleuron de Mercure et Pallas, employé par le libraire Carlo Gualteruzzi, est certainement d'impression Aldine, et non pas d'une autre dont les caractères seroient à-peu-près semblables. Il a d'ailleurs une conformité parfaite avec le second volume *delle Lettere di P. Bembo* réimprimé en 1550-51 par les fils d'Alde, pour le même C. Gualteruzzi. Les deux préfaces sont imprimées avec ce gros italique un peu bizarre, qui a fait la courte préface de *Medici Antiqui*, 1547 in-fol., ainsi que l'in-4° de 1550, *Methodus in Hippocratis Aphorismos;* ainsi ce n'est en aucune manière donner à la collection Aldine une extension faussement motivée, que d'y admettre ce rare volume qui, maintenant bien connu, en fait nécessairement partie.

M. D. LII.

1. Aristotelis opervm tom. iv. v. vi. *Graece.* 3 vol. in-8°. — *Venetiis*, Apud *Aldi* filios. m. d. lii. In-fol.

Voyez à l'an 1551, n° 5.

2. Ambrosii Calepini Dictionarivm cum appendice, &c.

C'est l'édition de 1548, dont on a réimprimé les deux seuls feuillets du titre et de la fin; mais on y a de plus ajouté une partie séparée de 62 feuillets non chiffrés, contenant des additions et corrections.

3. Regole grammaticali di Messer Francesco Fortvnio, nvovamente reviste, et con somma diligentia corrette. —In *Vinegia*, nell'anno m. d. lii. Nelle case de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

51 feuillets, et un pour l'ancre. Les quatre premiers feuillets quoique non chiffrés font partie des 51.

4. In omnes M. Tvllii Ciceronis Orationes doctissimorvm virorvm Lvcvbrationes, accurate in unum uolumen collectæ, locisque non paucis ad ueritatem emendatæ. Adiectis Q. Asconij Pediani commentarijs, cum correctionibus Pauli Manutii propè innumerabilibus. Rerum ac uerborum in ijsdem lucubrationibus memorabilium plenissimus Index.—*Venetiis*, apud *Aldi* filios. m. d. lii. In-fol.

1406 colonnes chiffrées sur 703 pages. A la fin douze feuillets de table et deux pour la souscription et l'ancre.

5. M. Tvllii Ciceronis Epistolae familiares. Pavli Manvtii Scholia, &c. — *Venetiis*, Apvd *Aldi* filios. m. d. lii. In-8°.

267 feuillets chiffrés, suivis de cinq non chiffrés, contenant la table des mots grecs, les variantes, la date et l'ancre

qui est seule sur le dernier. Les Scholies forment une partie de 40 feuillets non chiffrés, avec un titre, et la date sur le dernier, comme dans la précédente de 1546, dont celle-ci est la seconde réimpression.

6. Le Epistole famigliari di Cicerone, &c. — In *Vinegia*, nell'anno M. D. LII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

305 feuillets, et un pour l'ancre.

Encore une copie de l'édition de 1545. Ce qui la distingue de la précédente de 1551, si mal imprimée, c'est qu'elle est exécutée avec un caractère absolument neuf.

7. Ciceronis opera philosophica. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios. M. D. LII. 2 vol. in-8°.

Pour les titres, la division des volumes, &c. voyez l'édition de 1546, dont celle-ci est une seconde réimpression.

8. Ciceronis de Officiis libri III, &c. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios, M. D. LII. Mense Februario. In-8°.

125 feuillets chiffrés, deux au commencement, et à la fin trois, contenant les variantes, la date et l'ancre. Seconde réimpression de l'édition de 1545.

9. Ivnioris Lvdovici Pariseti Regiensis de divina in hominem benevolentia, atque beneficentia Orationes tres ad viros Regienses habitae. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. LII. In-8°.

239 feuillets, et un contenant un *errata* et l'ancre; avec une courte préface de l'auteur au pape Jules III. Ce volume est bien imprimé.

M. Balbi de Venise, qui, en 1811, a vendu sa belle collection Aldine, avoit de ce livre un exemplaire en grand papier qui, de Milan, a passé à Londres chez M. Standish.

10. Adeodati Senensis Theologi Augustiniani Oratio in die Cinerum ad Patres habita in Concilio Tridentino. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios. M. D. LII. In-4°.

12 feuillets non chiffrés.

11. Georgii Acanthii Germani De periculosa ac turbulenta nostri saeculi Republica Lamentatio versibus sapphicis conscripta, et cum aliis carminibus ad Lectorem, ad Patrem Caelestem, ad Iesum Christum et ad Spiritum Sanctum. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. LII. In-8°.

Ce livre se trouve dans la Bibliothèque publique de Pérouse, et dans celle de la Casanate.

12. Dialoghi di M. Speron Speroni, Nuouamente ristampati, & con molta diligenza riueduti, & corretti. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. LII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

144 feuillets.

Dans les chiffres des cahiers F et G, même désordre qu'à l'édition précédente de 1550.

13. Dialoghi di amore, composti per Leone Medico Hebreo. — In *Vinegia*, nell'anno M. D. LII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

228 feuillets. Simple réimpression.

14. A la somma bonta di Givlio III. Pontefice al par del II. invittiss. la uita di Maria uergine, di Caterina santa, & di Tomaso Aquinate, Beato. Composition di M. Pietro Aretino Del Monte eccelso Diuoto, & per diuina gratia Huomo libero — In *Vinegia* In casa de' figliuoli d'*Aldo*. A la fin, la date : Nel M. D. LII. In-4°.

Le titre, deux feuillets de préface au pape Jules III, un feuillet blanc. Chacun des trois ouvrages est chiffré séparément. Le premier a 105 feuillets et un pour le registre, avec l'ancre; la Vie de Sainte-Catherine a 76 feuillets, et celle de Saint-Thomas 70, avec la date au bas du dernier, plus un feuillet blanc et un pour l'ancre.

15. Historie di Nicolo Machiavegli Cittadino, & Secretario Fiorentino. — In *Vinegia*. M D LII. In-8°.

243 feuillets, et à la fin un blanc.

Ce volume, fort mal exécuté, n'est pas d'impression Aldine, et cependant il porte sur son titre le fleuron des fils d'Alde. Cette marque n'est pas une contrefaction; l'examen de tous les volumes portant cette empreinte, m'a prouvé qu'il n'en a existé qu'une seule gravure, neuve en 1546, année dans laquelle les Alde en ont pour la première fois fait usage, se détériorant par degrés dans les éditions successives, fort usée, mais évidemment la même dans ce Machiavel, avec la seule différence que l'on n'y a pas introduit les deux mots Aldi filii, sans doute pour ne pas se placer tout-à-fait au rang des faussaires. On n'avoit alors aucune connoissance de ce procédé maintenant si facile et si universellement pratiqué, de tirer d'une gravure en bois des cli-

chés ou contre-empreintes de métal, produisant des impressions identiquement semblables, et du même sens que celles de la gravure originale. Il suit de là que ce volume de Machiavel, imprimé partout ailleurs que chez les fils d'Alde, et portant néanmoins leur fleuron original et non copié, est nécessairement l'ouvrage de quelqu'un qui, spéculant sur la réputation si justement acquise aux éditions Aldines, aura cherché à se procurer leur fleuron pour l'adapter à une édition mal faite, mais dans la physionomie de celles d'Alde. Que ce fleuron ait été volontairement cédé par eux, rien n'est moins probable : on ne met point ses insignes typographiques à la disposition d'autrui ; et qui, plus que la famille d'Alde, devoit tenir aux siens. Il faut donc conclure que ce fleuron aura été frauduleusement soustrait pour l'impression de ce volume, et rétabli ensuite ; car on le voit encore dans plusieurs volumes de 1553, dans un de 1556, *Epistole di Cicerone a Bruto* : et c'est bien certainement toujours la même pièce de gravure, de plus en plus détériorée.

M. D. LIII.

1. D. Gregorii Nyssae Pontificis, magni Basilii fratris, Doctissimvs in Hexaemeron Commentarivs : &c. Petro Francisco Zino, Veronensi, interprete. — *Venetiis*, in ædibus Pauli Manutii, *Aldi* filii, m. d. liii. x. Cal. Septembris. In-8°.

183 feuillets chiffrés, y compris le titre, et une longue préface du traducteur à P. Contarini; elle a huit pages et est datée : « Romæ, Kalendis Ianuarij, m. d. liii. »

Ce volume, peu commun, contenant outre le Commentaire *in Hexaemeron*, divers discours et autres opuscules de Grégoire de Nysse, un de Grégoire de Nazianze, et un d'un autre Grégoire (Théodore), a été plusieurs fois annoncé de façon à faire croire qu'il existoit deux éditions à cette date, soit complètes et de tout ce Recueil, soit de plusieurs des pièces qu'il contient, et sous un autre titre. Ce qui est très positif, c'est que cette édition Aldine est la seule, et que les annonces de la *Serie* dans ses diverses réimpressions sont inexactes.

2. Il sacro Regno de'l gran Patritio, de'l vero reggimento, e de la vera felicità de'l principe, e beatitvdine hvmana. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. LIII. In-8°.

368 feuillets, et 24 au commencement.

Traduit en italien par *Giovanni Fabrini da Fighine*, du latin de Fr. Patritio, évêque de Gaète, dont il y a un autre ouvrage à l'an 1545, n° 4.

3. Matthaei Gribaldi Ivrisconsulti Cheriani, in florentissimo Patauino gymnasio iura ciuilia ex ordine profitentis, subtiles atque perutiles interpretationes in difficillimā. l. ij. C. cōmu. de lega. & in. l. Verbis legis, de Verbo. signifi.—*Venetiis*. *Aldi* filii. M. D. LIII. In-8°.

48 feuillets, dont le dernier porte à la fin la date de ces leçons : *Paduæ, mense Ianuarij*, 1553. Les cinq premiers feuillets font partie des 48, quoiqu'ils ne soient pas chiffrés.

On ne trouve pas dans ce volume les Interpretationes in L. Verbis legis de Verbo, signifi. annoncées sur le titre, ainsi que

par ces mots *sequitur lex...* qu'on voit sur le dernier feuillet. Il paroît hors de doute que cependant elles ont été imprimées, car Ziletti, jurisconsulte vénitien, en fait mention dans un Catalogue de livres de droit de 1559; mais elles l'auront été ailleurs qu'à Venise, Gribaldi ayant été contraint, vers 1554, de quitter et Padoue et l'Italie, où sa célébrité comme jurisconsulte et théologien ne l'auroit point garanti d'y être poursuivi comme donnant dans les opinions des Réformateurs. Véhémentement soupçonné d'hérésie dans sa patrie, il fut accusé à Genève de professer la doctrine des anti-trinitaires, et s'étant sauvé à Berne, il y eût été exécuté par les calvinistes comme hérétique, si la peste dont il mourut en 1564, n'eût mis fin à toutes ces persécutions.

On peut très bien joindre aux éditions Aldines les deux opuscules suivants du même Gribaldi, publiés en 1551-52, l'un des deux chez Gualtero Scotto de Venise, duquel on vient de voir dans les mêmes années plusieurs autres volumes imprimés par les fils d'Alde.

4. MATTHAEI Gribaldi Ivrisconsvlti Cheriani, in celebri Patavino Gymnasio iura ciuilia enodantis; in L. nō puto. ff. de jure fisci. elegans Interpretatio. — *Venetijs*, M. D. LI. In-8°.

23 feuillets, et un blanc. Au recto du 23[e] : « Venetiis, Dominicus Lilivs excvdebat. M. D. LI. »

Il est impossible d'être plus semblable aux éditions Aldines, et je pense que cet opuscule a été imprimé chez les fils d'Alde pour ce Dom. Lilius, ou Giglio, malgré le mot *excudebat* ajouté à son nom.

5. MATTHAEI Gribaldi, &c. subtiles atq; perutiles Interpretationes in l. rerū misturā, & l. si is qui

pro emptore de usucapio. — *Venetiis* apud Gualterium Scotum. M D LII. In-8°.

38 feuillets, et huit au commencement.

Ces trois pièces n'ont actuellement presque aucun autre intérêt que leur rareté.

6. CLARISSIMI Ivrisconsulti Benvenvti Stracchae Patritii Ancaritani de mercatvra sev de mercatore Tractatvs. — *Venetiis*. M. D. LIII. Cvm privilegio. In-8°.

2 feuillets de titre et préface, 35 de table et 3 blancs. Le texte sur 287 feuillets chiffrés, suivis d'un blanc. Ce volume imprimé en petites lettres rondes est rare.

Il y en a des exemplaires sans date, de même édition, et dont la seule différence est la suppression des chiffres de date au bas du titre.

Ce livre a été réimprimé à Venise, apud Michaelem Bonellum, 1573, in-8°.

7. ARISTOTELIS Operum tomus tertius. *Graece.* In-8°.

Voyez à l'année 1551, n° 5.

8. PAVLI Aeginetae medici Opera. A Ioanne Guinterio Andernaco Medico exercitatissimo summique iudicii conuersa, & illustrata commentariis. Adiectæ sunt annotationes Iacobi Govpyli medici Parisiensis, in aliquot singulorum librorum capita. Ioanne Baptista Camotio Philosopho nouissimè corrigente, cum quibusdam scolijs in margine positis. — *Venetiis, Aldus* M D LIII. In-8°.

383 feuillets; sur le dernier : « Venetiis Apud Federicum Turrisanum. Anno M. D. LIII, » avec l'ancre : 26 feuillets d'Index, et au commencement huit pour le titre et les pièces préliminaires.

Ce n'est pas une réimpression du texte grec, mais seulement une version latine. Il y a de cette édition des exemplaires datés de 1554 sur le titre, mais je crois pouvoir assurer que celle qu'on porte à l'année 1558 n'a jamais existé.

9. M. Tvllii Ciceronis omnia quae ad artem oratoriam pertinent. — 1553. In-4°.

Un Catalogue fautif aura créé cette édition, en indiquant 1553 pour 1533. Je n'ai jamais vu de trace des Livres Oratoires imprimés cette année, et d'ailleurs Paul Manuce ne les eût pas faits en in-4°; il eût suivi le format in-8°, adopté par lui pour tous les ouvrages de Cicéron.

10. M. T. Ciceronis Epistolae ad Atticum, cum Commentariis P. Manutii. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios, M. D. LIII. In-8°.

Cette édition existeroit, que ce seroit sans l'avoir vue que la *Serie* l'auroit annoncée, car elle dit *cum Commentariis Pauli Manutii*, or, ces Commentaires font à eux seuls un très gros volume à part, dont il y a effectivement une édition de cette année 1553; et c'est ce qui aura donné lieu à la fausse annonce de la *Serie*.

11. In Epistolas Ciceronis ad Atticvm, Pavli Manvtii Commentarivs. — *Venetiis*, apud *Pavlvm Manvtivm* Aldi filivm, M. D. LIII. In-8°.

414 feuillets, et quatre au commencement. Copie de l'édi-

tion de 1547, avec quelques corrections, additions et retranchements.

12. Asconii Pediani Expositio in quasdam Ciceronis Orationes. — *Venetiis*, apvd *Pavlvm Manvtivm* Aldi filivm. M. D. LIII. In-8°.

96 pages, et huit au commencement.

Pour l'énoncé du titre, voyez l'édition de 1547, n° 3.

C'est le premier livre que je voie annoncé chez Paul Manuce seul.

13. Virgilivs post omnes omnium editiones accurate emendatvs. M. D. LIII. Corrigente *Pavlo Manvtio* Aldi filio. In-8°.

Après le feuillet du frontispice est une dédicace de Paul Manuce à Antoine Caliergi, noble Vénitien, datée : « Venetiis, M. D. LIII. Mense Augusto. »

Après le cahier A sont deux feuillets non chiffrés, et cotés ** à cause d'une erreur dans la numération. Le feuillet B commence par le fol. 9, et le volume continue jusqu'au fol. 220, au bas duquel est la date, « Apvd Pavlvm Manvtivm Aldi Filivm, Venetiis, M. D. LIII. » avec l'ancre au verso.

14. In Epistolam Q. Horatij Flacci de Arte poetica Iasonis de Nores Cyprij ex quotidianis Tryphonis Cabrielij sermonibus interpretatio : Eiusdem brevis, & distincta summa praeceptorum de Arte dicendi ex tribus Ciceronis libris de Oratore collecta. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios. M. D. LIII. In-8°.

175 feuillets et un blanc. Ceux qui suivent le 160[e] sont chiffrés en désordre, et le dernier est coté 165.

On trouve des exemplaires de ce livre absolument de la même édition, et portant sur le titre « apvd Andream Arrivabenvm M. D. LIII. » L'ancre y est remplacée par la marque de ce libraire.

15. TERENTII Afri Comoediae. Corrigente Pavlo Manvtio, Aldi filio. — *Venetiis,* apvd *Pavlvm Manvtivm,* Aldi filivm, M. D. LIII. In-8°.

151 feuillets, un à la fin, et seize au commencement. Dans une partie des exemplaires, le feuillet 151 est par erreur coté 14.

Soigné par le traducteur des Epitres Familières de Cicéron, Guido Loglio, dont on lit en tête une préface à Marc-Ant. Simonetta. Le titre porte cependant : *Corrigente Paulo Manutio.* Au reste, l'un et l'autre ont pu travailler utilement à cette édition.

M. Balbi de Venise avoit de ce livre un exemplaire en grand papier, qui est maintenant chez M. le marquis Trivulzio, à Milan; M. Standish en a un qui lui vient de M. G. Melzi.

16. IVNIORIS Lvdovici Pariseti Regiensis Pavsithea ad P. Sylverivm. — *Venetiis,* apvd *Aldi filios.* M. D. LIII. In-8°.

28 feuillets chiffrés, suivis de deux autres, l'un desquels contient le registre et la date, l'ancre est sur le dernier, qui est quelquefois tout blanc.

Cet opuscule est dédié par l'auteur au pape Jules III. Il y a des exemplaires datés de 1554.

17. LVDOVICI Pariseti Ivnioris Epistolarvm pos-

teriorvm libri tres. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios. M. D. LIII. In-8°.

82 feuillets chiffrés, dont le dernier est coté par erreur 84. L'ancre est au verso du dernier feuillet de texte : le volume est terminé par un *errata* d'une page qui paroît avoir été ajoutée après coup.

18. STANZE pastorali, del Conte Baldesar Castiglione, et del Signor Cesare Gonzaga, con le Rime di M. Anton Giacomo Corso.—In *Vinegia*. M. D. LIII. In-8°.

112 feuillets, cinq de table, huit à la fin, dont un d'*errata* et un blanc, précédé d'une lettre de l'auteur à un chanteur improvisateur, nommé Belliardo Belliardi. La préface ou dédicace qui suit le titre est adressée par l'auteur Al Cavalier (Francesco) Bernardo, noble Vénitien.

Corso faisant imprimer cette seconde édition de ses poésies, dont la première, moins ample, est de Venise, chez *Comin da Trino*, 1550, in-8°, jugea à propos d'y ajouter les Stances de B. Castiglione et de C. Gonzaga, que depuis long-temps il conservoit manuscrites, et qui occupent les feuillets 3 à 12. Ce volume est rare.

19. ORBECCHE, tragedia di M. Giovambattista Giraldi Cinthio da Ferrara. — *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. LIII. In-8°.

Je n'ai jamais vu cette édition, et je suis porté à croire que c'est celle de 1543, annoncée de 1553 dans quelque Catalogue, par erreur de chiffre.

20. LETTERE volgari di diversi, &c. — *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. LIII. 2 vol. in-8°.

Le tome premier est chez M. le comte Méjan.

Tome second 117 feuillets, à la fin trois de table, avec la date qui est aussi sur le feuillet de titre. A l'année 1554, n° 24, on verra la même édition de ce tome second, ayant 1554 sur le titre.

21. Omnivm Caesarvm verissimae Imagines ex antiqvis nvmismatis desvmptae. Addita per brevi cvivsqve vitae descriptione ac diligenti eorvm, qvae reperiri potvervnt nvmismatvm, aversae partis delineatione. — Aeneas *Vicvs* Parm. F. Anno. MDLIII. In-4°.

61 feuillets non chiffrés, y compris le titre qui est gravé, plusieurs préfaces, dont une de l'auteur au pape Jules III, les planches de médailles et leurs explications imprimées en caractères ronds.

Cette première édition, certainement d'imprimerie Aldine, quoique sans nom de lieu ni d'imprimeur, est mieux exécutée que la réimpression de 1554, dont le texte est en caractères italiques.

Une première édition en langue italienne, et pareillement sans nom d'imprimeur, avoit paru en 1548, in-4°.

Un exemplaire de la Bibliothèque de Parme a quelques feuillets de plus, mais cette différence vient de trois feuillets blancs, et de ce que quelques descriptions gravées y sont imprimées d'un seul côté sur autant de feuillets, au lieu de l'être des deux côtés.

M. D. LIV.

1. Di S. Giovanni Crisostomo arcivescovo di Costantinopoli Libri tre della Prouidenza di Dio

à Stargirio Monaco. Trattato del medesimo, che nessuno puo esser' offeso se non da se medesimo. Epistola à Theodoro esortatoria alla penitenza. Tradotti nuouamente in lingua Toscana da M. Cristofano Serarrighi. — In *Vinetia* appresso il nobile huomo M. *Federico Torresano*. M. D. LIIII. In-8°.

161 feuillets, et un d'*errata*, avec l'ancienne ancre sur le titre, et celle des fils d'Alde à la fin, ce qui prouve encore une fois que Fed. Torresano faisoit imprimer chez ses neveux. Cette version, fort bien écrite, est faite sur le grec, et non pas sur le latin, comme il est souvent arrivé à plus d'un traducteur. Au commencement est une préface de l'auteur à J. Pellegrino, chanoine de Vérone, datée de Venise, le 24 juin 1554.

2. SANCTI Ioannis Damasceni adversvs sanctarvm imaginvm oppvgnatores Orationes tres, Petro Francisco Zino Veronensi interprete. — *Venetiis*, ALDVS. M. D. LIIII. In-8°.

100 feuillets, avec une préface du traducteur, au Card. Marcello Cervino. Il n'y a d'autre marque que l'ancre sur le titre, avec le mot ALDVS.

Toutes ces éditions sont bien différentes de celles qui sortoient précédemment de cette Imprimerie célèbre; mais après la mort de Paul Manuce, dans quelques années, on les verra décheoir encore bien davantage.

3. THOMAE Campegii Opera varia. — *Venet. Ald.* 1554. In-8°.

Cité dans la *Serie*.

Je ne connois de Th. Campegio, imprimé en 1554, que le Traité *De Cœlibatu sacerdotum non abrogando. Venetiis ad signum spei*, in-8°.

Ce petit volume complète les autres opuscules de Campegio auxquels il n'est pas mal à propos de le joindre, quoiqu'il ne soit pas de l'imprimerie Aldine.

Celui d'Alde est de l'année 1555, à laquelle voyez au n° premier.

4. Tractatvs de Nvllitatibvs processvvm ac sententiarvm, cavsarvm Patronis, cæterisque Legum studiosis, & in foro presertim Romano uersantibus non minus utilis q̃ necessarius, inter alia ostendens quot, & quibus modis processus, ac sentẽtie per modum nullitatis impugnari, & impugnatæ ab eisdem nullitatibus defendi seu reparari possint. à D. Sebastiano Vantio Ariminensi, pulchro & eleganti ordine etiam cum suo Indice Alphabetico Compositus.—*Venetiis*, apvd *Aldi* filios. m. d. liiii. In-8°.

273 feuillets, un blanc, 52 de tables, et huit au commencement. Deux préfaces de l'auteur, l'une à Fulvio Corneo, évêque de Pérouse, datée de 1550, et la seconde au lecteur.

5. Bartholomaei Fvmi Vilavrensis Placentini ordinis praedi. ac haereticae pravitatis inqvisitoris Svmma : quæ Avrea Armilia *(sic)* inscribitur, Continens breviter, et strictim quæcunque in iure Canonico, & apud Theologos circa animarum curam diffuse dispersimque tractantur. — *Venetiis*, apud *Aldi* filios, m. d. liiii. In-8°.

488 feuillets chiffrés en désordre et dont le dernier est coté 468 : huit au commencement, sur le dernier desquels sont le registre et la souscription, avec une préface de l'auteur à C. Trivultio, évêque de Plaisance.

Cet épais volume et le précédent sont du nombre de ceux dont on ne fait plus d'usage, et ils ne trouvent place ici que par la nécessité où je suis de m'attacher à rendre ma liste complète.

6. Pselli Philosophi sapientissimi in Physicen Aristotelis Commentarii, (*latine*) Ioanne Baptista Camotio philosopho interprete.—*Venetiis*, apud *Federicum Turrisanum*. M. D. LIIII. In-fol.

81 feuillets, six au commencement et un blanc à la fin.

Dans le privilège de Jules III, qui est en tête de ce volume et de plusieurs autres déjà annoncés, Feder. Torresano est appelé *Impressor Venetus*. Il n'avoit cependant pas alors d'imprimerie; mais on sait que souvent il suffit de publier et vendre des livres, pour être appelé indistinctement imprimeur ou libraire, par ceux qui sont étrangers au commerce de la librairie.

7. Oribasii Sardiani Synopseos ad Evstathivm filivm libri novem : qvibvs tota medicina in compendivm redacta continetvr : Ioanne Baptista Rasario Novariensi medico interprete.—*Venetiis*, apvd *Pavlvm Manvtivm* Aldi filivm. M. D. LIIII. In-8°.

216 feuillets.

La préface de Rasario, qui a traduit ce livre du grec en latin, sur un manuscrit à lui prêté, est des Calendes de décembre 1553, et adressée à Cosme de Médicis.

En très grand papier à Londres, à la vente de Mark-Sykes.

8. I Qvattro primi libri di Architettvra di Pietro Cataneo Senese : — *Vinegia*, in casa de' figliuoli di *Aldo*. M. D. LIIII. Grand in-fol. fig. en bois.

54 feuillets, deux au commencement, contenant le titre et la préface de l'auteur à Enea Piccolhomini, et deux à la fin, contenant la table et la date. Les gravures en bois, dont quelques-unes sont grandes, et occupent la page entière, sont comprises dans l'ordre des numéros et chiffrées comme pages de texte. Outre ce que je donne du titre, on y lit un long exposé du contenu des quatre livres, que j'ai cru inutile de rapporter ici.

La réimpression de 1567 contient huit livres.

9. Iovitae Rapicii Brixiani di Nvmero oratorio libri qvinqve, ad Reginaldvm Polvm Cardinalem amplissimvm. Eiusdem Paraphrasis in psalmos Davidis, &c. quædam carmina. — *Venetiis*, in ædibus *Pauli Manutij*, Aldi filij, M. D. LIIII. In-fol.

56 feuillets pour le premier ouvrage, et vingt chiffrés séparément pour les Psaumes et autres poésies. Après le titre est une longue préface de l'auteur, au cardinal Reginaldus Polus (Reginald Pool).

J'ai eu de ce livre un exemplaire dont les quinze feuillets de Psaumes avoient été scellés par six attaches de peau, avec un double papier collé sur les première et dernière pages: quelque commissaire de l'Inquisition aura sans doute trouvé cette paraphrase trop peu fidèle, ce que je n'ai pas le loisir de vérifier.

10. Demosthenis Orationvm pars prima: In qva

Deliberativae sexdecim eius orationes, una cum exordiis deliberatiuis, & duæ demonstratiuæ continentur.—*Venetiis,* in Aedibvs *Pavli Manvtii,* Aldi filii, M. D. LIIII. In-8°.

122 feuillets, deux à la fin, contenant des variantes et la date, et huit au commencement, contenant, entre autres choses, une préface grecque de Paul Manuce à Lod. Beccadelli. Sur les trois titres de ce volume et des deux suivants, au-dessous de l'ancre, on lit : *Corrigente Pavlo Manvtio, Aldi filio. Venetiis,* M. D. LIIII.

« PARS SECUNDA : In qva Ivdiciales novem eivs publicae Orationes continentvr. »

248 feuillets, trois de variantes, et un blanc.

« PARS TERTIA : Qvae Ivdiciales tres, et triginta privatas eivs continet Orationes. *(haec omnia graece)* — Venetiis, apvd Pavlvm Manvtivm, Aldi filivm. M. D. LIIII. »

243 feuillets, deux au commencement et deux à la fin; ensemble, 3 vol. in-8°.

Cette édition, fort rare mais peu estimée, est, comme l'Aristote in-8°, imprimée avec un grec d'une assez mauvaise forme, et qui a en outre l'inconvénient d'être d'une lecture pénible, parce que les lignes en sont beaucoup trop serrées pour la grosseur du caractère. Il est étonnant que Paul Manuce ait abandonné le beau grec qui avoit fait le Pindare in-8°, les Erotemata, &c. pour le remplacer aussi désavantageusement par celui-ci.

Au reste, le plus grand défaut de ce livre n'est pas son exécution médiocre : il est rempli d'erreurs typographiques; et quoique Paul Manuce, dans sa préface grecque à Lod. Beccadelli, annonce l'avoir soigneusement revu, et l'avoir collationné sur les meilleurs textes, il a copié assez négligemment l'excellente et très rare édition de Feliciano, faite

à Venise en 1543, chez Fr. Bruccioli, 3 volumes in-8°, dont il a aussi pris l'Index, que Feliciano avoit beaucoup augmenté d'après l'Aldine de 1504. Il paroît que Paul Manuce, très habile dans la langue latine, étoit bien moins savant en grec, ou s'étoit moins dévoué à la révision des é ditions grecques.

Dans le Catalogue de Crevenna, 1789, n° 3275, est indiqué un exemplaire de ce livre en grand papier, qui fut sans doute acheté pour l'Angleterre; car c'est dans ce pays que depuis beaucoup d'années vont s'accumuler la plupart des livres précieux. Un semblable exemplaire, possédé par M. Balbi de Venise, a passé en 1811, chez M. G. Melzi de Milan, et récemment en Angleterre chez M. Standish.

11. Dve Orationi, l'vna di Eschine contra di Tesifonte, l'altra di Demosthene à sva difesa, Di Greco in uolgare nuouamente tradotte per un gentiluomo Firentino. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. LIIII. In-8°.

106 feuillets, et deux blancs à la fin.

Selon Zeno, l'auteur de cette traduction est Girolamo Ferro, sénateur Vénitien, qui mourut de la peste à Constantinople, en 1561. Les Alde, en 1555, imprimèrent encore de lui la traduction de la harangue de Démosthène, *contra la Legge di Lettine*, in-8°; et enfin, en 1557, ces trois harangues furent réimprimées par eux en un volume in-8°, devenu fort rare, dans lequel sont ajoutées trois autres harangues de Démosthène, *Della falsa Ambascieria*, *Contro Media*, *Contro Androtione*, traduites par le même G. Ferro. Paitoni n'est pas de l'avis de Zeno, et se fonde sur ce que le traducteur est désigné sur le titre comme Florentin, tandis que G. Ferro étoit Vénitien.

12. Rhetoricorvm ad C. Herennivm libri IIII. incerto avctore. Ciceronis De Inuentione libri II. Topica ad Trebatium, Oratoriæ partitiones. Corrigente Pavlo Manvtio, Aldi filio. — *Venetiis*, apvd *Pavlvm Manvtivm*, Aldi filivm, M. D. LIIII. In-8°.

184 feuillets.

Seconde partie. Ciceronis De Oratore Libri III. Orator, De Claris Oratoribvs. Corrigente Pavlo Manvtio, Aldi filio. — *Venetiis*, apvd *Pavlvm Manvtivm*, Aldi filivm, M. D. LIIII. In-8°.

248 feuillets, qui ne sont cotés que jusqu'à 240, parce que les chiffres des huit feuillets du cahier M, 89-96, sont par erreur répétés sur le cahier N.

A cela près de la différente division des parties, cette édition est, comme la précédente de 1550, une copie de celle de 1546.

Chez M. le comte Méjan, un très bel exemplaire en grand papier.

Un exemplaire sur vélin se trouvoit dans la Bibliothèque de Marquardus Gudius, vendue à Hambourg en 1706, et a passé dans celle de Wolfenbutel.

13. M. Tvllii Ciceronis Orationum pars prima, secunda, tertia, cum correctionibus Pauli Manutii. — *Venetiis* apvd *Pavlvm Manvtivm*, Aldi filivm M. D. LIIII. 3 vol. in-8°.

Tome premier. 323 feuillets, un pour l'ancre, quatre au commencement.

Tome second. 296 feuillets cotés jusqu'à 295, le fol. 5

étant redoublé : un pour l'ancre, trois au commencement.

TOME TROISIÈME. 291 feuillets, un pour l'ancre, et un blanc; trois au commencement.

A l'année 1553, j'ai noté qu'*Asconius Paedianus* étoit le premier livre annoncé *apud Paulum Manutium*. Il paroît que dès-lors l'association des fils d'Alde tiroit à sa fin. Maintenant tous les livres ne font mention que de Paul, parce que probablement il étoit devenu le seul propriétaire de l'Imprimerie et des livres imprimés.

Ainsi que je l'ai déjà dit plus haut, cette réimpression de Cicéron, et celles qui suivront, sont conformes pour le texte aux éditions publiées par P. Manuce, *apud Aldi filios*, de 1540 à 1546. Celles de ces dernières années étant de beaucoup inférieures aux précédentes, et la dégradation devenant d'autant plus marquée, qu'on s'éloigne davantage du bon temps de Paul Manuce, il est à propos, pour éviter toute disparate, de former les exemplaires complets de Cicéron avec des volumes publiés à peu près aux mêmes époques respectives, surtout dans les éditions de ces derniers temps, dont le caractère, toujours italique, est plus alongé et d'un œil différent. Au moyen des tables qui sont à la fin de cet ouvrage, on aura toute facilité pour former ces réunions.

14. ORATIONE di Cicerone, in difesa di Milone, tradotta di latino in uolgare da Giacomo Bonfadio. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. LIIII. In-8°.

38 feuillets et deux blancs; avec une préface du traducteur au comte Fortunato Martinengo, datée de Gênes, dans laquelle il lui dit avoir fait cette traduction en un mois, *quasi col periodo della Luna;* elle a été réimprimée plusieurs

fois dans les recueils des Oraisons de Cicéron traduites en italien, et aussi avec les autres ouvrages du même Bonfadio, à Bologne, 1744-48, et Brescia, 1746-58, 2 vol. in-8°.

15. M. Tvllii Ciceronis Epistolae familiares. Pavli Manvtii Scholia, &c. — *Venetiis*, Apvd *Pavlvm Manvtivm*, Aldi filivm. M. D. LIIII. In-8°.

267 feuillets chiffrés, suivis de 46 non chiffrés contenant la table des mots grecs, les variantes et les scholies; sur le dernier la date et l'ancre.

Entre le titre et le feuillet 2, sur lequel commence le texte, sont trois feuillets de surplus, non chiffrés, contenant une épitre ou préface de Paul Manuce à Matt. Senarega, datée de mai 1554. C'est tout ce que cette édition a de plus que les précédentes de 1546, 1548 et 1552 qu'elle copie.

16. Le Epistole famigliari di Cicerone, &c. M. D. LIIII. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

319 feuillets dont le dernier porte la date de 1555, et un pour l'ancre; l'année 1554 est sur le titre.

L'exemplaire de la Bibliothèque de Parme a le 320e feuillet blanc, et la date de 1554 à la fin comme au commencement.

C'est toujours la traduction de Guido Loglio, et une copie de l'édition de 1545.

17. M. Tvllii Ciceronis Epistolae ad Atticvm, ad M. Brvtvm, ad Qvintvm fratrem, Cum correctionibus Pauli Manutij. — *Venetiis*, apvd *Pavlvm Manvtivm*, M. D. LV. In-8°.

333 feuillets, treize à la fin, et deux au commencement. Le titre porte : *Venetiis,* M. D. LIIII.

En grand papier à Oxford, dans la Bibliothèque Bodléienne.

18. BERNARDINI Lavredani Oratio in fvnere M. Antonii Trivisani Venetiarvm Principis. — *Venetiis,* apud *Aldi* filios, M. D. LIIII. In-4°.

17 feuillets, et à la fin un blanc.

19. CATVLLVS. Et in evm Commentarivs M. Antonii Mvreti. — *Venetiis,* apvd *Pavlvm Manvtivm,* Aldi filivm. M. D. LIIII. In-8°.

136 feuillets cotés seulement jusqu'à 134, parce que 95 et 96 y sont deux fois ; plus quatre feuillets au commencement, et deux à la fin, pour l'*errata*, la souscription et l'ancre.

C'est la première production littéraire de Muret, depuis son arrivée en Italie, où l'une de ses premières liaisons fut avec Paul Manuce.

C'est ce que lui-même nous apprend de la manière la plus positive dans sa préface à Bern. Lauredano :

« .... Cum haud ita pridem venissem in Italiam, et ut eam regionem aspicerem.... et mehercule, verum ut dicam, cum alios eruditos homines, tum Paulum in primis Manutium ut cognoscerem; quod in ejus scriptis mihi videbar animadvertisse expressas quasdam excellentis doctrinæ, eximiæque probitatis notas; mihique divina quadam virgula contigisset, ut non pedem pene prius in hac civitate ponerem, quam in amicitiam ipsius, familiaritatemque intimam admitterer; ipseque aliquot diebus post, de meis sermonibus collegisset quantopere me ejus poetæ *(Catulli)* scripta

caperent. Quin tu, inquit, M. Antoni, quæ in hoc genere notasti, ea in publicum profers.... (nosti divinam hominis illius in dicendo suavitatem) non prius destitit, quam me impulit denique, sibi ut reciperem, me id primo quoque tempore esse facturum. Neque vero diu fidem meam liberare distuli; ut..... hoc quicquid est, trium mensium, aliquanto etiam minore, spatio absolverim. »

J'ai de ce livre un exemplaire en grand papier.

La Bibliothèque Bodléienne à Oxford en a un de même en grand papier, avec des notes manuscrites de Casaubon.

20. FRANCISCI Lvisini Vtinensis in librvm Q. Horatii Flacci de Arte poetica Commentarivs. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios, M. D. LIIII. In-4°.

86 feuillets et deux à la fin, dont un portant un *errata* et la date, le second pour l'ancre; avec une préface de l'auteur, au cardinal *Aloysio Cornelio*, datée des Ides de mai 1554.

J'ai de ce livre un exemplaire en grand papier.

21. IVNIORIS Lvdovici Pariseti Regiensis Pavsithea ad P. Sylverivm. — *Venetiis*, apvd *Aldi* filios M. D. LIIII. In-8°.

C'est l'édition de 1553, avec le seul changement de la date.

22. NICOLAI Liburnii Veneti Epithalamivm in nvptiis fratrvm clariss. familiae Qvirinas. — *Venetiis*, apvd Aldi filios, M. D. LIIII. in-4°.

Opuscule de six feuillets, avec l'ancre sur le titre.

23. POESIE volgari, nvovamente stampate, di Lorenzo de' Medici, che fu padre di Papa Leone (X): Col commento del medesimo sopra alcuni

de' suoi sonetti. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*, M. D. LIIII. In-8°.

205 feuillets, et trois à la fin pour l'*errata*, la souscription et l'ancre.

Il y a des exemplaires mutilés de cinq chansons (*Canzoni*) dans la feuille O, depuis le feuillet 105 jusqu'au 112.

Dans mon exemplaire, et dans tous les autres que j'ai vus, soit avec la feuille O entière et de 16 pages, soit avec la même feuille réimprimée et réduite à 8 pages, le registre qui est à la fin du volume, avertit que *i fogli tutti sono quaderni, eccetto O che è duerno;* et cependant cet *O* est *quaderno* dans les exemplaires non mutilés. Il semble donc qu'il faut mettre de côté ce petit conte, répété sans examen par vingt Bibliographes, et par moi-même, que Paul Manuce, devenu seul maître de l'imprimerie, supprima, &c., et conclure que la suppression des cinq *Canzoni* étoit décidée, même avant que l'impression du volume eût été achevée, puisque le registre indique cette feuille O comme ne devant être que de quatre feuillets. S'il s'est échappé dans le public quelques exemplaires avec la feuille primitive de 16 pages, c'est parce qu'à moins de précautions bien extraordinaires, il est très rare que les suppressions ou changements qui s'exécutent dans un livre, ayent lieu pour la totalité absolue des exemplaires. *

---

* Si, par ce changement de quelques feuillets de son livre, Paul Manuce a eu la volonté de dérober au public la connoissance des poésies assez insignifiantes qu'il en retranchoit, il s'est complètement trompé. Dans le corps du volume, ces cinq chansons ou *canzoni* eussent été à peine, ou peut-être même point du tout aperçues; et cette tardive exclusion est peut-être la seule cause qui les a signalées à l'attention de quelques lecteurs. On sait que presque tous les livres qui ont été l'objet de mutilations dévotes ou

Voici les cinq chansons supprimées :

Feuil. 105	*verso.*	O dio, o sommo bene, hor come fai, &c.	68 vers.
108	*recto.*	O maligno & duro core, &c.	36
109	*verso.*	Ben ch'io rida, balli, & canti, &c.	29
110	*recto.*	E conuien ti dica il uero, &c.	36
110	*verso.*	Vna donna hauea disire, &c.	36

---

politiques, offrent aux curieux un genre de jouissance auquel ils se refusent rarement, et que l'on n'est presque jamais dans l'impossibilité de satisfaire. Trop de petites causes concourent à la conservation de plus ou moins d'exemplaires de toute feuille une fois imprimée, pour qu'il soit toujours au pouvoir de l'imprimeur même, d'opérer dans ses magasins, avant la publication, la destruction entière de ce qu'il a la volonté de supprimer. Combien cette suppression absolue n'est-elle pas plus difficile, presque toujours illusoire, et opérant même en résultat inverse, quand elle est essayée par l'autorité, et qu'elle porte sur des ouvrages traitant d'objets d'un ordre supérieur, ou enfin lorsqu'il s'agit de ces livres qui, répréhensibles ou dangereux aux yeux de quelques hommes, sont irréprochables, méritoires même aux yeux d'une multitude d'autres. On sait combien de précautions de police furent mises en œuvre pour la destruction de l'ouvrage de madame de Staël sur l'Allemagne. Ce livre étoit chargé de tout le poids du courroux impérial, et fut poursuivi avec tout le développement d'un pouvoir alors réputé presque sans bornes. Saisi le même jour, au même instant chez l'imprimeur à Paris, et auprès de Blois dans le domicile de l'auteur, il sembloit voué à une inévitable destruction. Feuilles imprimées, feuilles de mise en train, mauvais papiers déchirés, et même jusqu'à ceux qui auroient pu s'échapper dans les balayures, épreuves, manuscrit, formes ou réunion de caractères mis en pages, et non encore en état d'être tirés, tout fut détruit ou dénaturé par les hommes de la police, et au bout de quelques mois ce livre étoit réimprimé dans dix endroits, répandu, et surtout lu, par toute l'Europe, sans en excepter la France. L'intention du maître n'avoit cependant pas été de déployer une rigueur de pur apparat: il vouloit anéantir un livre dont l'auteur lui déplaisoit, et son pouvoir impérial échoua complètement dans cette tentative, ou plutôt la persécution fit ce qu'elle fera toujours, elle donna des ailes à l'ouvrage.

Roscoe, à la fin de son intéressante Vie de Laurent de Médicis, donne quelques-unes de ses poésies italiennes, qui jusqu'alors avoient été conservées inédites dans la *Bibl. Laurenziana*, à Florence.

24. Lettere volgari di diversi, &c. — In *Vinegia*, M. D. LIIII. In casa de' figlivoli di *Aldo*. 2 vol. In-8°.

Tome premier. 138 feuillets, et six à la fin, dont le dernier est blanc.

Tome second. 117 feuillets, à la fin trois de table, avec la date de 1553.

J'ai du premier volume de ces Lettres un exemplaire imprimé en un gros caractère, différent de celui que Paul Manuce emploie habituellement. Ce volume à 242 pages chiffrées, et six de table. Le titre porte l'ancre, avec le mot AL DVS, et la date de M. D. LIII, dont les quatre derniers chiffres sont évidemment substitués avec la main à d'autres qui ont été grattés. A quelle année faut-il rapporter cette édition qui n'est ni celle de 1550, ni celle-ci de 1554, ni des trois suivantes, de 1560, 1564 et 1567 ?

Le tome second est de l'édition de 1553 dont on a refait le titre, avec la date de 1554.

25. Omnivm Caesarvm verissimae Imagines ex antiqvis nvmismatis desvmptae. Addita perbrevi cvivsqve vitae descriptione, ac diligenti eorvm, qvae reperiri potuervnt nvmismatvm, aversae partis delineatione. Libri primi, editio altera. — Aeneas *Vicvs* Parm. F. anno M D LIIII. In-4°.

60 feuillets non chiffrés, y compris le titre qui est gravé,

et les planches de médailles. Ensuite un Index de seize feuillets à deux colonnes. Le 35e feuillet est blanc.

Copie de l'édition de 1553 avec les mêmes planches de médailles, et le même titre gravé auquel est ajouté un I à la date, M. D. LIIII.

Cette réimpression, en lettres italiques, est moins belle, on n'y voit plus la préface de l'auteur au pape Jules III, mais elle a de plus un ample Index.

Sur quelques-uns des exemplaires de 1553 est un I ajouté après coup, pour les faire croire de 1554.

M. D. LV.

1. Opvs Thomae Campegii Bononiensis, episcopi Feltrensis, de Auctoritate, & Potestate Romani Pontificis, & alia opuscula. — *Venetiis*, M. D. LV. Apud *Paulum Manutium* Aldi F. In-8°.

223 feuillets, douze au commencement, et un blanc à la fin ; avec une préface de l'auteur à Paul IV.

2. Dionysii Longini de svblimi genere dicendi. In quo cum alia multa præclare sunt emendata, tum ueterum poetarum uersus, qui, confusi commixtiq; cum oratione soluta, minus intelligentem lectorem fallere poterant, notati atque distincti. *Graece.* — *Venetiis*, apud *Paulum Manutium*, Aldi F. M. D. LV. In-4°.

23 feuillets et un pour l'ancre. Volume rare.

Paul Manuce ne connoissoit pas la première édition donnée à Basle chez Oporin, par Robortel en 1554, in-4°, sur un manuscrit de la Bibliothèque Ambroisienne. Celle-ci est faite d'après un autre manuscrit légué à la Bibliothèque

de Saint-Marc, par le Card. Bessarion. Meilleure que celle de Robortel, elle n'est cependant pas sans défauts; et P. Manuce a quelquefois été un peu hardi dans ses conjectures.

3. Oratione di Demosthene contra la legge di Lettine, la quale toglieua uia tutte l'esentioni. — In *Vinegia*, M. D. LV. In-8°.

Trente feuillets, dont les cinq derniers sont cotés par erreur 18-27-19-29-23; plus deux autres, dont un blanc, et un portant l'ancre. Ce livre n'a d'autre marque que l'ancre sur le titre et à la fin.

Cette traduction est de Girol. Ferro, sur lequel voyez le n° 11, année 1554.

4. Le Pistole di Cicerone ad Attico, fatte volgari da M. Matteo Senarega. — In *Vinegia*, In casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. LV. In-8°.

399 feuillets, et un pour l'ancre; avec une préface du traducteur à Sauli, archevêque de Gênes, du dernier de mai 1555.

J'ai une édition sans date, contrefaction de celle-ci, qu'elle copie page pour page, et ligne pour ligne, mais en caractères qui ne sont point ceux de l'imprimerie Aldine. Ce volume, fort mal exécuté, a été cependant aussi imprimé à Venise, ce que prouvent plusieurs lettres capitales en bois, historiées, les mêmes qu'employèrent alors avec les Alde, plusieurs autres imprimeurs de la même ville. Cette édition sans date est aussi mentionnée par Paitoni, t. I, pag. 248.

Fontanini se trompe en annonçant, t. I, p. 223, une édition de cette traduction, faite en 1553, chez les mêmes. Celle-ci est bien la première.

5. M. T. Ciceronis Opera philosophica. — *Venetiis*, apvd *Pavlvm Manvtivm*, Aldi F. M. D. LV.

et à la fin seulement du premier volume : M. D. LVI. 2 vol. in-8°.

L'énoncé des titres est celui de l'édition de 1546, avec cette addition : *Index rerum et uerborum plenisimus.* Celle-ci est effectivement la première qui ait des tables. On y trouve aussi *Aratus* trad. en vers par Cicéron, que Paul Manuce n'avoit pas encore fait entrer dans sa collection.

TOME PREMIER. 251 feuillets, quatre au commencement, et 25 à la fin, dont 12 de Scholies, 12 de tables, et un blanc.

Ce tome premier, en grand papier, à Londres, chez M. Standish, qui l'a eu de M. Gaetano Melzi, de Milan.

TOME SECOND. 227 feuillets, moins le fol. 1, qui est oublié, trois au commencement, et 35 à la fin, dont 19 de Scholies, 15 de tables, et un blanc.

6. CICERONIS de Officiis libri tres : Cato maior, vel de Senectvte : Laelivs, vel de Amicitia : Paradoxa Stoicorvm sex : Somnivm Scipionis, ex libro sexto de Repvblica. Index rerum, & uerborum, quæcunque præcipue scitu digna sunt, accurate factus. — *Venetiis*, M. D. LV. Apud *Paulum Manutium* Aldi F. In-8°.

127 feuillets, et 21 pour l'Index, qui se trouve aussi dans cette édition pour la première fois.

7. HIERONYMI Ragazonii in epistolas Ciceronis familiares Commentarivs : in qvo brevissime, qvo quæque earum ordine scripta sit, ex ipsa potissimum historia demonstratur. — *Venetiis*, M. D. LV. Apvd *Pavlvm Manvtium* Aldi F. In-8°.

86 feuillets, douze au commencement, et deux à la fin, dont un pour l'ancre, et le dernier blanc.

Commentaire fait par Ragazzoni, depuis évêque de Bergame, sur les leçons données publiquement à Venise par C. Sigonio.

8. CAROLI Sigonii Pro Eloquentia Orationes IIII. — *Venetiis,* ALDVS. M. D. LV. In-4°.

32 feuillets, et quatre au commencement, avec une préface de l'auteur à Dom. Mauroceno, sénateur vénitien, datée de Venise, *Non. Decemb.* 1555. Le dernier de ces quatre feuillets est blanc.

Les lettres grises en bois, employées par P. Manuce dans ce volume et dans beaucoup d'autres du même temps, représentent des sujets dont le nom commence par l'une de ces lettres : ainsi D représente Didon qui se tue sur un bûcher, N Neptune, &c. Il paroît que ce fut une espèce de mode pendant quelques années, car on trouve beaucoup d'autres éditions de Venise avec des lettres sinon semblables, au moins dans le même genre.

9. M. ANTONII Mvreti Orationes tres de stvdiis literarvm, Venetiis habitae. — *Venetiis,* ALDVS. M. D. LV. In-4°.

20 feuillets non chiffrés, avec une préface à Girol. Ferro, à qui est attribuée la traduction de plusieurs harangues de Démosthène, &c.

10. MOSCHI, Bionis, Theocriti, elegantissimorum poetarum idyllia aliquot, ab Henrico Stephano Latina facta. Eiusdem carmina non diuersi ab illis argumenti. — *Venetiis,* ALDVS. M. D. LV. in-4°.

28 feuillets non chiffrés.

Petit volume assez rare, qu'Henry Estienne fit imprimer pendant son séjour à Venise, où il se lia d'amitié avec Paul Manuce. Il est dédié par l'auteur au fameux Della Casa, évêque de Bénevent.

11. Virgilivs. Corrigente Paulo Manutio Aldi filio.—*Venetiis*, apud *Paulum Manutium*. M. D. LV. In-8°.

Dans une courte préface P. Manuce annonce avoir corrigé le texte de Virgile. Cette édition n'a pas encore de notes, la première où il en ait mis est la suivante, de 1558.

12. Horativs. M. Antonii Mvreti in evndem annotationes. Aldi Manvtii de metris Horatianis. Eiusdem annotationes in Horatium. — *Venetiis*, M. D. LV. Apud *Paulum Manutium*, Aldi F. In-8°.

144 feuillets, huit au commencement, et 36 à la fin.

Dans la notice des éditions d'Horace, mise en tête de la sienne de 1800, in-8°, Mitscherlich dit de celui-ci : « Usus est Muretus codice vetusto a B. Lauredano e Flandria misso. Caeterum textus sequitur priorem a. 1551. » Il sembleroit que cet habile éditeur auroit vu et comparé les deux éditions sur lesquelles il porte un jugement aussi positif; mais je puis assurer que cet examen lui a été impossible, parce que l'édition de 1551 n'a jamais existé, non plus que celle de 1552, pareillement citée dans sa notice : si ces éditions existoient, s'il les eût vues, il les auroit indiquées *apud Paulum Manutium*, et non pas *apud Aldum jun.* Celui-ci n'ayant alors que quatre à cinq ans, étoit encore bien loin de voir son nom mis à aucune édition. Il est en outre prouvé, comme je le fais voir ci-dessus, p. 389, que Muret ne vint en Italie qu'en 1554, après sa querelle avec Denis Lambin; et que

ses travaux littéraires avec Paul Manuce ne commencent que de cette année, par une édition de Catulle. La lecture des préfaces de Muret *J. Avansonio, Kal. Oct.* 1555, et *Studiosis*, fait voir assez clairement que son travail sur Horace est alors publié pour la première fois. Une autre édition d'Horace, de 1557, encore *apud Aldum jun.*, citée par le même Mitscherlich, n'est pas moins apocryphe; et je ne relève ces inadvertances d'un homme de mérite, que parce que son témoignage, aussi positif, créeroit trois éditions imaginaires, si je ne prouvois pas qu'il les a citées et qualifiées sur parole et sans les avoir vues. Il a copié *Bibliotheca Horatiana*, 1775, in-8°, où se retrouvent les mêmes erreurs, avec bien d'autres; comme d'annoncer deux éditions Aldines dans chacune des années 1509, 1519, 1527, ce qui en feroit six, au lieu de trois qui existent véritablement.

13. Terentivs, a M. Antonio Mvreto locis prope innumerabilibus emendatus. Eiusdem Mureti argumenta in singulas comœdias, & annotationes, quibus tum correctionum, magna ex parte, ratio redditur, tum loci obscuriores explicantur. — *Venetiis*, apvd *Pavlvm Manvtium* Aldi F. m. d. lv. In-8°.

Le texte a 152 feuillets, et seize au commencement; avec une préface de Muret à J. Suriano. Ses notes forment une partie séparée de 35 feuillets chiffrés, et un pour la date, avec un titre à part. C'est la première édition de Térence avec les notes de Muret.

14. Gli Asolani del Bembo. — *Venetia*, Aldo. 1555. In-8°.

Encore une édition dont l'existence ne m'est rien moins que prouvée. La date de 1515 aura, dans quelque Catalogue, été transformée par méprise en celle de 1555.

15. T. Livii Patavini, historiarum ab urbe condita, libri, qvi extant, xxxv. Cvm vniversae historiae epitomis, à Carolo Sigonio emendati : Cuius etiam scholia simul eduntur, quibus ijdem libri, atqve epitomæ partim emendantur, partim etiam explanantur. — *Venetiis*, apud *Paulum Manutium*, Aldi F. M. D. LV. Gros vol. in-fol.

478 feuillets et quatre au commencement. Ensuite les Scholies de Sigonius, formant une partie de 98 feuillets chiffrés séparément, avec un titre exprès. Le volume finit par un Index très ample, contenant 40 feuillets non chiffrés, à trois colonnes.

Belle édition bien imprimée, sur bon papier, et peut-être de toutes celles de cet historien, la plus amie de l'œil et la plus facile à lire. Les suivantes, données par les Alde, avec les mêmes notes de Sigonius, sont en plus petits caractères, les dernières toujours plus mesquinement faites, jusqu'à celle enfin de 1592, qui est d'un caractère menu, très serré et très désagréable. Celle-ci, de 1555, est fort rare, et ne se trouve presque jamais qu'en très mauvaise condition. Il y a des exemplaires en grand papier; j'en ai un qui est enrichi de notes assez nombreuses, de la main de l'illustre historien J. A. de Thou.

16. Regvm, Consvlvm, Dictatorvm, ac Censorvm Romanorvm Fasti, vna cvm Trivmphis actis, a Romvlo Rege, vsqve ad Ti. Caesarem, Carolo

Sigonio Auctore. Eiusdem de Nominibus Romanorum liber. Kalendarium uetus Romanum, è marmore descriptum : & Pauli Manutii de ueterum dierum ordine opinio, eiusdemquē interpretatio literarum, quæ in Kalendario non ita faciles ad intelligendum uidebantur.—*Venetiis*, M. D. LV. Apud *Paulum Manutium* Aldi F. In-fol.

34 feuillets non chiffrés, dont le dernier porte un *errata*, la date et l'ancre.

Première édition extrêmement rare. Cet ouvrage fut réimprimé l'année suivante avec beaucoup de corrections et un commentaire assez long, mais d'une nécessité indispensable pour l'usage de ces tables chronologiques. Après le titre est une préface de P. Manuce au lecteur, datée de 1555, supprimée dans la réimpression. Cette préface est suivie d'une autre de l'auteur à Hercule II, duc de Ferrare, datée de Modène, *Id. Mart.* 1550; elle est conservée dans l'édition de 1556, dans laquelle on ne trouve plus l'ancien Calendrier ni la Dissertation de P. Manuce *De veterum Dierum ratione*, qu'au reste on a réimprimée avec *Orthographiae ratio*, en 1566 et 1591. Cette édition de 1555 est d'un format un peu plus grand que la suivante de 1556.

M. D. LVI.

1. Athenagora, Atheniese, Philosopho Christiano, della risurrettione de' morti, tradotto in lingva italiana da Girolamo Faleti : Con una oratione della natiuità di Christo, composta dal medesimo Faleti. — In *Venetia*, M. D. LVI. In-4°.

Soixante feuillets, chiffrés seulement jusqu'à LVI, y ayant vers la fin redoublement et erreur de quelques chiffres. Au commencement quatre feuillets contenant le titre et une préface de l'auteur à Hercule d'Est, duc de Ferrare, deuxième du nom.

Ce G. Faleti est le même dont les Alde ont aussi imprimé un volume de poésies latines, en 1557, in-fol. et des Oraisons en 1558, in-4°. Il mourut à Venise, le 3 octobre 1564, y étant ambassadeur du duc de Ferrare. Ses poésies latines sont estimées, et peuvent être considérées comme son meilleur ouvrage.

2. PIANTO della Marchesa di Pescara sopra la passione di Christo. Oratione della medesima, sopra l'Aue Maria. Oratione fatta il Venerdi santo, sopra la passione di Christo. — In *Venetia*, 1556. In-8°.

28 feuillets.

Zeno, dans Fontanini, t. 2, p. 95, annonce ce livre de 1561, in-8°, *Presso i figlivoli di Aldo;* cette autre édition existe véritablement, mais *Presso Aldo :* en 1561 aucun livre ne pouvoit plus être indiqué chez les fils d'Alde.

3. ELEGANZE della lingva Toscana e Latina, scielte da Aldo Manvtio, utilissime a comporre nell' una e l'altra lingua. Tauola copiosissima, &c. Con priuilegio. — In *Venetia*, 1556. In-8°.

73 feuillets, et à la fin 8, non chiffrés, contenant la table, plus l'*errata* sur un neuvième. Le titre porte l'ancre avec la mot AL DVS. La préface à Mons. Beccadelli, archevêque de Raguse, est signée « Aldo Manutio figliuolo di Paolo, l'ultimo di Giugno, M. D. LVI. »

Première édition d'un livre tant de fois réimprimé dans le XVIe siècle * et dans le suivant, et l'un des titres qui ont placé Alde le jeune au rang des enfants célèbres par leur savoir prématuré. Il faudroit être cependant un peu crédule pour ajouter foi à ce qu'annoncent le titre et la préface, que cette compilation est l'ouvrage de ce jeune enfant; car, étant né en février 1548 (1547, style ancien), il avoit à peine huit ans et demi quand parut cette première édition; et des lettres de son père prouvent que, plusieurs années même après 1556, son éducation littéraire n'étoit pas encore très avancée. (Voyez ci-dessus, page 319, et tome III[e], à la Vie d'Alde le jeune.)

4. PAVLI Manvtii in Orationem Ciceronis pro P. Sextio Commentarius. *Venetiis*, M. D. LVI. apvd *Pavlvm Manvtivm*, Aldi F. In-8°.

146 feuillets et deux à la fin; avec une préface à Ant. Elio, évêque de Pola.

5. LE Filippiche di Marco T. Cicerone Contra Marco Antonio, fatte volgari per Girolamo Ragazzoni. — In *Vinegia* appresso *Paolo Manutio*. M D LVI. In-4°.

165 feuillets, deux d'*errata*, et un blanc, quatre au commencement, dans lesquels est une préface de l'auteur au cardinal Morone, datée du 20 février 1556. C'est le même Ragazzoni, disciple de Sigonio, dont j'ai indiqué à l'année

* Les seules éditions Aldines sont au nombre de dix-huit. Voici leurs dates : 1556, 1558, deux sous même date, 1559, encore deux sous cette date, 1561, 1563, 1565, 1568, 1570, deux de cette année, 1572, 1573, 1575, 1576, 1580, 1586 et 1594.

1555, n° 7, un Commentaire sur les Epîtres familières, dans lequel son nom est écrit avec un seul z.

6. M. T. CICERONIS Epistolae familiares, &c. Pauli Manutii Scholia, &c. Index additus, aucta Scholia, orthographia veterem ad consuetudinem restituta. — *Venetiis*, apud P. *Manutium* Aldi filium. M. D. LVI. In-8°.

267 feuillets, trois au commencement, et à la fin 53 pour les Scholies et l'Index grec.

Copie des précédentes éditions, mais un peu plus ample dans les Scholies. Elle est mieux imprimée que la suivante, de 1560.

Le British Museum en a un exemplaire en grand papier.

7. L'EPISTOLE di M. Tvllio Cicerone, scritte a Marco Bruto nvovamente fatte volgari da Messer Ottaviano Maggi. — In *Venetia*, M. D. LVI. In-8°.

55 pages.

Cette traduction est la première qui ait été faite en italien, de cette partie des Lettres de Cicéron, dont elle ne contient que dix-huit : onze de Cicéron et sept de Brutus. Elle est dédiée par l'auteur à Domenico Moresini, et porte sur le titre l'ancre des fils d'Alde, mais avec le seul mot AL DVS.

8. MICHAELIS Thomae Taxaqvetii Hispani Orationes dvæ civiles : vna de tota ivris ratione; altera de ratione discendi Ivs civile. — *Bononiae* apvd *Antonivm Manvtivm* Aldi filivm. M. D. LVI. In-4°.

79 pages et une blanche. A la fin quatre feuillets dont le dernier ne contient que l'ancre. L'ouvrage est dédié par

l'auteur à Gonzalve Perez, secrétaire (ab epistolis et a consiliis) de Philippe second, roi d'Espagne. Cette préface ou dédicace est datée de Bologne, IIII *Cal. Octobris* M D LVI

On prétend qu'Ant. Manuce éleva une Imprimerie à Bologne, où il se fixa vers 1555; et on en donne pour preuve quatre ou cinq brochures portant son nom. Je suis persuadé que jamais il n'eut d'Imprimerie : un pareil établissement n'est pas si facile à former, et surtout laisse d'autres traces que quelques minces brochures. Il aura fait imprimer ces divers ouvrages, soit à Bologne, soit chez son frère Paul, à Venise. Le volume de Taxaqueto est trop parfaitement semblable à tout ce que Paul publia à Venise vers le même temps, pour que je ne regarde pas comme certain qu'il l'a imprimé pour le compte de son frère, à qui il aura envoyé l'édition.

9. ARISTOTELIS Poetica, per Alexandrum Paccium, patritium florentinum, in latinum conversa. Eadem, graece.— *Venetiis*, apud *Aldum*, M. D. LVI. In-8°.

C'est l'édition de 1536, ainsi annoncée dans le Catalogue de Hohendorf par une faute d'impression d'autant plus palpable, que la date y est ainsi exprimée, 1556 : on aura par mégarde mis ce petit 5 au lieu d'un 3.

10. BERNARDINI Tomitani Clonicvs, sive de lavdibvs Reginaldi Poli Cardinalis. — *Venetiis*, ALDVS. M. D. LVI. In-8°. 12 feuillets.

11. BERNARDINI Tomitani Coridon, sive de Venetorum lavdibvs. (et Carmen ad Lavr. Priolvm Venetorum Principem) — *Venetiis*, ALDVS. M. D. LVI. In-8°.

Seize feuillets chiffrés, suivis de quatre non chiffrés.

Ces deux petites pièces doivent être réunies, ainsi que le fait connoître l'*errata* placé au dernier feuillet du Coridon, indiquant d'abord les fautes du Clonicus, ensuite celles du Coridon. Il est peut-être inutile de faire remarquer que ces petites pièces sont toutes très rares, leur exiguïté ayant été pour elles une cause inévitable de destruction.

Ce Bernardino Tomitano étoit médecin à Padoue. Il a fait plusieurs autres ouvrages indiqués par Scardeone, *Antiquit. urbis Patavii*, page 227, et un troisième petit poème intitulé « Thetis. In adventum Henri III. Galliæ Christianiss. Regem ad felicissimam Venetiarum urbem, » imprimé à Venise, en 1574. D'autres poésies latines inédites du même Tomitano existent dans un Manuscrit possédé par M. le comte Giulio Remondini.

12. Gavini Sambigvcii Sardi Sassarensis in Hermathenam Bocchiam Interpretatio. — *Bononiae* apvd *Antonivm Manvtivm* Aldi Filivm. M. D. LVI. In-4°.

161 pages dont la dernière est cotée par erreur 141, et trois de tables. Sur le titre est la date, avec la grande ancre dans un cartouche ovale. La dernière page porte « Bononiæ, apud (*aput* dans quelques exemplaires) Antonivm Manvtium Aldi filivm, XIIII Decembris M. D. LVI. » et une petite ancre, avec les mots ALDI FILII, dans un cartouche employé par le seul Antoine Manuce sur quelques-unes de ses éditions de Bologne. Je donne sa figure dans le troisième volume.

Cet ouvrage est un long commentaire philosophico-théologique sur le 102e emblême du Recueil d'Achille Bocchius imprimé à Bologne en 1555, in-4°. La gravure emblématique qui occupe la page 22e, et qui représente Minerve, Mercure et l'Amour divin, est une des nom-

breuses planches déjà employées dans le Recueil de Bocchius; *Hermathena* est une double statue de Mercure et Minerve, que les Romains plaçoient dans les gymnases.

L'emblême, en dix vers hexamètres, est imprimé avec le gros italique de la préface de *Medici antiqui*, 1547, in-fol. et c'est, à ce qu'il me semble, un motif de plus pour croire imprimée à Venise et non pas à Bologne cette pièce et les autres qui portent le nom d'Antoine Manuce. Faisant l'assortiment de caractères pour une petite imprimerie, on n'eût pas songé à y faire entrer cet italique de forme assez bizarre, et de très peu d'usage. C'est d'ailleurs le même fleuron de titre qui paroît sur les éditions vénitiennes, et non pas une copie de ce fleuron.

13. Epistolae clarorvm virorvm, selectae de qvamplvrimis optimæ, ad indicandam nostrorvm temporum eloquentiam. — *Venetiis*, M. D. LVI. apvd *Pavlvm Manvtivm* Aldi F. In-8°.

129 feuillets sans préliminaires, et trois à la fin.

Ces Lettres furent réimprimées dans la même année à Paris, en petit in-12, par B. Turrisan, ce qui a fait croire à D. Clément que P. Manuce en avoit donné deux éditions dans la même année. Voyez la liste des éditions de B. Turrisan, dans le second volume de ces Annales.

14. Lettere volgari, &c. Libro secondo. — In *Vinegia*, nell' anno M. D. LVI. In casa de' figlivoli di *Aldo*. In-8°.

117 feuillets et trois à la fin.

Ce volume est du petit nombre de ceux où il soit encore marqué *chez les fils d'Alde* : est-ce par hasard et sans intention, ou parce que ce volume, recueilli par Antoine Manuce, étoit resté une propriété commune à la famille?

15. Tre libri di Lettere volgari di Paolo Manvtio. — In *Venetia*, M. D. LVI. In-8°.

135 feuillets et un à la fin : dédié à Antoine d'Avila, de Chypre.

Première édition des Lettres Italiennes de P. Manuce. Elle fut copiée dans la même année par Bart. Cesano, à Pesaro, dans le même format.

16. Caroli Sigonii Fasti consvlares, ac triumphi acti à Romvlo rege vsqve ad Ti. Caesarem. Eivsdem in fastos, et trivmphos, id est in vniversam Romanam historiam Commentarivs. Eiusdem de nominibus Romanorum liber. — *Venetiis*, M. D. LVI. Apud *Paulum Manutium*, Aldi F. In-fol.

Seconde édition beaucoup augmentée.

Les *Fasti ac Triumphi* forment d'abord une partie de seize feuillets chiffrés, avec une épître de Sigonius à Hercule II, duc de Ferrare, datée de Modène, *Id. Mart.* 1550, copiée de l'édition précédente. Le Commentaire et le Traité *De nominibus Romanorum*, ont 165 feuillets cotés jusqu'à 169, les nombres 162 à 165 ayant été oubliés. Il a un titre exprès, et une préface de l'auteur à Laur. Priolo, doge de Venise, *prid. Non. Iulias* 1556 ; plus, à la fin, un feuillet d'*errata*.

J'ai un exemplaire de ce livre rempli d'importantes corrections et additions manuscrites préparées pour une édition nouvelle. Ces notes sont toutes de la main de C. Sigonio, ce qui m'est prouvé par un Valerius Maximus dont j'ai fait mention ci-dessus à l'année 1534, page 264, et dans lequel se trouvent beaucoup de notes de la même main, avec la signature de ce savant. Si les éditeurs du Tite-Live d'Oxford,

1801, in-8°, à la suite duquel est réimprimé l'ouvrage de Sigonio, eussent connu ces notes, ils auroient pu donner de leur livre une réimpression plus utile et d'un tout autre intérêt.

Les deux titres qui se trouvent dans cet ouvrage, portent sur une partie des exemplaires, au lieu de l'ancre et du nom de Paul Manuce, *ex officina Stellae Giordanis Ziletti,* avec l'étoile, marque de cet imprimeur.

17. Commentarii di Gaio Givlio Cesare tradotti di Latino in volgar lingva per Agostino Ortica della Porta Genouese, &c. corrigente Paulo Manvtio. — In *Venetia*, in casa de' figlivoli di *Aldo*. M. D. VIL. *(sic)* In-8°.

Voyez à l'année 1547, n° 5, où je fais voir que cette édition peut être regardée comme appartenant à l'année 1556.

M. D. LVII.

1. Discussio theologica articuli illius an Praelatus Ecclesiae possit absque vitio simoniae aliquid accipere uel exigere, &c. — *Bononiae*, apud *Antonium Manutium*. M. D. LVII. In-8°.

Petit ouvrage de 29 pages numérotées, avec la date à la fin : *Bononiæ* VII *Idus Aprilis*, M. D. LVI. Et la petite ancre des fils d'Alde, sur le titre.

L'auteur de cet opuscule, dans sa dédicace au pape Paul IV, s'exprime ainsi : « Istud, quicquid sit, sub tua doctissima, gravissimaq; censura proelis Aldinis imprimendum nuper exhibui. Tuis igitur, sanctissimis pedibus prouolutus, tuæq; Beatitudinis fœlicitatem omnem imprecatus, &c. »

Tout concluants que puissent paroître ces deux mots *prælis Aldinis*, pour prouver qu'Antoine Manuce a véritablement eu une imprimerie à Bologne, je n'en regarde pas moins comme très possible que cet opuscule ait été imprimé à Venise dans l'imprimerie, alors très active de son frère, voyez ci-dessus page 405, à l'année 1556.

2. Pianto della Marchesa di Pescara sopra la Passione. — *Bologna*, per *Antonio Manutio*. 1557. In-8°.

Voyez, pour l'énoncé du titre, l'édition de 1556, dont celle-ci est une copie, si ce n'est la même avec un autre titre; ce dont je ne suis pas certain, n'ayant vu que celle de 1556.

3. Discorso di Rinaldo Odoni, per uia Peripatetica, oue si dimostra, se l'anima, secondo Aristotele, è mortale, o immortale. — In *Venetia*, M. D. LVII. In-4°.

36 feuillets, et quatre au commencement.

Ce Rinaldo Odoni étoit frère de l'épouse de Paul Manuce; il cultiva les lettres avec quelque succès. Son livre est dédié à Flavio Orsino.

Il y a des exemplaires datés de 1560; c'est cette même édition dont on a réimprimé la première feuille contenant le titre et les préliminaires.

4. De gli Elementi, e di molti loro notabili effetti.—In *Venetia*, M. D. LVII. In-4°. 34 feuillets.

Petit ouvrage dont Paul Manuce est l'auteur, ce qu'il apprend lui-même dans sa préface à *Paolo Giustiniano, abbate di S. Andrea di Busco.*

5. Constantini Lascaris Byzantini Grammaticae Compendivm. Adiectis in fine quibusdam opusculis, ad græcæ linguæ scientiam aptissimis. Cum latina interpretatione è regione apposita, ut conferri à quouis tyrone possint. — *Venetiis*, apud *Paulum Manutium*, Aldi F. m. d. lvii. In-8°.

464 feuillets, sans préliminaires.

On trouve dans cette jolie édition les trois Traités sur les Dialectes grecs déjà imprimés dans la troisième d'Alde de 1512, in-4°, la Table de Cébès qui, dans l'in-4°, occupe le milieu des cahiers, et enfin toutes les pièces composant l'Appendix de 20 feuillets, mis à la fin des trois éditions in-4° de Lascaris, et des trois in-4° de la Grammaire latine d'Alde, à l'exception de l'*Introductio ad hebraicam linguam*. Le volume finit par un morceau de 113 pages, sur les verbes en μι, tiré de la Grammaire grecque d'Urbano.

6. Vrbani Bolzanii Bellvnensis Grammaticæ Institvtiones ad græcam linguam, à mendis quamplurimis, quæ paulatim ex impressorum irrepserant incuria, uindicatæ. — *Venetiis*, apud *Paulum Manutium*, Aldi F. m. d. lvii. In-8°.

322 feuillets.

La première édition de 1497, qu'à tort on a prétendu avoir été faite sans l'aveu de l'auteur, est un livre extrêmement rare, mais qui ne peut être considéré que comme objet de curiosité. Il est infiniment moins utile, pour l'usage, que cette réimpression, faite sur l'une des éditions données par l'auteur, bien après la première de 1497, et qui sont plus amples d'un tiers, et mieux ordonnées. Elle est jolie et soignée, ainsi que la suivante de 1560; mais celle de 1566 leur est bien inférieure.

Dans ces éditions et dans la Grammaire grecque de Lascaris, dont l'intitulé précède, est employé un nouveau grec, moins menu que l'ancien petit grec d'Alde, mais plus fin que celui dont Paul Manuce avoit commencé à se servir vers 1549, avec lequel il fit Aristote, Démosthène, in-8°, &c. et qui paroît avoir été, avec raison, abandonné. Ce nouveau grec est d'une excellente forme, très agréable à l'œil, et surtout extrêmement aisé à lire; les pages pleines du Lascaris sont une des meilleures choses qu'on ait imprimées en petits caractères grecs.

7. THOMAE Linacri Britanni, De emendata structura Latini sermonis libri sex. Cum indice copiosissimo. — *Venetiis*, apud *Paulum Manutium*, Aldi F. M. D. LVII. In-8°.

212 feuillets chiffrés, et à la fin un Index de 20 feuillets, dont le dernier porte la date qui est aussi sur le titre. Le texte commence au fol. 2, sans aucune pièce préliminaire.

8. CINQVE Orationi di Demosthene, et vna di Eschine, tradotte di lingua Greca in Italiana secondo la uerità de' sentimenti. — In *Venetia*. M. D. LVII. In-8°.

254 feuillets, et un pour l'ancre.

Deux de ces Harangues avoient été déjà imprimées par les Alde en 1554, et une en 1555. Voyez sur le traducteur Girol. Ferro, le n° 11, année 1554.

Zeno, dans ses notes sur Fontanini, indique une réimpression de 1559; mais je suis d'autant plus fondé à croire qu'il se trompe, qu'en 1597 l'édition de 1557 n'étoit pas encore épuisée, et que Giorgio Angelieri, libraire à Venise, essaya de la faire passer pour une nouvelle édition et même pour une nouvelle traduction, en réimprimant huit feuil-

lets, quatre au commencement, dont celui du titre, et, pour faire disparoître l'ancre, quatre à la fin, dont le dernier blanc.

Voici la teneur du titre réimprimé : « Orationi di Demostene et Eschine, tradotte fidelmente di Lingua Greca in Italiana. Vtilissime à tutti coloro, che desiderano apprendere la perfetta maniera del dire nel Foro, e nel Senato. Nvovamente ristampate. — In Venetia. Appresso Giorgio Angelieri. M. D. XCVII. »

9. In Epistolas Ciceronis ad Atticvm, Pavli Manvtii Commentarivs. — *Venetiis*, Aldvs, M. D. LVII. In-8°.

432 feuillets, et quatre au commencement.

Copie de l'édition de 1553, avec la même préface, qui est aussi celle de l'édition de 1547.

D'après le Catalogue, d'ailleurs fort exact, de M. Rover (1806), on pourroit croire à l'existence d'une édition de 1558, et la regarder comme d'autant plus rare, qu'il seroit impossible d'en découvrir un second exemplaire. J'ai fait acheter à cette vente le volume ainsi annoncé; ce n'est autre chose que l'édition de MDLVII, avec un I ajouté à la plume.

10. Commentarivs Pavli Manutii in Epistolas M. Tvllii Ciceronis ad M. Iunium Brutum, & ad Q. Ciceronem fratrem. — *Venetiis*, Aldvs. M. D. LVII. In-8°.

144 feuillets, et dix au commencement, dont huit pour la préface de P. Manuce à Alphonse Caraffa, qui est savante et instructive.

11. L'Epistole di Cicerone ad Attico per Mat-

teo Senarega. — *Venetia*, ALDO. M. D. LVIII. In-8°.

Copie de la précédente de 1555. Je cite cette édition d'après Paitoni, qui dit l'avoir vue, et d'après les notes manuscrites de M. Bart. Gamba qui l'avoit indiquée comme existant dans la collection Remondini.

12. IACOBI Grifoli Lucinianensis, Orationes variae variis in locis habitae.— *Venetiis*, M D. LVII. In-4°.

148 pages en beau caractère rond. Ce volume est évidemment d'impression Aldine, ce que prouvent l'identité des caractères et des ornements en bois, la parfaite conformité dans toutes les dispositions typographiques, et un certain air de famille qu'ont toujours entre elles les éditions faites dans le même temps, par tout bon imprimeur.

13. HIERONYMI Faleti de Bello Sicambrico libri IIII. et eivsdem alia poemata, libri VIII. — *Venetiis*, ALDVS. M. D. LVII. In-4°.

137 feuillets, un d'*errata*, et huit au commencement, dont le septième blanc; avec une épître de P. Manuce à l'auteur, qui étoit ambassadeur d'Hercule, duc de Ferrare. Depuis le fol. 113 jusqu'à la fin, sont des poésies latines de divers auteurs contemporains, adressées à Girol. Faleti. Ce volume est beau et rare.

14. SONETTI morali di M. Pietro Massolo Gentilhvomo venetiano, hora Don Lorenzo Monaco Cassinese. Al reverendiss. Card. Farnese. — *Bologna*, per *Antonio Manvtio*, M. D. LVII. In-8°.

116 feuillets non chiffrés, dont 4 de préliminaires, 101 pour les sonnets au nombre de 400, et tous numérotés, enfin onze feuillets de table, le dernier ayant au verso la petite ancre ALDI FILII employée par Antoine, et qui est aussi sur le frontispice.

15. ANTONIO Castellani, Stanze in lode delle gentili donne di Faenza. — *Bologna*, per *Antonio Manutio*. M. D. LVII. In-4°.

Douze pages. Pièce de la plus grande rareté.

16. CAROLI Sigonii Emendationvm libri dvo. — *Venetiis*, ALDVS. M. D. LVII. In-4°.

159 feuillets et un blanc, douze au commencement.

C'est une réplique aux critiques de Fr. Robortel contre le Tite-Live de Sigonio et son Commentaire sur les Fastes Capitolins. La dispute fut vive; chacun des deux se dit des vérités ou contre-vérités un peu dures; au reste Sigonio, quoique laissant voir qu'il est piqué, paroît avoir gardé plus de mesure que son adversaire. Il lui adresse une manière d'épître ou préface, dans laquelle il lui fait des reproches de plus d'une espèce, et qu'il termine ainsi : « Tu si quid ad hæc rescribere volueris, non biennio, ut adhuc fecisti, sed, ut ego, menstruo ad meditandum spatio sumpto, si vir eris, respondebis. »

17. SALLVSTIVS, ex recensione P. Manutii. — *Venetiis*, ALDVS. M. D. LVII. In-8°.

140 feuillets de texte, à la fin huit de table; et au commencement huit feuillets, avec une longue préface de Paul Manuce au cardinal Ant. Triulzi, que l'on retrouve dans les éditions de 1560, et 1563 (Venise).

18. Antiqvitatvm Romanarvm Pauli Manutii liber de Legibvs. Index rerum memorabilium.— *Venetiis*, Aldvs. m. d. lvii. In-fol.

80 feuillets, deux de table, trois au commencement, suivis d'un blanc, et contenant le titre avec une préface de P. Manuce au cardinal Hippolyte d'Est.

Il y a de ce livre deux éditions du même format, sous la même date, et du même nombre de pages; l'énoncé du titre est aussi le même, quoiqu'à l'examen on reconnoisse deux impressions différentes. Celle qui paroît être la seconde est plus correcte, et augmentée en quelques endroits. Un moyen facile de la reconnoître, est que le verso du feuillet 80, qui termine l'ouvrage, a 33 lignes, tandis que dans la première édition, cette page n'en a que cinq.

M. D. LVIII.

1. Pauli Aeginetae Opera a Io. Guinterio Andernaco comment. illustrata, et annotationes Iac. Goupyli in aliqua singulorum librorum capita. — *Venetiis*, Aldvs. m. d. lviii. In-8°.

Je connois, et même je possède l'édition latine de 1553, in-8°, mais point du tout celle-ci de 1558, qu'annonce la *Serie*, et que je crois tout-à-fait imaginaire. La ressemblance qui existe entre un 3 et un 8 aura causé l'erreur dans quelque Catalogue, d'où elle se sera propagée dans la *Serie*, et ailleurs.

2. De tenvis hvmoris febrem faciente ante purgationem per artem incrassatione, necnon graecorvm svper hoc cum Arabibus concilia-

tione peracuta Disceptatio. His pleraqve alia, ad medicam artem spectantia, adiecta. Iacobo Pacino Bononiensi, medico, auctore.—*Venetiis*, Apud *Paulum Manutium* Aldi F. 1558. In-8°.

367 feuillets, un pour l'ancre, et seize au commencement; avec une préface de l'auteur au sénat de Bologne, datée de Raguse.

3. Archimedis Opera nonnvlla à Federico Commandino Vrbinate nvper in latinvm conversa, et commentariis illvstrata. — *Venetiis*, apud *Paulum Manutium* Aldi F. M. D. LVIII. In-fol.

Pour le texte d'Archimède, 55 feuillets; un à la fin portant l'ancre, et quatre au commencement pour le titre et la préface de Fed. Commandini au cardinal Ranuccio Farnese. Les Commentaires ont un titre exprès, et forment une partie séparée de 63 feuillets, plus un pour l'ancre, et deux au commencement, avec une courte préface du même Commandini au duc Ottavio Farnese. Ces deux parties doivent être réunies pour former l'exemplaire complet.

4. Ptolemaei Planisphaerivm. Iordani Planisphaerivm. Federici Commandini Vrbinatis in Ptolemaei Planisphaerivm Commentarivs. In quo uniuersa Scenographices ratio quambreuissime traditur, ac demonstrationibus confirmatur. — *Venetiis*, Aldvs. M. D. LVIII. In-4°.

Ce mince volume, dédié comme l'Archimède au cardinal Ranuccio Farnese, est aussi divisé en deux parties.

La première, qui contient les Planisphères, a 37 feuillets, un pour l'ancre, et quatre au commencement non chif-

frés, dont un blanc. La seconde, contenant le Commentaire, est de 28 feuillets y compris le titre.

5. Aldi Manvtii Pii Romani grammaticarum Institutionum libri IIII. — *Venetiis*, Apvd *Paulum Manutium*, Aldi F. M. D. LVIII. In-8°.

218 feuillets, avec la préface de l'édition de 1508, mais sans date. Assez bonne édition en petites lettres rondes.

C'est sur le titre qu'est la date, et il y a des exemplaires de la même édition, qui portent l'année M. D. LIX.

6. Eleganze, insieme con la copia, della lingva toscana e latina, Scielte da Aldo Manutio, utilissime al comporre nell'una e l'altra lingua. — in *Venetia*. M. D. LVIII. In-8°.

191 feuillets non chiffrés, et un blanc; avec une préface d'Alde le jeune à Pietro Fr. Zini, archiprêtre de Lonato, d'avril 1558.

Il règne quelque désordre dans l'impression de cette seconde édition, qui par cette raison pourroit bien avoir été soignée par l'auteur-enfant dont cet ouvrage porte le nom. Elle est plus ample que la première, de 1556, et il y a deux différentes éditions de cette année 1558 : j'en ai acquis la preuve par la comparaison de plusieurs exemplaires, entre lesquels j'ai remarqué des différences, qui, sans être au fond d'aucune importance, sont assez sensibles pour faire reconnoître deux éditions distinctes; ce qui, joint à deux autres de 1559, et à tant d'autres réimpressions suivantes, prouve combien ce livre eut de succès dans son temps.

7. Ambrosii Calepini Dictionarivm, in qvo restitvendo, atqve exornando hæc præstitimus,

Primvm non solum illud curavimus, quod ab omnibus iam solet, vt adderemus quamplurima; sed etiam, quod nemo hactenus fecit, vt multarum dictionum obscuram significationem aperiremus, &c. Additāmenta Pauli Manutii, Tum ad intelligendam, tum ad exornandam linguam Latinam, quædam etiam ad Romanarum rerum scientiam vtilissima. — *Venetiis,* M D LVIII. Apud *Paulum Manutium*, Aldi filium. In-fol.

Deux parties; la première de 232 feuillets, et la 2e de 254, y compris les *Additamenta P. Manutii,* qui commencent au fol. 229. A la fin sont deux feuillets, un blanc, et un portant l'ancre. En tête des *Additamenta* est une courte préface de P. Manuce, commençant ainsi : « Vetus nostrum tueor institutum, quàm licet, accurate, ut ex ædibus nostris nullum librum exire patiar, quem non vel auxerit, vel aliquo pacto nostra expoliverit atque ornaverit industria.... »

Cette édition est belle, et en lettres rondes; les précédentes des Alde, sont en lettres italiques.

8. Bernardini Lavredani, Andreae F. Patricii Veneti, in M. Tvllii Ciceronis Orationes de lege agraria contra P. Servilivm Rvllvm tribvnvm pl. Commentarivs. — *Venetiis*, Apud *Paulum Manutium* Aldi F. M. D. LVIII. Mense Iunio. In-4°.

297 pages et trois d'*errata;* le titre, les 2 feuillets de la préface de l'auteur à Girol. Grimano, et le feuillet d'argument ne sont pas chiffrés, mais font cependant partie du nombre de pages indiqué.

Bernardino Loredano, Bibliothécaire de Saint-Marc,

après le savant Ecossois Jean Dempster, étoit considéré comme un des nobles Vénitiens les plus lettrés de ce temps.

9. M. TVLLII Ciceronis Epistolae ad Atticvm, ad M. Brvtvm, ad Qvinctvm fratrem, cum correctionibus Pauli Manutii. — *Venetiis*, apvd *Paulum Manutium*, Aldi filium, M. D. LIX. *et sur le titre :* M. D. LVIII. In-8°.

332 feuillets, quatre au commencement, seize à la fin, dont l'avant-dernier blanc, le dernier pour l'ancre.

Cette édition a une nouvelle préface de P. Manuce *ad Carolum Pisaurium Leonardi filium*, datée de 1558.

10. ORATIONES XII. Hieronymi Faleti.— *Venetiis*, ALDVS. M. D. LVIII. In-fol.

97 feuillets de texte, un blanc, onze de table, un d'*errata;* en tête une préface de l'auteur, datée de Venise, Novembre 1558, à Sigismond Auguste, roi de Pologne. Sur le titre est aussi la table des douze Oraisons, que j'ai cru inutile de copier ici. Je l'ai en grand papier.

11. CATVLLVS, et in evm Commentarivs M. Antonii Mvreti. ab eodem correcti & scholiis illustrati, Tibvllvs, & Propertivs. — *Venetiis*, ALDVS. M. D. LVIII. In-8°.

Chacun de ces poètes a son titre séparé, et est précédé d'une préface de Muret, dont la première, pour Catulle, est la même que dans l'édition de 1554. Celle de Tibulle est adressée à Torquato Bembo, fils de Pietro, et datée de Padoue, *Non. Mai.* 1558 : et celle du Properce, à Fr. Gonzaga, aussi datée de Padoue, *Kal. Sext.* 1558.

Les chiffres et les signatures recommencent à chacun; de sorte qu'on peut sans inconvénient séparer ou réunir à son gré ces trois parties, dont la première a 147 feuillets et un d'*errata;* la seconde 57 et un d'*errata;* la troisième 93, deux d'*errata* et un blanc.

Dans une de ses lettres à P. Manuce, page 15 de l'édition de Paris, 1580, in-8°, Muret dit : « Si fieri posset ut sex aut septem Tibulli regia charta describerentur, esset mihi summopere gratum : hac de re ipse statuas. » J'ignore si les exemplaires demandés par Muret ont été tirés; mais on voit par cette lettre que la fantaisie des grands papiers a été de tous les temps, et que même de bons esprits ne la dédaignoient pas.

12. P. Virgilivs Maro, Pavli Manvtii adnotationibvs, in libri margine ob studiosorum commodum adscriptis, illustratus. — *Venetiis*, Apud *Paulum Manutium* Aldi F. M. D. LVIII. In-8°.

243 feuillets avec la date au verso du dernier, et ensuite l'ancre sur un feuillet blanc.

Paul Manuce dédia cette édition à Torquato Bembo, fils de Pietro Bembo, à qui Alde son père avoit dédié celles de 1505 et 1514. Sa préface, en fort bon latin, est de six pages, et datée de Venise, 1558.

Cette édition, la première Aldine avec des notes marginales, est très rare et bien exécutée. Il est à remarquer que tous les Virgiles imprimés par les Alde, depuis la fameuse édition de 1501 jusqu'à la dernière, très peu connue, de 1587, sont rares, et ne se rencontrent presque jamais. Les notes de celle-ci sont pour la plupart extraites du Commentaire de Servius. L'indication en marge de tous les endroits imités d'Homère n'est pas d'un fort agréable agencement

typographique, mais ce qui vaut bien mieux, elle est d'un usage très commode.

13. Terentivs, à M. Antonio Mvreto locis prope innumerabilibus emendatus. Eiusdem Mureti argumenta in singulas comœdias, et annotationes, quibus tum correctionum, magna ex parte, ratio redditur, tum loci obscuriores explicantur. — *Venetiis*, apvd *Pavlvm Manutium* Aldi F. M D LIX. *et sur le titre:* M D. LVIII. In-8°.

Le texte a 152 feuillets et seize au commencement. Les Scholies forment une partie séparée de 39 feuillets aussi chiffrés, et un pour la souscription et l'ancre. La date de 1559 est répétée à la fin du texte et des Scholies.

Réimpression de l'édition de 1555, avec la même préface, et quelques augmentations dans les Scholies.

14. Bernardini Georgii Patricii Veneti Epitaphia et Epigrammata aliqvot, qvæ dvm Prætorem Patavii ageret, obiter composvit. — *Venetiis*, M. D. LVIII. In-4°.

17 feuillets, et un blanc. Au verso du 15e est la date, ainsi énoncée: Finis. Venetiis, M D LVIII. Les deux feuillets suivants contiennent « Dialogus in laudem Palatii Patauinæ Civitatis, Carmen in laudem Templi Patauini, divo Antonio Confessori dicati, &c. »

Ces deux derniers feuillets, qui ne sont pas dans tous les exemplaires, n'ont point de date, et cachent en quelque façon celle qui est au quinzième; ce qui aura pu donner lieu à l'annonce d'une édition, ou au moins, d'exemplaires sans date, qui n'existent point.

Sur l'exemplaire de M. Méjan, sur le mien, et peut-être sur tous, au bas de la première de ces quatre pages, sont ajoutés les deux vers suivants, d'une écriture du temps, et probablement par l'auteur du livre.

Præsidet his prætor præclarus sanguine, censu,
Ordine, doctrina, moribus, ingenio.

15. Rime, et Prose di M. Giovanni Della Casa. Con le Concessioni, & Priuilegij di tutti i Prencipi. — Impresse in *Vinegia*, per Nicolo *Bevilacqua*, nel mese d'Ottobre M. D. LVIII. In-4°.

170 pages chiffrées, 6 feuillets de préliminaires, et un à la fin contenant une longue souscription qui fait connoître que ce livre a été imprimé *ad instantia di M. Erasmo Gemini.*

Ce volume qui porte le nom de Bevilacqua, est très certainement imprimé avec les caractères et les lettres gravées en bois que Paul Manuce venoit de fournir, pour le service de l'Accademia Veneziana. Il est bien exécuté et peu commun; c'est de plus la première édition de ces Opuscules. J'en ai un exemplaire sur grand papier.

16. Dialoghi di amore, composti per Leone Medico Hebreo. — In *Venetia* per Isepo *Guiglielmo* Vicentino, alle spese però del nobil huomo M. Federico *Torresano* d'Asola. Nell' anno della salutifera redētione humana. M D. LVIII. In-8°.

228 feuillets, avec l'ancre à la fin et sur le titre.

On voit que cet ouvrage, avec la marque d'Alde, a néanmoins été exécuté dans une autre Imprimerie, aux dépens de l'oncle des Manuce, héritier d'André, lequel, après

avoir quitté ses neveux en 1540, et être revenu à eux en 1549, s'en sépare enfin absolument. Dans quelques années, nous verrons ses fils ou plutôt ses neveux imprimant eux-mêmes séparément, et marquant leurs éditions *ex* ou *in Bibliotheca Aldina.*

17. Titus Livius a Sigonio emendatus. — *Venetiis,* M. D. LVIII. In-fol.

Dans la *Serie.* Je crois cette annonce fondée sur quelque méprise de Catalogue, où l'on aura mis 1558 pour 1555. Trois ans n'avoient pas dû suffire à écouler l'édition volumineuse de 1555, et à en réimprimer une nouvelle.

18. Augustarum imagines aereis formis expressae; Vitae quoque earundem breuiter enarratae, Signorum etiam, quae in posteriori parte numismatū efficta sūt, ratio explicata : Ab Aenea Vico Parmense. Feliciss. Othonis Truczis Cardin. Genio D. — *Venetiis* M. D. LVIII. Cum priuilegijs. In-4°.

192 pages; à la fin deux feuillets d'*errata,* et dix au commencement, contenant le titre gravé en taille-douce, un avis d'Aeneas Vicus, et une préface du même au cardinal Othon Truchses, datée de Venise, *prid. Cal. oct.* 1558, divers autres préliminaires, et les deux premières gravures.

De même que le volume des médailles des Césars, de 1554, celui-ci, quoique sans nom d'Imprimeur, est certainement de l'Imprimerie de Paul Manuce : mêmes lettres capitales historiées, mêmes caractères que dans ses autres éditions.

Ce volume est bien imprimé et peu commun. J'en ai un exemplaire tiré sur grand papier.

19. Dei Commentarj del Viaggio in Persia di M. Caterino Zeno, &c. — *Venetiis*, M. D. LVIII. In-8°.

Ce volume, indiqué dans la première édition de ces Annales, porte le nom de *Francesco Marcolini*, et n'appartient aucunement à la collection Aldine.

On ne trouvera point ici la nombreuse suite des éditions publiées de 1558 à 1561 pour l'*Accademia Veneziana*, parce que j'ai cru plus convenable d'en donner une liste séparée, ainsi que je l'ai fait pour les éditions d'André d'Asola, de Bernard Turrisan, des contrefacteurs Lyonnois, &c. Ces diverses listes sont vers la fin du second volume de cet ouvrage.

FIN DU PREMIER VOLUME.


ALDI
FILII









